

PARC NATIONAL DE L'UPEMBA  
I. MISSION G. F. DE WITTE

en collaboration avec  
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL  
et R. VERHEYEN (1946-1949).

Fascicule 51

NATIONAAL UPEMBA PARK  
I. ZENDING G. F. DE WITTE

met medewerking van  
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL  
en R. VERHEYEN (1946-1949).

Aflevering 51

# PAEDERINI (COLEOPTERA POLYPHAGA)

Fam. STAPHYLINIDAE <sup>(1)</sup>

PAR

GASTON FAGEL (Bruxelles)

Comme toutes les autres sous-familles de *Staphylinidae*, les *Paederinae* ont un urgent besoin d'une refonte complète de la systématique.

Actuellement la plupart des déterminations portent un nom générique groupant des éléments appartenant indiscutablement à des genres différents. Les *Cryptobium*, *Medon*, *Scopaeus*, *Dolicaon*, *Paederus*, etc., des auteurs, ne sont qu'un ensemble d'espèces plus ou moins apparentées, mais devant souvent être comprises dans des genres séparés.

La présente étude, limitée à la faune éthiopienne, traitera des *Paederini*, tribu très vaste, puisque comprenant la majorité des *Paederinae* africains, et des mieux caractérisée.

Nous donnerons une classification des différents genres que nous reconnaissons sur le continent noir, en étudiant particulièrement les matériaux récoltés par la Mission G. F. DE WITTE, au Parc National de l'Upemba (1946-1949).

Nous n'aurions jamais pu réaliser ce travail sans la collaboration des grandes institutions étrangères qui n'ont pas hésité à nous confier leurs collections ainsi que, presque toujours, leurs précieux spécimens typiques : Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris) : MM. L. CHOPARD et G. COLAS; British Museum (London) : M. J. BALFOUR-BROWNE; Deutsche Entomologische Institut (Berlin) : M. H. SACHTLEBEN; Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin) : M. K. DELKESKAMP; Naturhistoriska Riksmuseum

(1) Contribution à la connaissance des *Staphylinidae*, XLIV.

(Stockholm) : M. R. MALAISE; Naturhistorische Museum (Wien) : M. O. SCHEERPELTZ; Természettudományi Múzeum (Budapest) : M. Z. KASZAB; Museo civico di Storia naturale (Trieste) : M. E. GRIDELLI; Museo civico di Storia naturale (Genova) : M. F. CAPRA; Zoologische Sammlung der Bayerische Staate (München) : M. H. FREUDE; Chicago Natural History Museum : M. R. L. WENZEL; Coryndon Museum (Nairobi) : M. A. F. J. GEDYE; Transvaal Museum (Pretoria) : M. C. KOCH; Institut français d'Afrique noire (Dakar) : M. A. VILLIERS; d'autre part, plusieurs collègues nous ont soumis leurs matériaux et leurs types : MM. O. SCHEERPELTZ (Wien), J. JARRIGE (Paris), H. WENDELER (Berlin), H. LAST (Banstead), G. FREY (München). A tous nous exprimons notre profonde reconnaissance.

Ce n'est qu'ainsi, par une confiance mutuelle, par le prêt des matériaux et surtout la communication de spécimens typiques qu'il sera possible d'arriver à établir des études sérieuses. Nous n'avons que trop constaté combien certains auteurs, inconsciemment, sans doute faute d'optique suffisante ou par suite de travail trop hâtif, avaient publié des descriptions ne correspondant que bien approximativement aux spécimens qu'ils avaient sous les yeux. C'est pourquoi on ne peut que déplorer que les règlements administratifs de certaines institutions, au grand regret de leur personnel scientifique, ne permettent pas la communication des types. A quoi peut servir un type si le ou les rares spécialistes qui étudient le groupe ne peuvent l'examiner en détail, l'étudier, le redécrire ou le figurer. Un type inaccessible est un type inutile, car l'entomologie n'est que rarement servie par des favorisés de la fortune et les voyages internationaux pour étudier l'un ou l'autre type sont un peu onéreux. Disons mieux, les types qui ne sont pas soumis à des spécialistes, dans une institution connue, devraient être considérés comme nuls et la désignation d'un néotype devrait être permise.

Nous remercions MM. F. OLBRECHTS et P. BASILEWSKY, qui ont bien voulu nous communiquer les collections du Musée Royal du Congo Belge (Tervueren) et notamment les matériaux recueillis par M. N. LELEUP au cours de ses prestations pour l'Institut de Recherches Scientifiques en Afrique centrale (I.R.S.A.C.).

Notre reconnaissance va également à MM. E. LELOUP et A. COLLART qui nous ont confié les matériaux de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et spécialement la précieuse collection A. FAUVEL.

Toute notre gratitude va à M. le Prof<sup>r</sup> V. VAN STRAELEN, Président de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, pour les facilités qu'il a bien voulu nous accorder en vue de nous permettre de mener nos recherches à bonne fin.

Enfin, il nous plait de reconnaître l'aide précieuse que nous ont apporté MM. J. DANDOY, M. CHAPELLE et P. APTEKERS, préparateurs à l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, ainsi que le talent de MM. G. DEVUYST et P. HENDRICKX qui furent chargés de l'illustration de ce travail.

Les genres ou espèces non capturées dans les limites du Parc National de l'Upemba sont indiqués entre crochets ainsi qu'éventuellement les localités non situées dans ce Parc National.

\*

\*\*

Dans une étude récente, notre excellent collègue et ami, J. JARRIGE (Paris), a créé une tribu *Paederini* groupant tous les *Paederinae* ayant le dernier article des palpes maxillaires court et squamiforme et les paramères toujours bien développés et pilifères.

Il ne faut pas confondre cette coupe avec les *Paederini* des auteurs, BLACKWELDER y compris, qui englobent tous les *Paederinae*, à l'exclusion des *Pinophilini*, c'est-à-dire des espèces ayant le 4<sup>e</sup> article des palpes maxillaires grand et plus ou moins fusiforme ou sécuriforme.

La tribu caractérisée par l'entomologiste français est très naturelle. Nous ajouterons à sa diagnose les critères suivants : bord interne des tibias antérieurs creusé sur une plus ou moins grande longueur et garni de très petites soies raides, formant un organe de toilette; 6<sup>e</sup> sternite du ♂ avec une très profonde et étroite encoche, qui le rend pratiquement divisé en deux.

De nombreux auteurs ont employé des dénominations variées pour désigner les différentes pièces de l'édéage, les appelant face ventrale, dorsale, gauche, droite ou autrement encore suivant la position de l'édéage. Nous croyons que pour simplifier et faciliter la compréhension, il est préférable, plutôt que d'utiliser des termes différents pour désigner une même pièce, parfois suivant le genre, d'employer une terminologie ne varietur.

Nous nommerons face ventrale le côté du lobe médian au bas duquel s'ouvre l'entrée du ductus ejaculatoris et où s'insèrent, éventuellement, le ou les paramères; vers son sommet se trouve généralement l'orifice de l'édéage. La face opposée sera donc la face dorsale.

Dans certains groupes il y a, plus ou moins fusionnées au bulbe basal du lobe médian, une lame ventrale et une lame dorsale; dans ce cas l'orifice est médian, étant situé entre ces lames.

Le sac interne est garni de pièces chitineuses internes ou externes, l'une ou plusieurs d'entre elles étant généralement visibles extérieurement par l'orifice.

Chez certains genres une pièce décentrée placée sur la gauche de l'orifice et fixée au bord inférieur par une membrane faisant office de charnière est censée obturer cet orifice en jouant clapet rabattable lors de l'accouplement.

La conformation des pièces chitineuses du sac interne ainsi que du clapet précité est spécifique et a une grande importance, pour la détermination des *Pachypaederus* et *Leptobium* notamment.

Les *Paederini* (sensu JARRIGE et FAGEL) comprendront donc une série de genres plus ou moins répandus dans les régions paléarctique, orientale,

éthiopienne et australienne, l'ancien genre *Paederus* auct., dont nous faisons une sous-tribu, étant, lui, répandu également dans les régions néarctique et néotropicale.

Cependant, à notre connaissance, trois genres néotropicaux, *Gnathymenus* SOLIER, *Lindus* SHARP et *Stereocephalus* LYNCH, présentent également le 4<sup>e</sup> article des palpes maxillaires court et tronqué, si pas quasi invisible. Nous discuterons plus loin leur appartenance aux *Paederini*.

D'autre part, en décrivant son genre *Achenopsis*, FAUVEL indique : « Palpi maxillares... articulo... ultimo parum angustiore, brevissimo, truncato », puis ajoute : « leurs palpes maxillaires à dernier article large et tronqué les placent auprès de *Dolicaon* ».

Nous avons examiné les spécimens typiques de *Achenopsis aequalis* FAUVEL et un syntype ainsi que plusieurs autres exemplaires de *A. inaequalis* FAUVEL, in collection A. FAUVEL.

Or, le dernier article des palpes maxillaires est très petit, aciculaire; il n'a donc rien de commun avec ce qui se présente chez les *Dolicaon* et genres voisins. Les caractères du ♂ sont également tout différents. *Achenopsis* n'est donc pas un *Paederini*.

Il est vraiment regrettable de devoir constater qu'un auteur, auquel on se rapporte souvent et considéré comme sérieux, commet de telles erreurs. Un fait analogue s'était déjà produit pour le dernier article des palpes maxillaires des *Paragonus*.

\*

\*\*

Comme dit précédemment, trois genres néotropicaux ont le 3<sup>e</sup> article des palpes maxillaires élargi vers le sommet et le 4<sup>e</sup> article plus ou moins visible, court, tronqué et squamiforme.

Cependant tous trois ne présentent pas l'un ou l'autre des caractères sexuels propres à la tribu.

Nous examinerons brièvement si des raisons militent pour leur incorporation dans les *Paederini*.

---

**STEREOCEPHALUS** LYNCH.

*Stereocephalus* LYNCH ARRIBALZAGA, Bol. Ac. Cordoba, VII, 1884, p. 231.

Insectes de taille moyenne, ailés, un peu déprimés, téguments sans microsculpture, forte ponctuation à l'avant-corps.

Tête grande, peu convexe, yeux moyens, non saillants, situés très près de l'insertion des antennes, tempes grandes, rectilignes, base très nettement échancrée au milieu, angles postérieurs très nets; sutures gulaire à écartement variable mais ne se rapprochant jamais fortement; palpes maxillaires présentant une conformation indubitablement analogue à celle des *Paederini*, les pièces buccales inférieures également; mandibules courtes et épaisses, bord interne avec 2-3 dents obtuses, bord externe profondément canaliculé et sétuleux; labre très profondément échancré, à deux lobes fortement divergents, portant de nombreuses et fortes soies.

Antennes assez courtes et noueuses, 1<sup>er</sup> article épais et coudé, 3 à peine plus long que 2, aucun article transverse.

Pronotum pentagonal, de surface bien moindre que celle de la tête, avec zone épipleurale étroite le séparant du prosternum.

Prosternum petit, à bord postérieur accoladiforme, prolongement prosternal très long et tranchant, dépassant largement le niveau de la base des hanches antérieures; prolongement mésosternal petit, non caréné, épimères du métathorax fort développés.

Élytres rectangulaires, épaules carrées, troncature terminale oblique, ponctuation forte, peu serrée et alignée, les rangées de points légèrement mais nettement obliques, convergentes vers l'arrière tout en restant équidistantes entre elles.

Scutellum fort, à partie découverte grande.

Abdomen à pleurites larges, les premiers assez nettement impressionnés à la base, sur les deux faces, lobes latéraux du 7<sup>e</sup> tergite découvert forts, en forme de soc de charrue, à extrémité fortement arquée vers le haut; 1<sup>er</sup> sternite avec carène nette entre les hanches postérieures.

Pattes moyennes, fémurs antérieurs assez renflés, tarses antérieurs fortement élargis et avec semelle, le 4<sup>e</sup> article nettement plus étroit que le précédent, tarses médians et postérieurs simples, sans semelle, 4<sup>e</sup> article non bilobé, 5<sup>e</sup> inséré vers le milieu du précédent, griffes simples.

♂ : bord postérieur du 6<sup>e</sup> sternite avec une simple encoche triangulaire.

Édéage long et mince, comprimé latéralement, sans paramères, avec une lame dorsale s'appuyant sur le lobe médian, orifice très petit, au sommet de celui-ci.

Génotype : *Stereocephalus seriatipennis* LYNCH, d'Amérique du Sud.

Matériel examiné. — 1 ♂ : Montevideo; 1 ♀ : prov. de Buenos Ayres, in coll. A. FAUVEL.

L'étude de ces spécimens nous fait éloigner ce genre des *Paederini*. La conformation du labre, des antennes, le rapprochement des yeux par rapport à celles-ci, les pattes et les caractères de l'édéage, nous incitent, jusqu'à plus ample informé, à placer *Stereocephalus* LYNCH près des *Lathrobiini*, dont seule le sépare la conformation des palpes maxillaires.

### GNATHYMENUS SOLIER.

*Gnathymenus* SOLIER, in GAY, Hist. Chile, IV, 1849, p. 326.

Espèces de taille faible à petite, ailées ou aptères, de faciès un peu déprimé, assez brillantes, téguments généralement sans microsculpture, ponctuation de force et densité variées, pubescence un peu hirsute, de longueur fort variée.

Tête en carré transverse, yeux jamais très grands, tempes toujours plus longues que les yeux; sutures gulaies espacées mais obliquement convergentes vers l'arrière; labre fort transverse, avec une petite encoche médiane non limitée par des dents et, parfois, une encoche superficielle de part et d'autre entre la médiane et l'extrémité latérale; mandibules courtes et fortes, avec une forte dent quelque peu en forme de molaire, à mi-longueur et une très petite dent très nette, à sa base; palpes maxillaires à 3<sup>e</sup> article subtriangulaire, à peine 2 fois aussi long que large, 4<sup>e</sup> article squamiforme; palpes labiaux et pièces buccales inférieures du type *Paederini*.

Antennes assez courtes, sans particularités.

Pronotum en trapèze allongé, fortement étréci vers l'arrière, à ponctuation quelque peu alignée de part et d'autre d'une large bande médiane lisse, avec quelques points supplémentaires sur les côtés, seulement faiblement rebordé vers les angles postérieurs, pas de zone épipleurale.

Prosternum à bord postérieur non anguleux au milieu, simplement onduleux; prolongement prosternal en bourrelet oblique surmonté d'une faible carène; prolongement mésosternal net et tranchant, non caréné sur la face dorsale.

Élytres soit grands, rectangulaires, à épaules nettes, soit petits, bien plus courts que le pronotum, sans épaules marquées, troncature terminale toujours faiblement oblique.

Scutellum à partie libre généralement très petite.

Abdomen à pleurites larges, premiers sternites et tergites assez nettement impressionnés à la base; 1<sup>er</sup> sternite à carène nette mais assez faible.

Pattes de longueur moyenne, tarsi antérieurs fortement élargis et avec semelle, 4<sup>e</sup> article visiblement plus étroit que le précédent, tarsi médians et postérieurs simples, sans semelle, 4<sup>e</sup> article non élargi ni bilobé, griffes simples.

♂ : 5<sup>e</sup> sternite avec ou sans caractère sexuel secondaire, 6<sup>e</sup> sternite fendu presque jusqu'à la base, cette incision à lèvres non rebordées et subcontiguës est parfois en partie obturée par une membrane.

Édéage très simple, très long et fin, de forme très variée, portant généralement une fine soie de part et d'autre vers la base du lobe médian, pas de paramères.

Génotype : *Gnathymenus apterus* SOLIER, du Chili.

Matériel examiné. — Une dizaine d'espèces, la plupart inédites, dont un spécimen de *G. apterus* SOLIER étiqueté « type », in coll. A. FAUVEL.

Ces insectes, particulièrement les espèces aptères, ont un aspect rappelant étonnamment les *Oreopaederus* africains, ainsi que les *Scotonomus* européens.

A l'examen des palpes maxillaires et de différentes pièces tant céphaliques que sternales, ainsi que par la présence d'une incision profonde au 6<sup>e</sup> sternite du ♂, nous estimons que les *Gnathymenus* devront se placer tout à l'extrémité des *Paederini*, dont ils ne possèdent cependant pas la conformation de l'édéage.

Cet organe est tellement bizarre et mince que nous devons avouer n'avoir pu, malgré un grossissement de  $\times 150$ , en trouver l'orifice !

#### NEOLINDUS SCHEERPELTZ.

*Neolindus* SCHEERPELTZ, Col. Catal., pars 129, *Staphylinidae*, II, 1933, p. 1219 (nom. nov.).

*Lindus* SHARP, Trans. ent. Soc. Lond., 1876, p. 281 (nec STÅL, 1861).

Nous ne connaissons pas ce genre, en nature.

D'après l'auteur le 3<sup>e</sup> article des palpes maxillaires serait grand, subsécuroforme et le 4<sup>e</sup> caché ou très petit.

Par contre, SHARP indique également que le 6<sup>e</sup> sternite du ♂ (que SHARP appelle 7<sup>e</sup>), aurait « a large notch or excision ». Ces deux termes s'opposent, car une encoche n'est pas une incision. Dans le premier cas il ne pourrait s'agir d'un *Paederini*, tandis que la présence d'une incision nous amènerait à soupçonner avoir affaire à un *Paederini* très aberrant comme *Gnathymenus*.

D'autre part, la quasi-absence de pleurites, indiquée par SHARP, laisse perplexe.

Génotype : *Lindus religans* SHARP, du Brésil.

Jusqu'à plus ample informé nous proposons de classer ce genre « incertae sedis ».

Il existe dans la collection FAUVEL deux ♀ ♀ provenant du Brésil, appartenant à deux genres, probablement inédits, et ayant le 4<sup>e</sup> article des palpes maxillaires court et squamiforme.

Sur une seule ♀ il est impossible de se faire une opinion.

Nous diviserons les *Paederini* en deux sous-tribus : *Dolici* et *Paederi*, se séparant comme suit :

Insectes de taille et d'aspect très variables, ayant toujours : le 4<sup>e</sup> article des palpes maxillaires large, court et tronqué, en forme d'écaille, parfois peu visible; bord interne des tibias antérieurs creusé sur une plus ou moins grande longueur et garni de très petites soies raides (organe de toilette); 6<sup>e</sup> sternite du ♂ à échancrure étroite et très profonde, presque divisé; édéage à paramères bien formés, sétifères, soit très minces et libres depuis la base, soit plus ou moins épaissis, de forme variée et soudés au lobe médian sur une partie de leur longueur.

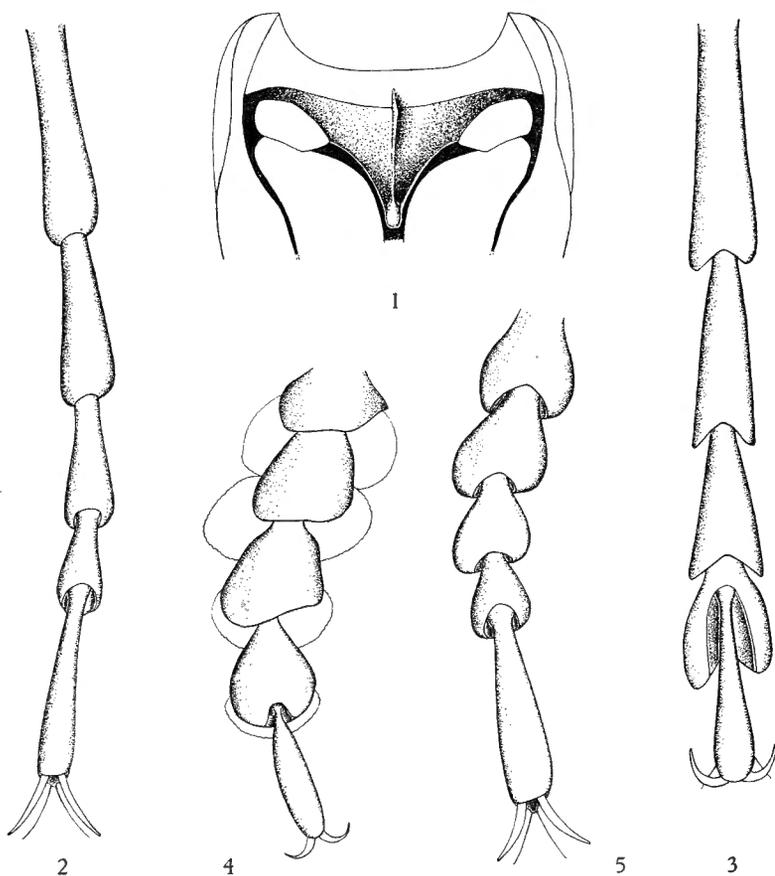


FIG. 1. — Prosternum de *Liparopus intermedius* CAMERON ( $\times 24$  env.).  
 FIG. 2. — Tarse postérieur de *Dolicaon lathrobioides* CASTELNAU ( $\times 30$  env.).  
 FIG. 3. — Idem de *Pachypaederus crassus* BOHEMAN ( $\times 30$  env.).  
 FIG. 4. — Tarse antérieur de *Plathypodema australe* n. sp. ( $\times 55$  env.).  
 FIG. 5. — Idem de *Dolicaon lathrobioides* CASTELNAU ( $\times 30$  env.).

- 4° article des tarsi antérieurs nettement plus étroit que les précédents, 4° article des tarsi médians et postérieurs sans semelle, pas plus large que le 3°, le bord postérieur rectiligne; 5° article inséré vers le bord terminal du 4° (fig. 2) ..... *Dolicai*.
- 4° article des tarsi antérieurs non ou peu plus étroit que les précédents, 4° article des tarsi médians et postérieurs avec semelle, généralement plus large que le 3°, ayant toujours le bord postérieur plus ou moins échancré, parfois profondément bilobé; 5° article inséré vers le  $\frac{1}{3}$  basilaire du 4° (fig. 3) ..... *Paederi*.

## Sous-tribu DOLICAI.

## TABLE DES GENRES ÉTHIOPIENS.

1. Insectes noirs, de taille grande à très grande, dépassant 12 mm, propres à l'Afrique du Sud ..... 2
- Insectes de coloration variée, de taille petite à moyenne, ne dépassant pas 10 mm ..... 5
2. Labre avec 4 lobes plus ou moins dentiformes; très grands insectes dépassant 15 mm ..... *Dolicaon* CASTELNAU.
- Labre avec 2 à 4 dents nettes ..... 3
3. Mandibules épaisses, avec une dent basilaire; très grands insectes dépassant 20 mm ..... *Platydolicaon* n. gen.
- Mandibules grêles, sans dent basilaire; insectes de taille ne dépassant pas 15 mm ..... 4
4. Labre avec 4 dents nettes, pubescence formée uniquement de grandes soies noires dressées ..... *Plathypodema* n. gen.
- Labre avec 2 dents nettes, pubescence foncière normale, augmentée de quelques grandes soies ..... *Liparopus* n. gen.
5. Labre avec 6 dents ..... *Serrolabis* n. gen.
- Labre avec 2 dents ou des lobes plus ou moins dentiformes ..... 6
6. Pronotum subrectangulaire, non ou à peine plus étroit en arrière qu'en avant ..... 7
- Pronotum trapézoïdal, nettement étreint vers l'arrière ..... 9
7. Bord antérieur du labre avec 4 saillies plus ou moins dentiformes; élytres généralement plus courts que le pronotum ... *Leptobium* CASEY.
- Bord antérieur du labre avec une encoche limitée par deux saillies anguleuses ..... 8
8. Bord interne des mandibules explané en arrière de la molaire; mésosternum non caréné ..... *Pinobius* MAC LEAY.

- Bord interne des mandibules non explané en arrière de la molaire; mésosternum avec une carène en dents de scie ..... *Jarrigeus* n. gen.
9. Tibias intermédiaires avec quelques petites épines, vers l'extérieur .....  
(*Scotonomus* FAUVEL) <sup>(2)</sup>.
- Tibias intermédiaires sans épines à la face externe ..... 10
10. Les 4 premiers tergites découverts avec une impression basilaire nette ..... *Afroscotonomus* n. gen.
- Les 3 premiers tergites découverts avec, au plus, une impression basilaire faible ..... *Scotticus* n. gen.

### DOLICAON LAPORTE DE CASTELNAU.

*Dolicaon* CASTELNAU, Études entomologiques, 1835, p. 119.

*Adelobium* NORDMAN, Symbol., 1836, p. 139.

*Dolicaon* auct. in parte.

Insectes de taille grande à très grande, aptères, noirs et peu brillants, téguments à réticulation bien visible.

Tête grande, subcirculaire, à tempes peu arquées, yeux petits, bien plus courts que les tempes, placés en retrait du bord externe de la tête, plutôt vers la face supérieure, invisibles de dessous; sutures gulaire fortement écartées aux deux extrémités, rapprochées et subparallèles sur leur moitié médiane; labre très transverse, avec une encoche médiane assez peu profonde et 4 lobes dentiformes d'importance à peu près égale; mandibules assez courtes, assez fortes, non crochues au sommet, bord interne avec, vers mi-longueur, une forte molaire à deux ou trois sommets émoussés; pièces buccales inférieures du type *Paederini*; palpes maxillaires fort allongés, 1<sup>er</sup> article en « virgule », concave à la face externe, 2<sup>e</sup> allongé, épaissi vers l'extrémité, 3 fois aussi long que le précédent, 3<sup>e</sup> plus long que le 2<sup>e</sup>, environ 2 ½-3 fois aussi long que large, 4<sup>e</sup> petit, court et tronqué.

Antennes courtes et grêles, atteignant à peine la mi-longueur du pronotum, tous les articles bien plus longs que larges, 3 nettement plus long que 2.

Pronotum allongé, plus long et parfois plus étroit que la tête, à côtés plus ou moins fortement arqués, base légèrement courbée; entièrement rebordé, zone épipleurale nette mais peu large.

Prosternum court, isolé du pronotum, milieu du bord postérieur extrêmement anguleux, prolongement prosternal très fort et tranchant, tombant verticalement entre les hanches antérieures, face supérieure carénée jusqu'à mi-longueur du prosternum; mésosternum à carène longitudinale fine mais nette sur toute sa longueur; prolongement mésosternal long et en lame tranchante.

(2) Porté ici à titre comparatif, le genre est méditerranéen et propre à la zone tyrrhénienne.

Élytres en trapèze très transverse, bien plus courts que le pronotum, côtés rectilignes, troncature terminale en courbe concave profonde, épaules marquées.

Scutellum en triangle large, imponctué, partie découverte très petite.

Abdomen un peu déprimé, plus ou moins élargi vers l'arrière, pleurites bien marqués, les 2-3 premiers tergites découverts à peine impressionnés à la base, 1<sup>er</sup> sternite à carène forte et tranchante, entre les hanches postérieures.

Pattes longues, tibias intermédiaires avec quelques faibles épines, tarses du type *Dolici*.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire en dehors de la profonde encoche du 6<sup>e</sup> sternite, qui cependant est comparativement petite.

Édéage à face ventrale du lobe médian obturant presque l'orifice, une lame dorsale basculante dépassant la partie ventrale achevant cette obturation, présence d'une pièce-clapet atrophiée; paramères styliformes, basilairement fort arqués vers la face dorsale puis revenant se placer latéralement, face interne portant vers le premier tiers quelques fortes soies, puis de très fins poils, tous dirigés subperpendiculairement vers la face ventrale, et au sommet quelques grandes soies dirigées obliquement vers le haut et l'intérieur.

Génotype : *Dolicaon lathrobioides* LAPORTE DE CASTELNAU, d'Afrique australe.

Ces énormes Staphylinides, géants parmi les *Paederinae*, ne sont approchés en taille que par *Platydolicaon* et certains *Pachypaederus*, provenant également d'Afrique du Sud.

Ces insectes sont tellement caractérisés qu'il est inutile de discuter leurs caractères.

La conformation de l'édéage, notamment l'inflexion des paramères vers la face dorsale ainsi que la lame dorsale mobile, nous fait supposer que lors de l'accouplement il y a retournement de l'édéage et que la sortie du pénis se fait vers la face dorsale, contrairement à ce qui se passe chez la plupart des *Paederini*.

#### TABLE DES ESPÈCES.

1. Taille grande, ponctuation du pronotum aussi dense que celle de la tête, pronotum plus étroit que la tête ..... *lathrobioides* CASTELNAU.
- Taille plus faible, ponctuation pronotale moins serrée que celle de la tête, pronotum plus large que la tête ..... 2
2. Échancrure médiane du labre en forme de V, pronotum nettement plus large que la tête, élytres pas plus larges que le pronotum ..... *capensis* n. sp.
- Échancrure médiane du labre en arc de cercle, pronotum peu plus large que la tête, élytres plus larges que le pronotum ..... *sosia* n. sp.

[*Dolicaon lathrobioides* CASTELNAU.]

(Fig. 2, 5, 7, 18.)

*Dolicaon lathrobioides* LAPORTE DE CASTELNAU, Études entom., 1835, p. 120.*Adelobium brachypterum* NORDMAN, Symb., 1836, p. 140.*Dolicaon giganteus* CAMERON, Ann. Mag. Nat. Hist., (11), XI, n° 83, 1944, p. 714.

Entièrement noir, sauf le sommet de l'abdomen à partir du 6<sup>e</sup> segment, qui est rougeâtre, le sternite étant toujours plus sombre que le tergite correspondant; pattes, palpes et antennes jaune-brun, mandibules brun-marron.

Tête suborbiculaire, non ou peu plus large que longue (1,00-1,06), tempes joufflues, base et angles postérieurs en large courbe, yeux bien plus courts que les tempes (0,41-0,43); peu convexe; submate, téguments entièrement couverts d'une microsculpture coriacée très serrée et très nette, seuls l'extrême bord externe des calus antennaires et l'extrême bord antérieur du front à peu près lisses, ponctuation ombiliquée pas particulièrement forte, mais située dans de petites fovéoles assez profondes, assez serrée sauf sur le front, augmentée sur le disque d'une fine ponctuation interstitielle éparse, une ligne très étroite, légèrement surélevée et plus ou moins imponctuée, en forme d'un Y à branches fortement écartées, suit la ligne médiane et bifurque vers le bord antérieur des yeux, mais sans l'atteindre; pubescence du dessus formée de fines soies sombres, assez longues, subdressées et dirigées vers l'avant, sur les régions temporales et génales ces soies deviennent nettement plus fortes et plus dressées.

Labre à encoche médiane en forme de V très net.

Antennes courtes et grêles :

- 1 : grand et fort, aussi long que 2+3;
- 2 : court, peu épaissi vers le sommet;
- 3 : allongé, plus de 1 ½ fois aussi long que le précédent, nettement plus mince;
- 4-6 : un rien plus longs que 2, un peu renflés vers le sommet;
- 7-10 : à peine plus courts que les précédents, un peu piriforme;
- 11 : de même forme que 10, mais 1 ¼ fois aussi long.

Pronotum bien plus long que large (1,22-1,30), nettement plus long (1,22-1,26) mais un peu plus étroit (0,94-0,96) que la tête, côtés légèrement arqués, plus ou moins sinueux vers le milieu, base légèrement arquée, plus étroite que le bord antérieur, angles postérieurs obtus assez largement arrondis; bien plus convexe que la tête; submat, ponctuation et microsculpture identiques à celles de la tête, de même densité, bande médiane plus ou moins large, sans points ombiliqués; pubescence analogue à celle de la tête.

Élytres assez trapézoïdaux, nettement plus larges que longs (1,23-1,25), à peine plus larges (1,03) mais bien plus courts (0,67-0,68) que le pronotum,

épaules bien marquées, côtés rectilignes; convexité intermédiaire entre celle de la tête et celle du pronotum; nettement plus brillants que l'avant-corps, téguments non réticulés mais entièrement couverts de plissures entremêlées qui leur donnent un aspect fripé, ponctuation simple, plus forte mais pas plus dense qu'au pronotum, un peu transversalement rugueuse; pubescence plus forte qu'à la tête, subdressée et dirigée vers l'arrière.

Abdomen pas plus brillant que tête ou pronotum, toute la surface à réticulation à mailles à peine transversales, ponctuation bien plus fine qu'à l'avant-corps, ruguleuse, assez dense, s'écartant à partir du 5<sup>e</sup> tergite découvert; pubescence analogue à celle des élytres mais un peu plus couchée.

Édéage : figure 7.

Longueur : 19,7-22,6 mm.

Matériel examiné. — 14 exemplaires ♂ et ♀ provenant d'Afrique du Sud, la plupart sans localité précise, dont 1 ♀ (type) et 1 ♂ (paratype) de *Dolicaon giganteus* CAMERON, in coll. British Museum (London), A. FAUVEL et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

*Dolicaon giganteus* CAMERON est basé sur deux spécimens à ponctuation un peu plus dense que chez la moyenne des exemplaires examinés, mais cette ponctuation est quelque peu variable en force et en densité. L'éédéage est identique à celui des *D. lathrobioides* CASTELNAU à ponctuation la plus écartée.

[*Dolicaon capensis* n. sp.]

(Fig. 8.)

*Dolicaon sosia* FAUVEL, in litt. ex parte.

*Dolicaon curticolis* mihi in litt. nec BERNHAUER, 1935.

Ressemble beaucoup à *D. lathrobioides* CASTELNAU, mais de faciès plus épais.

Coloration identique, la teinte rougeâtre du sommet de l'abdomen plus tranchée.

Tête à peine plus large (1,06-1,13), tempes visiblement plus arquées, base subdroite, pas d'angles postérieurs, yeux petits (0,42-0,44); plus mate, microsculpture plus fine et plus serrée, ponctuation à fovéoles plus petites, une assez large bande médiane sans gros points, de la base au niveau des yeux.

Labre à encoche médiane en arc de cercle.

Antennes nettement moins grêles, tous les articles un peu plus courts.

Pronotum plus épais, cependant encore plus long que large (1,10-1,13), plus large (1,11-1,12) et bien plus long (1,35-1,40) que la tête, côtés nettement plus arqués, base bien plus arquée au milieu, angles postérieurs nuls; convexité visiblement moins forte, rebords basilaire et latéraux plus forts, ces derniers visibles de dessus sur la moitié basilaire de leur parcours; mat, comme la tête, microsculpture et pubescence comme à la tête, ponctuation également mais nettement moins dense et plus irrégulièrement écartée, avec une assez large bande médiane imponctuée complète, avec un très fin sillon interrompu aux extrémités.

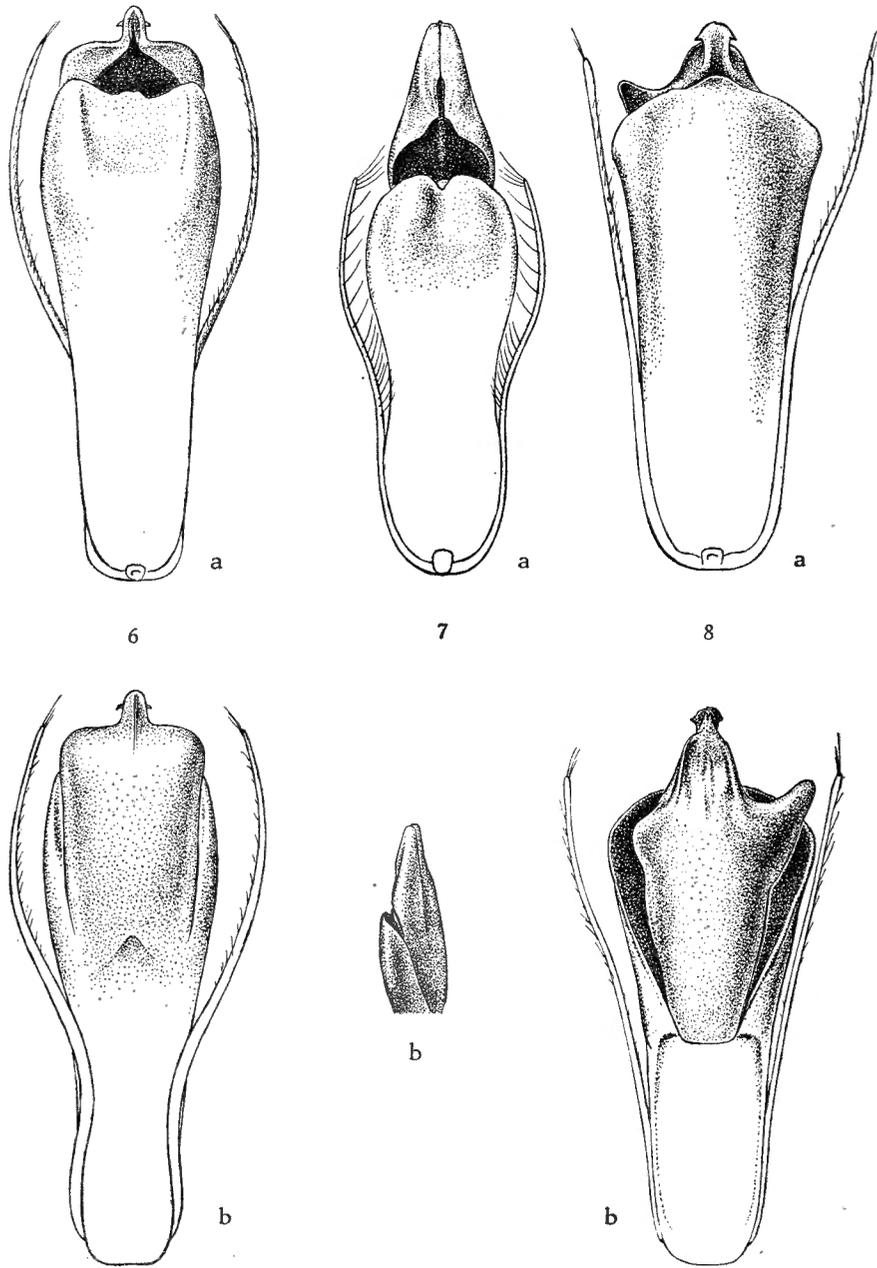


FIG. 6-8. — Édéage de ( $\times 18$  env.) :  
 6 : *Dolicaon sosia* n. sp. (a : face ventrale; b : face dorsale); 7 : *D. lathrobioides*  
 CASTELNAU (a : face ventrale; b : 3/4 dorsal); 8 : *D. capensis* n. sp.  
 (a : face ventrale; b : face dorsale).

Élytres moins trapézoïdaux, plus transverses (1,37), pas plus larges (0,97-1,00) et bien plus courts (0,64) que le pronotum, épaules bien marquées; convexité et pubescence comme chez *D. lathrobioides* CASTELNAU, téguments à plissures bien plus nettes et confluentes, formant par places un véritable réseau coriacé, ponctuation un peu plus faible, moins rugueuse.

Abdomen à microsculpture bien plus fine, plus serrée et en mailles nettement transversales, ponctuation un peu plus forte, plus dense et plus rugueuse.

Édage : figure 8.

Longueur : 19,3-20,1 mm.

Holotype : ♂ : Capetown, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratype : ♀ : même origine.

L'aspect épais et mat, ainsi que la forme du pronotum et la différence entre les ponctuations céphalique et pronotale, permettent de reconnaître facilement l'espèce.

[***Dolicaon sosia* n. sp.**]

(Fig. 6.)

*Dolicaon sosia* FAUVEL, in litt. in parte.

Ressemble beaucoup à *D. capensis* n. sp., mais de taille plus faible, plus étroit et plus brillant.

Coloration identique.

Tête à peine plus large que longue (1,04-1,07), tempes joufflues, pas d'angles postérieurs, yeux plus grands (0,51-0,60), un peu plus convexes; plus brillante, microsculpture un peu moins fine mais surtout plus superficielle, ponctuation un peu plus irrégulièrement écartée et à fovéoles plus variées en taille, bande médiane imponctuée plus étroite et plus irrégulière, interrompue au niveau des yeux et assez loin en avant de la base, parfois réduite à une petite plage discale.

Labre à encoche médiane en forme de V.

Antennes pas plus courtes mais plus épaisses, les articles plus ramassés, le 1<sup>er</sup> plus court que 2+3.

Pronotum plus allongé (1,16-1,25), à peine plus large (1,03-1,07) mais bien plus long (1,29-1,40) que la tête, généralement peu sensiblement plus élargi en arrière qu'en avant, côtés assez arqués, base arquée, angles postérieurs un peu indiqués; plus brillant, réticulation et ponctuation comme à la tête, cette dernière très irrégulièrement espacée, bande médiane imponctuée complète, plus étroite et irrégulière, avec un très fin sillon débutant dans une fossette et disparaissant avant mi-longueur.

Élytres plus trapézoïdaux, très transverses (1,30-1,39), généralement plus larges (1,01-1,10) mais bien plus courts (0,60-0,65) que le pronotum, épaules

marquées; microsculpture nettement moins indiquée, plus faible que chez *D. lathrobioides* CASTELNAU, ponctuation plus écartée, encore moins rugueuse.

Abdomen plus épais mais plus acuminé vers l'extrémité, plus brillant, microsculpture en mailles transversales, très nette mais assez superficielle, ponctuation identique.

Édéage : figure 6.

Longueur : 15,6-18,7 mm.

Holotype : ♂ : Cap (sans indication précise), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 1 ♂, 1 ♀ : même origine; 1 ♂ : Cap. B. Sp., ex coll. FAIRMAIRE, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♂ : Hoets Bay, S. Africa, in coll. British Museum (London).

### PLATYDOLICAON n. gen.

Insectes de très grande taille, aptères, noirs, téguments à réticulation bien visible, ponctuation et pubescence médiocres.

Tête grande, suborbiculaire, yeux placés vers la face supérieure de la tête comme chez *Dolicaon*, très petits, bien plus courts que les tempes, celles-ci fortement arquées; sutures gulaire en large arc de cercle, non ou à peine parallèles sur une partie de leur parcours, peu écartées au milieu; labre transverse, avec une large et profonde encoche médiane limitée par deux grandes dents, bord antérieur avec, de part et d'autre, une dent plus petite dirigée légèrement vers l'extérieur; mandibules grandes et fortes, portant au bord interne deux grandes dents accolées et, plus vers la base, une petite dent bien nette; pièces buccales inférieures du type *Paederini*; palpes maxillaires très longs et grêles, 3<sup>e</sup> article  $4\frac{1}{2}$ -5 fois aussi long que large.

Antennes extrêmement courtes et grêles, tous les articles bien plus longs que larges.

Pronotum allongé, bien plus long que la tête, entièrement rebordé, zone épipleurale peu large.

Prosternum isolé du pronotum, à bord postérieur anguleux au milieu, prolongement prosternal fort et tranchant, tombant subverticalement entre les hanches antérieures, dessus nettement caréné; mésosternum non caréné, prolongement mésosternal en lame tranchante.

Élytres en trapèze très transverse, bien plus courts que le pronotum, côtés un peu sinueux, troncature terminale en large et profonde courbe concave, épaules presque nulles.

Scutellum en triangle très large, sommet à peine découvert.

Abdomen large et déprimé, élargi jusqu'à hauteur du 4<sup>e</sup> tergite découvert, puis s'étrécissant assez brusquement, au maximum bien plus large qu'aucune partie de l'avant-corps, rebord latéral très largement explané,

2<sup>e</sup> tergite assez largement visible, aucun tergite impressionné à la base; 1<sup>er</sup> sternite avec carène tranchante entre les hanches postérieures.

Pattes très longues et grêles, tibias antérieurs à organe de toilette assez développé, tibias intermédiaires avec quelques rares et très courtes épines mêlées aux soies, tous les tibias avec deux longs éperons subparallèles, tarsi comparativement courts et forts, du type *Dolicaï*, griffes particulièrement longues.

♂ : inconnu.

Génotype : *Platydolicaon arachnites* n. sp.

Ce genre est fort proche de *Dolicaon* CASTELNAU, mais en est séparé par la conformation des mandibules, labre, palpes maxillaires, élytres et, particulièrement, de l'abdomen. Les pattes grandes, à griffes allongées, sont très spéciales.

Il ne nous fait pas de doute que l'examen de l'édéage justifiera la création de cette coupe.

[**Platydolicaon arachnites** n. sp. (FAUVEL in litt.).]

(Fig. 9.)

Tête et pronotum noirs, élytres et abdomen brun-noir, ce dernier un peu plus rouge à partir du 5<sup>e</sup> tergite découvert; pattes, palpes et antennes bruns.

Tête grande, à peine plus large que longue (1,04-1,06), côtés en courbe régulière, yeux petits, bien plus courts que les tempes (0,31), nettement écartés du bord de la tête, calus antennaires saillants; modérément convexe, avec un aplanissement frontal; assez brillante, téguments à microsculpture extrêmement fine et serrée, sauf sur la zone frontale qui est brillante, cette zone ponctuée sauf une bande transversale entre les calus antennaires, composée de points médiocres, peu profonds, épars, mêlés de points bien plus petits, une bande longitudinale sur la moitié postérieure de la tête avec la même sculpture, parties postoculaires à ponctuation plus dense et plus uniforme, se resserrant encore mais devenant plus faible sur les tempes; pubescence brunâtre, courte, couchée, dirigée vers l'avant.

Antennes courtes et grêles :

- 1 : grand et large, l'article le plus large, aussi long que 2+3;
- 2 : court, épaissi vers le sommet;
- 3 : très long et mince, 1 ½ fois aussi long que le précédent;
- 4 : allongé, de la longueur de 2 mais plus mince, trois fois aussi long que large;
- 5 : de même longueur que 4 mais un rien plus mince;
- 6-8 : un rien plus courts et plus fins que les précédents;
- 9-10 : encore un peu plus courts et plus minces;
- 11 : identique à 10.

Pronotum allongé, plus long que large (1,12-1,17), largeur maximum un peu avant le milieu, côtés en courbe nette, un peu plus forte vers l'arrière que vers l'avant, base sinueuse au milieu; très convexe, rebord latéral net, à peine visible de dessus vers l'arrière et nettement aux angles antérieurs; brillant, téguments à sculpture et microsculpture comme à la tête, sur les

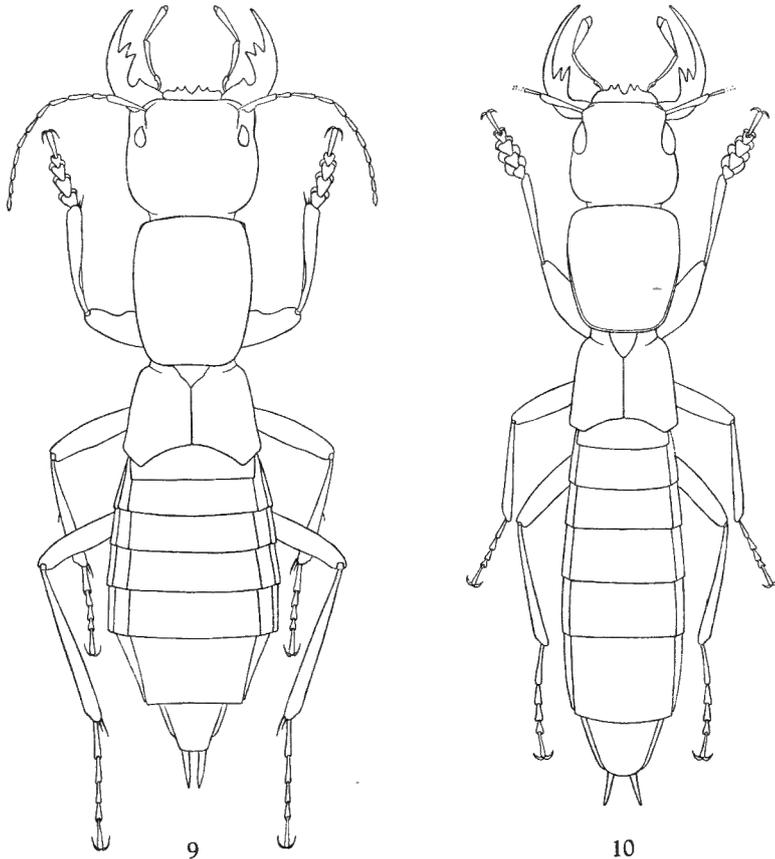


FIG. 9. — Silhouette de *Platydolicaon arachnites* n. sp. ( $\times 3,5$  env.).  
 FIG. 10. — Silhouette de *Plathypodema australe* n. sp. ( $\times 6,5$  env.).

côtés, pratiquement lisses sur toute la partie supérieure, au plus avec quelques très fins points épars; pubescence comme à la tête, mais encore plus courte.

Élytres plans, un peu déprimés; submats, téguments entièrement couverts de microsculpture extrêmement fine et superficielle, effacée autour du scutellum, ponctuation dense, nette et un peu rugueuse, formée de points un peu plus petits qu'à la tête; pubescence comme à la tête, couchée, dirigée vers l'arrière.

Scutellum lisse.

Abdomen mat, à microsculpture extrêmement fine mais bien nette, ponctuation fine, nette, rugueuse et serrée; pubescence comme aux élytres.

Pattes : voir caractères génériques.

♂ : inconnu.

Longueur : 23,7-24,8 mm.

Holotype : ♀ : « Cap » (probablement région du cap de Bonne-Espérance), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 1 ♀ : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♀ : cap de Bonne-Espérance, ex coll. R. OBERTHUR, in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Cet énorme insecte se reconnaîtra immédiatement au brillant de l'avant-corps et, par contre, à l'aspect mat des élytres et de l'abdomen.

#### PLATHYPODEMA n. gen.

Insectes de grande taille, aptères, en grande partie fort brillants, ponctuation fine et éparsée mais insérée généralement dans de larges fovéoles; pubescence formée uniquement de très grandes et très fortes soies noires, dressées.

Tête forte, grossièrement trapézoïdale, peu transverse, yeux nettement plus courts que les tempes; sutures gulaires en large courbe, assez rapprochées au milieu mais jamais franchement parallèles; mandibules très grandes et fines, coudées après la base, non crochues au sommet, portant au bord interne, après le coude précité, deux fortes dents accolées, très nettes et pointues; labre transverse, avec profonde encoche médiane limitée par deux grandes dents, avec, de part et d'autre, une dent supplémentaire, bien nette, séparée des internes par une encoche bien plus petite que la médiane; pièces buccales inférieures du type *Paederini*, palpes labiaux 3-articulés, 2<sup>e</sup> article non comprimé latéralement, 3<sup>e</sup> grêle, subcylindrique, allongé, d'environ les  $\frac{3}{5}$  de la longueur du précédent, palpes maxillaires longs et grêles, 1<sup>er</sup> article en « virgule », 2<sup>e</sup> très long et mince, 3<sup>e</sup> à peu près aussi long que le précédent, en triangle allongé, plus de 3 fois aussi long que large au sommet, 4<sup>e</sup> petit, court et tronqué.

Antennes paraissant grêles (brisées après le 2<sup>e</sup> article).

Pronotum en trapèze allongé, à côtés un peu arqués, entièrement rebordé, avec une zone épipleurale nette mais peu large.

Prosternum très court, isolé du pronotum, bord postérieur subdroit, interrompu au milieu par une forte carène débutant près du bord antérieur et se continuant sur le prolongement prosternal, celui-ci en faible bourrelet surmonté de cette forte et haute carène, tombant obliquement entre les

hanches antérieures puis renaissant en forte pointe; mésosternum non caréné, prolongement mésosternal long et en lame tranchante.

Élytres courts, à peine trapézoïdaux, transverses, épaules quasi nulles, échancrure terminale en courbe concave profonde.

Scutellum en triangle à sommet arrondi, imponctué, partie découverte assez grande.

Abdomen à côtés subparallèles, 2<sup>e</sup> tergite entièrement découvert, pleurites bien marqués, premiers tergites pratiquement sans impression basilaire, 1<sup>er</sup> sternite avec une forte carène en large arc de cercle.

Pattes longues et grêles, fémurs antérieurs fort renflés, tibias antérieurs avec organe de toilette peu développé, tarses antérieurs peu élargis, les articles 2-4 pas plus larges que longs, avec semelle fort développée, qui aux articles 1 et 2 est plus de 2 fois aussi large que l'article, mais placée vers l'avant et située plutôt sous l'article suivant; pattes médianes et postérieures du type *Dolicai*, les tarses longs et minces, sans semelle, tibias intermédiaires avec quelques épines.

♂ : inconnu.

Génotype : *Plathypodema australe* n. sp.

[*Plathypodema australe* n. sp.]

(Fig. 4, 10.)

Entièrement noir, en grande partie brillant, à très faibles reflets métallésents, élytres à peine plus bruns, à suture rougeâtre, pattes et palpes brun de poix sauf base et sommet de ces derniers et tarses qui sont jaune testacé; tout le corps garni de fortes soies sombres, dressées, de longueur très variée.

Tête quelque peu trapézoïdale, plus large que longue (1,09), partie antéoculaire bien développée, tempes joufflues, nettement arquées, base rectiligne, pas d'angles postérieurs, yeux bien plus courts que les tempes (0,61), peu convexes; assez déprimée; submate, réticulation très nette, en mailles transversales devenant peu à peu presque isodiamétrales vers l'avant, placées quelque peu en arc de cercle, ponctuation ombiliquée fine et irrégulièrement écartée, chaque point placé dans une fovéole de largeur très variée, augmentée, de-ci de-là, de points simples moins fins mais extrêmement superficiels, pratiquement pas de partie imponctuée, mais seulement au milieu du front une grande plage sans gros points.

Antennes à 1<sup>er</sup> article 3 fois aussi long que le 2<sup>e</sup>.

Pronotum en trapèze renversé, nettement plus long que large (1,18), à peu près de même largeur (1,01) mais bien plus long (1,31) que la tête, côtés en courbe faible mais nette, base rectiligne, angles postérieurs obtus assez largement arrondis; nettement plus convexe que la tête, rebords basilaire et latéral très nets; brillant, sans trace de microsculpture, ponctuation semblable à celle de la tête en force et en dispersion, ponctuation interstitielle quasi nulle.

Elytres faiblement trapézoïdaux, nettement plus larges que longs (1,17), pas plus larges (1,00) et bien moins longs (0,72) que le pronotum, côtés rectilignes; assez convexes, avec un léger aplanissement sutural; brillants, sans microsculpture, garnis de fovéoles larges et peu profondes, dirigées vers l'arrière, portant chacune un petit pore sétigère au bord antérieur, irrégulièrement écartées, plus rapprochées vers la suture et latéralement, avec une rangée de points nets de part et d'autre de la suture.

Abdomen d'un brillant gras, toute la surface avec une microsculpture très fine mais nette, en stries transversales plus ou moins onduleuses, entrecoupées par de très fins points (appréciables seulement à plus de  $\times 48$ ), ponctuation assez forte, cratériforme mais un peu ruguleuse, assez écartée et irrégulière.

♂ : inconnu.

Longueur : 13,2 mm.

Holotype : ♀ : Natal (sans localité précise), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Il semble inutile d'insister sur les caractères de cette curieuse espèce.

#### LIPAROPUS n. gen.

*Dolicoon* CAMERON ex parte nec LAPORTE DE CASTELNAU.

Insectes de grande taille, aptères, à téguments entièrement réticulés, ponctuation de l'avant-corps ombiliquée, fine et éparse, mais insérée dans des fovéoles, celle du restant du corps rugueuse; pubescence formée de fortes et courtes soies sombres, dressées sur l'avant-corps et subcouchées sur les élytres et l'abdomen.

Tête un peu trapézoïdale par suite du développement de la partie antéoculaire, non transverse, yeux moyens, convexes; sutures gulaire fort rapprochées et assez longuement parallèles; mandibules très grandes et fines, très légèrement crochues au sommet, bord interne avec une molaire étroite vers le  $\frac{1}{3}$  basilaire; labre fort transverse, avec profonde encoche médiane limitée par deux fortes dents à sommet arrondi, avec, de part et d'autre, une saillie non dentiforme séparée des dents médianes par une sinuosité du bord antérieur; pièces buccales inférieures du type *Paederini*, palpes labiaux de 3 articles, très allongés, 2<sup>e</sup> article nettement comprimé latéralement, 3<sup>e</sup> article grêle, également un peu comprimé, n'atteignant pas mi-longueur du précédent; palpes maxillaires allongés, 2<sup>e</sup> article à peine 2 fois aussi long que le précédent, 3<sup>e</sup> article en triangle allongé, un peu plus long que 2, à peine plus de 2 fois aussi long que large au sommet, 4<sup>e</sup> petit, court et tronqué.

Antennes courtes et grêles, tous les articles nettement plus longs que larges, le premier très long, 3<sup>e</sup> bien plus long que le 2<sup>e</sup>.

Pronotum allongé, côtés arqués vers l'arrière, entièrement rebordé, avec une zone épipleurale nette mais peu large.

Prosternum très court, isolé du pronotum, bord postérieur à peine onduleux, sans angle médian, interrompu au milieu par une forte carène naissant vers mi-longueur et se continuant sur le prolongement prosternal, celui-ci en faible bourrelet surmonté de cette carène qui faiblit bientôt au point de presque disparaître, puis se relève en bouton très net, tombant très obliquement entre les hanches antérieures; mésosternum avec une carène longitudinale nette sur toute la longueur, prolongement mésosternal long et tranchant.

Élytres courts, très trapézoïdaux, transverses, épaules cependant nettes, troncature terminale en courbe concave profonde.

Scutellum triangulaire, partie découverte nettement plus petite que chez *Plathypodema* n. gen.

Abdomen à côtés parallèles, 2<sup>e</sup> tergite entièrement découvert, pleurites bien marqués, pas de trace d'impression basilaire aux premiers tergites, même pas de modification dans la ponctuation, 1<sup>er</sup> sternite avec une carène nette mais peu élevée, en triangle s'abaissant doucement vers l'arrière.

Pattes assez longues, fémurs antérieurs renflés, tibias antérieurs à organe de toilette faible, tarses antérieurs très élargis, les 3 premiers articles 2 fois aussi larges que longs, semelle bien développée, pas plus large que l'article correspondant mais placée vers l'avant et située en partie sous l'article suivant; pattes médianes et postérieures du type *Dolicaï*, tarses longs et minces, sans semelle, tibias intermédiaires avec quelques épines.

♂ : inconnu.

Génotype : *Dolicaon intermedius* CAMERON.

Ce genre curieux est, à première vue, fort ressemblant à *Plathypodema* n. gen., dont il possède, en partie, la curieuse ponctuation et la conformation générale de l'avant-corps.

Par contre, élytres, abdomen et pattes le placent près de *Dolicaon* CASTELNAU. C'est probablement entre ces deux genres qu'il faudra placer *Liparopus*.

L'examen de l'édéage de *Plathypodema* et de *Liparopus* sera très instructif.

**[*Liparopus intermedius* CAMERON.]**

(Fig. 1.)

*Dolicoon intermedius* CAMERON, Ann. Mag. Nat. Hist., (11), XI, 1944, n° 83, p. 714.

Entièrement noir, sauf l'extrême liséré apical du 5<sup>e</sup> tergite découvert et du 5<sup>e</sup> sternite ainsi que le sommet de l'abdomen qui sont rougeâtres; pattes brun-jaune, antennes brun-jaune à moitié terminale franchement jaune, palpes testacés.

Tête pas plus large que longue (0,99-1,00), partie antéoculaire fortement développée, tempes légèrement divergentes vers l'arrière, base droite, angles postérieurs obtus assez arrondis au sommet, yeux convexes, de même longueur que les tempes (1,00-1,01), par suite de la convexité des yeux la tête n'est pas plus large aux tempes qu'aux yeux; nettement plus convexe que chez *Plathypodema australe*; mate, à fine ponctuation ombiliquée placée dans des fovéoles peu profondes, de taille assez constante mais de densité très irrégulière, avec quelques très rares points interstitiels superficiels, bord antérieur et une plage frontale médiane imponctués; pubescence simplement dressée sauf sur les régions temporales et génales où elle est dirigée vers l'avant.

Antennes grêles :

- 1 : très long, plus long que 2+3, l'article le plus large;
- 2 : court, à peine claviforme;
- 3 : long, plus mince, mais 1 ½ fois aussi long que le précédent;
- 4-6 : allongés, 2 ½ fois aussi longs que larges, renflés avant le sommet;
- 7-8 : un rien plus courts et un peu plus renflés, 2 fois aussi longs que larges;
- 9-10 : de même largeur que les précédents, mais plus courts, 1 ½ fois aussi longs que larges;
- 11 : en ovale plus régulier, quasiment de même longueur que le précédent.

Pronotum plus long que large (1,10-1,11), plus large (1,12) et surtout plus long que la tête (1,22-1,24), côtés parallèles en arrière des angles antérieurs, nettement convergents mais à peine arqués vers le ⅓ postérieur, base droite, angles postérieurs obtus assez arrondis; plus convexe que la tête; microsculpture et ponctuation identiques, cette dernière un peu plus dense, avec faible trace d'une ligne brillante au milieu de la bande médiane imponctuée; pubescence identique.

Elytres nettement trapézoïdaux, bien plus larges que longs (1,21-1,23), plus larges (1,10) mais nettement moins longs (0,80-0,81) que le pronotum, épaules assez marquées, côtés rectilignes, troncature terminale profonde; moins convexe que le pronotum, pas d'ensellement sutural; faiblement

brillants, téguments à surface très finement et irrégulièrement ridée plutôt qu'avec une réticulation; ponctuation ombiliquée nettement plus forte et plus serrée qu'à l'avant-corps, transversalement rugueuse, assez régulièrement écartée de 2-3 diamètres; pubescence nettement plus longue qu'au pronotum, subcouchée, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen comparativement brillant, surface à striolation transversale extrêmement fine et serrée, ponctuation ruguleuse, moins forte qu'aux élytres, mais nettement plus dense, visiblement plus écartée sur le 6<sup>e</sup> tergite découvert, presque nulle sur le 8<sup>e</sup>; pubescence analogue à celle des élytres.

♂ : inconnu.

Matériel examiné. — 1 ♀ (type) : Simon's Town, IV-VI.1915 (M. C.), ex coll. M. CAMERON, in coll. British Museum (London); 1 ♀ : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

#### LEPTOBIUM CASEY.

*Leptobium* CASEY, Trans. Acad. St. Louis, XV, 1905, n° 2, p. 57.

*Dolicoon* auct. ex parte nec CASTELNAU.

*Leptobium* JARRIGE, Ann. Soc. Ent. France, 119, 1950, p. 118.

Insectes de taille moyenne à grande, généralement aptères ou brachyptères, parfois ailés, convexes, téguments de l'avant-corps brillants, parfois avec des traces de microsculpture, pubescences céphalique et pronotale, en ordre général, subtransversales.

Tête quelque peu orbiculaire ou rectangulaire, partie antéoculaire bien développée, tempes généralement très peu arquées, base subdroite, cou large, yeux toujours bien plus courts que les tempes, subplans, sauf chez les espèces ailées; sutures gulaire écartées, subparallèles au milieu, labre transverse, avec une encoche médiane semi-circulaire limitée par deux dents assez fortes, une dent bien plus faible de part et d'autre, ces dents toujours émoussées peuvent parfois être presque effacées, surtout les externes; mandibules courtes et épaisses, parfois très légèrement crochues au sommet, bord interne avec une forte molaire variant de forme d'une large expansion à sommet en ligne brisée à une molaire bien détachée à sommet bidenté; pièces buccales inférieures du type *Paederini*; palpes maxillaires à 3<sup>e</sup> article en triangle allongé, un peu plus de 2 fois aussi long que large.

Antennes un peu moniliformes, sans aucun article nettement transverse, le 1<sup>er</sup> article parfois un peu asymétriquement élargi.

Pronotum quelque peu rectangulaire, non ou à peine étréci vers l'arrière, côtés subparallèles, base rectiligne, entièrement rebordé, à zone épipleurale assez étroite.

Prosternum isolé du pronotum, à bord postérieur nettement anguleux au milieu; prolongement prosternal caréné sur la face supérieure, tombant

subverticalement en lame tranchante entre les hanches antérieures; mésosternum nettement caréné sur la face supérieure, prolongement mésosternal en lame courte et tranchante.

Élytres généralement plus courts que le pronotum et un peu trapézoïdaux, à épaules cependant assez nettes, ou parfois un peu plus longs que le pronotum, rectangulaires et à épaules très marquées, troncature terminale plus ou moins oblique.

Scutellum en ogive, partie découverte assez grande.

Abdomen à pleurites bien marqués, les 4 premiers tergites découverts, au plus faiblement impressionnés à la base, 1<sup>er</sup> sternite avec une carène tranchante entre les hanches postérieures.

Pattes assez courtes, fémurs antérieurs épaissis, tibias antérieurs à organe de toilette bien développé, tibias médians avec quelques fortes épines mêlées aux soies, tarses du type *Dolici*.

♂ : caractères sexuels secondaires aux derniers sternites. Édéage d'aspect très uniforme, lobe médian lancéolé se terminant en pointe généralement fine, orifice ventral, avec une pièce interne fixée par une membrane et formant clapet; paramères styliformes portant une forte soie terminale verticale et, au tiers supérieur, une rangée de soies dirigées subperpendiculairement vers l'intérieur.

Génotype : *Leptobium biguttulum* BOISDUVAL-LACORDAIRE, du bassin méditerranéen.

Ce genre semblait confiné au bassin méditerranéen, où il se montre d'une plasticité remarquable, qui, vu l'aptérisme, a provoqué l'apparition de formes multiples.

L'espèce suivante est, à notre connaissance, la seule habitant l'Afrique noire. Encore provient-elle d'Abyssinie, cette région charnière où plusieurs genres paléarctiques ont également des représentants.

[**Leptobium duplicatum** n. sp.]

(Fig. 11.)

*Dolicaon duplicatum* FAUVEL in litt.

Entièrement noir de poix, sauf les élytres rouge orangé et le sommet de l'abdomen rougeâtre à partir du  $\frac{1}{3}$  apical du 5<sup>e</sup> segment, pattes, palpes et antennes jaune testacé.

Tête à peine plus large que longue (1,02-1,05), calus antennaires saillants mais très peu convexes, yeux subplans, beaucoup plus courts que les tempes, celles-ci nettement joufflues, pas d'angles postérieurs, base droite; assez convexe; brillante, téguments sans trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée très peu nombreuse, très irrégulière en taille et dispersion, avec quelques rares points interstitiels très petits, tout le milieu de la tête, jusqu'au front, quasiment imponctué, sauf les points interstitiels; pubescence sombre, courte, subcouchée, subtransversalement convergente.

Antennes assez longues, atteignant les  $\frac{2}{3}$  postérieurs du pronotum :

- 1 : grand et fort, un peu claviforme, l'article le plus large, plus court que 2+3;
- 2 : court et épais, nettement renflé vers le sommet;
- 3 :  $1 \frac{1}{3}$  fois aussi long que le précédent, nettement plus mince;
- 4-5 : allongés, 2 fois aussi longs que larges;
- 6-8 : un rien plus courts que les précédents, mais avec le sommet se renflant progressivement;
- 9-10 : ovalaires, plus courts que les précédents;
- 11 : allongé,  $1 \frac{1}{2}$  fois aussi long que 10.

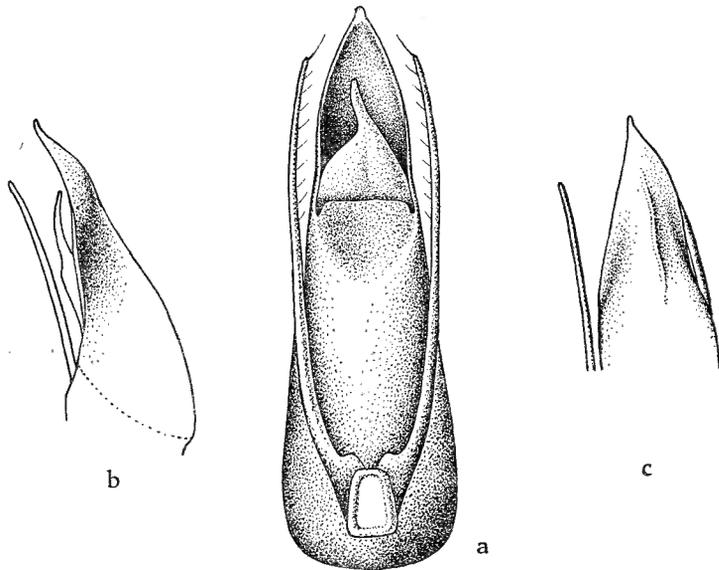


FIG. 11. — Edéage de *Leptobium duplicatum* n. sp.  
(a : face ventrale; b : profil; c : 3/4 dorsal) ( $\times 40$  env.).

Pronotum trapézoïdal, nettement plus long que large (1,12-1,16), à peu près de la largeur de la tête (1,00-1,05) mais nettement plus long (1,12-1,13), visiblement étreint vers l'arrière, côtés subdroits sur la moitié antérieure, légèrement arqués et sinueux vers l'arrière, base large, faiblement arquée, angles postérieurs presque nuls, largement arrondis; plus convexe que la tête; brillant, téguments sans trace de microsculpture, ponctuation analogue à celle de la tête, mais plus faible, pas plus abondante ni plus régulière, quasi pas de points interstitiels, pratiquement pas de bande médiane imponctuée bien définie; pubescence ? (spécimens épilés), probablement analogue à celle de la tête.

Élytres non trapézoïdaux, légèrement plus larges que longs (1,04-1,07), à peu près de la longueur du pronotum (1,00-1,04) mais nettement moins

larges (0,82-0,86), épaules nettes, côtés rectilignes, troncature terminale fortement oblique; peu convexes, dessus un peu aplani; assez brillants, quelques traces de microsculpture, ponctuation faible, assez superficielle, régulièrement écartée de 3-4 diamètres; pubescence roussâtre, très faible, courte et couchée, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen à premiers tergites pratiquement sans impression basilaire; aussi brillant que les élytres, téguments à réticulation très transversale, dense mais assez superficielle, ponctuation de même force qu'aux élytres, plus profonde, pas ruguleuse, assez régulièrement écartée de 4-5 diamètres, pubescence comme aux élytres.

♂ : bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite en large arc de cercle, sans échancrure médiane, pas de modification du relief, seulement une plage triangulaire imponctuée.

Édéage : figure 11.

Longueur : 6,7-7,5 mm.

Holotype : ♂ : Abyssinie (sans localité précise), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 2 ♂♂, 1 ♀ : même origine.

Cette espèce est remarquable par les élytres de la longueur du pronotum, alors qu'habituellement ils sont plus courts.

De par l'édéage c'est, à notre connaissance, de *Leptobium pseudosiculum* JARRIGE, d'Algérie, que *L. duplicatum* n. sp. se rapproche le plus.

### AFROSCOTONOMUS n. gen.

Insectes de taille faible, aptères, un peu déprimés, téguments de l'avant-corps sans microsculpture.

Tête transverse, trapézoïdale, base faiblement arquée; yeux petits, bien plus courts que les tempes; sutures gulaire fort écartées, subparallèles; labre transverse, avec encoche médiane, bord antérieur en ligne brisée formant 4 angles, pas de dents, les médians limitant l'encoche médiane; mandibules courtes, à sommet légèrement mais nettement crochu, bord interne avec une molaire vers mi-longueur; pièces buccales inférieures du type *Paederini*; palpes maxillaires à 3<sup>e</sup> article court, subtriangulaire, à peine plus de 2 fois aussi long que large.

Antennes submoniliformes, articles 2 et 3 à peu près de même longueur, pénultièmes articles nettement transverses.

Pronotum plus long que large, étréci en arrière, entièrement rebordé, avec zone épipleurale très étroite l'isolant du prosternum.

Prosternum à bord postérieur nettement anguleux au milieu; prolongement prosternal en lame tranchante tombant subverticalement entre les hanches antérieures; mésosternum non caréné; prolongement mésosternal en lame tranchante, le bord supérieur un peu relevé.

Élytres visiblement plus courts que le pronotum, élargis vers l'arrière, épaules assez nettement marquées, troncature postérieure en faible courbe.

Scutellum en ogive, assez largement découvert.

Abdomen à pleurites bien marqués, les 4 premiers tergites découverts avec une impression basilaire nette, 1<sup>er</sup> sternite avec une carène tranchante très nette.

Pattes assez courtes, fémurs antérieurs épais, tibias antérieurs à organe de toilette bien développé, tibias intermédiaires sans épines, tarses fins, du type *Dolicai*.

♀ : bord postérieur du 6<sup>e</sup> sternite avec une encoche très nette.

♂ : inconnu.

Génotype : *Afroscotonomus mulengensis* n. sp., du Congo Belge.

Ce genre se différenciera de *Scotonomus* par la forme du labre, des mandibules, des sutures gulaires, l'étroitesse de la zone épipleurale prothoracique, l'absence d'épines aux tibias médians et les 4 premiers tergites découverts seuls impressionnés à la base, ainsi que par la présence d'une encoche au 6<sup>e</sup> sternite, chez la ♀.

#### [*Afroscotonomus mulengensis* n. sp.]

Entièrement brun-rouge à brun-roux, antennes, palpes et pattes jaunerox.

Tête aussi large que longue, nettement étrécie en avant des yeux, ceux-ci très petits mais paraissant fonctionnels, bien plus courts que les tempes (0,19), ces dernières très faiblement arquées, plus fortement en arrière où il n'y a pratiquement pas d'angles postérieurs; brillante, téguments sans microsculpture, ponctuation de force variée, assez écartée, laissant lisses une plage antérieure et une large bande médiane mal définie, interrompue seulement devant la base; pubescence formée de faibles soies pâles, subcouchées, subtransversales, et de quelques fortes soies sombres dressées, supraoculaires, frontales et temporales.

Antennes courtes, atteignant à peine mi-longueur du pronotum :

- 1 : grand et large, droit, claviforme, plus long que 2+3;
- 2 : claviforme;
- 3 : un peu moins élargi au sommet que le précédent, un rien plus court;
- 4-6 : à peu près aussi longs que larges, de la largeur du précédent;
- 7 : globuleux;
- 8 : légèrement transverse, plus large que 7;
- 9-10 : comme le précédent, progressivement plus larges;
- 11 : court et épais, nettement plus court que 9+10.

Pronotum nettement plus long que large (1,19-1,21), base de moitié de la largeur maximum, côtés obliques, subrectilignes, fortement arrondis en

arrière, pas d'angles postérieurs, base à peine arquée, rebord latéral très fin, à peine visible de dessus et seulement sur la moitié postérieure; brillant, sans microsculpture, ponctuation nettement plus fine qu'à la tête, de même écartement, bande médiane imponctuée plus étroite, irrégulière, interrompue au bord antérieur; pubescence comme à la tête, 3 soies marginales plus fortes.

Élytres trapézoïdaux, nettement transverses (1,17-1,21), à peu près de même largeur que le pronotum (0,97-1,00), mais visiblement plus courts (0,66-0,67), nettement moins larges aux épaules qu'au sommet (0,74-0,75), épaules cependant assez marquées, côtés rectilignes; assez brillants, téguments sans microsculpture, ponctuation à peu près de la force de celle de la tête, mais pas ombiliquée, régulière, nettement plus serrée et un peu cratériforme; pubescence formée de soies pâles, subdressées et dirigées vers l'arrière, nettement plus longues et plus fortes qu'au pronotum, 2 grandes soies sombres, dressées, latérales, à l'épaule et vers mi-longueur.

Abdomen assez brillant, sauf les tergites découverts 5 et suivants, microsculpture transversale faible à la base du 1<sup>er</sup> tergite découvert, nette à partir du 5<sup>e</sup>, imperceptible sur les médians, ponctuation comme aux élytres, un peu plus serrée sur le 5<sup>e</sup> tergite découvert; pubescence comme aux élytres, un peu plus courte sur la partie médiane de chaque segment, dirigée directement vers l'arrière, sauf vers le sommet du 5<sup>e</sup> tergite découvert où elle converge légèrement, chaque tergite portant latéralement une forte soie sombre dressée, antéterminale.

Pattes sans particularités.

♀ : bord postérieur du 6<sup>e</sup> sternite avec une encoche triangulaire nette.

♂ : inconnu.

Longueur : 4,4-4,6 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire d'Uvira, Mulenge, 1.880-2.010 m, dans l'humus en vestige de forêt ombrophile, V.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratype : 1 ♀ : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

### SCOTTICUS n. gen.

Espèces aptères, de taille faible, de faciès assez lourd, à téguments de l'avant-corps sans microsculpture, ponctuation rare et médiocre, pubescence foncière de soies brunâtres plus ou moins dressées, augmentée de quelques grandes soies.

Tête épaisse, visiblement transverse, très nettement étrécie en avant des yeux, ceux-ci petits, tempes joufflues; sutures gulaires très nettes, très écartées et subparallèles; palpes maxillaires à 3<sup>e</sup> article assez allongé, environ 2 ½ fois aussi long que large; labre transverse, bord antérieur très fai-

blement sinueux mais sans denticules, avec une forte encoche médiane; mandibules courtes et fortes, l'extrême sommet légèrement crochu, bord interne avec une forte molaire.

Antennes assez fines, sans aucun article transverse, 2 aussi long que 3.

Pronotum trapézoïdal, complètement mais finement rebordé, avec une large zone épipleurale.

Prosternum très nettement isolé du pronotum, à bord postérieur très nettement anguleux au milieu, cette pointe surélevée, prolongement prosternal en carène forte, saillante, tombant subverticalement entre les hanches antérieures; prolongement mésosternal très tranchant, en soc de charrue.

Élytres peu trapézoïdaux, épaules faibles, bord postérieur avec un fort angle, mais en fait presque droit, les angles latéraux et suturaux situés au même niveau.

Scutellum à partie découverte très petite.

Abdomen large, pleurites étroits, au plus les trois premiers tergites découverts très superficiellement impressionnés à la base, 1<sup>er</sup> sternite à carène tranchante entre les hanches postérieures.

Pattes de longueur moyenne, fortes, fémurs antérieurs épais, tibias antérieurs à organe de toilette moins étendu que chez *Scotonomus*, tibias médians sans épines, tarses du type *Dolicai*, les antérieurs larges, le 1<sup>er</sup> article des postérieurs nettement plus épais que les suivants et visiblement plus long que 2+3.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire à part la profonde encoche du 6<sup>e</sup> sternite.

Édage de forme absolument étrange, le lobe médian réduit à une capsule basilaire obturée, comme par un couvercle, par une plaque placée plus ou moins horizontalement et portant à peu près perpendiculairement une grande pièce assez large, très mince et quelque peu onduleuse, paramères de forme différente, mais de même longueur, l'un assez large et fort, portant quelques soies subperpendiculaires sur le  $\frac{1}{4}$  terminal de la face interne, l'autre plus large et plus mince, onduleux, rappelant beaucoup la pièce médiane, portant vers mi-hauteur et au milieu de la face interne une rangée de longues soies, un peu arquées, dirigées obliquement vers le haut, ces soies s'arrêtant bien avant le sommet et quelques grandes soies subperpendiculaires antéterminales.

Génotype : *Scotticus abyssinicus* n. sp., d'Abyssinie.

Nous nous faisons un plaisir de dédier ce genre à M. le Dr HUGH SCOTT, conservateur honoraire au British Museum (London), en hommage pour le courage et la résistance physique qui lui ont permis de faire l'expédition au cours de laquelle *Scotticus abyssinicus* n. sp. a été récolté et en souvenir de notre rencontre.

**[*Scotticus abyssinicus* n. sp.]**

(Fig. 12, 17.)

Entièrement jaune orangé, l'abdomen à peine plus sombre, à sommet testacé, pattes, palpes et antennes jaune testacé.

Tête large et trapue, nettement plus large que longue (1,11-1,12), partie antéoculaire fort développée, représentant environ un tiers de la longueur de la tête, de ce fait la partie arrière très transverse, yeux bien plus courts que les tempes (0,40-0,43), celles-ci arquées, base faiblement arquée au milieu, angles postérieurs nuls; convexe, front déclive vers l'avant, sa partie antérieure formant une bande tombant obliquement sur le labre; brillante, léguments sans trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée très peu nombreuse, très irrégulière en taille et dispersion, avec quelques très rares points interstitiels très petits, marge antérieure et une large bande médiane très irrégulière sans gros points; nombreuses fortes soies sombres, dressées, de taille variée, pubescence foncière très fine, pâle, couchée, subtransversalement convergente.

Antennes assez courtes, atteignant mi-longueur du pronotum :

- 1 : grand et fort, plus court que 2+3;
- 2 : pas très épais, un peu claviforme;
- 3 : allongé, pas plus long que 2;
- 4-6 : allongés, de  $\frac{1}{3}$  plus courts que le précédent, plus minces;
- 7-10 : oblongs, un peu plus courts que les précédents, augmentant progressivement de largeur, le 10<sup>e</sup> cependant encore de  $\frac{1}{4}$  plus long que large;
- 11 : allongé, près de deux fois aussi long que le précédent.

Pronotum ample, en trapèze renversé, plus long que large (1,12-1,14), à peine plus large (1,03-1,05) mais beaucoup plus long (1,31-1,32) que la tête, fortement étreint vers l'arrière, côtés arqués au  $\frac{1}{3}$  antérieur, puis rectilignes, base droite, angles postérieurs obtus largement arrondis; convexité analogue à celle de la tête; brillant, sans trace de microsculpture, ponctuation plus régulière en force et en densité qu'à la tête, points espacés de 3-5 diamètres; pubescence analogue à celle de la tête.

Élytres peu trapézoïdaux, bien plus larges que longs (1,29), à peine plus larges (1,01-1,02) et bien plus courts (0,68-0,69) que le pronotum, épaules marquées, côtés arqués, troncature terminale oblique; moins convexes que le pronotum; assez brillants, nombreuses traces de microsculpture, ponctuation bien nette, un peu ruguleuse, de même force qu'au pronotum mais un peu plus serrée, espacée d'environ 3 diamètres; pubescence plus forte et surtout bien plus longue qu'au pronotum, subdressée, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen peu brillant, microsculpture bien nette, en mailles transversales, ponctuation un peu moins profonde qu'aux élytres, de même force et densité, plus ruguleuse, 6<sup>e</sup> tergite découvert à bord postérieur tronqué droit.

Édage : figure 12.

Longueur : 4,9-5,2 mm.

Holotype : ♂ : Ethiopia : Gamo Prov., Mt. Gughé, c. 10.500-11.000 ft., from roots of fern, 20.XII.1948 (HUGH SCOTT), in coll. British Museum (London).

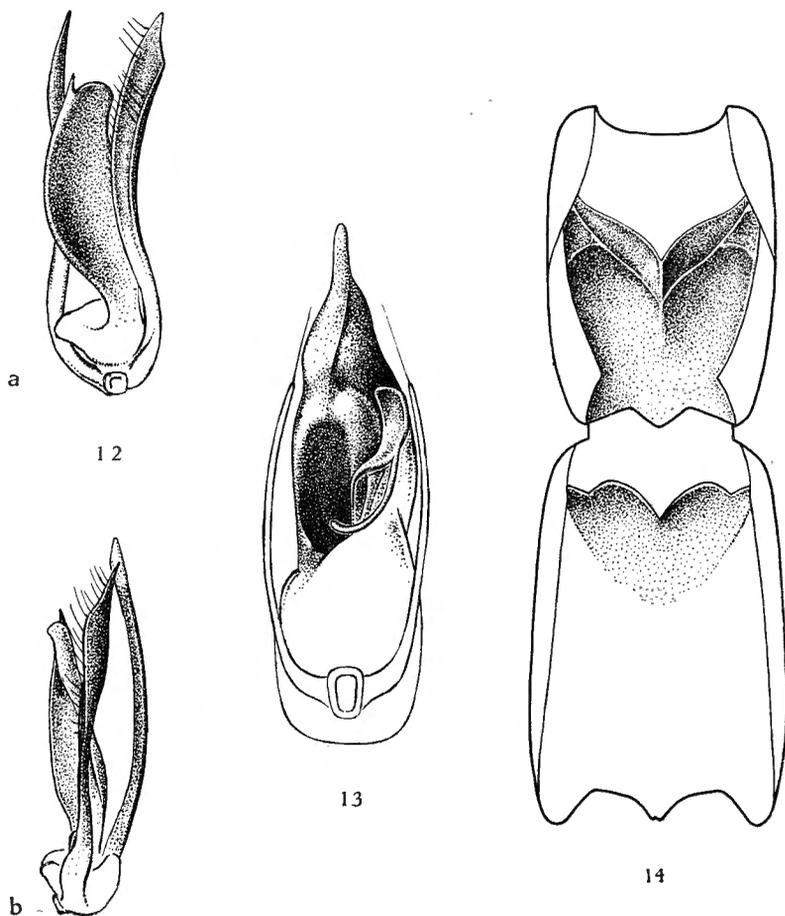


FIG. 12. — Édage de *Scotticus abyssinicus* n. sp. (a : face ventrale; b : profil) ( $\times 38$  env.).

FIG. 13. — Édage de *Serrolabis lualabensis* n. sp., face ventrale ( $\times 75$  env.).

FIG. 14. — Prosternum et mésosternum de *S. lualabensis* n. sp. ( $\times 80$  env.).

Paratypes : 1 ♀ : Abyssinia : Gamo Prov., Mt. Tola (Mt. Gughé highlands), c. 10.600 ft., in roots of grass-tufts and ferns, 18.XII.1948 (HUGH SCOTT), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

**SERROLABIS** n. gen.

Insectes de petite taille, ailés, déprimés, téguments de l'avant-corps avec des traces de microsculpture.

Tête en trapèze allongé, tempes subdroites, base rectiligne, yeux assez grands et saillants, front avec deux sillons divergents vers l'avant et délimitant de forts calus antennaires; sutures gulaire modérément écartées, parallèles sur une grande partie de leur longueur; labre fort transverse, avec une grande encoche médiane dont le fond se trouve presque au niveau du bord antérieur, limitée par deux grandes dents, de part et d'autre de celles-ci une encoche plus petite limitée par deux dents bien plus petites; mandibules courtes et fortes, sommet non crochu, bord interne avec deux dents nettes jumelées plutôt qu'une molaire; pièces buccales inférieures du type *Paederini*, palpes maxillaires à 3<sup>e</sup> article court et large, triangulaire, bien moins de 2 fois aussi long que large.

Antennes assez longues, atteignant le bord postérieur du pronotum, assez grêles, articles 2 et 3 à peu près de même longueur, aucun article transverse.

Pronotum allongé, un peu étréci en arrière, entièrement rebordé, sans zone épipleurale.

Prosternum nettement plus long que chez les genres voisins, non isolé du pronotum, bord postérieur très anguleux au milieu, prolongement prosternal en carène tranchante tombant verticalement entre les hanches antérieures; prolongement mésosternal court, tranchant, très finement caréné au-dessus; métasternum très grand, hanches médianes à peu près équidistantes des hanches antérieures et des postérieures.

Élytres bien plus longs que le pronotum, rectangulaires, côtés subrectilignes, épaulés très nettes, troncature terminale très faiblement oblique, en ligne droite et non brisée, comme chez la plupart des *Staphylinidae*.

Scutellum en ogive, assez largement découvert.

Abdomen déprimé, à pleurites étroits, les 4 premiers tergites découverts avec une impression basilaire nette; 1<sup>er</sup> sternite avec une carène tranchante assez faible entre les hanches postérieures.

Pattes assez courtes, fémurs antérieurs épaissis, tibias antérieurs avec organe de toilette bien développé, tibias médians avec quelques épines, tarses du type *Dolici*.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire en dehors de la profonde encoche du 6<sup>e</sup> sternite.

Génotype : *Serrolabis lualabensis* n. sp., du Congo Belge.

Ce genre se reconnaîtra facilement à l'aspect déprimé, les mandibules bidentées, le labre avec 6 dents et les élytres bien plus longs que le pronotum.

Différents caractères rapprochent *Serrolabis* du groupe *Scotonomus-Scotticus*, mais c'est surtout auprès de *Leptobium* que finalement il devra se placer.

[*Serrolabis lualabensis* n. sp.]

(Fig. 13, 14, 15, 16, 19.)

Entièrement roux testacé, pattes, palpes et antennes jaunes.

Tête visiblement plus large que longue (1,09-1,12), partie antéoculaire bien développée, base droite, tempes un peu arquées, angles postérieurs arrondis, yeux assez convexes, bien plus courts que les tempes (0,57); peu

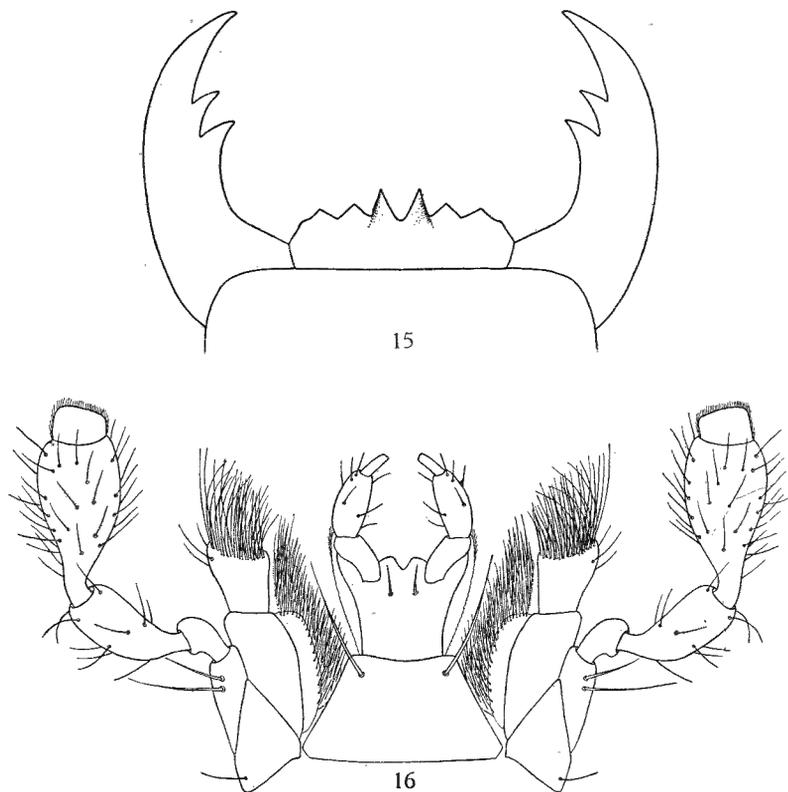


FIG. 15-16. — *Serrolabis lualabensis* n. sp. :  
 15 : labre et mandibules ( $\times 125$  env.); 16 : pièces buccales inférieures ( $\times 140$  env.).

convexe, le front portant deux sillons divergents vers l'avant, leur intervalle un peu bombé, calus antennaires très saillants; assez brillante, avec de nombreuses traces de microsculpture, parfois la région temporale à réticulation nette, ponctuation ombiliquée forte, un peu étirée longitudinalement, peu serrée, assez régulièrement écartée de 2-3 diamètres, laissant lisses le bord antérieur et un grand triangle frontal limité par les sillons frontaux

et s'étendant jusqu'à mi-longueur des yeux; pubescence brunâtre, fine mais assez longue, subdressée, hirsute, grandes soies tactiles comparativement courtes.

Antennes assez longues et grêles :

- 1 : grand et fort, plus long que 2+3;
- 2 : court et épais, claviforme;
- 3 : de même longueur que le précédent, presque de même forme, mais bien plus mince;
- 4-5 : ovalaires, 1 ½ fois aussi longs que larges;
- 6-7 : oblongs, un peu plus courts que les précédents;
- 8-10 : globuleux, un peu plus larges mais pas plus courts que 7;
- 11 : assez allongé, plus de 1 ½ fois aussi long que le précédent.

Pronotum bien plus long que large (1,34-1,37), à peine plus long (1,04-1,06), mais bien moins large (0,85-0,87) que la tête, plus ou moins visiblement étréci vers l'arrière, côtés subrectilignes, base droite, pas d'angles postérieurs; pas plus convexe que la tête; moins brillant que la tête, réticulation isodiamétrale assez nette, mais fort superficielle, interrompue par places, ponctuation moins forte qu'à la tête, un peu plus serrée, régulièrement espacée, avec quelques points très petits, bande médiane sans gros points, assez large; pubescence comme à la tête.

Élytres rectangulaires, très allongés, bien plus longs que larges (1,27-1,34), bien plus longs (1,25-1,27) et plus larges (1,27-1,34) que le pronotum, côtés subrectilignes, troncature terminale faiblement oblique; plans, avec un très léger ensellement sutural; peu brillants, avec de très nombreuses traces de microsculpture, ponctuation bien plus faible et plus superficielle qu'au pronotum, un peu ruguleuse, régulièrement écartée de 2-3 diamètres; pubescence un peu plus forte qu'à l'avant-corps, subdressée, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen peu brillant, microsculpture bien plus nette qu'aux élytres, ponctuation identique mais un peu plus dense, ruguleuse; pubescence plus longue, obliquement convergente vers l'arrière.

Édéage : figure 13.

Longueur : 4-4,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Maka (Lualaba), 27.I.1939 (H. J. BRÉDO), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 1 ♂, 1 ♀ : même origine.

Ces trois spécimens sont en mauvais état, ayant été — oh vandalisme ! — montés sur minutie.

**PINOBIUS** MAC LEAY.

*Pinobius* MAC LEAY, Trans. ent. Soc. N. S. Wales, 2, 1873, p. 147.

*Dolicoon* auct. ex parte.

*Pinobius* JARRIGE, 1950, in parte.

Insectes de taille moyenne à forte, ailés, assez convexes, de faciès assez lourd, téguments en tout ou en partie à réticulation plus ou moins nette.

Tête forte, transverse, quadrangulaire, parfois sensiblement étrécie vers l'arrière, yeux grands, assez plans; sutures gulaire fortement écartées en avant, puis se rapprochant à parfois presque se toucher, là à peine parallèles et sur une courte distance, enfin s'écartant de nouveau mais beaucoup moins qu'en avant; menton assez grand, prémenton très étroit; labre fort transverse, bord antérieur en courbe faiblement concave, partie médiane surélevée avec une encoche généralement peu profonde, limitée de part et d'autre par une saillie en dent obtuse; mandibules courtes et fortes, très faiblement crochues au sommet, bord interne avec, vers le  $\frac{1}{3}$  distal, deux fortes dents contiguës, assez obtuses, et une forte expansion lamelleuse, à bords sinueux, partant du sommet de la dent proximale et élargissant fortement la mandibule; pièces buccales du type *Paederini*; 3<sup>e</sup> article des palpes maxillaires large, à peine 2 fois aussi long que large.

Antennes assez longues, moniliformes, 1<sup>er</sup> article grand, nettement arqué, 3<sup>e</sup> plus long que le 2<sup>e</sup>, les pénultièmes généralement plus ou moins globuleux, jamais transverses.

Pronotum épais, non ou à peine plus long que large, côtés plus ou moins arqués, angles postérieurs toujours très largement arrondis, base rectiligne, entièrement mais finement rebordé, sans zone épipleurale.

Prosternum large, à bord postérieur très anguleux au milieu, là relevé et généralement caréné, prolongement prosternal épais, peu tranchant, tombant très obliquement entre les hanches antérieures; mésosternum non caréné, prolongement mésosternal pointu et très tranchant.

Élytres rectangulaires, côtés faiblement arqués, troncature terminale légèrement oblique, épaules carrées.

Scutellum à sommet largement arrondi, partie découverte grande.

Abdomen fort, pleurites bien marqués, les 4 premiers tergites découverts assez nettement impressionnés à la base; 1<sup>er</sup> sternite à forte carène tranchante entre les hanches postérieures.

Pattes fortes, assez courtes, fémurs antérieurs épaissis, tibias antérieurs à organe de toilette très développé, tibias intermédiaires avec des épines mêlées aux soies, tarses du type *Dolicoi*, les antérieurs très larges.

♂ : caractères sexuels secondaires aux derniers sternites, l'encoche du 6<sup>e</sup> sternite longue et étroite.

Édéage toujours long, plat et généralement assez large, de deux types différents.

a) Espèces orientales, australiennes et éthiopiennes : soit à lame dorsale grande, l'orifice étant médian, soit à orifice dorsal en partie obturé par des pièces lamelleuses;

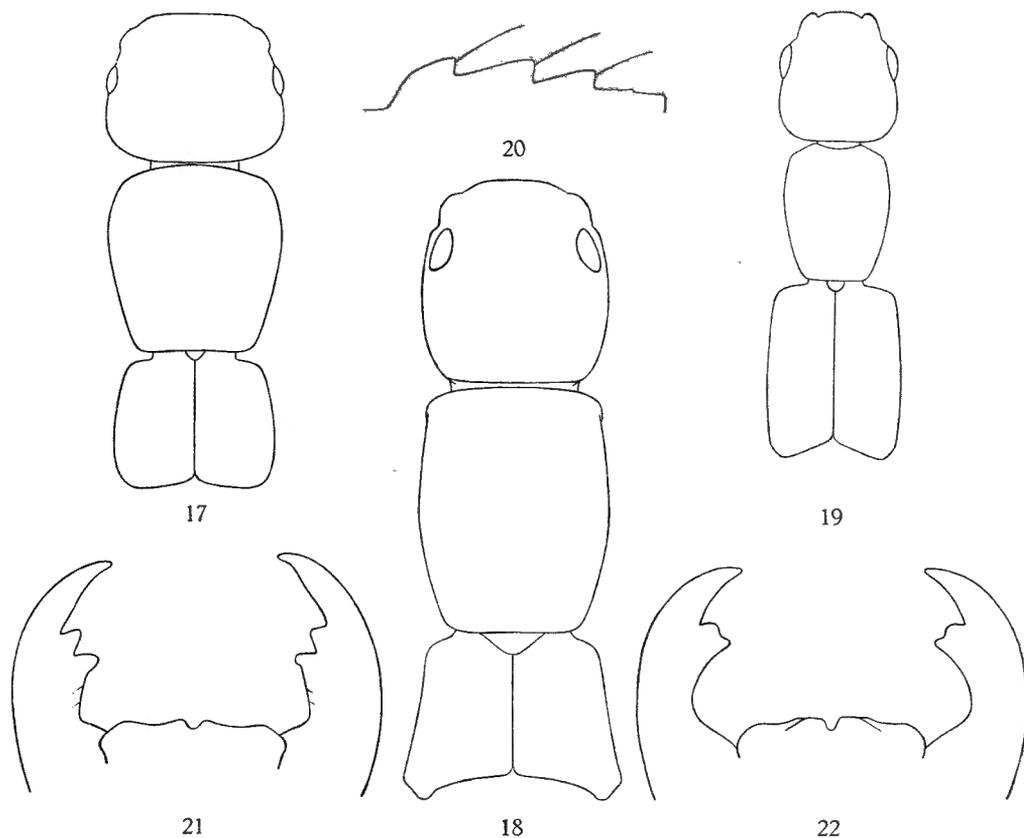


FIG. 17. — Silhouette de l'avant-corps de *Scotticus abyssinicus* n. sp. ( $\times 16$  env.).

FIG. 18. — Idem de *Dolicaon lathrobioides* CASTELNAU ( $\times 6$  env.).

FIG. 19. — Idem de *Serrolabis lualabensis* n. sp. ( $\times 18$  env.).

FIG. 20. — Crête mésosternale de *Jarrigeus simulans* n. sp. ( $\times 100$  env.).

FIG. 21. — Labre et mandibules de *Pinobius africanus* n. sp. ( $\times 50$  env.).

FIG. 22. — Idem de *Jarrigeus simulans* n. sp. ( $\times 60$  env.).

b) Espèces éthiopiennes : pas de lame dorsale bien définie, du moins pas mobile, orifice ventral en partie obturé, vers le haut, par une pièce plus ou moins membraneuse à cheval sur le sommet de l'édéage et repliée sur la face dorsale, cette pièce étant parfois absente.

Paramères longs, styloformes, mais assez forts, portant quelques poils subterminaux dirigés obliquement vers l'intérieur et le haut.

Génotype : *Pinobius Mastersi* MAC LEAY, d'Australie.

Ce genre groupe des espèces très uniformes d'aspect, mais la conformation si différente de l'édéage semble indiquer qu'une séparation s'impose. Cependant il ne nous a pas été possible de trouver un caractère morphologique externe la justifiant.

*Pinobius* groupera toutes les espèces décrites de l'Ancien Monde sous le nom de *Dolicaon*, à l'exception de celles entrant dans les genres *Dolicaon* (veris), *Leptobium*, dans le genre suivant et de *Pinobius quadraticollis* MAC LEAY, qui est un *Lathrobiini*.

Comme J. JARRIGE l'avait indiqué les *Pinobius* sont bien différents des *Leptobium*. Cependant il y a, en Afrique, un groupe d'espèces également dénommées « *Dolicaon* » et nécessitant une coupe nouvelle, que nous nommerons *Jarrigeus*, en hommage à notre collègue français qui, le premier, a attiré l'attention sur la confusion régnant dans ce groupe de genres.

#### TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES ET MALGACHES.

1. Espèces plus grandes et surtout de stature plus épaisse, plus brillantes, à ponctuation, particulièrement sur les élytres, plus espacée, celle du disque élytral ayant de 40 à 45 points au mm<sup>2</sup>, pubescence élytrale dressée ..... 2
- Espèces plus petites et surtout plus sveltes, à ponctuation plus serrée et souvent moins profonde, celle du disque élytral ayant de 65 à 80 points au mm<sup>2</sup>, pubescence élytrale subcouchée ..... 3
2. Base de la tête tronquée, angles postérieurs arrondis mais sensibles, élytres moins allongés ..... *latus* n. sp.
- Base de la tête largement arrondie, sans angles postérieurs, élytres plus allongés ..... *crassus* n. sp.
3. Avant-corps particulièrement étroit, élytres bien plus larges que le pronotum et surtout que la tête ..... *africanus* n. sp.
- Avant-corps plus large, élytres modérément plus larges que tête ou pronotum ..... 4
4. Tête à base tronquée, angles postérieurs obtus à sommet arrondi, tempes parallèles, élytres peu plus longs que le pronotum ..... *castaneus* EPPELSHEIM.
- Tête à angles postérieurs nuls, tempes obliques, élytres nettement plus longs que le pronotum ..... *insolitus* n. sp.

[*Pinobius crassus* n. sp.]

(Fig. 23.)

*Dolicaon uniformis* BERNHAUER in litt. nec FAUVEL non CAMERON.

Avant-corps brun-marron sombre, élytres nettement plus rougeâtres, abdomen brun foncé avec l'ourlet postérieur des segments rougeâtre ainsi que le sommet en entier, pattes, palpes et antennes jaune-brun.

Tête nettement transverse (1,11-1,17), tempes subparallèles, rectilignes, base droite, angles postérieurs nuls, yeux nettement plus courts que les tempes (0,75-0,80), à peine saillants; assez convexe; brillante, sans trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée assez forte, éparse, irrégulièrement écartée, laissant le bord antérieur et une petite plage centrale imponctués, avec quelques rares points très petits, interstitiels; pubescence pâle, fine, dressée, un peu subtransversalement convergente.

Antennes assez déliées :

- 1 : grand et arqué, pas plus long que 2+3;
- 2 : court et claviforme;
- 3 : 1  $\frac{1}{3}$  fois aussi long que 2, bien plus mince;
- 4-6 : ovalaires, environ 1  $\frac{1}{2}$  fois aussi longs que larges;
- 7 : oblong, un peu plus long que large;
- 8-10 : subglobuleux, à peu près aussi larges que longs;
- 11 : environ 1  $\frac{1}{2}$  fois aussi long que le précédent.

Pronotum plus long que large (1,11-1,14), un peu plus étroit que la tête (0,90-0,94), non étreéci vers l'arrière, côtés parallèles au milieu, arqués aux extrémités, base légèrement sinueuse, angles postérieurs nuls; convexité un peu moindre qu'à la tête; brillant, sans trace de microsculpture, ponctuation plus forte et plus dense qu'à la tête, mais plus régulière, presque alignée, ligne médiane assez étroite, généralement presque interrompue vers l'avant; pubescence analogue à celle de la tête, subtransversalement convergente.

Élytres grands, plus longs que larges (1,18-1,20), nettement plus larges (1,08-1,14) et plus longs (1,14-1,20) que le pronotum, épaules marquées, côtés faiblement arqués, troncature terminale oblique; convexes, avec un léger sillon de part et d'autre de la suture; brillant, sans trace de microsculpture, sauf vers le bord postérieur, ponctuation cratériforme forte, régulière, un peu plus serrée qu'au pronotum; pubescence un peu plus forte qu'au pronotum, mais pas plus longue, subdressée, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen nettement moins brillant que l'avant-corps, réticulation transversale très nette, ponctuation fine mais nette, peu serrée, ruguleuse; pubescence longue, subdressée, dirigée directement vers l'arrière.

♂ : bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite en très faible courbe, sans encoche ni sinuosité médiane, sans dépression mais avec de nombreuses fortes soies épineuses noires dirigées directement vers l'arrière.

Édage : figure 23.

Longueur : 9,4-10 mm.

Holotype : ♂ : N. Rhodesia : N. of Broken Hill, 9.III.1935 (H. C. DOLLMAN), in coll. British Museum (London).

Paratypes : 1 ♂, 1 ♀ : même origine; 2 ♂♂ : Lukanga, june 1915 (H. C. DOLLMAN), in coll. British Museum et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[*Pinobius latus* n. sp.]

(Fig. 24.)

*Dolicaon uniformis* FAUVEL in litt. nec BERNHAUER non CAMERON.

*D. simulans* FAUVEL in litt. ex parte.

*D. gabonensis* CAMERON in litt.

Ressemble beaucoup à *P. crassus* n. sp., mais cependant facile à reconnaître.

Coloration à peu près identique, parfois nettement plus claire, entièrement rouge-brun, parfois plus sombre, avec l'abdomen concolore, les antennes obscures et les pattes brunâtres.

Tête nettement transverse (1,14-1,17), de forme différente, tempes parallèles, base droite, angles postérieurs droits à sommet largement arrondi, yeux de même grandeur (0,75-0,80); convexité et pubescence identiques, ponctuation aussi irrégulière, mais un peu plus forte et plus éparse, le pointillé interstitiel plus net et plus abondant.

Antennes plus courtes, tous les articles comparativement plus courts, particulièrement le 3<sup>e</sup>, les pénultièmes cependant pas plus larges que long.

Pronotum légèrement plus court (1,07-1,10), un peu plus étroit que la tête (0,94-0,98), pas étréci en arrière, côtés subparallèles, base droite, angles postérieurs nuls; convexité et pubescence identiques, ponctuation un rien plus fine et plus écartée, bande médiane lisse visiblement plus large.

Élytres moins allongés (1,11-1,15), plus larges (1,10-1,16) et plus longs (1,08-1,14) que le pronotum, côtés plus parallèles, troncature terminale oblique; convexité analogue; ponctuation un rien moins forte, de même densité mais à peine cratéiforme et seulement sur l'arrière du disque.

Abdomen à ponctuation ruguleuse nettement plus forte et plus dense, pubescence analogue.

♂ : bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite à échancrure médiane triangulaire, large et profonde, précédée d'une petite plage triangulaire lisse encadrée, de part et d'autre, par une forte brosse de soies noires, divergentes au sommet.

Édage : figure 24.

Longueur : 8,2-9,5 mm (les ♀♀ ne dépassant pas 8,8 mm).

Holotype : ♂ : Gabon : Lambarene (déterminé par FAUVEL « *D. simulans* FAUVEL »), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 1 ♂, 2 ♀♀ : même origine (déterminés par FAUVEL « *D. uniformis* FAUV. »), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♂ : Haut Sénégal : Khayes, 6-VIII.1882 (Dr NODIER) (déterminé par FAUVEL « *D. uniformis* FAUV. »), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren); 1 ♂, 1 ♀ : Gabon, W. Africa (déterminés par CAMERON « *D. gabonensis* CAMERON »), ex coll. M. CAMERON, in coll. British Museum (London).

La forme de la tête et la brièveté des élytres suffiront à reconnaître cette espèce dont, d'autre part, les caractères sexuels secondaires sont tellement particuliers.

[*Pinobius castaneus* EPPELSHEIM.]

(Fig. 25.)

*Dolicoon castaneus* EPPELSHEIM, Deutsche ent. Zeitschr., 1885, p. 114.

*D. indicus* FAUVEL ex parte nec KRAATZ.

Entièrement brun-rouge, abdomen plus sombre avec l'arrière des segments antérieurs et la totalité des terminaux brun-jaune, pattes, palpes et antennes jaune orangé, mandibules brun de poix.

Tête plus large que longue (1,10-1,12), tempes subparallèles, base subtronquée, angles postérieurs arrondis, yeux à peu près aussi longs que les tempes (0,96-1,00), assez convexes; peu convexe; brillante, sans trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée bien nette, assez irrégulière en force et en densité, sauf sur la partie discale où existe, entre les yeux, une petite plage imponctuée tout comme le bord antérieur, toute la surface avec de très fins points interstitiels très irrégulièrement répartis; pubescence fine, pâle, assez longue, dressée et quelque peu hirsute.

Antennes allongées :

- 1 : grand et arqué, plus long que 2+3;
- 2 : court et claviforme;
- 3 : nettement plus long et plus mince que le précédent;
- 4-6 : ovalaires, près de 2 fois aussi longs que larges;
- 7 : oblong, de même largeur que le précédent, un peu plus long que large;
- 8-10 : subglobuleux, un peu plus larges que 7;
- 11 : à peine plus long que 10.

Pronotum plus long que large (1,10-1,13), à peu près de la largeur de la tête (1,00-1,07), non étrenci vers l'arrière, base rectiligne, angles postérieurs nuls, côtés assez sensiblement arqués; un peu plus convexe que la

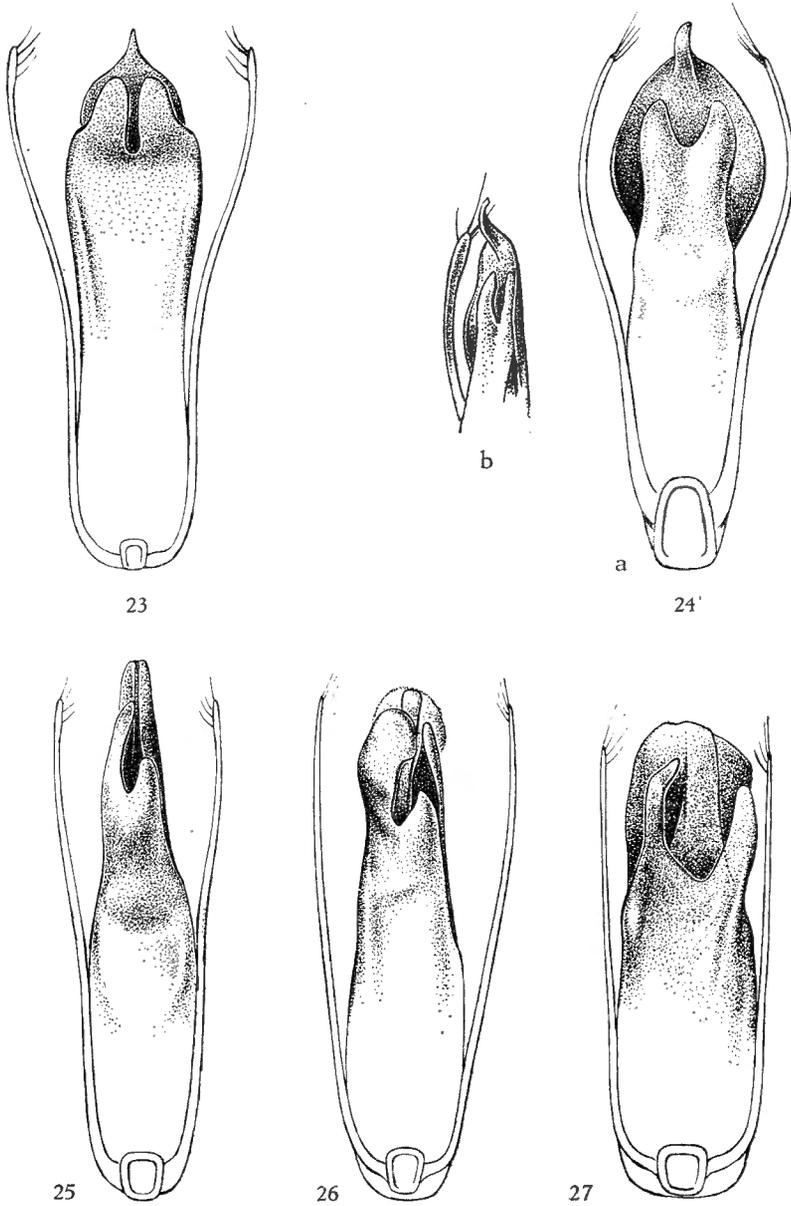


FIG. 23-27. — Édage de ( $\times 38$  env.) :  
 23 : *Pinobius crassus* n. sp. (face ventrale); 24 : *P. latus* n. sp. (a : face ventrale;  
 b : 3/4 ventral); 25 : *P. castaneus* EPELSHEIM (face ventrale); 26 : *P. insolitus*  
 n. sp. (face ventrale); 27 : *P. africanus* n. sp. (face ventrale).

tête, rebords basilaire et latéral extrêmement fins; brillant, pas de microsculpture, ponctuation ombiliquée nettement plus dense qu'à la tête, plus régulière en force et dispersion, avec de fins points interstitiels et une étroite bande médiane imponctuée; pubescence similaire à celle de la tête mais un peu moins dressée et subtransversalement convergente.

Élytres plus longs que larges (1,10-1,18), assez nettement plus larges (1,18-1,22) et plus longs (1,15-1,21) que le pronotum, épaules nettes, côtés très faiblement arqués, troncature terminale oblique; moins convexe que le pronotum, avec un aplanissement discal sensible; moins brillant que le pronotum, avec de nombreuses traces de microsculpture, ponctuation simple de même force qu'au pronotum mais assez nettement ruguleuse, plus serrée, écartement moyen d'un diamètre; pubescence analogue à celle du pronotum, mais un peu plus claire et plus forte, subcouchée, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen peu brillant, microsculpture transversale bien nette, ponctuation beaucoup plus fine qu'à l'avant-corps, très superficielle, à peine visible sur certains exemplaires, en général aussi dense qu'au pronotum.

♂ : bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite à encoche triangulaire très peu profonde, précédée d'une grande dépression allongée atteignant le  $\frac{1}{3}$  antérieur du segment, cette dépression et ses bords garnis de fortes soies épineuses, noires, dirigées directement vers l'arrière.

Édage : figure 25.

Longueur : 7,8-8,1 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ : Gold Coast : Adda (syntype étiqueté de la main d'EPPELSHEIM), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♂, 1 ♀ : même origine (probablement également spécimens typiques), ex coll. A. FAUVEL; 1 ♂ : Abyssinie : Mansinam, ex coll. FAUVEL (déterminé par FAUVEL « *angolense* QUEDEF. » mais classé sous le nom de *indicus* KRAATZ), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 2 ♂♂ : Sénégal, in coll. British Museum (London).

L'exemplaire d'Abyssinie appartient indubitablement à la même espèce, bien que cette origine soit assez curieuse.

Les ♂♂ sont toujours plus trapus que les ♀♀, tête et pronotum, notamment, sont plus larges.

[*Pinobius insolitus* n. sp.]

(Fig. 26.)

*Dolicaon indicus* FAUVEL ex parte nec KRAATZ.

Ressemble beaucoup à *P. castaneus* EPPELSHEIM, mais peut facilement en être séparé, de stature plus grêle.

Entièrement brun-rouge assez clair, l'ourlet terminal des segments abdominaux plus jaunâtre, pattes, palpes et antennes testacés.

Tête nettement plus large que longue (1,14-1,18), tempes quelque peu fuyantes, base étroite, pas d'angles postérieurs; convexité, ponctuation et pubescence identiques.

Antennes plus grêles :

- 1 : grand et arqué, nettement plus long que 2+3;
- 2 : court et épais, mais non nettement étranglé vers la base;
- 3 : bien plus long et plus mince que le précédent, environ 1 ½ fois aussi long;
- 4-6 : de même forme que 3, nettement aminci vers la base, pas plus long que 2;
- 7 : ovalaire, à peine plus court que le précédent mais visiblement plus large vers le sommet;
- 8-10 : oblongs, à peine plus larges et plus courts que 7, mais cependant sensiblement plus longs que larges, en « olives »;
- 11 : allongé, 1 ½ fois aussi long que le précédent.

Pronotum plus long que large (1,08-1,10), un peu plus étroit que la tête (0,93-0,97), faiblement étréci vers l'arrière, base droite, côtés subrectilignes, angles postérieurs nuls; convexité, ponctuation et pubescence comme chez *castaneus* EPPELSHEIM.

Élytres nettement plus longs que larges (1,17-1,20), bien plus larges (1,17-1,20) et plus longs (1,28-1,29) que le pronotum, épaules bien marquées, côtés subrectilignes, troncature terminale en faible courbe; convexité, pubescence et ponctuation comme *castaneus*, sauf que cette dernière est nettement moins ruguleuse.

Abdomen à ponctuation un peu plus forte, nettement mieux indiquée et plus écartée.

♂ : bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite à faible encoché triangulaire médiane précédée d'une dépression superficielle quelque peu triangulaire, dont la base porte une très petite plage triangulaire lisse, la dépression garnie de courtes et fortes soies épineuses noires.

Édéage : figure 26.

Longueur : 9,2-9,5 mm.

Holotype : ♂ : Madagascar : Suberbieville (déterminé « *D. indicus* KRAATZ » par FAUVEL), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratype : 1 ♂ : Arabie : Yemen, Millingen (?) (déterminé « *D. castaneus* EPP. » par BERNHAUER), in coll. British Museum (London).

La forme de la tête, la conformation des antennes ainsi que la longueur des élytres suffisent à séparer cette espèce de *P. castaneus* EPPELSHEIM.

L'origine des deux exemplaires examinés nous laisse rêveur. En effet, quelle relation trouver entre le Yemen et Madagascar ? Il est impensable d'y voir une origine commune du côté asiatique, car ce type d'édéage est, à notre connaissance, propre à la faune éthiopienne.

La présence au Yemen d'une forme d'origine africaine est plausible, la Mer Rouge n'étant que la continuation du Graben d'Afrique orientale. Il s'agirait donc d'une espèce prégrabénique.

Par contre, cette présence à Madagascar est fort curieuse, car toute la faune pédérienne de la région malgache est d'affinités cinghalo-malaises.

\*  
\*\*

Il existe dans la collection FAUVEL un deuxième exemplaire malgache, provenant de Ankaronitra, également déterminé « *D. indicus* KRAATZ » par FAUVEL, mais appartenant à une autre espèce ne correspondant à aucune des espèces éthiopiennes ou orientales que nous connaissons. Étant une ♀, il faudra attendre l'examen d'un ♂ correspondant pour en fixer les affinités.

[*Pinobius africanus* n. sp.]

(Fig. 21, 27.)

*Dolicaon indicus* var. *africanus* BERNHAUER in litt.

Rappelle beaucoup *P. castaneus* EPPELSHEIM, mais, tout comme l'espèce précédente, est de stature plus svelte.

Tête, pronotum et élytres brun marron, ces derniers généralement un peu plus clairs, abdomen de la couleur des élytres, concolore, pattes, palpes et antennes jaune testacé.

Tête plus large que longue (1,10-1,15), tempes nettement obliques, base rectiligne, angles postérieurs obtus assez largement arrondis, yeux à peu près de la longueur des tempes (1,00-1,03); convexité, ponctuation et pubescence comme chez *castaneus*, sauf que cette dernière est légèrement mais nettement subconvergente vers l'avant.

Antennes fort ressemblantes à celles de *castaneus*, les pénultièmes articles pas plus longs que larges, le dernier un peu plus long que le précédent.

Pronotum nettement plus long que large (1,13-1,18), à peu près de même largeur que la tête (0,95-1,00), côtés rectilignes au milieu mais nettement arqués aux deux extrémités, base rectiligne, angles postérieurs nuls; convexité et pubescence analogues, ponctuation plus dense et plus profonde.

Élytres nettement plus longs que larges (1,12-1,16), bien plus larges (1,25-1,30) et plus longs (1,26-1,28) que le pronotum et, surtout, que la tête, épaules marquées, côtés légèrement mais nettement arqués, troncature terminale oblique; convexité et pubescence comme chez *castaneus*, ponctuation un rien plus forte, plus profonde et non ruguleuse.

Abdomen à ponctuation fine mais plus nette et plus écartée, pubescence analogue.

♂ : bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite à peine sinueux au milieu, cette sinuosité précédée d'une très petite plage lisse, triangulaire, sans modification de la pubescence.

Édéage : figure 27.

Longueur : 8-8,5 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : Uvira, XI.1949 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 2 ♀ ♀ : Congo Belge : Mulongo (Mafinge), 10-17.VII.1930 (Dr P. GÉRARD), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♂ : Afrique orientale anglaise : Escarpement, septembre, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ce dernier exemplaire, dont l'édéage a été malencontreusement perdu lors de manipulations, présente quelques différences notables (yeux 0,90, largeur élytres-largeur pronotum 1,16, longueur idem 1,13) qui nous ont quelque peu fait hésiter quant à sa fixation spécifique; cependant, édéage et caractères sexuels secondaires étant identiques à ceux du ♂ holotype, nous inclinons à considérer cet exemplaire comme appartenant à la même espèce. Peut-être en disposant d'un matériel plus abondant, faudra-t-il en faire une race.

\*  
\*\*

#### SPECIES INCERTAE SEDIS.

##### **Dolicaon angolensis** QUEDENFELDT.

*Lathrobium angolense* QUEDENFELDT, Berl. ent. Zeitschr., 25, 1881, p. 294.

Cette espèce est citée par EPELSHEIM, dans sa description de *castaneus*, comme en étant voisine.

Cet auteur indique que c'est erronément que l'espèce a été décrite dans le genre *Lathrobium*.

Dans le « Coleopterorum Catalogus », les deux espèces figurent dans la synonymie de *D. indicus* KRAATZ, ce qui est une erreur grossière.

Si réellement il s'agit d'un *Pinobius*, et seul l'examen du type pourra l'indiquer, il s'agira, très probablement, d'une espèce différente de *P. castaneus* EPELSHEIM.

##### **Dolicaon curticolis** BERNHAUER.

*Dolicaon curticolis* BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., 1935, p. 101.

Nous avons examiné le type, c'est un *Lathrobiini* !

**JARRIGEUS** n. gen.

*Dolicoon* auct. ex parte nec LAPORTE DE CASTELNAU.

*Pinobius* JARRIGE ex parte.

Insectes de taille moyenne à petite, ailés, assez convexes, tête et pronotum sans microsculpture.

Tête subcarrée, peu ou pas plus large que longue, yeux peu convexes, toujours plus courts que les tempes, celles-ci jamais nettement convergentes vers l'arrière; sutures gulaire écartées en avant, se rapprochant vers mi-longueur, de là parfois subparallèles jusqu'au sommet ou bien divergentes; menton transverse, prémenton beaucoup plus étroit; labre transverse, bord antérieur inerme avec, au milieu, une partie surélevée saillante et généralement assez fortement échancrée au milieu; mandibules courtes et fortes, à peine crochues au sommet, portant au  $\frac{1}{3}$  distal du bord interne une forte molaire bidentée, à peine élargie proximale; pièces buccales inférieures du type *Paederini*; 3<sup>e</sup> article des palpes maxillaires large, un peu plus de 2 fois aussi long que large.

Antennes souvent un peu moniliformes, 1<sup>er</sup> article grand, nettement arqué, les pénultièmes généralement globuleux, parfois nettement transverses.

Pronotum épais, à peine plus long que large, côtés subrectilignes, angles postérieurs largement arrondis, entièrement rebordé, pas de zone épipleurale.

Prosternum non séparé du pronotum, à bord postérieur fortement anguleux au milieu, relevé et caréné, prolongement prosternal en lame tranchante tombant subverticalement entre les hanches antérieures; mésosternum avec une carène nette en dents de scie, une forte soie naissant du sommet de chaque denticule (fig. 20), prolongement mésosternal grand et tranchant.

Élytres rectangulaires, côtés un peu arqués, épaules très marquées, troncature terminale nettement oblique.

Scutellum à sommet largement arrondi, partie découverte importante.

Abdomen à pleurites bien marqués, les 4 premiers tergites découverts plus ou moins impressionnés à la base, 1<sup>er</sup> sternite à forte carène tranchante entre les hanches postérieures.

Pattes médiocres, fémurs antérieurs épaissis, tibias antérieurs à organe de toilette fort développé, tibias intermédiaires avec quelques épines vers l'extérieur, tarsi du type *Dolicoi*, les antérieurs très larges.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire à part l'encoche du 6<sup>e</sup> sternite qui est assez large mais pas particulièrement longue.

Édéage décentré, sommet de la face ventrale du lobe médian toujours tordu, contorsionné, face dorsale en grande partie inexistante, orifice dorsal, avec un long style flagelliforme; paramères fins et dirigés directement vers la face dorsale, avec une seule soie terminale verticale.

Génotype : *Dolicaon Devroeyi* BERNHAUER.

Ce genre comprend les anciens *Dolicaon*, d'Afrique équatoriale, de petite taille. Ces insectes ressemblent beaucoup aux *Pinobius* mais s'en séparent aisément par la conformation du labre, des mandibules, du prolongement prosternal et de la carène mésosternale.

L'édéage est très particulier, notamment la torsion du lobe médian, le style évaginable et la direction des paramères.

Tout comme chez *Dolicaon* CASTELNAU, il doit y avoir retournement complet de l'édéage lors de l'accouplement.

Les *Jarrigeus* se ressemblent énormément et varient; il faut souvent la confirmation donnée par l'édéage pour être certain d'avoir affaire à des espèces différentes. *Jarrigeus Devroeyi* BERNHAUER en est l'exemple le plus frappant.

#### TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Troisième article des antennes non ou à peine plus long que le 2<sup>e</sup>; taille faible, inférieure à 4,5 mm ..... 2
- Troisième article des antennes toujours nettement plus long que le 2<sup>e</sup>; taille plus forte dépassant 5 mm ..... 4
2. Yeux au moins des  $\frac{3}{4}$  de la longueur de la tempe .....  
*Burgeoni* BERNHAUER.
- Yeux de bien moins des  $\frac{3}{4}$  de la longueur de la tempe ..... 3
3. Élytres bien plus larges que le pronotum ..... *minutus* n. sp.
- Élytres pas plus larges que le pronotum ..... *bicolor* n. sp.
4. Antennes sans aucun article transverse, 4-6 bien plus longs que larges. Espèces de taille plus forte, à ponctuation plus dense ..... 5
- Antennes ayant au moins les articles 9-10 nettement transverses, 4-6 peu plus longs que larges. Espèces de taille moyenne, à ponctuation plus écartée ..... 7
5. Entièrement sombre ..... *simulans* n. sp.
- Entièrement ou en très grande partie brun-rouge assez clair ..... 6
6. Élytres longs, à ponctuation assez superficielle; partie médiane du labre en trapèze, à bord antérieur droit ..... *rhodesianus* n. sp.
- Élytres plus courts, à ponctuation profonde et rugueuse; partie médiane du labre en arc de cercle, sans bord antérieur net ..... *brunneus* n. sp.
7. Tête nettement plus large que longue, yeux quasi aussi longs que les tempes; encoche du bord antérieur du labre limitée par deux lobes arrondis ..... *laticeps* n. sp.
- Tête peu plus large que longue, yeux plus petits; encoche du bord antérieur du labre limitée par deux dents nettes ..... *Devroeyi* BERNHAUER.

[*Jarrigeus Burgeoni* BERNHAUER.]

(Fig. 28.)

*Dolicoon Burgeoni* BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., XXVII, 1935, 1, p. 101.

La description originale étant insuffisante et erronée sur certains points, nous redécrivons l'espèce :

Tête et élytres brun de poix, pronotum un peu plus rougeâtre, élytres à base, suture et bande apicale rougeâtres, abdomen brun-rouge plus ou

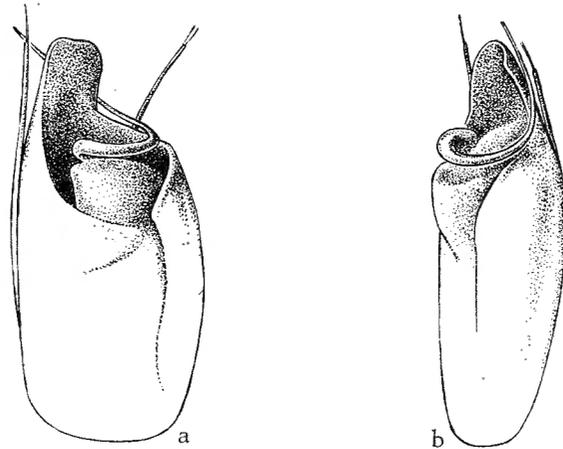


FIG. 28. — Édéage de *Jarrigeus Burgeoni* BERNHAUER ( $\times 75$  env.)  
(a : face dorsale; b : 3/4 dorsal).

moins sombre, l'ourlet apical des segments, la moitié terminale du 5<sup>e</sup> et le sommet de l'abdomen plus clairs; pattes, palpes et antennes jaune-roux.

Tête subcarrée, à peine plus large que longue (1,03-1,04), tempes parallèles, base rectiligne, angles postérieurs largement arrondis, yeux très légèrement saillants, assez grands, de plus des  $\frac{3}{4}$  de la longueur des tempes (0,76-0,85); convexe; brillante, sans trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée de force variée, écartée irrégulièrement de 2 à 5 diamètres, avec quelques très fins points interstitiels, avec une étroite bande antérieure et les calus antennaires imponctués; pubescence pâle, fine, assez longue, dressée et hirsute.

Labre fort transverse, partie médiane triangulaire, avec encoche assez faible, limitée par deux lobes à sommet arrondi.

Antennes assez épaisses :

- 1 : grand et arqué, plus long que 2+3, pas plus large que 10 ou 11;
- 2 : court et épais, claviforme;
- 3 : à peine plus long que le précédent mais sensiblement plus mince;

- 4 : oblong, des  $\frac{2}{3}$  de la longueur de 3, de même largeur;
- 5-6 : subglobuleux, à peu près aussi longs que larges, de la largeur de 4;
- 7-8 : légèrement transverses, plus courts et plus larges que le précédent;
- 9-10 : nettement transverses, de la longueur de 8, mais sensiblement plus larges;
- 11 : assez grand, près de 2 fois aussi long que le précédent, un rien plus large.

Pronotum sensiblement plus long que large (1,08-1,15), plus étroit que la tête (0,96), faiblement étreint vers l'arrière, les côtés soit légèrement arqués soit rectilignes, angles postérieurs nuls, base à peine sinueuse; convexité analogue à celle de la tête, rebords latéral et basilaire très fins; brillant, ponctuation analogue à celle de la tête, mais plus régulière en force et dispersion, un peu plus serrée, bande médiane imponctuée assez large; pubescence comme à la tête, subtransversale.

Élytres bien plus longs que larges (1,22-1,34), plus larges (1,08-1,10) et plus longs (1,16-1,22) que le pronotum, épaules bien marquées, côtés sub-droits, légèrement arqués vers l'arrière, troncature terminale nettement oblique; aussi convexes que le pronotum, mais légèrement aplanis sur le disque, suture parfois légèrement déprimée; brillants, quelques faibles traces de microsculpture, ponctuation simple, régulière, de force nettement moindre qu'au pronotum, écartée de 2-3 diamètres; pubescence analogue à celle du pronotum, obliquement convergente vers l'arrière.

Abdomen à 4 premiers tergites découverts nettement impressionnés à la base, bien moins brillant que l'avant-corps, microsculpture transversale nette, ponctuation aussi écartée qu'aux élytres, mais bien plus fine et plus superficielle, non rugueuse; pubescence plus longue et plus forte qu'à l'avant-corps, subcouchée, dirigée directement en arrière, sauf une rangée, au sommet des tergites, dont les poils sont sensiblement convergents et quelques soies subdressées, de-ci de-là, également convergentes.

Édéege : figure 28.

Longueur : 4,1-4,3 mm.

Matériel examiné. — 2 ♂♂, 2 ♀♀ (type et paratypes) : Congo Belge : Équateur : Flandria (R. P. HULSTAERT).

BERNHAEUER compare son espèce à *limbatus* EPPELSHEIM sans s'apercevoir qu'elle a le 3<sup>e</sup> article des antennes à peine plus long que le 2<sup>e</sup>, alors qu'EPPELSHEIM indique que *limbatus* a cet article 1  $\frac{1}{2}$  fois aussi long que le 2<sup>e</sup>.

Nous décrivons ci-après, après beaucoup d'hésitation, deux espèces basées sur une seule ♀, mais dont les caractères sont assez particuliers.

Toutes trois forment parmi les *Jarrigeus* un groupe bien séparé, caractérisé par la petitesse du 3<sup>e</sup> article antennaire ainsi que par la taille faible.

[*Jarrigeus minutus* n. sp.]

Ressemble beaucoup à *J. Burgeoni* BERNHAUER, dont il a la coloration.

Tête peu transverse (1,09), tempes non fuyantes, rectilignes, yeux faiblement saillants, bien plus petits que les tempes (0,65), base formant avec l'emplacement des angles postérieurs une seule courbe qui rencontre les tempes presque sous la forme d'angle obtus; brillante, ponctuation ombiliquée un peu plus régulièrement disposée, sauf sur le front et le sommet de la tête où elle est très écartée; pubescence analogue.

Labre à partie médiane en arc de cercle, avec faible encoche limitée simplement par deux angles.

Antennes analogues, 3 pas plus long que 2, tous les articles un peu plus courts, cependant seuls 9 et 10 modérément transverses, 11  $1\frac{1}{2}$  fois aussi long que 10.

Pronotum plus long que large (1,11), plus étroit que la tête (0,97), non sensiblement étréci vers l'arrière; brillant, pas de trace de microsculpture, ponctuation pas plus forte qu'à la tête, mais de force plus variée, un peu plus dense, bande médiane imponctuée plus large que chez *Burgeoni*; pubescence analogue.

Élytres bien plus courts, à peine plus longs que larges (1,05), plus longs (1,16) et surtout bien plus larges que le pronotum (1,22), côtés subdroits, troncature terminale en faible courbe; convexité analogue; nettement moins brillants que l'avant-corps, présence de microsculpture beaucoup plus généralisée que chez *Burgeoni*, ponctuation simple, à peu près de même force et impression qu'au pronotum, mais nettement plus serrée, les points assez régulièrement écartés de 2 diamètres; pubescence analogue, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen à impression basilaire nette au premier tergite découvert, très superficielle aux trois suivants; peu brillant, microsculpture transversale nette, ponctuation formée de points de même grandeur qu'aux élytres, mais très superficiels et plus écartés; pubescence comme chez *Burgeoni*.

♂ : inconnu.

Longueur : 3,6 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Eala, dans le tronc pourri d'un *Ficus*, I.1935 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Belle petite espèce caractérisée par la taille, la petitesse des yeux, la forme du labre et des élytres ainsi que l'atténuation de l'impression basilaire des tergites découverts 2-4.

[*Jarrigeus bicolor* n. sp.]

Également très proche de *J. Burgeoni* BERNHAUER.

Coloration très tranchée, tête brun-rouge, pronotum orange vif, élytres noir de poix avec base, suture et bord postérieur faiblement rougeâtres, abdomen jaune-roux sauf les  $\frac{2}{3}$  basilaires des 5<sup>e</sup> tergite découvert et 5<sup>e</sup> sternite qui sont nettement brunâtres; pattes, palpes et antennes jaune-roux.

Tête carrée, pas plus large que longue, tempes parallèles, base rectiligne, angles postérieurs largement arrondis, yeux très petits, bien plus courts que les tempes (0,58), très plans, dépassant seulement imperceptiblement la ligne latérale de la tête; convexe; brillante, sans trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée assez régulière en force mais pas en dispersion, particulièrement sur le disque où les points sont écartés de 1 à 4 diamètres, sur la région temporale écartement d'environ 2 diamètres, pas de fine ponctuation interstitielle; pubescence comme chez *Burgeoni*.

Labre fortement transverse, partie médiane subtriangulaire, échancrure triangulaire, grande et profonde, atteignant presque la base du labre, limitée par deux fortes dents.

Antennes de construction analogue à celles des espèces voisines : 1 plus grand que 2+3, 3 pas plus long que 2 mais plus mince, 7-10 faiblement transverses, 11 près de 2 fois aussi long que 10.

Pronotum nettement plus long que large (1,17), mais de même largeur que la tête, côtés subparallèles sur les  $\frac{2}{3}$  antérieurs puis convergents en courbe faible, base nettement sinueuse, pas d'angles postérieurs, nettement moins convexe que la tête; brillant, sans trace de microsculpture, ponctuation à peu près semblable à celle de la tête, un peu plus régulièrement répartie, bande médiane imponctuée peu large, interrompue avant le sommet; pubescence comme à la tête, dirigée directement vers l'arrière.

Élytres nettement plus longs que larges (1,17); bien plus longs (1,17) mais pas plus larges que le pronotum, légèrement élargis vers l'arrière, côtés rectilignes, épaules bien marquées, troncature terminale nettement oblique; convexité analogue à celle du pronotum, ensellement sutural net; assez brillants, quelques traces de microsculpture, ponctuation comme au pronotum, régulièrement écartée de 1-2 diamètres; pubescence nettement plus forte et plus claire qu'à l'avant-corps, subcouchée, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen à impression basilaire des premiers tergites découverts quasi imperceptible, microsculpture en mailles transversales, bien nette, ponctuation très fine, un peu plus éparses qu'aux élytres, un peu ruguleuse; pubescence jaune, longue, subdressée et dirigée directement vers l'arrière.

♂ : inconnu.

Longueur : 4,1 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kasenyi, 19.VIII.1937 (H. J. BRÉDO), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren).

La conformation du labre, la petitesse des yeux, l'étroitesse des élytres et l'absence d'impression basilaire aux premiers tergites découverts caractérisent cette espèce. Sans attacher grande importance aux caractères chromatiques, nous ne pouvons omettre d'attirer l'attention sur la coloration bien tranchée de *J. bicolor* n. sp. (spécimen mature), unique, à notre connaissance, parmi les *Jarrigeus*.

Cependant, tout comme pour l'espèce précédente, seul l'examen du ♂ pourra nous fixer définitivement sur la validité de l'espèce.

[***Jarrigeus simulans*** n. sp.]

(Fig. 20, 22, 29.)

*Dolicoon simulans* FAUVEL in litt. in parte.

Entièrement brun de poix, sauf le sommet de l'abdomen qui est rougeâtre sombre; palpes, pattes et antennes brun-rouge.

Tête à peine plus large que longue (1,02-1,07), étreécie vers l'arrière, tempes nettement obliques, base rectiligne, angles postérieurs obtus, largement arrondis, yeux bien plus courts que les tempes (0,61-0,66), légèrement saillants; régulièrement convexe; brillante, sans trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée assez forte, plus ou moins régulièrement écartée de 2-3 diamètres, un peu plus rapprochée sur les régions temporales et basilaire, avec de très fins points de-ci de-là dans les intervalles, bande antérieure, en avant des antennes, et calus antennaires lisses, pas de bande médiane imponctuée; pubescence assez longue mais fine, dressée, hirsute.

Labre fort transverse, partie médiane grande, occupant environ la moitié médiane, trapézoïdiforme, le bord antérieur droit, à échancrure médiane faible.

Antennes assez longues et comparativement fines :

- 1 : grand, nettement plus long que 2+3, l'article le plus large;
- 2 : assez court, épaissi vers le sommet;
- 3 : allongé, environ 1  $\frac{1}{2}$  fois aussi long que le précédent, mais nettement plus mince;
- 4-6 : ovalaires, environ 1  $\frac{1}{2}$  fois aussi longs que larges, à peu près aussi longs que 2;
- 7-8 : oblongs, légèrement plus courts et plus larges que les précédents;
- 9-10 : globuleux, aussi longs que larges, un peu plus larges que 8, mais pas plus longs;
- 11 : court, peu plus long que 10.

Pronotum nettement plus long que large (1,12-1,13), assez sensiblement plus étroit que la tête (0,93-0,95), très faiblement étreéci vers l'arrière, côtés rectilignes, base faiblement mais visiblement échancrée au milieu, angles postérieurs nuls, complètement arrondis; aussi convexe que la tête, rebords basilaire et latéral très fins; brillant, téguments sans trace de microsculpture, ponctuation de force et régularité analogues à celles de la tête, mais un peu

plus dense, également avec un pointillé intermédiaire, laissant lisse une bande médiane assez étroite; pubescence comme à la tête, dirigée, en ordre général, vers l'arrière.

Élytres nettement plus longs que larges (1,10-1,15), bien plus larges (1,15-1,20) et plus longs (1,13-1,18) que le pronotum, épaules bien marquées, côtés très faiblement arqués, troncature terminale oblique; convexité analogue à celle du pronotum mais le disque un peu aplani et la suture très faiblement déprimée; nettement moins brillants que l'avant-corps, téguments

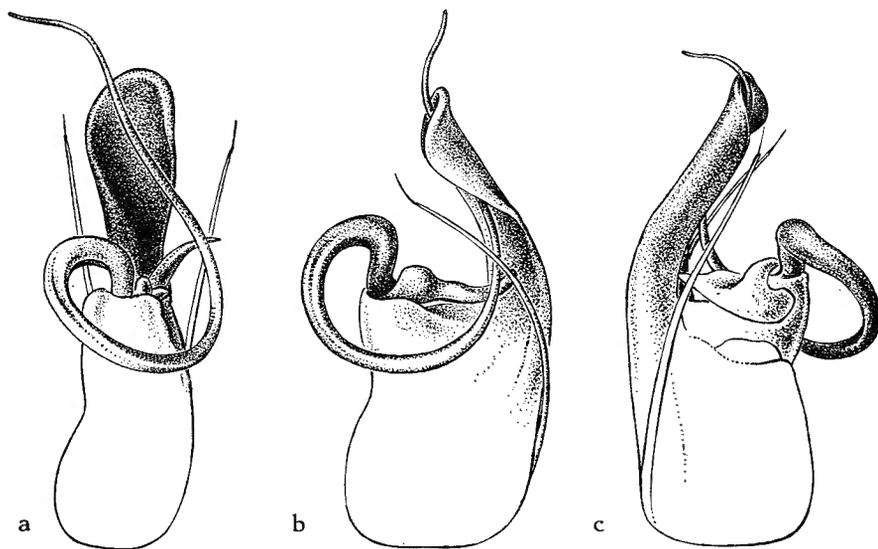


FIG. 29. — Édéage de *Jarrigeus simulans* n. sp. ( $\times 50$  env.)  
(a : face dorsale; b : 3/4 dorsal; c : profil).

avec de nombreuses traces de microsculpture, ponctuation formée de points simples, un peu rugueux, plus faibles et plus serrés qu'au pronotum; pubescence analogue à celle de l'avant-corps mais un peu moins dressée, régulière et dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen à 4 premiers tergites découverts assez sensiblement impressionnés à la base; faiblement brillant, microsculpture en mailles transversales assez nettes, ponctuation bien plus faible et plus superficielle qu'aux élytres, mais de même densité, un peu ruguleuse; pubescence nettement plus longue, subdressée, dirigée directement vers l'arrière, cachant assez bien la surface de l'abdomen.

Édéage : figure 29.

Longueur : 7,2-7,6 mm.

Holotype : ♂ : Gabon : Lambarene, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 2 ♀♀ : même origine; 1 ♂ : Haut Sénégal : Kayes, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette belle espèce, une des plus grandes du genre, se reconnaîtra aisément à la coloration uniformément sombre ainsi qu'à la forme du labre.

Les deux régions d'où proviennent les exemplaires typiques étant fort éloignées, il est à supposer que *J. simulans* doit exister dans les zones intermédiaires et occuper l'Afrique occidentale.

[*Jarrigeus rhodesianus* n. sp.]

(Fig. 30.)

Entièrement brun-jaune vif, pattes, palpes et antennes jaunes, mandibules brun-rouge.

Tête à peine plus large que longue (1,02-1,05), tempes nettement obliques, base rectiligne, angles postérieurs nuls, yeux visiblement plus courts que les tempes (0,74-0,77), un peu saillants; convexe, léger aplatissement discal; brillante, sans trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée de force variée, assez dense, sauf sur le sommet de la tête où elle est irrégulièrement éparse, nombreux points interstitiels visiblement plus forts que chez aucune autre espèce du genre; pubescence pâle et fine, assez longue, subdressée, subtransversalement convergente.

Labre fort transverse, partie médiane en large trapèze, bord antérieur droit, avec une faible encoche médiane.

Antennes allongées :

- 1 : grand et fort, pas plus long que 2+3, l'article le plus large;
- 2 : court et claviforme;
- 3 : allongé, 1  $\frac{1}{3}$  fois aussi long que le précédent, à peine plus mince;
- 4-7 : en ovale allongé, nettement plus longs que larges;
- 8-10 : globuleux, pas plus larges que 7;
- 11 : à peine plus long que le précédent.

Pronotum nettement plus long que large (1,16-1,18), visiblement plus étroit que la tête (0,90), non sensiblement étrenci vers l'arrière, côtés rectilignes, base nettement sinueuse au milieu, angles postérieurs nuls; convexité analogue à celle de la tête, rebord basilaire fort, le latéral nettement plus fin; assez brillant, pas de trace de microsculpture, ponctuation plus régulière en force et en dispersion qu'à la tête, assez dense, plus de points interstitiels, bande médiane imponctuée complète mais étroite; pubescence comme à la tête, subtransversalement convergente.

Elytres bien plus longs que larges (1,25-1,28), plus larges (1,16-1,18) et surtout plus longs (1,24-1,29) que le pronotum, épaules bien marquées, côtés subrectilignes, troncature terminale en faible courbe; convexité assez faible, pas d'ensellement sutural; modérément brillants, nombreuses traces de microsculpture, ponctuation simple, de même force mais nettement plus

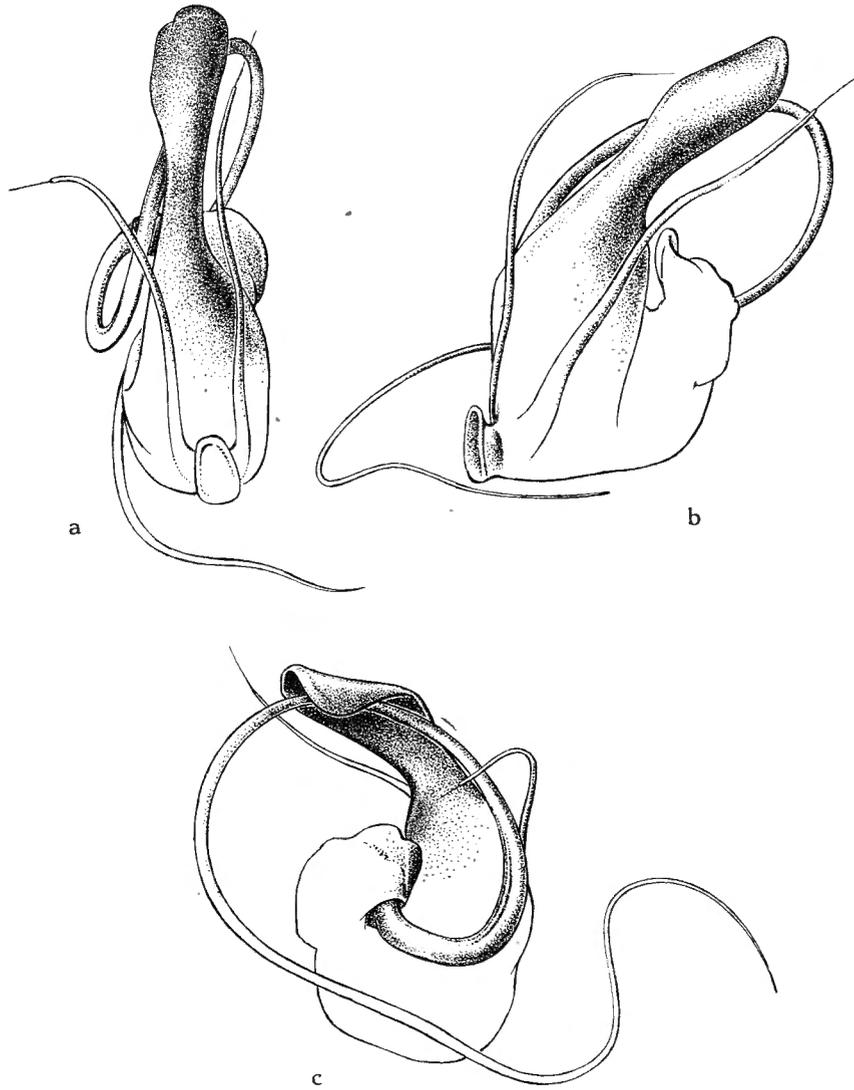


FIG. 30. — Édage de *Jarrigeus rhodesianus* n. sp. ( $\times 50$  env.)  
(a : face ventrale; b : 3/4 ventral; c : 3/4 dorsal).

dense qu'au pronotum, un peu plus superficielle, un peu ruguleuse; pubescence dorée, assez longue, subdressée, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen à 4 premiers tergites découverts nettement impressionnés à la base; peu brillant, microsculpture transversale nette, ponctuation aussi dense qu'aux élytres, mais bien plus fine et plus superficielle, ruguleuse; pubescence longue, subcouchée, dirigée directement vers l'arrière, cachant quelque peu les téguments.

Édéage : figure 30.

Longueur : 6,3-6,6 mm.

Holotype : ♂ : N. Rhodesia : Namwala, 28.III.1913 (H. C. DOLLMAN), in coll. British Museum (London).

Paratype : 1 ♀ : même origine, 31.III.1913, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La forme particulière du labre suffit à caractériser cette espèce, remarquable également par la longueur des élytres.

*Jarrigeus rhodesianus* n. sp. appartient, ainsi que *J. simulans* n. sp. et *J. brunneus* n. sp., à un groupe bien homogène réunissant des espèces de forte taille, moins brillantes, à ponctuation plus dense et à antennes sans aucun article transverse. Ces espèces ont également une coloration beaucoup plus uniforme.

[*Jarrigeus brunneus* n. sp.]

Tête, pronotum et élytres brun-rouge, ces derniers avec une ombre vague laissant claire une large bande basilaire, suturale et terminale, abdomen brun orangé avec une ombre nette sur la partie discale de la moitié antérieure du 5<sup>e</sup> tergite découvert; palpes, pattes et antennes jaunes.

Tête subcarrée (1,05), tempes rectilignes, parallèles, base rectiligne, angles postérieurs arrondis mais cependant mieux indiqués que chez aucune autre espèce, yeux un peu convexes, nettement plus courts que les tempes (0,78); convexité, ponctuation et pubescence à peu près comme chez *J. rhodesianus* n. sp., mais les points un peu plus écartés.

Labre fort transverse, partie médiane en arc de cercle, à encoche large et peu profonde, limitée par deux larges lobes.

Antennes à peu près identiques à celle de *rhodesianus*.

Pronotum visiblement plus long que large (1,12), un rien plus large que la tête (1,02), non étreint en arrière, côtés légèrement mais sensiblement arqués, base subdroite, angles postérieurs nuls; convexité comme chez *rhodesianus*; ponctuation analogue à celle de la tête, mais plus régulière en force et dispersion, pas plus abondante, avec, également, une fine ponctuation interstitielle; pubescence comme chez *rhodesianus*.

Élytres visiblement plus longs que larges (1,12), plus larges (1,10) et plus longs (1,11) que le pronotum, côtés très légèrement arqués, troncature ter-

minale oblique; assez brillants, quasi sans microsculpture, ponctuation de même force et densité que chez *rhodesianus* mais bien plus profonde et plus rugueuse; pubescence analogue mais un peu plus courte, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen à 4 premiers tergites découverts nettement impressionnés à la base; peu brillant, microsculpture transversale nette, ponctuation de même force que chez *rhodesianus* mais visiblement plus éparse sur les premiers tergites et plus rugueuse; pubescence longue, subcouchée, dirigée directement vers l'arrière.

♂ : inconnu.

Longueur : 6,1 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Eala, VI.1935 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren).

Le spécimen avait été déterminé par le Dr M. BERNHAUER « *Dolicoon castaneus* EPP. ».

Cette espèce est immédiatement reconnaissable à la forme de la tête et du pronotum, de plus elle se différencie de *J. rhodesianus* n. sp. par la conformation du labre, la ponctuation du pronotum pas plus dense que celle de la tête et les élytres bien plus courts, à ponctuation bien plus sensible et plus rugueuse.

#### **Jarrigeus Devroeyi** BERNHAUER.

(Fig. 32.)

*Dolicoon Devroeyi* BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., XXII, 1932, 2, p. 141.

*D. limbatus* FAUVEL, ex parte.

*D. uniformis* CAMERON, Serviços culturais, Companhia de Diamantes de Angola, Museu do Dundo, 1951, p. 28.

La description originale pouvant s'appliquer à plusieurs espèces différentes et contenant des erreurs manifestes, nous donnons une description détaillée de l'espèce et attirons l'attention sur sa forte variabilité. Il faut avouer que c'est l'espèce dont nous avons disposé du matériel le plus important et provenant de régions assez diverses. Ceci pourrait laisser supposer que les autres *Jarrigeus* sont aussi variables. Aussi les ♀ ♀ pour lesquelles existe le moindre doute ont-elles été laissées de côté.

Il est fort probable que l'examen des spécimens typiques de *J. limbatus* EPPELSHEIM fera tomber *J. Devroeyi* BERNHAUER en synonymie.

Tête et élytres noir de poix, ces derniers avec suture, liséré postérieur et, parfois, bande basilaire rougeâtre, pronotum brun-rouge, abdomen brun-jaune avec les derniers segments nettement plus sombres et à bord postérieur jaunâtre; palpes, pattes et antennes jaune-roux.

Cette coloration peut varier, soit tête de même coloration que le pronotum, soit élytres rougeâtres à bordures plus claires ou bien abdomen sombre à sommet rougeâtre, ou combinaison de ces variantes.

Tête généralement subcarrée, à peine plus large que longue (1,03-1,10), tempes soit légèrement convergentes, soit parallèles, base subrectiligne, angles postérieurs nuls, complètement arrondis; yeux généralement plans et ne dépassant pas la courbure de la tête, de grandeur fort variable (0,66-0,87); assez convexe; brillante, téguments sans trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée de force généralement assez variée, à peu près régulièrement écartée de 2-3 diamètres, avec quelques très rares points beaucoup plus fins, dans les intervalles, bord antérieur et calus antennaires lisses, une bande médiane imponctuée, étroite, très irrégulière, parfois interrompue par un ou plusieurs points; pubescence pâle, fine, subdressée, obliquement convergente vers l'avant.

Labre fort transverse, partie médiane subtriangulaire, avec une profonde encoche médiane triangulaire, limitée par deux dents très nettes.

Antennes assez longues :

- 1 : grand, à peine plus long que 2+3, l'article le plus fort;
- 2 : court et épais;
- 3 : allongé, nettement plus long et plus mince que le précédent;
- 4-5 : ovalaires, moins de 1 ½ fois aussi longs que larges;
- 6-7 : oblongs, nettement plus courts que 5;
- 8-10 : légèrement mais visiblement transverses;
- 11 : environ 1 ½ fois aussi long que le précédent.

Pronotum nettement plus long que large (1,09-1,24), toujours légèrement moins large que la tête (0,93-0,99), en général faiblement étréci vers l'arrière et à côtés légèrement arqués, parfois à côtés parallèles et rectilignes, base rectiligne ou légèrement concave au milieu, angles postérieurs nuls, largement arrondis; convexe, rebords basilaire et latéral très fins; brillant, ponctuation analogue à celle de la tête, soit aussi dense, soit plus écartée ou plus serrée, bande médiane imponctuée peu large mais régulière; pubescence semblable à celle de la tête, subtransversale et, vers le bord antérieur, légèrement convergente vers l'avant.

Élytres nettement plus longs que larges (1,11-1,17), soit bien plus longs que le pronotum (1,16-1,20) ou seulement un peu plus longs (1,08-1,10), mais toujours nettement plus larges (1,12-1,24), côtés très faiblement arqués, troncature terminale en courbe faible; convexes, sans dépression suturale; brillants, sans trace de microsculpture, ponctuation simple, non rugueuse mais parfois un peu cratériforme, généralement un peu plus faible qu'au pronotum et nettement plus dense, l'écartement des points variant de 1 à 2 diamètres, les élytres plus courts ayant la ponctuation plus dense; pubescence plus forte qu'à l'avant-corps, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen à 4 premiers tergites découverts assez visiblement impressionnés à la base; assez brillant, microsculpture assez nette, à mailles transversales, ponctuation fine et superficielle, de la densité de celle du pronotum; pubescence plus forte et plus longue qu'à l'avant-corps, subcouchée, dirigée directement vers l'arrière.

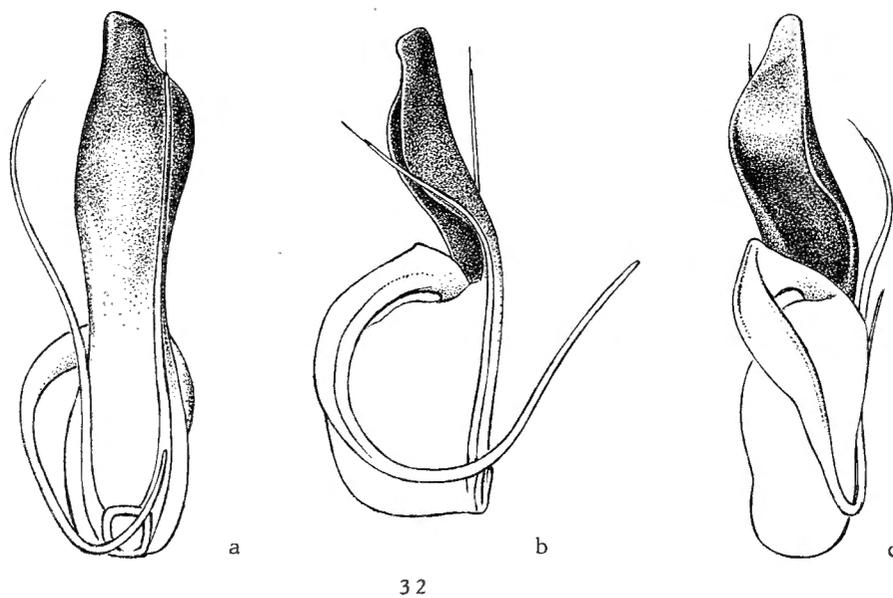
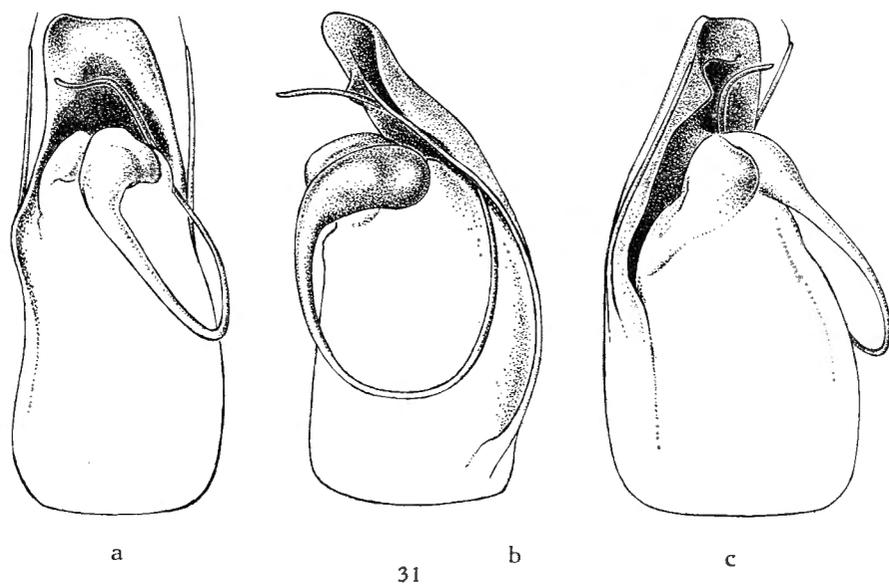


FIG. 31. — Édage de *Jarrigeus laticeps* n. sp. ( $\times 75$  env.)  
 (a : face dorsale; b : profil; c : 3/4 dorsal).

FIG. 32. — Édage de *J. Devroeyi* BERNHAUER ( $\times 75$  env.)  
 (a : face ventrale; b : profil; c : face dorsale).

Édéage : figure 32.

Longueur : 5,2-5,7 mm.

Matériel examiné :

Congo Belge : 1 ♂, 1 ♀ (type et paratype) : [Léopoldville (DEVROEY); 1 ♀ (paratype) : Katanga : Katombe (GÉRARD); 2 ♀ ♀ (paratypes) : Mulongo, Niunzu (GÉRARD); 1 ♀ : Eala (GHESQUIÈRE); 1 ♂ : Tshuapa : Banania (R. P. HULSTAERT); 1 ♂, 1 ♀ : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato (N. LELEUP), tous in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren); 1 ♂ : Kinchassa (WÆLBROECK), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♀ : Kituri, Lubutu (A. COLLART); 1 ♀ : Likimi, Gumba (A. COLLART)].

Parc National de l'Upemba : 35 ex. : Mabwe (lac Upemba), 585 m, 1-12.VIII.1947 (650 a); 4 ex. : même origine (dans feuilles mortes), 21-24.II.1949 (2359 a); 1 ex. : riv. Lukoka (embouchure), 750 m, 14.VII.1949 (2780 a).

Angola : 1 ♀ (paratype de *uniformis* CAMERON) : Quirimba (K. JORDAN), in coll. British Museum (London).

D'après l'examen d'un spécimen typique de *Doliceon uniformis* CAMERON, il ne peut y avoir le moindre doute quant à la synonymie que nous établissons.

#### **Jarrigeus laticeps** n. sp.

(Fig. 31.)

*Doliceon limbatus* FAUVEL nec EPPELSHEIM, ex parte.

*D. simulans* FAUVEL, in litt., ex parte.

Tête et pronotum brun-rouge, la première généralement assombrie discalement, élytres brun sombre à large bande rouge couvrant la base, la suture et le sommet, abdomen jaune-roux, à peine obscurci sur la partie basilaire du 5<sup>e</sup> tergite découvert, le sternite correspondant concolore; pattes, palpes et antennes jaune-roux.

Tête fort transverse (1,14-1,17), tempes subparallèles, base rectiligne, angles postérieurs largement arrondis, yeux grands, à peine plus courts que les tempes (0,95), légèrement convexes; brillante, sans trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée de force variée, irrégulièrement écartée, particulièrement sur le disque, avec de très fins points superficiels épars dans les intervalles, bord antérieur et calus antennaires imponctués; pubescence pâle, fine, assez longue, subdressée et hirsute.

Labre fort transverse, partie médiane en arc de cercle, à encoche assez profonde, limitée par deux lobes non dentiformes.

Antennes comparativement peu épaisses :

- 1 : grand et arqué, plus long que 2+3;
- 2 : court et claviforme;
- 3 : allongé, nettement plus long et plus mince que le précédent;
- 4-6 : ovalaires;

- 7 : globuleux, à peine plus court que 6 mais plus large;  
 8-10 : légèrement transverses, un rien plus courts et plus larges que le précédent;  
 11 : environ 1 ½ fois aussi long que 10.

Pronotum nettement plus long que large (1,08-1,12), plus étroit que la tête (0,90-0,97), non étrenci en arrière, côtés subrectilignes, base nettement sinueuse au milieu, angles postérieurs nuls; brillant, sans trace de microsculpture, ponctuation comme à la tête mais nettement moins écartée et plus régulière, bande médiane imponctuée complète mais étroite; pubescence comme à la tête, hirsute.

Élytres nettement plus longs que larges (1,12-1,15), bien plus longs (1,21) et plus larges (1,17-1,18) que le pronotum, côtés rectilignes, épaules nettes, troncature terminale oblique; convexes, aplanissement discal à peine indiqué, ensellement sutural seulement sensible postscutellairement; brillants, sans trace de microsculpture, ponctuation simple mais nettement cratériforme sur le disque, aussi forte qu'au pronotum, régulièrement écartée de 2-3 diamètres; pubescence sensiblement plus longue et plus forte qu'au pronotum, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen à 4 premiers tergites découverts peu sensiblement impressionnés à la base; peu brillant, microsculpture en mailles transversales, très nette, ponctuation aussi dense qu'aux élytres, mais beaucoup plus fine, superficielle et ruguleuse; pubescence longue, subcouchée, dirigée directement vers l'arrière.

Édéage : figure 31.

Longueur : 5,2-5,6 mm.

Holotype : ♂ : Gabon (déterminé par FAUVEL « *Dolicaon limbatus* EPP. »), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 3 ♀♀ : même origine; 1 ♂ : Fr. Congo : Kuilu, 1892 (MOCQUERYS) (déterminés par FAUVEL « *D. limbatus* EPP. »); 1 ♂ : Gabon : Lambarene (déterminé par FAUVEL « *D. simulans* FAUV.), tous ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La largeur de la tête et la grandeur des yeux suffisent à distinguer l'espèce. Le spécimen de Lambarene est presque entièrement sombre, à première vue, mais l'examen attentif y fait reconnaître les modifications de coloration de *J. laticeps* n. sp. Il ne s'agit que d'une coloration « post mortem ». L'exemplaire étant ♂, l'éédéage confirme l'identification.

## SPECIES INCERTAE SEDIS.

[**Jarrigeus limbatus** EPELSHEIM.]

*Dolicaon limbatus* EPELSHEIM, Deutsche entom. Zeitsch., 1885, p. 115.

Nous ne connaissons pas cette espèce en nature mais y rapportons, avec certain doute, une ♀ provenant de Lambarene (Gabon), ex coll. A. FAUVEL, déterminée sous ce nom par le spécialiste français.

Le spécimen ressemble beaucoup à *J. Devroeyi* BERNHAUER, particulièrement à la forme à élytres courts, mais les yeux sont nettement plus petits (0,51) et la ponctuation du pronotum et des élytres est visiblement plus dense.

La coloration ne correspond pas à la description, en ce sens que tête et pronotum sont brun-rouge ainsi que l'abdomen en grande partie, mais nous attachons assez peu d'importance à cela.

EPELSHEIM décrivait bien ses espèces, pour l'époque; cependant pour son *Dolicaon limbatus* il a omis un caractère qui nous aurait peut-être permis de reconnaître l'espèce : c'est la grandeur des yeux par rapport aux tempes.

[**Jarrigeus laevicollis** BERNHAUER.]

*Dolicaon laevicollis* BERNHAUER, Ann. Mus. Nat. Hung., XIII, 1915, p. 131.

## Description originale :

« Durch die schwarze Färbung und die Skulptur, namentlich des Halsschildes sofort kenntlich.

» Tiefschwarz, glänzend, die Fühler, Taster und Beine rotgelb. Kopf wenig schmaler als der Halsschild, etwas breiter als lang, mit parallelen Schläfen, ausser der unpunktierten breiten Mittellinie fein und weitläufig punktiert und überdies mit einigen eingestreuten Augenpunkten besetzt.

» Fühler gestreckt, das dritte Glied viel länger als das zweite, die folgenden oblong, die vorletzten so lang als breit.

» Halsschild vorn wenig schmaler als die Flügeldecken, nach rückwärts verengt, wenig länger als breit, äusserst fein und spärlich punktiert.

» Flügeldecken so lang als der Halsschild, fein und weitläufig punktiert.

» Hinterleib weniger fein und weniger weitläufig punktiert.

» Länge : 4 ½ mm.

» Deutsch-Ostafrika : Inn. Matumbi, November 1911 (METHNER).

» Ein einziges Exemplar. »

Cette description ne permet aucun rapprochement. Il est probable qu'il s'agit d'un *Jarrigeus*; cependant le 3<sup>e</sup> article des antennes beaucoup plus long que le 2<sup>e</sup> nous incite à beaucoup de prudence, car si chez *Jarrigeus* cet article est nettement plus long que le 2<sup>e</sup>, à notre avis il est exagéré de dire qu'il est beaucoup plus long.

Ceci prouve combien ces formules comparatives sont fallacieuses, étant variables suivant l'appréciation de chacun.

[*Jarrigeus tropicus* BERNHAUER.]

*Dolicoon tropicus* BERNHAUER, Festschr. Embrik Strand, II, 1937, p. 607.

Description originale :

« Dem *Dolicoon Burgeoni* BERNH. in Färbung, Gestalt und Grösse fast vollkommen gleich, aber in nachfolgenden Punkten verschieden : der Kopf ist beträchtlich feiner und etwas weniger weitläufig punktiert, die Augen sind kleiner, die Schläfen länger, fast drei mal so lang als der von oben sichtbare Längsdurchmesser der Augen. Der Halsschild ist bedeutend länger, fast um ein Viertel länger als breit, viel feiner und beträchtlich dichter punktiert. Die Flügeldecken sind etwas kürzer, deutlich etwas kürzer als der Halsschild, nur wenig länger als breit, viel feiner und weniger weitläufig punktiert als bei *Burgeoni*. Der Hinterleib ist viel feiner und fast doppelt so dicht punktiert, dicht gelb behaart, weniger glanzend.

» Länge : 4,8 mm (bei stark ausgezogenem Hinterleib).

» Ein einziges Stück, aus welchem Geschlechtsauszeichnungen nicht hervortreten. — N.O. Upogoro, November 1912 (METHNER). »

A l'examen attentif cette description nous donne l'impression qu'il s'agit bien d'un *Jarrigeus*, dont les caractéristiques les plus remarquables sont les yeux petits et les élytres nettement plus courts que le pronotum. La taille de 4,8 mm, mesurée sur un spécimen à abdomen fortement étiré, indique une espèce de très petite taille, probablement inférieure à 4,5 mm.

N'ayant eu l'occasion d'étudier aucun exemplaire de *Jarrigeus* provenant d'Afrique orientale, nous ne savons si *Burgeoni* y existe et, partant, si le spécimen examiné par BERNHAUER peut entrer dans la marge de variabilité de l'espèce. Cependant la différence du rapport œil-tempe nous incite à supposer qu'il s'agit, au moins, d'une race de *Burgeoni* BERNHAUER.

Il est inadmissible qu'un spécialiste comme le Dr M. BERNHAUER écrive que les caractéristiques sexuelles ne sont pas apparentes, ne pouvant ignorer que les ♂♂ ont toujours le 6<sup>e</sup> sternite profondément divisé.

Il était plus simple de dire que le spécimen n'avait pas été décollé !

## Sous-tribu PAEDERI.

## TABLE DES GENRES ÉTHIOPIENS ET MALGACHES.

1. Menton présentant une saillie en relief .....	2
— Menton uni .....	3

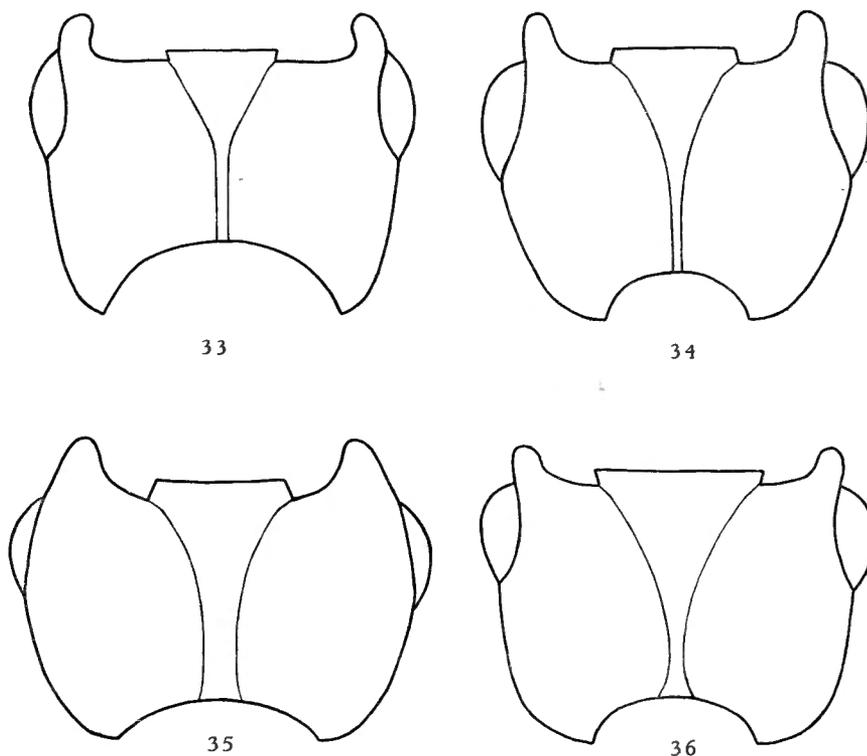


FIG. 33-36 : Face inférieure de la tête et sutures gulaire de ·  
 33 : *Pachypaederus natalensis* LAST ( $\times 20$  env.); 34 : *Paederidus erythraeanus* n. sp.  
 ( $\times 40$  env.); 35 : *Oreopaederus Alinderi* WENDELER ( $\times 60$  env.); 36 : *Paederus tandal-*  
*ensis* BERNHAUER ( $\times 30$  env.).

2. Une dent ou tubercule au milieu du menton. Édéage à lobe médian à orifice ventral, en partie obturé par une pièce interne formant clapet, paramères styliformes, symétriques, libres dès la base. Espèces aptères de forte taille, appartenant à la faune éthiopienne .....
- Allopaederus* gen. nov.

- Une fine carène longitudinale au milieu du menton. Édéage à lobe médian déchiqueté, à orifice ventral, en partie obturé par une pièce interne libre, paramères soit styliformes et fortement asymétriques, soit plus ou moins épais et quelque peu symétriques. Espèces aptères de petite taille, appartenant à la faune malgache .....  
*Madecapaederus* gen. nov.
3. Prolongement prosternal à lame forte et tranchante; sutures gulairees rapprochées, parallèles sur une grande partie de leur longueur. Édéage analogue à celui des *Allopaederus*. Espèces aptères ou brachyptères de forte taille, rarement ailées et de taille moyenne .....  
*Pachypaederus* gen. nov.
- Prolongement prosternal nul ou à carène faible ..... 4
4. Sutures gulairees assez parallèles, toujours fort écartées. Édéage semblable à celui des *Pachypaederus* mais pièce interne non fixée par une membrane et ne formant pas clapet. Espèces aptères ou brachyptères de taille faible ou moyenne ..... *Oreopaederus* gen. nov.
- Sutures gulairees parallèles ou non, mais se rapprochant toujours fortement en un point de leur parcours. Édéage à lobe médian avec une lame ventrale et une lame dorsale, l'orifice étant médian, paramères jamais styliformes, de forme variée, parfois asymétriques, toujours soudés au lobe médian sur une partie de leur longueur ..... 5
5. Premier sternite avec une lame tranchante entre les hanches postérieures; mandibules généralement à molaire bidentée et parfois une dent additionnelle sur la face supérieure, parfois avec deux dents contiguës. Espèces généralement ailées, parfois aptères ou brachyptères .....  
*Paederus* FABRICIUS.
- Premier sternite sans lame tranchante entre les hanches postérieures, au plus avec un bourrelet; mandibules avec deux grandes dents bien isolées. Espèces ailées, de faciès élancé ... *Paederidus* MULSANT et REY.

\*  
\*\*

La sous-tribu des *Paederi*, telle que définie ici, comprendra toutes les espèces précédemment réunies sous le nom de *Paederus*.

Ce vocable couvrirait un ensemble de lignées tellement différenciées qu'il est étonnant que son démembrement n'a pas eu lieu plus tôt.

Cependant toutes ces espèces ont des caractères communs devant lesquels nos devanciers se sont hypnotisés, sans s'apercevoir qu'à côté de ceux-ci en existaient d'autres, très importants, justifiant des coupes génériques.

Dans ce travail nous nous sommes particulièrement attaché aux espèces de l'Afrique noire, mais nous avons cependant remarqué que parmi les autres faunes, particulièrement la néotropicale, d'autres coupes seront à créer. A ne citer que, pour mémoire, le remarquable dimorphisme sexuel des mandibules de *Paederus fesus* ERICHSON et la conformation du labre de *P. yucateca* SHARP.

Toutefois nous ne pouvons passer sous silence un cas très particulier. Ce cas, vraiment troublant, est celui du *Paederus Andrewesi* FAUVEL, de l'Inde.

Cette espèce a tout à fait l'aspect d'un *Oreopaederus* voisin de *O. brunneus* BERNHAUER, mais de taille nettement plus grande. Elle en possède les caractéristiques (sutures gulaire, prosternum, mésosternum), par contre en diffère par un caractère tellement inattendu qu'il désoriente complètement : les griffes des tarses sont dentées en scie !

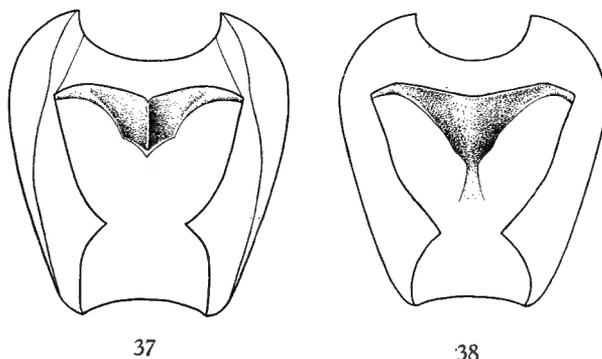


FIG. 37-38 : Face inférieure du pronotum et prosternum de :  
 37 : *Pachypaederus natalensis* LAST ( $\times 18$  env.);  
 38 : *Paederus tandalensis* BERNHAUER ( $\times 22$  env.).

D'autre part, l'édéage est également fort particulier. Du type *Pachypaederus* mais partie supérieure du lobe médian complètement évidée, ne conservant plus qu'une pièce déchetée délimitant une ouverture qui est autant vers le haut que sur la face ventrale. Cet orifice obturé (?) par une pièce-clapet, à double branche, avec membrane formant charnière, et entre tous ces prolongements quelques autres pièces, garnitures du sac interne. Les paramères sont styliformes, à pubescence latérale et terminale comme chez les *Oreopaederus*.

Nous nommons ce genre : *Ctenopaederus* n. gen. (génotype : *Paederus Andrewesi* FAUVEL).

\*  
\*\*

Ainsi seront groupées des espèces ayant parfois une dissemblance d'aspect caractérisée, mais possédant des caractères phylogénétiques communs.

Dans ces genres, particulièrement *Paederus* (sens. nov.), il y a encore matière à créer des sous-genres ou groupes d'espèces, car il est certain que des espèces telles que *Paederus aquatilis* CAMERON, *annexus* EPPELSHEIM et *altivagans* FAUVEL, par exemple, devront être séparées. Ce travail est fort ardu, car pour certaines espèces se rencontrent des exemplaires aptères,

brachyptères ou macroptères, la forme du pronotum étant également sujette à variation, indépendamment de la variation sexuelle existant chez certaines espèces.

De plus, la plupart ont une telle similitude d'aspect que, trop souvent, elles ont été confondues. Il nous est arrivé de trouver 7 édéages différents parmi les *P. annexus* EPPELSHEIM d'une collection !

L'édéage très uniforme chez les *Paederidus*, devient par contre d'une plasticité remarquable chez les *Paederus*. Au point que la plupart des espèces pourraient — oh gageure ! — être déterminées uniquement sur le vu de l'édéage. C'est pourquoi nous avons tenu à fournir une iconographie la plus complète possible.

Toutefois nous nous refusons à baser une espèce uniquement sur les caractères de l'édéage, ceux-ci devant être indicatifs de l'existence de l'espèce et être corroborés par des caractères morphologiques externes, communs aux deux sexes.

### **PACHYPAEDERUS** n. gen.

*Paederus* auct. ex parte.

Espèces le plus souvent aptères, de taille grande à très grande, de faciès épais, les téguments soit lisses ou à faible microsculpture et brillants, soit en tout ou en partie couverts d'une réticulation très serrée et mats, les élytres restant toujours brillants; pubescence foncière formée de soies naissant de la ponctuation, augmentée de quelques grandes soies.

Tête épaisse, toujours transverse, yeux bien plus courts que les tempes, sutures gulaire fort rapprochées et parallèles sur une grande partie de leur parcours; menton uni; palpes maxillaires à 3<sup>e</sup> article assez allongé; labre transverse, à bord antérieur quelque peu crénelé, généralement avec une encoche médiane; mandibules épaisses, symétriques, sans encoche basilaire au bord interne, avec molaire bidentée, parfois inerme.

Antennes assez grêles, plus ou moins moniliformes, tous les articles allongés, 3<sup>e</sup> beaucoup plus long que le 2<sup>e</sup>.

Pronotum ample, massif, entièrement rebordé et avec zone épipleurale bien nette.

Prosternum très nettement séparé du pronotum, à bord postérieur très anguleux au milieu, prolongement prosternal très net, en lame large et tranchante tombant obliquement entre les hanches antérieures; prolongement mésosternal très net et tranchant, caréné sur la face supérieure.

Élytres presque toujours plus courts que le pronotum, soit très faiblement trapézoïdaux, à côtés subrectilignes et épaules bien marquées, soit très trapézoïdaux, à côtés sinueux en courbe concave et épaules effacées.

Abdomen épais, pleurites bien marqués, 1<sup>er</sup> sternite portant une carène très forte et tranchante, entre les hanches postérieures.

Pattes fortes, les tarses comparativement courts.

♂ : caractères sexuels secondaires aux derniers sternites.

Édage simple, de forme générale peu différenciée spécifiquement, lobe médian épais, se terminant en pointe, orifice sur la face ventrale, en partie obturé par une pièce interne fixée par une membrane formant charnière; paramères longs et minces, styliformes, assez nettement élargis au sommet, symétriques, libres dès la base, portant, généralement, sur le tiers supérieur de fins poils dirigés subperpendiculairement vers l'intérieur, la partie terminale avec de longues et fortes soies dirigées vers le haut et l'intérieur.

Génotype : *Paederus crassus* BOHEMAN.

Le genre, très homogène, comprend de fortes espèces d'Afrique australe et quelques espèces de moindre taille d'Afrique centrale.

#### TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Abdomen entièrement mat, à ponctuation très fine. Insectes généralement de très grande taille ..... 2
- Abdomen toujours plus ou moins brillant, jamais entièrement mat, à ponctuation bien nette. Insectes de taille inférieure à 20 mm ..... 4
2. Tête et pronotum brillants, sans réticulation ..... *natalensis* LAST. 3
- Tête et pronotum mats, à réticulation très nette ..... 3
3. Insecte de très grande taille, absolument sans aucun brillant très réticulé, sauf les élytres vert sombre ..... *Newtoni* LAST. 4
- Insecte de taille nettement moindre, un peu brillant bien que réticulé, sauf les élytres bleus ..... *rhodesianus* BERNHAUER. 4
4. Abdomen en partie jaune ou rougeâtre ..... 5
- Abdomen entièrement noir ..... 6
5. Élytres grands, amples, rectangulaires; 4 premiers segments de l'abdomen entièrement jaune orangé ..... *puncticollis* BERNHAUER. 7
- Élytres plus courts que le pronotum, trapézoïdaux; 4 premiers segments de l'abdomen rouges avec une grande tache noire ... *Villiersi* CAMERON. 7
6. Espèces grandes et épaisses, à élytres trapézoïdaux, épaules peu marquées ..... 8
- Espèces de taille moindre et moins trapues, à élytres peu trapézoïdaux, à épaules bien marquées ..... 8
- 7 Ponctuation des tergites assez serrée, sauf dans l'impression transversale basilaire, derniers segments abdominaux nettement plus mats que les antérieurs, à sculpture visiblement rugueuse ... *delagoanus* BERNHAUER. 8
- Ponctuation des tergites très éparse, nulle dans l'impression transversale basilaire, derniers segments abdominaux à peine plus mats que les antérieurs; à sculpture à peine rugueuse ..... *obscuricollis* BERNHAUER. 8

8. Élytres à ponctuation peu profonde, écartée de plus d'un diamètre .....  
*Wendeleri* n. sp.  
 — Élytres à ponctuation profonde, bien plus serrée ..... 9

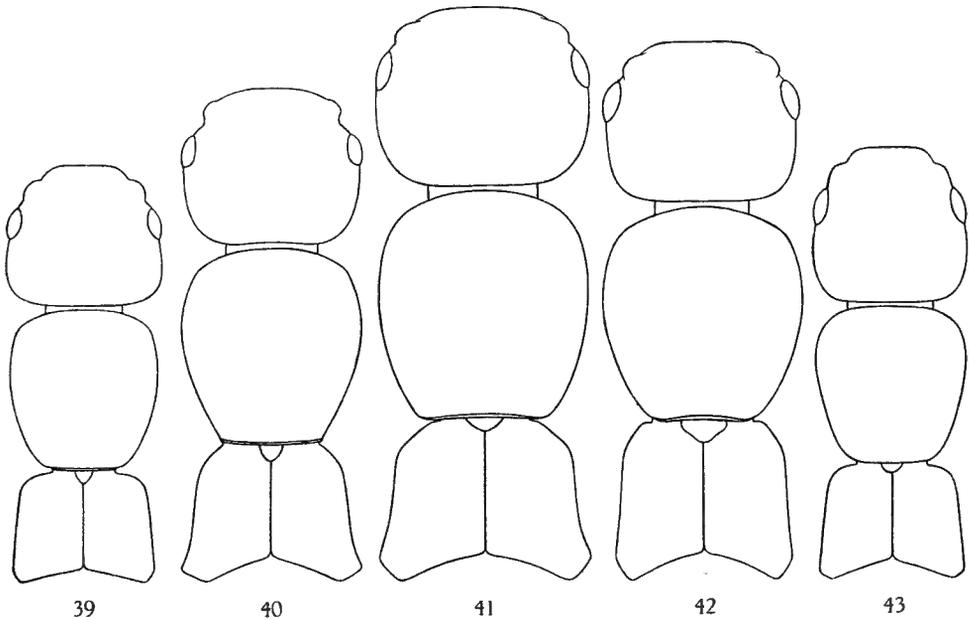


FIG. 39-43. — Silhouette de l'avant-corps de ( $\times 3,5$  env.) :  
 39 : *Pachypaederus confusus* n. sp.; 40 : *P. obscuricollis* BERNHAUER; 41 : *P. Newtoni*  
 LAST; 42 : *P. natalensis* LAST; 43 : *P. crassus* BOHEMAN.

9. Impression transversale basilaire des premiers tergites découverts  
 nettement ponctuée ..... *crassus* BOHEMAN.  
 — Impression transversale basilaire des premiers tergites non ou à peine  
 ponctuée ..... 10  
 10. Tempes nettement divergentes vers l'arrière; pronotum à ponctuation  
 forte et dense ..... *confusus* n. sp.  
 — Tempes non divergentes; pronotum à ponctuation fine et éparse .....  
*sparsicollis* n. sp.

**[Pachypaederus crassus BOHEMAN.]**

(Fig. 3, 43, 44.)

*Paederus crassus* BOHEMAN, Ins. Caffrariae, I, 1848, p. 288.*Paederus compactus* WENDELER, Deutsche ent. Zeits., 1931, p. 39.

Tête et abdomen noir, pronotum rouge brique, élytres bleu à bleu-vert, antennes brunes, les articles 3-5 nettement plus sombres; palpes, labre et mandibules brun foncé, pattes brun foncé, tibias presque noirs.

Tête forte, modérément transverse (1,08-1,13) généralement moins transverse chez les ♀♀, jamais plus large aux tempes qu'aux yeux, les côtés subparallèles, légèrement arqués, yeux convexes, bien plus courts que les tempes (0,40-0,50); brillante, pas de trace de microsculpture, ponctuation assez forte, plus ou moins dense, plus écartée sur le disque, plus serrée sur les tempes, avec une plage lisse médiane, à hauteur des yeux, généralement isolée du bord antérieur, celui-ci souvent étroitement imponctué; pubescence sombre, assez longue, subdressée, un peu hirsute.

Antennes assez courtes, n'atteignant pas le bord postérieur du pronotum, les articles allongés, les distaux nettement renflés sur le tiers terminal.

- 1 : grand, cependant bien moins long que 2+3;
- 2 : court, au plus deux fois aussi long que large, bien plus mince que le précédent.
- 3 : très long et mince, 1  $\frac{2}{3}$  fois aussi long que 2, de même épaisseur, très peu claviforme.
- 4-5 : à peu près de même longueur, de la forme du précédent, visiblement plus longs que 2.
- 6-10 : base mince, partie terminale fortement renflée, diminuant légèrement de longueur, le premier un rien plus court que 5.
- 11 : obliquement tronqué, aussi long que 5.

Palpes, labre et mandibules sans particularités (voir caractères génériques).

Pronotum épais, de la largeur de la tête, en général visiblement plus étréci en arrière qu'en avant, côtés toujours assez fortement arqués, base de moitié moins large que la largeur maximum; brillant, sans aucune trace de microsculpture, ponctuation analogue à celle de la tête, donc variable suivant les individus, laissant une bande médiane lisse plus large chez les spécimens à ponctuation plus éparse, plus étroite chez les exemplaires à ponctuation plus serrée, mais toujours bien nette, n'excédant pas la largeur de 10 points.

Élytres courts, très transverses (1,26-1,30), généralement assez trapézoïdaux, cependant certains exemplaires ont les élytres très peu élargis en arrière<sup>(3)</sup>, épaulement toujours bien marquée, côtés plus ou moins obliques, en

(<sup>3</sup>) L'identité spécifique de ces spécimens a été confirmée par l'examen des caractères sexuels secondaires.

très faible courbe concave chez les spécimens à élytres trapézoïdaux, rectilignes chez les autres, bord postérieur très oblique et rectiligne de l'angle sutural au  $\frac{1}{5}$  externe où, formant presque un angle, il se dirige vers l'avant. Chez les exemplaires à bord latéral concave ce double mouvement donne un aspect tout particulier à l'élytre. Brillants, sans trace de microsculpture, ponctuation forte, régulière, bien imprimée, points écartés de  $1-1 \frac{1}{2}$  dia-

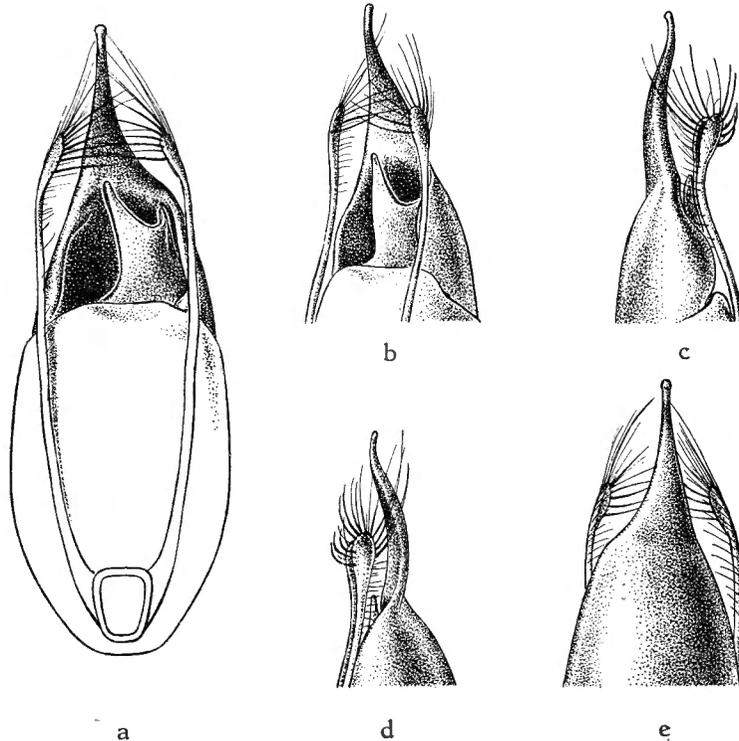


FIG. 44. — Edéage de *Pachypaederus crassus* BOHEMAN ( $\times 23$  env.)  
(a : face ventrale; b :  $3/4$  ventral; c et d : profil; e : face dorsale).

mètre, pubescence analogue à celle de l'avant-corps, subcouchée et dirigée vers l'arrière à peine obliquement.

Abdomen fort, sommet du 6<sup>e</sup> tergite découvert en angle aigu à sommet arrondi; téguments à microsculpture transversale fine, serrée et très superficielle s'écartant un peu sur les derniers tergites; impression basilaire des premiers tergites découverts faible et nettement ponctuée, à peine moins densément que le restant du tergite, celui-ci à points nettement moins forts qu'à la tête ou au pronotum, plus superficiels, assez serrés, devenant un peu rugueux vers l'extrémité de l'abdomen; pubescence subcouchée comme aux élytres, mais un peu plus longue.

Pattes sans particularités.

♂ : bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite en courbe concave faible, à peine anguleuse vers le milieu, sternite présentant un aplanissement triangulaire occupant presque toute la longueur du segment, à fond lisse mais les côtés à ponctuation plus serrée que sur le restant du sternite et pubescence plus forte, nettement convergente, la partie lisse s'étend très étroitement le long du milieu du bord postérieur et porte en son milieu une petite élévation.

♀ : bord postérieur du 6<sup>e</sup> sternite à double échancrure, lobe médian largement arrondi, ne dépassant pas ou à peine le niveau des lobes latéraux.

Édéage : figure 44.

Longueur : 10-16 mm, les spécimens de moins de 13 mm étant occasionnels.

Matériel examiné : 1 ♂ (type), 3 ♀ ♀ (paratypes) : « Caffraria » (I. WAHLB.), in coll. Naturhistoriska Riksmuseum (Stockholm); 22 ♂♂, 24 ♀♀ : la plupart étiquetés simplement « Natal » et provenant du British Museum, Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin), Museum FREY (München), Bayerische Staatsammlung (München), Zoologisches Museum (Hamburg) <sup>(4)</sup>, Transvaal Museum (Pretoria), coll. O. SCHEERPELTZ (Wien), coll. H. WENDELER (Berlin), coll. H. LAST (Banstead), et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

L'examen du type de *Paederus compactus* WENDELER (♂) nous a permis de constater que cette espèce est synonyme de *Paederus crassus* BOHEMAN.

[***Pachypaederus confusus* n. sp.**]

(Fig. 39, 45, 54.)

*Paederus crassus* auct. ex parte nec BOHEMAN.

Cette espèce ressemble étonnamment à *Paederus crassus*, tout comme d'autres décrites ci-après, mais peut en être séparée avec certitude.

Coloration identique.

Encore plus épais, tête nettement élargie en arrière, et là plus large qu'aux yeux, ponctuation à peu près de même force, mais plage frontale faible, presque isolée de la bande lisse antérieure qui est assez large, yeux semblables.

Antennes de construction similaire, mais tous les articles un rien plus courts.

Pronotum de forme particulière, bord antérieur moins courbé, délimitant des angles antérieurs presque obtus, les côtés moins arqués, l'étrécissement postérieur est moins régulier et le bord postérieur rebordé, bien plus étroit que l'arrière du pronotum se trouvant presque au même niveau.

<sup>(4)</sup> Un spécimen provenant de cette institution est étiqueté « Daressalam », localité très douteuse.

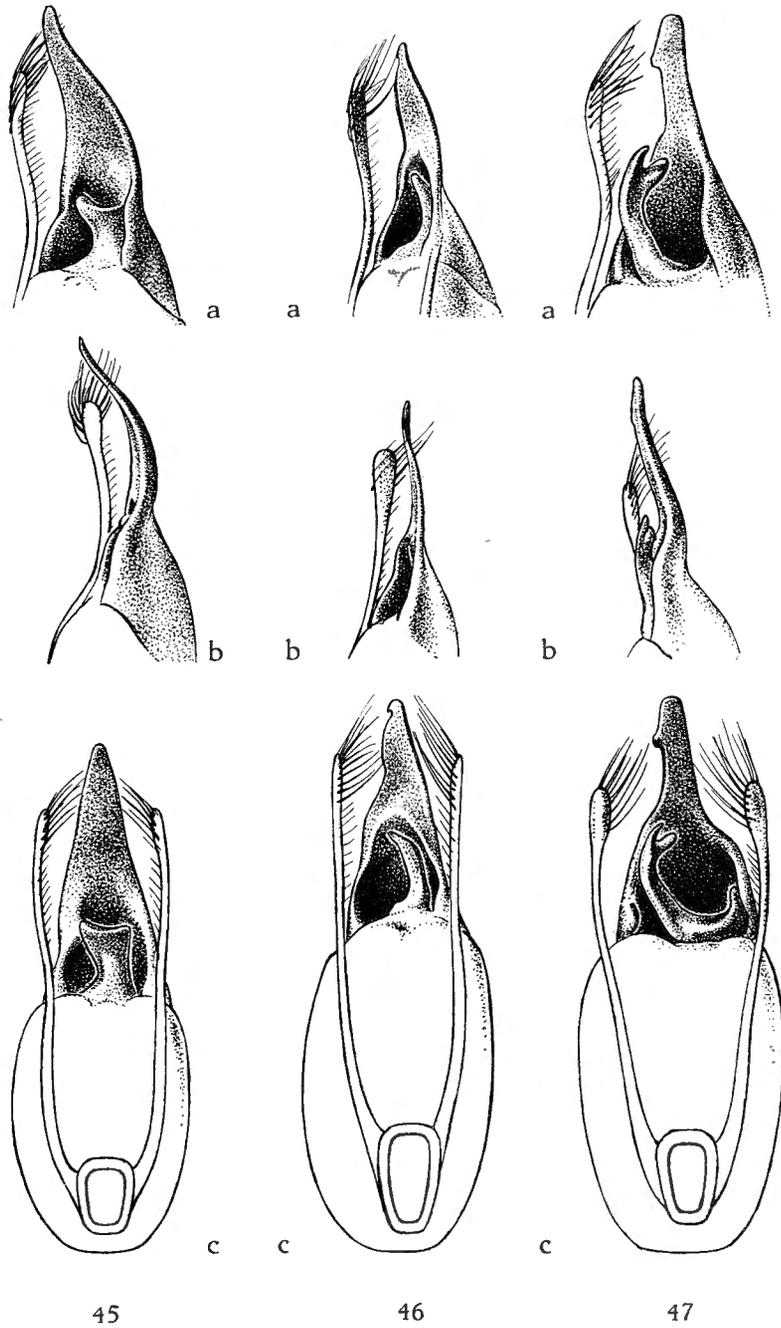


FIG. 45-47. — Édage de ( $\times 23$  env.) :  
 45 : *Pachypaederus confusus* n. sp.; 46 : *P. Wendeleri* n. sp.; 47 : *P. sparsicollis* n. sp.  
 (a : 3/4 ventral; b : profil; c : face ventrale).

Le pronotum a donc la forme d'un trapèze régulier et est, de ce fait, environ aussi large que long (0,91-1,00); ponctuation un peu plus serrée qu'à la tête, bande médiane imponctuée étroite.

Élytres plus transverses que chez aucune autre espèce (1,35-1,36), peu élargis en arrière, à ponctuation aussi forte mais un peu plus dense.

Abdomen comme chez *Pachypaederus crassus* mais à ponctuation plus nette et plus dense, impression basilaire des premiers tergites découverts faiblement ponctuée.

♂ : 5<sup>e</sup> sternite à plage lisse plus large, surtout vers l'avant, là plutôt arrondie que triangulaire, sans élévation postérieure et à ponctuation environnante pas plus serrée que sur le restant du sternite.

♀ : inconnue.

Édage : figure 45.

Longueur : 14,6-16,2 mm.

Holotype : ♂ : Natal : Frere (ex MARSHALL coll.), in coll. British Museum (London).

Paratypes : 1 ♂ : Natal : Van Reenen, Drakensberg, 5.500-6.500 ft., X.1926 (TURNER), in coll. British Museum (London); 1 ♀ : Natal : Ladysmith, 30.XII.1952 (ZUMPT), in coll. Museum FREY (München).

La forme très particulière de la tête et du pronotum suffiront pour reconnaître cette espèce.

[***Pachypaederus Wendeleri* n. sp.**]

(Fig. 46, 56.)

*Paederus crassus* auct. ex parte nec BOHEMAN.

*Pachypaederus latus* mihi in litt.

Contrairement à l'espèce précédente, celle-ci est de faciès plus élancé que la plupart des *P. crassus*.

Diffère de cette espèce par le pronotum toujours fortement étréci vers l'arrière, les côtés en courbe assez forte, la ponctuation assez serrée, à bande médiane étroite.

Élytres à ponctuation nettement plus écartée et plus superficielle.

Abdomen à ponctuation un peu plus nette, mais visiblement plus fine, l'impression basilaire des premiers tergites découverts imponctuée.

Pattes sans particularités.

♂ : plage lisse du 5<sup>e</sup> sternite, étroite, non triangulaire, à côtés subparallèles, ne s'étendant pas sur le bord postérieur du segment, sans élévation terminale, sans modification de la ponctuation.

♀ : bord postérieur du 6<sup>e</sup> sternite subdroit de part et d'autre d'un lobe franchement triangulaire et bien saillant.

Édage : figure 46.

Longueur : 11,2-15,1 mm.

Holotype : ♂ : Durban, 1900, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 1 ♂, 1 ♀ : Natal, in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien); 1 ♀ : Natal, in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ♀ : « Nat. », in coll. Deutsche Entomologische Institut (Berlin); 1 ♀ : Natal, in coll. H. WENDELER (Berlin); 1 ♀ : Natal, in coll. Bayerische Staatsammlung (München); 1 ♀ : Delagoa Bay; 1 ♀ : Natal : Kloof, 1.500 ft., August 1926 (S. E. TURNER), in coll. British Museum (London); 1 ♂ : Harding, Natal et 2 ♀ ♀ : Natal, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette espèce est fort ressemblante à *P. crassus*, mais en diffère par l'absence de ponctuation dans l'impression basilaire des premiers tergites découverts, l'écartement de la ponctuation élytrale, et, surtout, par les caractères sexuels secondaires des deux sexes et la forme de l'édéage.

[***Pachypaederus sparsicollis* n. sp.**]

(Fig. 47, 55.)

*Paederus crassus* auct. ex parte nec BOHEMAN.

Ressemble beaucoup à *crassus* BOHEMAN, également de stature assez épaisse.

Tête très transverse (1,21), yeux nettement plus courts que les tempes (0,46), celles-ci subparallèles, base tronquée droit; ponctuation de force variée, en général plus faible, irrégulièrement répartie, ne laissant lisse qu'une petite plage discale à hauteur des yeux.

Antennes de construction similaire, mais les articles basilaires un peu plus longs et plus grêles.

Pronotum de forme particulière, très trapu et convexe, subglobuleux (1,03), pas plus large (1,00) mais bien plus long (1,26) que la tête, à peine plus étréci vers l'arrière que vers l'avant, les côtés, de ce fait, en courbe presque régulière; très brillant, à ponctuation bien plus fine et plus écartée qu'à la tête (3 à 5 diamètres), bande médiane imponctuée étroite, peu distincte.

Scutellum entièrement imponctué.

Élytres plus transverses (1,35); de même largeur (1,00) mais bien plus courts (0,72) que le pronotum, plus trapézoïdaux, cependant à épaules très marquées, côtés très faiblement galbés; ponctuation un peu plus forte, tout aussi serrée; pubescence un peu plus longue et moins couchée.

Abdomen à ponctuation un peu plus dense, l'impression transversale basilaire entièrement imponctuée.

♂ : 5<sup>e</sup> sternite à bord postérieur en large courbe concave, avec une forte dépression médiane portant une assez grande plage triangulaire lisse, entourée de ponctuation forte et râpeuse, très serrée, avec de très nombreux

crins noirs, très convergents; 4<sup>e</sup> sternite avec, au bord postérieur, une dépression bien plus petite, avec ponctuation et pubescence identiques mais sans plage lisse, 3<sup>e</sup> sternite avec ces mêmes ponctuation et pubescence mais sans dépression.

♀ : inconnue.

Édéage : figure 47.

Longueur : 14,9 mm.

Holotype : ♂ : Natal (sans indication de localité), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette belle espèce se reconnaîtra immédiatement à la forme de la tête et du pronotum, ainsi qu'à la ponctuation de celui-ci.

[***Pachypaederus delegoanus* BERNHAUER.**]

(Fig. 48.)

*Paederus delegoanus* BERNHAUER, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 77, 1927, p. 103.

*Paederus Goliath* FAUVEL in litt.

Tête et abdomen noirs, pronotum rouge sombre, élytres bleu foncé, pattes noires, tarsi à peine brunâtres, antennes brun-rouge, les 4-5 premiers articles en grande partie noir de poix, les 4 derniers entièrement clairs, les intermédiaires en grande partie; palpes maxillaires brun-noir, chaque article éclairci vers le sommet.

Tête transverse (1,06-1,16), tempes en faible courbe, base droite, emplacement de l'angle postérieur en large courbe, yeux assez convexes, bien plus courts que les tempes (0,41-0,42); modérément convexe, une légère dépression oblique, de part et d'autre, en arrière du calus antennaire; brillante, pas de microsculpture, ponctuation ombiliquée assez forte, bien imprimée, assez régulièrement espacée de 2-3 diamètres, plus serrée vers les yeux et sur la région temporale, un espace longitudinal médian imponctué plus ou moins régulier; pubescence fine et courte, subdressée, dirigée vers l'avant.

Mandibules assez fortes, bien arquées, molaire bien dégagée.

Antennes assez courtes, atteignant à peine le  $\frac{1}{4}$  postérieur du pronotum, articles peu épaissis vers le sommet; longueur comparée des articles : 31, 11, 27, 19, 19, 17, 16, 15, 15, 14, 18.

Palpes maxillaires modérément longs.

Pronotum épais, plus long que large (1,07-1,12), pas plus large (0,96-1,00) mais bien plus long (1,16-1,23) que la tête; fortement étréci vers l'arrière, base 0,60 par rapport à la largeur maximum, côtés en courbe nette, devenant rectilignes sur le  $\frac{1}{3}$  postérieur, base droite, angles postérieurs obtus, à peine

émoussés; fort convexe; brillant, sans microsculpture, ponctuation bien plus irrégulière qu'à la tête, la plupart des points superficiels, plus écartée, particulièrement sur le disque, bande médiane imponctuée très irrégulière; pubescence comme à la tête.

Scutellum imponctué.

Élytres courts, transverses (1,23-1,40) à peine plus larges (1,00-1,03) mais bien plus courts (0,67-0,74) que le pronotum, trapézoïdaux, épaulés peu mar-

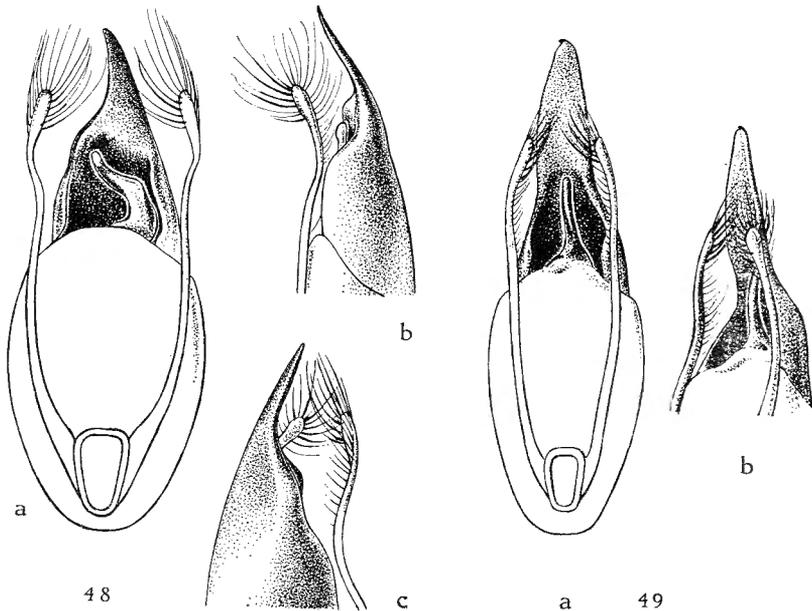


FIG. 48. — Édéage de *Pachypaederus delagoanus* BERNHAUER ( $\times 15$  env.)  
(a : face ventrale; b : profil; c : 3/4 dorsal).

FIG. 49. — Édéage de *Pachypaederus natalensis* LAST ( $\times 12$  env.)  
(a : face ventrale; b : 3/4 ventral).

quées, côtés galbés, troncature terminale en triangle; assez convexes, une légère callosité juxtascutellaire, de part et d'autre, suture assez nettement relevée, un léger aplatissement latéral posthuméral; brillants, pas de microsculpture, ponctuation à peu près comme à la tête mais bien plus superficielle et plus écartée, intervalles subplans; pubescence plus fine et plus longue qu'à l'avant-corps, courbée et dirigée vers l'arrière.

Abdomen ample, plus large que l'avant-corps, pleurites étroits, 6<sup>e</sup> tergite découvert en angle aigu très largement arrondi au sommet; assez brillant, moins à partir du 5<sup>e</sup> segment, microsculpture transversale faible sauf sur

les derniers segments, impression transversale basilaire assez faible et quasi imponctuée, ponctuation assez nette, de force variée, pas très serrée, un peu rugueuse, devenant dense et nettement râpeuse à partir du 5<sup>e</sup> segment.

Pattes sans particularités.

♂ : bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite assez faiblement en courbe concave, 5<sup>e</sup> sternite avec faible plage imponctuée, légèrement déprimée, entourée d'une large marge de points rugueux et serrés d'où naissent des soies raides assez longues et convergentes, quelques points et soies semblables au milieu du sommet des sternites 3 et 4.

♀ : ?

Édéage : figure 48.

Longueur : 17-19 mm (l'auteur indique 10-12 mm après réparation de l'abdomen !).

Matériel examiné. — 1 ♂ paratype (immature) : Delagoa Bay, ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ♂ : Natal (type de *Paederus Goliath* FAUVEL in litt.), ex coll. A. FAUVEL, in coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Notre collègue M. H. LAST a bien voulu disséquer à notre intention, le type de *P. delagoanus* BERNHAUER, se trouvant au British Museum. L'édéage correspond parfaitement avec celui des spécimens précités.

Belle et grande espèce différant au premier coup d'œil des espèces du groupe *crassus* par la taille bien plus forte, la stature plus épaisse et la ponctuation de l'avant-corps assez faible. Qu'il nous soit permis d'attirer l'attention sur l'erreur inqualifiable existant dans l'indication de longueur de cette espèce ainsi que de la suivante et même de *P. rhodesianus* BERNHAUER. Une différence de quelques dixièmes de millimètre ou même d'un millimètre peut se présenter, surtout que l'auteur a dû mesurer des spécimens dans l'état où nous les avons trouvés, c'est-à-dire quelque peu recroquevillés, mais un écart de 12 à 19 mm est inadmissible.

[***Pachypaederus obscuricollis* BERNHAUER.**]

(Fig. 40, 57.)

*Paederus obscuricollis* BERNHAUER, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 77, 1927, p. 103.

Décrit comme espèce, *P. obscuricollis* BERNHAUER semble avoir été rapidement considéré par son auteur comme simple « variété » basée, surtout, sur le pronotum noir et non rouge.

Cependant nous sommes enclin à le considérer comme espèce valable, très proche et vicariante de *P. delagoanus*. Il faudrait connaître la localisation exacte des captures de chaque espèce, car il est fort probable, ces formes étant aptères, que leur habitat doit être restreint. De toute façon, elles semblent être très localisées, car les seuls spécimens connus proviennent

tous de vieilles collections. La vieille mention « Natal » peut même se rapporter à la partie tout à fait septentrionale de cette contrée, donc limitrophe de la région de la baie de Delagoa.

Les caractères donnés par BERNHAUER séparent bien les deux espèces; nous y ajouterons que la tête, de forme peu différente (1,06), porte une irisation bleu pétrole très nette, tempes plus droites; antennes, palpes, labre, mandibules et yeux identiques.

Pronotum de forme identique également avec ces reflets, à ponctuation bien plus nette, semblable en force et densité à celle de la tête, ligne médiane imponctuée, mieux définie et quelque peu indiquée par un très faible sillon.

Élytres de forme identique mais à ponctuation nettement plus serrée et, surtout, plus profonde, les intervalles en bourrelet.

Abdomen nettement plus brillant, impression transversale basilaire des tergites plus large, complètement imponctuée, ponctuation bien plus éparse, sommet de l'abdomen à microsculpture à peine plus dense, ponctuation moins dense que chez *P. delagoanus* BERNHAUER et à peine rugueuse.

♂ : 5<sup>e</sup> sternite à bord postérieur très profondément en courbe concave, avec une plage lisse peu large mais atteignant presque la base du segment, entourée de courtes soies convergentes naissant de points non modifiés, quelques points et soies analogues au milieu du sommet des deux sternites précédents, mais bien moins nombreux que chez *P. delagoanus* BERNHAUER.

♀ : ?

Longueur : 18 mm (l'auteur indique 10-12 mm).

Matériel examiné. — 1 ♂ (paratype) : Delagoa Bay, Ostafrika, ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

Il existe dans les collections du British Museum une ♀ déterminée par BERNHAUER « *delagoanus* v. *obscuricollis* BERNH. ». Ce spécimen est entièrement noir, y compris élytres et antennes, ce que nous supposons être une coloration « post mortem ».

En fait, il a la taille (17 mm), la stature et les épaules faibles des espèces du groupe *delagoanus*, mais les côtés des élytres non galbés le rapproche du groupe *crassus*. Par contre si la ponctuation et la microsculpture de l'abdomen sont absolument identiques à celles de *P. obscuricollis* BERNHAUER, la forme et la ponctuation de la tête et du pronotum ne rappellent nullement le groupe *delagoanus*, dont, cependant, nous ne connaissons aucune ♀.

Ce spécimen est étiqueté : « Marley (?), Krantzkloof, Natal, 1903 », et doit provenir des environs de Durban, donc bien loin de Delagoa Bay.

Le problème reste donc posé.

[*Pachypaederus Newtoni* LAST.]

(Fig. 41, 51, 52, 59.)

*Paederus Newtoni* LAST, Ent. Monthly Mag., 86, 1950, p. 136.

Nous jugeons utile de redécrire cette magnifique espèce, afin de compléter quelque peu la description originale et d'employer les caractères utilisés dans l'ensemble de nos études sur les *Paederinae*.

Noir, élytres vert bouteille, sommet de l'abdomen rouge-marron à partir du 6<sup>e</sup> segment, pattes entièrement noires, sauf les griffes; antennes noires, la base de chaque article étant nettement rougeâtre, le 11<sup>e</sup> article entièrement brun-rouge clair.

Tête nettement transverse (1,21), tempes subparallèles en arrière des yeux puis nettement arquées, base droite, rejoignant les tempes en formant une large courbe.

Yeux bien plus petits que les tempes (0,42), assez saillants; peu convexe, la ligne médiane très légèrement relevée sur les  $\frac{2}{3}$  postérieurs, un très fin sillon arqué brillant, partant de l'arrière du calus antennaire et se dirigeant vers le milieu mais sans l'atteindre; entièrement mate, sauf les calus antennaires et le bord antérieur déclive, qui sont lisses et brillants, entièrement couverte d'une microsculpture profonde, extrêmement fine et serrée ne devenant plus superficielle que vers les parties brillantes, de ce fait à ces endroits les téguments sont un peu moins mats, ponctuation ombiliquée assez fine, mais bien nette, assez régulièrement écartée de 2-3 diamètres; plus serrée sur les tempes et autour des yeux, devenant moins abondante mais deux fois aussi forte là où la microsculpture est plus superficielle, c'est-à-dire entre les calus antennaires; pubescence noire, courte, dressée et faiblement convergente vers l'avant, sur le disque, mais plus courbée et nettement dirigée vers l'avant sur les régions temporales et postérieure.

Mandibules assez courtes et faibles, peu arquées, molaire inerme; labre : figure 52.

Antennes grêles, assez courtes, atteignant à peine les  $\frac{2}{3}$  postérieurs du pronotum, tous les articles, sauf le 1<sup>er</sup>, à peu près de même largeur, légèrement épaissis vers le sommet, longueur comparée des articles : 35, 14, 35, 22, 22, 19, 19, 17, 16, 15, 20.

Palpes maxillaires longs et grêles.

Pronotum ample, un rien plus long que large (1,05), quelque peu trapézoïdal, assez fort étréci vers l'arrière, les côtés en courbe faible mais nette, un rien plus étroit (0,97) mais bien plus long (1,25) que la tête, base légèrement arquée au milieu, très nettement rebordée, angles postérieurs obtus à sommet à peine arrondi; visiblement plus convexe que la tête, ligne médiane légèrement mais nettement sillonnée à son extrémité postérieure; entièrement mat sauf une extrêmement fine ligne médiane un peu brillante, allant du bord antérieur aux  $\frac{7}{8}$  postérieurs, microsculpture comme à la tête, ponctuation de même densité qu'à la tête, mais bien plus fine et sur-

tout très superficielle; pubescence comme à la tête mais plus courte et plus fine, quelque peu dirigée vers l'avant.

Scutellum imponctué.

Élytres courts, transverses (1,42), bien plus courts (0,70) mais un peu plus larges (1,05) que le pronotum, trapézoïdaux, épaules peu marquées, côtés galbés, troncature terminale en triangle assez profond; assez convexes, avec un très net calus postscutellaire, de part et d'autre de la suture, séparé du

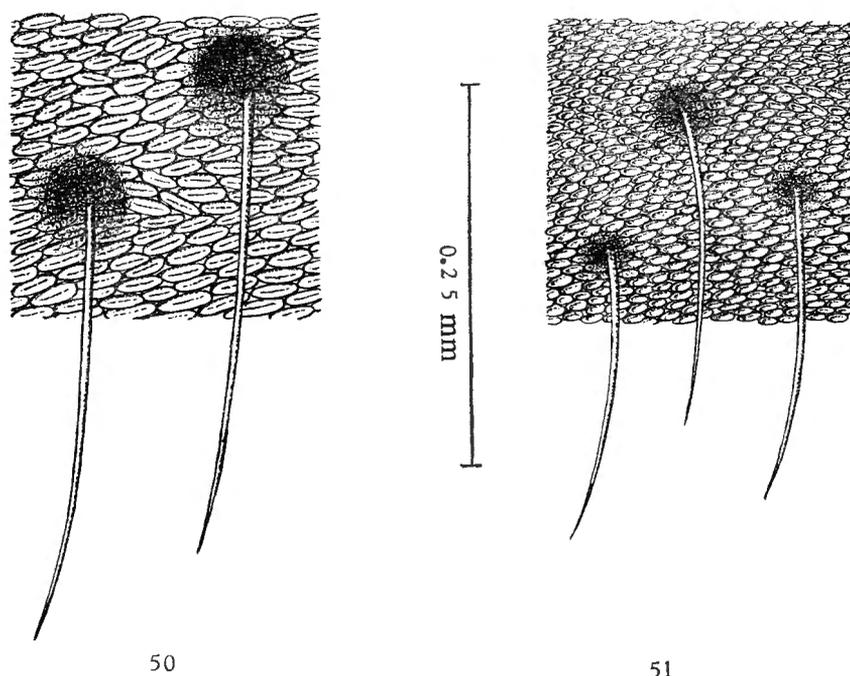


FIG. 50-51. — Détail de la microsculpture, de la ponctuation et de la pubescence du milieu du 5<sup>e</sup> tergite découvert de :  
50 : *Pachypaederus rhodesianus* BERNHAUER; 51 : *P. Newtoni* LAST.

champ huméral par une dépression longitudinale linéaire; brillants, nombreuses traces de microsculpture superficielle, ponctuation de même force et densité qu'à la tête mais bien plus superficielle; les intervalles plans; pubescence de même longueur qu'à la tête mais plus fine, couchée, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen ample, nettement plus large que l'avant-corps, maximum au 4<sup>e</sup> segment, 1,20 par rapport au pronotum, pleurites très étroites, 6<sup>e</sup> tergite découvert en angle aigu, très largement arrondi, découvert à partir de l'arrière du 2<sup>e</sup> tergite réel; entièrement mat, microsculpture encore plus

nette qu'à l'avant-corps mais à mailles transversales, ponctuation très fine mais nette, rugueuse, peu serrée sur les premiers tergites, bien plus accusée à partir du 5<sup>e</sup> découvert (7<sup>e</sup>), impression transversale basilaire des tergites large, peu profonde et imponctuée.

Pattes sans particularités.

♂ : ?

♀ : 6<sup>e</sup> sternite à bord postérieur assez nettement prolongé au milieu.

Longueur : 25,2 mm.

Matériel examiné. — ♀ (holotype) : Natal : Nkandhla (in coll. H. LAST, Banstead).

Cet énorme insecte, le plus grand *Paederinae* connu, n'est approché, en taille, que par *Pachypaederus natalensis* LAST, *Platydolicaon arachnites* n. sp., *Dolicaon lathrobioides* CASTELNAU et *Paederus magnus* n. sp., dans l'ordre.

*Pachypaederus Newtoni* LAST se reconnaîtra au premier coup d'œil à son aspect mat, disons aspect « deuil », donné par les segments à microsculpture extrêmement dense et forte, sur lequel tranchent des élytres vert sombre, brillants. Il ne pourrait être confondu qu'avec *Pachypaederus rhodesianus* BERNHAUER, mais celui-ci est bien plus petit, bien moins mat et a l'abdomen unicolore.

[***Pachypaederus rhodesianus* BERNHAUER.**]

(Fig. 50, 53.)

*Paederus rhodesianus* BERNHAUER, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 77, 1927, p. 102.

Bien que n'ayant pu disposer que d'un spécimen immature ♀, mais paratype, nous redécrivons l'espèce et la comparons à la précédente.

Entièrement noir, élytres bleu-violet, pattes noires, farses (probablement) plus clairs, antennes noires, la base de chaque article plus claire, ainsi que le 11<sup>e</sup> (5).

Tête beaucoup moins transversale, à peine plus large que longue (1,07), tempes faiblement mais nettement arquées, base rectiligne, emplacement de l'angle postérieur moins arqué, yeux encore plus petits (0,38) assez saillants, peu convexe, ligne médiane et sillons annexes comme chez *Newtoni*; mate, couverte d'une microsculpture aussi fine, mais un peu moins profonde et moins serrée, devenant bien plus superficielle à hauteur des yeux, puis disparaissant quasi complètement au niveau des calus antennaires, ceux-ci ainsi que la zone précitée étant brillants; ponctuation comme chez *Newtoni* mais bien moins régulière en force et dispersion, moins dense,

(5) Coloration appréciée malgré l'état immature du spécimen étudié.

quelques points plus forts dans la zone brillante; pubescence plus fine, plus longue et un peu moins dressée, dirigée quelque peu vers l'avant.

Mandibules comparativement bien plus fortes, plus arquées, à forte molaire bidentée; labre : figure 53.

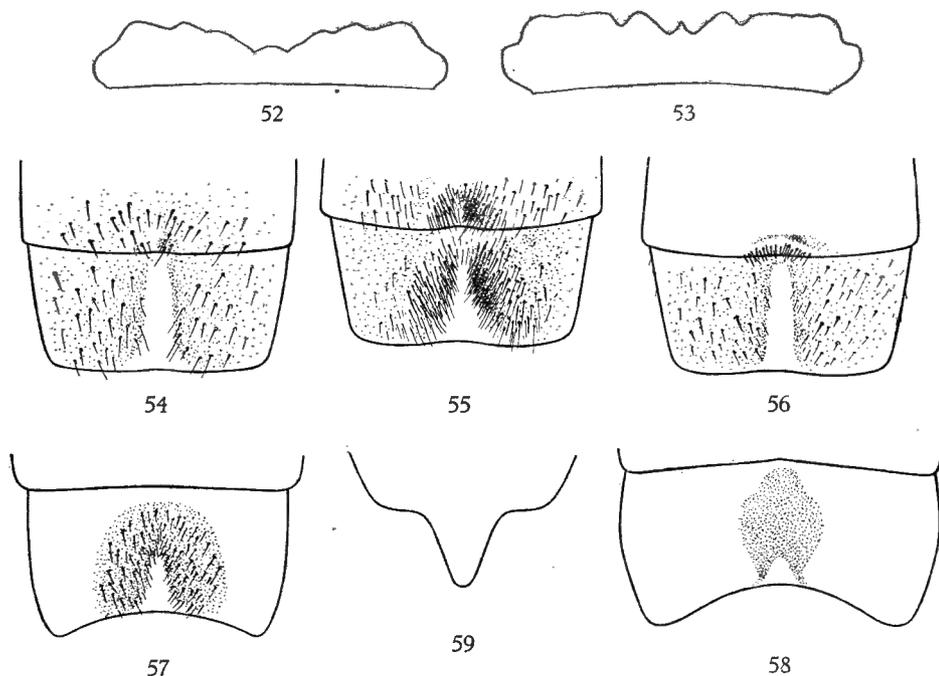


FIG. 52-53. — Labre de :

52 : *Pachypaederus Newtoni* LAST ♀ (×27 env.);

53 : *P. rhodesianus* BERNHAUER ♀ (×30 env.).

FIG. 54-58. — Caractères sexuels secondaires ♂ de :

54 : *P. confusus* n. sp. (×35 env.); 55 : *P. sparsicollis* n. sp. (×35 env.);

56 : *P. Wendeleri* n. sp. (×35 env.); 57 : *P. obscuricollis* BERNHAUER (×30 env.);

58 : *P. natalensis* LAST (×25 env.).

FIG. 59. — 6<sup>e</sup> sternite ♀ de *P. Newtoni* LAST (×17 env.).

Antennes comparativement moins grêles et plus longues, atteignant le bord postérieur du pronotum, tous les articles plus épaissis vers le sommet; longueur comparée des articles : 25, 13, 30, 19, 19, 17, 16, 15, 15, 15, 19.

Palpes maxillaires similaires.

Pronotum ample, à peine plus long que large (1,03), bien moins régulièrement étréci vers l'arrière que chez *P. Newtoni*, côtés en courbe faible, base droite, angles postérieurs fort obtus à sommet largement arrondi, à peine plus large (1,07) et plus long (1,03) que la tête; bien plus convexe que la tête; entièrement mat, un peu plus que la tête, à part une très fine ligne médiane

arrêtée à quelque distance de la base et du sommet, cette ligne non sillonnée, ponctuation comme chez *P. Newtoni* mais bien plus fine et plus écartée; pubescence comme à la tête, mais couchée.

Scutellum imponctué.

Élytres très transverses (1,43) bien plus courts (0,74) mais plus longs que le pronotum (1,10), trapézoïdaux, épaules nettement plus marquées que chez *P. Newtoni*, côtés galbés, troncature terminale analogue; assez convexes, sans reliefs accusés; brillants, pas de microsculpture, ponctuation beaucoup plus forte que chez *P. Newtoni*, profonde et écartée de 1-1 ½ diamètre, intervalles convexes; pubescence longue, forte, subdressée, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen ample, largeur maximum au 4<sup>e</sup> segment 1,23 par rapport au pronotum, pleurites étroits, pas d'impression transversale basilaire sensible; mat, réticulation transversale bien plus écartée et moins profonde que chez *P. Newtoni* devenant plus superficielle à partir du 6<sup>e</sup> segment; ponctuation très fine et peu dense sur les 5 premiers segments, devenant plus nette et un peu plus écartée sur le sommet de l'abdomen; pubescence aussi longue mais plus fine que chez *P. Newtoni*, à peu près analogue à celle des élytres, couchée, dirigée directement vers l'arrière.

Pattes sans particularités.

♂ : ?

♀ : 6<sup>e</sup> sternite à bord postérieur à lobe médian plus large et plus arrondi au sommet, les angles latéraux indiqués.

Longueur : 14 mm (l'auteur indique 11-12 mm).

Matériel examiné. — 1 ♀ paratype (immature) : S. Rhodesia : Vumbu Mts., 5.700 ft., in coll. British Museum (London).

La taille, la matité moins accentuée, la ponctuation élytrale tout différente ainsi que le sommet de l'abdomen concolore et plus brillant sépareront directement cette espèce de *P. Newtoni* LAST.

[***Pachypaederus natalensis* LAST.**]

(Fig. 33, 37, 42, 49, 58.)

*Paederus natalensis* LAST, Ent. Monthly Mag., 86, 1950, p. 136.

Tête noire à reflets bleu pétrole, pronotum rouge sombre, élytres bleu-vert à reflets pourpres, abdomen noir à sommet rouge sombre à partir du 6<sup>e</sup> segment, pattes brun sombre, tarsi brun de poix, base des tibias rougeâtre, antennes brun-jaune à part le 1<sup>er</sup> article presque en entier et le ½ terminal des articles 3-6 qui sont obscurcis.

Tête de forme analogue à celle de *P. Newtoni* LAST mais à tempes nettement convergentes en arrière des yeux, ceux-ci plus grands (0,52) et plus saillants; brillante, pas de microsculpture, ponctuation assez forte, profonde, écartée de 1-1 ½ diamètre sauf entre les calus antennaires où elle est bien

moins dense (2-4 diamètres), une plage médiane lisse allant du  $\frac{1}{4}$  postérieur au niveau des calus, ceux-ci ainsi que la partie déclive antérieure entièrement lisses; pubescence noire, fine, assez longue, subdressée, dirigée vers l'avant.

Mandibules sans particularités.

Antennes courtes, les articles peu élargis vers le sommet, longueur comparée des articles : 30, 13, 32, 21, 21, 20, 19, 18, 16, 16, 20.

Pronotum plus convexe et plus étrenci vers l'arrière que chez *P. Newtoni*; brillant, à ponctuation nettement plus fine et plus écartée qu'à la tête, bande médiane lisse large et bien indiquée sur toute la longueur, très nettement sillonnée sur une courte distance vers le  $\frac{1}{5}$  postérieur; pubescence comme à la tête.

Élytres fort transverses (1,34), bien plus courts que le pronotum (0,72), épaules peu marquées, côtés légèrement mais nettement galbés, reliefs juxtascutellaires moins marqués que chez *P. Newtoni*; assez brillants, téguents avec quelques faibles traces de microsculpture, ponctuation encore plus faible et plus superficielle qu'au pronotum, écartée de 3-4 diamètres, intervalles plans; pubescence fine et courte, couchée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen à largeur maximum au 5<sup>e</sup> segment, impression transversale basilaire des tergites peu profonde et plus large; mat, entièrement couvert d'une microsculpture en mailles transversales, très dense, fine et bien imprimée, cependant moins dense que chez *P. Newtoni*; ponctuation un peu plus nette, plus rugueuse et plus dense, aussi serrée sur les premiers tergites que vers le sommet.

♂ : 6<sup>e</sup> sternite à plage imponctuée et sublisse en arrière de la profonde échancrure, cet endroit nettement relevé en bourrelet; 5<sup>e</sup> sternite à bord postérieur en courbe concave très profonde, avec une assez large plage imponctuée atteignant le bord antérieur du segment et bordée, surtout vers l'arrière, de quelques points assez serrés d'où naissent des soies noires et fines assez longues, à peine convergentes, des soies analogues au milieu du bord postérieur des deux sternites précédents.

♀ : ?

Édéege : figure 49.

Longueur : 22-23 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (topotype) : Natal : Qudeni, 29.X.1949 (A. H. NEWTON) ex coll. H. LAST in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ce bel insecte est reconnaissable à la taille forte, l'avant-corps brillant tranchant sur l'abdomen mat, ce dernier à sommet non concolore. Il ne peut donc être confondu avec *P. Newtoni* LAST, ni avec *P. delagoanus* BERNHAUER et *P. obscuricollis* BERNHAUER, ces derniers tous deux nettement plus petits.

[***Pachypaederus puncticollis*** BERNHAUER.]

(Fig. 60.)

*Paederus puncticollis* BERNHAUER, Wissensch. Ergebn. Deutsch-zentral-Afrika Exped. 1907-1908, III, Zool., I, 1912, p. 471.

*Paederus cribratus* FAUVEL in litt.

Coloration classique des *Paederus* auct., tête noire, pronotum rouge-orange, scutellum rouge sombre, élytres bleu-vert, abdomen jaune, noir à partir du 5<sup>e</sup> segment, pattes noires avec la moitié basilaire des fémurs et les tarsi jaunes, antennes noires sauf les 2 premiers articles, l'extrême base du 3<sup>e</sup> et le 11<sup>e</sup> article qui sont jaunes; palpes maxillaires jaunes, le 3<sup>e</sup> article généralement en grande partie obscurci; labre et mandibules brun-rouge.

Tête forte, en général nettement transverse (1,08-1,14) parfois moins (1,04-1,06) chez certains ♂♂, tempes subrectilignes, toujours convergentes en arrière des yeux, ceux-ci nettement plus courts que les tempes (0,74-0,80), convexes, bien saillants, base droite, angles postérieurs obtus à sommet assez largement arrondi, fort convexe, particulièrement le disque; brillante, sans trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée assez forte, assez régulière en force et dispersion, écartée de 1-2 diamètres, un peu plus serrée sur la région temporale, devenant plus forte et plus éparse en avant des yeux, parties plane et déclive du front ainsi qu'une plage médiane atteignant le niveau des yeux, imponctuées; pubescence noire, assez longue et fine, subdressée, convergeant faiblement vers l'avant sauf sur les tempes où elle se dirige directement vers l'avant.

Mandibules fortes, bien arquées, molaire forte à sommet nettement bidenté.

Antennes fortes, assez longues, dépassant la base des élytres, tous les articles nettement épaissis au sommet, les pénultièmes un peu noueux; longueur comparée des articles : 20, 9, 16, 13, 13, 18, 13, 13, 12, 12, 15.

Palpes maxillaires forts, sans cependant être particulièrement épais.

Pronotum visiblement plus long que large (1,08-1,12), plus étroit (0,90-0,99) mais plus long (1,09-1,20) que la tête, assez sensiblement étreint vers l'arrière, côtés en courbe nette et continue, base droite, angles postérieurs obtus à sommet assez largement arrondi; convexe; brillant, téguments sans microsculpture, ponctuation généralement semblable à celle de la tête, parfois plus faible et un peu plus éparse, jamais plus forte ni plus serrée, bande médiane imponctuée assez irrégulière et pas très large, toujours interrompue avant les extrémités; pubescence comme à la tête mais dressée, non orientée.

Scutellum imponctué sauf sur la partie antérieure, couverte par la base du pronotum, où il y a quelques très fins points.

Élytres grands, amples, nettement plus longs que larges (1,13-1,19), plus larges (1,11-1,17) et plus longs (1,19-1,26) que le pronotum, épaules carrées, largeur maximum en avant du milieu, côtés subdroits à peine arqués vers

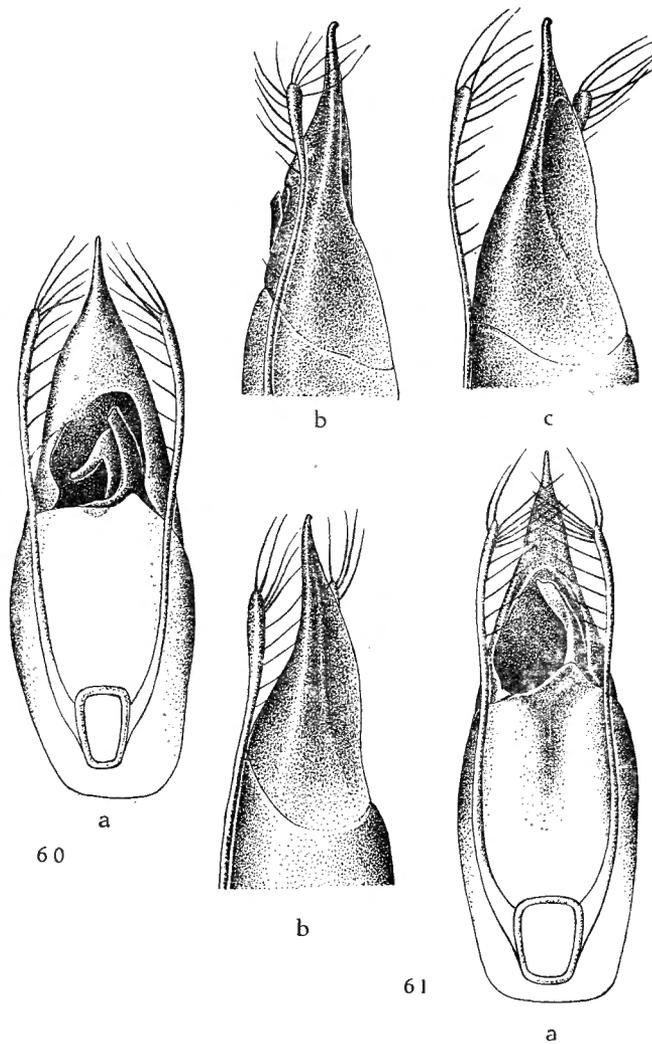


FIG. 60. — Edéage de *Pachypaederus puncticollis* BERNHAUER ( $\times 33$  env.)  
(a : face ventrale; b : profil; c : 3/4 dorsal).

FIG. 61. — Edéage de *P. Villiersi* CAMERON ( $\times 30$  env.)  
(a : face ventrale; b : 3/4 dorsal).

l'arrière, troncature terminale oblique; nettement convexes, cependant un peu moins que le pronotum, suture légèrement mais sensiblement relevée en carène; brillants, téguments sans trace de microsculpture, ponctuation bien plus forte, plus profonde et plus serrée qu'à la tête, écartée de moins d'un diamètre, intervalles plans; pubescence pâle, assez longue, subcouchée, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen nettement moins brillant que l'avant-corps, téguments à très fine striolation transversale devenant réticulation très transversale à partir du 5<sup>e</sup> segment; impression transversale basilaire à peine sensible au 1<sup>er</sup> tergite découvert, nulle aux suivants, ponctuation des 4 premiers tergites découverts nette, bien imprimée mais bien moins forte et profonde qu'à l'avant-corps, régulièrement écartée de 1-2 diamètres et répartie sur toute la surface du tergite, sommet de l'abdomen à ponctuation nettement plus fine, un peu rugueuse; pubescence formée de poils pâles subcouchés, analogues à ceux des élytres, doublés de soies noires, fortes, dressées, dirigées vers l'arrière, bord postérieur du 6<sup>e</sup> tergite découvert, prolongé en angle aigu.

Pattes sans particularités.

♂ : 5<sup>e</sup> sternite à bord postérieur un peu dilaté au milieu, pas de plage lisse ni dépression bien nette, ni modification de la sculpture ou de la pubescence.

♀ : 5<sup>e</sup> sternite à bord postérieur parfois dilaté, dans ce cas, plus fortement que chez les ♂♂ capturés au même endroit.

Édage : figure 60.

Longueur : 12-13,5 mm.

Matériel examiné. — Plus de 300 spécimens originaires de régions situées entre la Rhodésie du Sud et la Guinée, provenant de différentes collections.

Parc National de l'Upemba : 1 ex. : Mubale, 1.480 m, 10-13.V.1947 (352 a); 2 ex. : gorges de la Pelenge, 1.150 m, 21-31.V.1947 (428 a); 1 ex. : même localité, 10-14.VI.1947 (483 a); 1 ex. : Kabwekanono, 1.815 m, 3-9.VII.1947 (548 a); 66 ex. : Lusinga, 1.760 m, 18.VII.1947 (592 a, 603 a, 604 a); 4 ex. : Mabwe (lac Upemba), 585 m, 1-12.VIII.1947 (650 a, 660 a); 1 ex. : même localité, 1-8.IX.1947 (733 a); 1 ex. : Kabwe-sur-Muye, 1.320 m, 29.IV.1948 (1560 a); 6 ex. : même localité, 26.IV-5.V.1948 (1565 a).

L'espèce s'étend principalement sur l'Est du Congo Belge, ne paraît pas très répandue en Afrique orientale, manque en Angola et dans la partie occidentale du Congo mais existe au Cameroun et en Guinée. Il est normal que sur cette vaste répartition apparaissent des races locales.

Pour pouvoir les délimiter il faudrait pouvoir disposer de longues séries de spécimens de nombreuses localités.

Dans la partie Nord-Est du Congo Belge existe une forme différente, très proche, que nous avons également vue du Haut-Niger. Il s'agirait donc d'un élément sahélien. Nous nous abstenons d'en parler actuellement, nous réservant d'y revenir lors de l'étude des récoltes de la Mission H. DE SAEGER d'exploration du Parc National de la Garamba.

D'autre part, il existe dans les collections du Museo Civico di Storia naturale di Genova, une ♀ provenant d'Afrique orientale italienne et appartenant très probablement à une forme inédite. Il s'agit d'un exemplaire à stature très forte et large, à élytres particulièrement amples, et qui, précisément, avait été déterminée « *amplipennis* FAUV. » par BERNHAUER.

En général ces formes se différencient surtout par la conformation de la lame-clapet de l'édéage.

### **Pachypaederus Villiersi** CAMERON.

(Fig. 61.)

*Paederus Villiersi* CAMERON, Bull. Inst. franç. d'Afr. noire, XI, 1949, p. 317.

Rappelle beaucoup *P. puncticollis* BERNHAUER, mais de coloration différente; s'en sépare aussi au premier coup d'œil par les élytres trapézoïdaux et plus courts que le pronotum, ce qui a amené CAMERON à le comparer à *Paederus ugandae* BERNHAUER, insecte tout à fait différent.

Tête noire, pronotum rouge, pas orangé, élytres bleu-vert, abdomen rouge-brun, chaque tergite et sternite avec une grande tache noire occupant toute la pièce sauf les bords latéraux et terminal, marge plus large aux sternites qu'aux tergites, particulièrement aux premiers; sommet de l'abdomen entièrement noir à partir du 5<sup>e</sup> segment; pattes noires sauf le  $\frac{1}{3}$  basilaire des fémurs et les tarses qui sont rouges; antennes noires, articles 1-2 et 11 en entier, base de 3-10 et sommet de 8-10 brun-jaune; palpes maxillaires brun-jaune à 3<sup>e</sup> article en grande partie obscurci. En général toutes les pièces qui sont jaune orangé chez *P. puncticollis* sont nettement plus sombres chez *P. Villiersi* qui a ainsi une coloration rappelant beaucoup celle des espèces du groupe *crassus*.

Tête forte, à peine transverse (1,01-1,06), tempes subparallèles, base droite, pas d'angles postérieurs, yeux plus petits (0,63-0,66), moins convexes; brillante, sculpture et pubescence comme chez *puncticollis*.

Mandibules et labre identiques.

Antennes plus courtes, tous les articles, en général, plus épaissis au sommet.

Pronotum plus long que large (1,05-1,09), plus étroit que la tête (0,94-0,98), mais nettement plus long (1,05-1,15), ample, fort étréci vers l'arrière, largeur à la base environ la moitié de la largeur maximum, bord antérieur et côtés nettement arqués, base droite, angles postérieurs obtus à sommet assez largement arrondi; brillant, sculpture et pubescence comme chez *P. puncticollis* BERNHAUER.

Élytres trapézoïdaux, à peine plus larges que longs (1,01-1,03), un peu plus étroits (0,96-0,97) et plus courts (0,90-0,95) que le pronotum, épaules faibles, côtés rectilignes, troncature bien plus oblique que chez *P. puncti-*

*collis* BERNHAUER; convexes, suture non relevée en carène; brillants, sans trace de microsculpture, ponctuation nettement plus forte, aussi profonde et serrée, intervalles en bourrelet; pubescence un peu plus pâle, plus longue et plus dressée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen semblable, sauf ponctuation des 4 premiers segments nettement plus forte; bord postérieur du 6<sup>e</sup> tergite découvert en angle obtus.

Pattes sans particularités.

♂ : 5<sup>e</sup> sternite non modifié, bord postérieur non dilaté au milieu.

♀ : sans particularités.

Édéage : figure 61.

Longueur : 11-12 mm.

1 ♀ (type) : Guinée : mont Nimba, 1.600 m, 1946 (A. VILLIERS), in coll. Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris); 1 ♂ (paratype) : même origine, ex coll. M. CAMERON, in coll. British Museum (London); 19 ♂ ♀ : Guinée : Nimba, mont Tô, 1.600 m, camp I, 11.VI.1942 (M. LAMOTTE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette intéressante espèce, vicariante de *P. puncticollis* BERNHAUER ne peut être confondue avec aucun autre *Pachypaederus*.

### OREOPAEDERUS n. gen.

*Paederus* auct. ex parte.

Espèces aptères ou brachyptères, de taille plutôt faible, parfois moyenne, d'aspect souvent lourd, à tête et pronotum épais, téguments de l'avant-corps lisses ou, en tout ou en partie, réticulés; pubescence formée de grandes soies noires dressées, de longueur variée.

Tête épaisse, toujours quelque peu transverse, bien que, parfois, paraissant carrée, yeux le plus souvent plus courts que les tempes; sutures gulaire écartées, à peine parallèles et seulement sur l'arrière de leur parcours; menton uni; 3<sup>e</sup> article des palpes maxillaires comparativement court et fort, bien moins de 3 fois aussi long que large au sommet; labre fort transverse, bord antérieur avec une légère encoche médiane et plus ou moins sinueux; mandibules épaisses, à peu près symétriques, sans encoche basilaire au bord interne, avec une large molaire bidentée, plus ou moins bien isolée, pouvant donner l'impression de deux dents très rapprochées, située vers mi-longueur.

Antennes assez moniliformes, les derniers articles parfois allongés, plus fortement chez le ♂, mais jamais plus de 2 fois aussi longs que larges.

Pronotum bombé, épais, sans rebord latéral ni zone épipleurale distincte.

Prosternum non séparé du pronotum, à bord postérieur nettement anguleux au milieu, prolongement prosternal en bourrelet portant une lame courte, tombant obliquement entre les hanches antérieures; prolongement mésosternal net et tranchant, non caréné sur la face supérieure.

Élytres toujours plus courts que le pronotum, toujours plus ou moins trapézoïdaux, les épaules souvent quasi nulles, troncature terminale oblique.

Ailes jamais fonctionnelles, toujours réduites, brachyptérie variant chez une même espèce.

Abdomen généralement épais, à pleurites bien marqués; 1<sup>er</sup> sternite portant une carène tranchante entre les hanches postérieures.

Pattes assez grêles.

♂ : caractères sexuels secondaires aux derniers sternites.

Édage simple, lobe médian à orifice ventral, en partie obturé par une pièce interne libre, non fixée par une charnière et faisant partie de l'armature du sac interne; paramères fins, styliformes, non ou à peine élargis au sommet, symétriques, libres dès la base, portant sur la moitié supérieure une rangée de fins poils placés subperpendiculairement et, au sommet, quelques poils plus dressés.

Génotype : *Paederus testaceus* BERNHAUER.

A ce jour, ce genre n'est encore connu que de la faune éthiopienne. Il s'agit d'espèces orophiles, vivant, paraît-il, dans l'humus.

C'est le groupe que nous avons récemment étudié (\*).

[***Oreopaederus tumbaensis* n. sp.**]

(Fig. 63.)

Extrêmement ressemblant à *O. atricolor* FAGEL.

Coloration identique à part les antennes brun sombre à base et dernier article roux.

Tête à peine moins transverse (1,11), yeux un peu grands (1,12), tempes également rétilignes et fuyantes, base plus droite; brillante, ponctuation semblable mais encore plus réduite.

Antennes plus épaisses, tous les articles plus courts, les pénultièmes à peine plus longs que larges.

Pronotum sensiblement plus élargi en avant et partant moins allongé (1,11), plus étroit (0,93) mais modérément plus long (1,15) que la tête, côtés subrectilignes; ponctuation pas plus abondante mais plus nette.

Élytres bien plus courts, à peine plus longs que larges (1,04), bien moins étroits par rapport au pronotum (0,85), donc bien plus larges puisque le pronotum l'est, mais à peu près aussi court (0,80), épaules faiblement marquées, côtés obliques, troncature terminale subdroite.

Abdomen identique si ce n'est une réticulation en mailles légèrement transversales, très superficielle mais nette, alors qu'elle est à peine soupçonnable chez *O. atricolor*.

(\*) G. FAGEL, Contribution à la connaissance des *Staphylinidae*. XVII : Le complexe des *Paederus ater* BERNH.-*P. testaceus* BERNH. (Vol. *jubil.* V. VAN STRAELEN, II, 1954, pp. 901-967).

♂ : bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite peu profondément mais sensiblement encoché triangulairement au milieu, précédé d'une impression triangulaire occupant mi-longueur du segment, à ponctuation plus forte et plus dense, sauf la base qui est lisse.

♀ : inconnue.

Édage : figure 63.

Longueur : 5,1 mm.

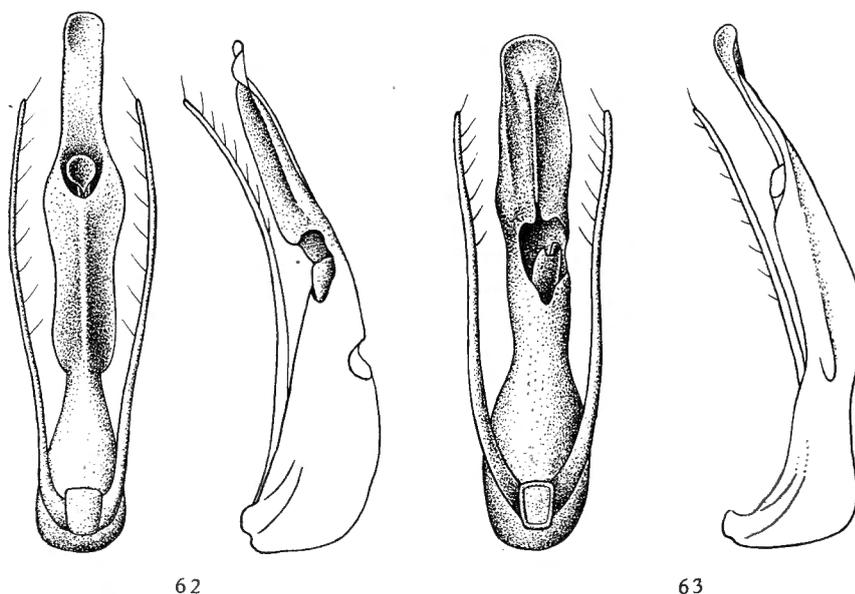


FIG. 62-63. — Édage, face ventrale et profil, de ( $\times 60$  env.) :  
62 : *Oreopaederus tricoloricornis* n. sp.; 63 : *O. tumbaensis* n. sp.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Tshuapa : lac Tumba, Mabali, 350 m, dans l'humus, 29.IX.1955 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren).

La conformation des antennes, du pronotum et des élytres suffit à séparer ces deux espèces.

### ***Oreopaederus upembaensis* n. sp.**

(Fig. 64.)

Tête noire, pronotum marron, élytres noir de poix, plus rougeâtres vers la suture, abdomen jaune-orange, noir à partir du 5<sup>e</sup> segment découvert; antennes jaunes, s'obscurcissant progressivement à partir du 4<sup>e</sup> article, 8-9 franchement noirs, 10 brun foncé et 11 jaune-roux; pattes jaunes, les fémurs sur leur moitié distale et la base des tibias plus ou moins enfumés.

Tête modérément transverse (1,07-1,08), yeux globuleux, plus longs que les tempes (1,04-1,10), celles-ci subrectilignes, nettement convergentes, base droite, angles postérieurs obtus, faiblement indiqués; labre à bord antérieur crénelé, présentant 4 denticules larges, l'écartement médian un peu encoché; assez convexe; très brillante, sans trace de microsculpture; ponctuation assez forte et profonde mais très peu nombreuse et irrégulièrement répartie, portant de grandes soies sombres dressées.

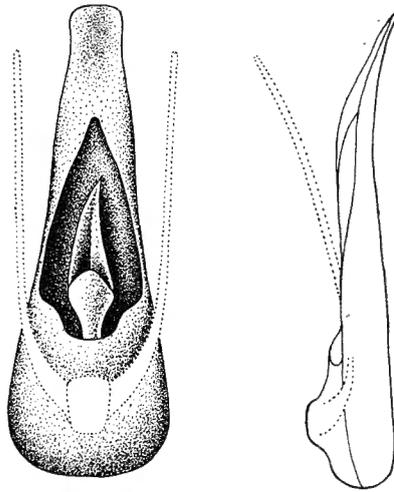


FIG. 64. — Édéage, face ventrale et profil, de *Oreopaederus upembaensis* n. sp. ( $\times 75$  env.) (d'après un spécimen incomplet).

Antennes assez épaisses, 3 à peine plus long que 2, 7 à peine plus long que large, 8-10 légèrement transverses, 11 plus court que 9+10.

Pronotum épais, modérément plus long que large (1,10-1,12), à peine plus étroit (0,95-0,97) mais sensiblement plus long (1,05-1,17) que la tête, trapézoïdal, moins étreint en arrière et moins élargi en avant que chez la plupart des espèces du genre, côtés nettement arqués, angles postérieurs obtus; fort convexe; très brillant, sans microsculpture, ponctuation faible et superficielle composée, de part et d'autre, d'une rangée discale de 4-5 points et de quelques points latéraux.

Scutellum entièrement réticulé transversalement.

Elytres à peu près aussi longs que larges (1,00-1,05), peu plus étroits (0,91-0,95) mais bien plus courts (0,78-0,84) que le pronotum, trapézoïdaux, épaules quasi nulles, côtés subrectilignes, troncature terminale à peine oblique; fort convexes; très brillants, pas de microsculpture, ponctuation éparse, composée de quelques rares points forts et profonds et de quelques points plus faibles mais rugueux; pubescence sombre assez longue, subdressée, dirigée obliquement vers l'arrière.

Abdomen sensiblement élargi vers l'arrière, brillant, réticulation subisodiamétrale, large et superficielle, ponctuation assez fine, rugueuse et écartée comme aux élytres.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires nets.

Édéage : figure 64. Le spécimen ♂ étant immature et abîmé, cette figuration est indicative et devra probablement être revue ultérieurement.

Longueur : 3,7-4 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de l'Upemba : riv. Kafwi, affl. dr. Lufwa, 1.780 m, 15.III.1948 (Miss. G. F. DE WITTE, 1383 a), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Paratype : 1 ♀ : même origine.

Belle petite espèce rappelant assez bien *O. puncticollis* FAGEL et *O. Bernhaueri* FAGEL mais à tête et pronotum de forme différente et antennes plus épaisses.

La présence de *O. upembaensis* dans le Nord du Katanga est quelque peu étonnante. C'est une des rares espèces non propres à la Dorsale d'Afrique centrale. Elle ne peut être dite franchement orophile, mais le lieu de capture se situe cependant vers les sommets des monts Kibara. De toute façon, *O. upembaensis* n'a absolument rien à voir avec *O. atricolor* FAGEL et *O. tumbaensis* n. sp., espèces de basse altitude, très caractérisées par la forte impression transversale basilaire des premiers tergites découverts. D'autre part, la forme générale et même la taille la font rapprocher de *O. minutissimus* BERNHAUER des monts Uluguru, en ex-D.O.A.

[*Oreopaederus ngoviensis* n. sp.]

(Fig. 65.)

Ressemble étonnamment à *O. ater* BERNHAUER et pouvant facilement être confondu avec lui.

Stature générale moins épaisse.

Coloration identique.

Tête de même rapport mais yeux aussi longs que les tempes, celles-ci moins fuyantes, arquées; ponctuation encore plus réduite.

Antennes un peu moins épaisses, aucun article aussi large que long, dans les deux sexes 4-6; sensiblement plus courts.

Pronotum un peu moins épais.

Élytres à peu près de mêmes rapports, mais à épaules un peu plus marquées et côtés plus arrondis en avant; ponctuation sensiblement plus forte et plus profonde.

Abdomen à microsculpture totalement différente, bien plus large et plus superficielle, souvent malaisément discernable, à mailles à peine transversales, pas de fins points superficiels; bord postérieur du 6<sup>e</sup> tergite découvert en angle droit à sommet arrondi.

♂ : bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite en angle obtus très ouvert mais net, précédé d'une dépression triangulaire peu profonde, imponctuée, occupant les  $\frac{2}{3}$  postérieurs de la longueur du sternite; une très petite dépression semi-circulaire imponctuée au sommet des sternites 3 et 4.

♀ : bord postérieur du 6<sup>e</sup> sternite avec un petit prolongement triangulaire médian.

Édage : figure 65.

Longueur : 5,4-5,8 mm.

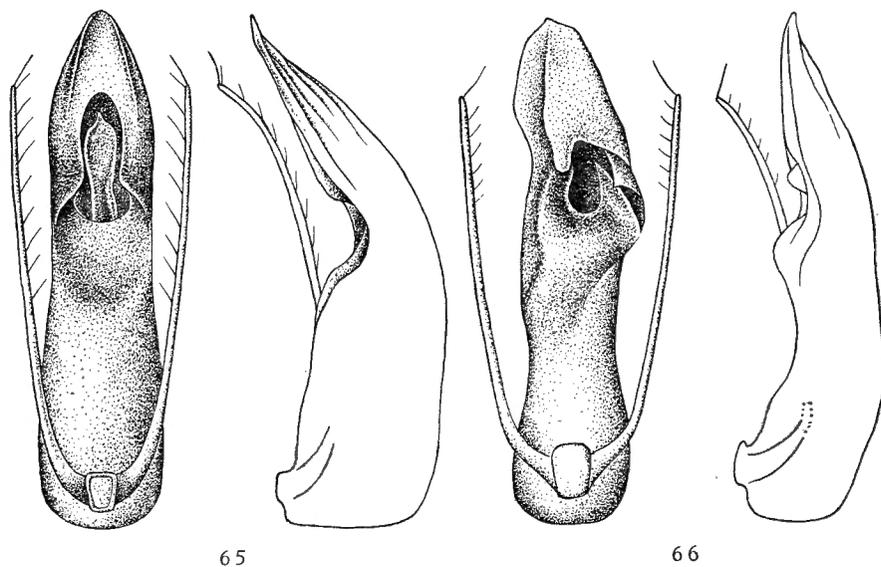


FIG. 65-66. — Édage, face ventrale et profil, de ( $\times 60$  env.) :  
65 : *Oreopaederus ngoviensis* n. sp.; 66 : *O. nyakagerensis* n. sp.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire d'Uvira, Haute Ngovi, 3.000-3.200 m, dans marais tourbeux herbacé, XII.1955 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 2 ♂♂, 3 ♀♀ : même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

\*

\*\*

Nous avons également sous les yeux 2 ♀♀ provenant des flancs du mont Muhi (2.720 m) qui ressemblent étrangement à *O. ater* BERNHAUER, à part la conformation du bord postérieur du 6<sup>e</sup> sternite, qui est à peu près comme chez *O. kahuziensis* FAGEL. Sans l'examen de ♂♂ de la même provenance nous ne voulons nous avancer à ce sujet.

[*Oreopaederus tricoloricornis* n. sp.]

(Fig. 62.)

Proche de *O. fallaciosus* FAGEL mais plus petit, plus grêle et de coloration fort différente.

Tête, pronotum, abdomen (7), pattes, palpes et pièces buccales jaune testacé, élytres brun-rouge sombre, épaules et large bande suturale nettement plus claires; antennes avec les articles 1-2 et base du 3<sup>e</sup> jaune testacé, puis s'obscurcissant graduellement, articles 6-9 franchement noirs, 10 et 11 jaune livide.

Tête à peine plus large que longue (1,03-1,05), yeux convexes, nettement plus grands que chez *O. fallaciosus* (0,88-0,90), tempes fort fuyantes, rectilignes, base droite, angles obtus à sommet arrondi; très brillante, pas de microsculpture, ponctuation à peu près identique.

Labre pratiquement pas échancré au milieu, bord antérieur fort arqué, angles saillants en lobes pointus dépassant les mandibules au repos, celles-ci sans particularités.

Antennes analogues mais plus fines, les articles intermédiaires plus courts mais également plus étroits, le 10<sup>e</sup> nettement moins large, pas plus large que long.

Pronotum plus allongé (1,20-1,22) parce que bien moins élargi en avant, plus étréci à la base, presque aussi large (0,95-0,97) mais bien plus long (1,20-1,24) que la tête; côtés subdroits; très brillant, sans microsculpture, quasi imponctué.

Élytres pas plus larges que longs (0,99-1,01), à peine plus étroits (0,93-0,97) mais bien plus courts (0,75-0,78) que le pronotum, épaules moins marquées, côtés rectilignes, échancrure suturale bien moins profonde; modérément brillants, nombreuses traces de microsculpture superficielle indéfinissable, ponctuation profonde, irrégulière en force et écartement, très peu abondante.

Abdomen sans particularités, microsculpture à peu près analogue.

♂ : pratiquement pas de caractères sexuels secondaires aux sternites, tout au plus, chez certains exemplaires, le bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite droit et précédé d'une très petite dépression punctiforme.

♀ : bord postérieur du 6<sup>e</sup> sternite en angle aigu largement arrondi au sommet.

Édage : figure 62.

Longueur : 4,8-5,4 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu, territoire de Kabare, Nyakagera, 1.600-1.700 m, en forêt de transition, XI.1955 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren).

(7) Le 5<sup>e</sup> segment parfois vaguement enfumé.

Paratypes : 19 ex. : même origine; 1 ex. : territoire de Kabare, Mushuere, dans l'humus, 2.XI.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Jolie petite espèce, très caractérisée par la coloration des antennes, qui la font reconnaître au premier coup d'œil.

[*Oreopaederus nyakagerensis* n. sp.]

(Fig. 66.)

Remarquable par la taille faible, la stature très grêle et la coloration jaune.

Entièrement jaune testacé, les articles 7-9 des antennes à peine enfumés.

Tête étroite, pas plus large que longue (0,98-1,01), yeux petits et convexes (0,77-0,78), tempes fort fuyantes, subrectilignes, base nette, angles postérieurs obtus; convexe; fort brillante, pas de trace de microsculpture, ponctuation rare, fine et superficielle, disque quasi imponctué.

Labre large, bord antérieur en angle obtus très large, non échancré au milieu, angles nets mais non particulièrement saillants.

Antennes très grêles, augmentant à peine d'épaisseur à partir du 8<sup>e</sup> article, tous les articles nettement plus longs que larges, 4-6 à côtés subparallèles, 10 étant encore de 1 ½ fois aussi long que large, chez la ♀.

Pronotum beaucoup plus long que large (1,25-1,28), peu plus étroit (0,93-0,94) mais bien plus long (1,18-1,22) que la tête, modérément élargi en avant et étréci en arrière, côtés en courbe presque régulière, base droite, angles postérieurs obtus; très convexe; fort brillant, pas de microsculpture, ponctué comme la tête.

Scutellum faiblement réticulé transversalement au sommet.

Élytres très étroits, plus longs que larges (1,06-1,08), plus étroits (0,90-0,94) et bien plus courts (0,76-0,80) que le pronotum, épaules nulles, côtés très faiblement obliques, troncature terminale subdroite, échancrure suturale quasi nulle; modérément brillants, à réticulation subisodiamétrale fine, superficielle et interrompue, ponctuation forte mais obsolète, fort écartée.

Abdomen à impression transversale basilaire plus marquée que chez la plupart des espèces du genre, sauf bien entendu, *atricolor* FAGEL et *O. tumbaensis* n. sp., sommet du 6<sup>e</sup> tergite découvert largement tronqué; microsculpture en mailles transversales, fine et assez nette bien que peu profonde, ponctuation réduite aux quelques points portant les grandes soies sombres existant chez tous les *Oreopaederus*.

♂ : bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite assez étroitement mais nettement échancré au milieu, avec une large et sensible dépression allongée longitudinale, n'occupant pas toute la longueur du segment, à fond imponctué et finement caréné longitudinalement au milieu, sans modification de la pubescence; sternite 3 et 4 avec une petite dépression rectangulaire à fond imponctué.

♀ : bord postérieur du 6<sup>e</sup> sternite en angle obtus à sommet vif.

Édéage : figure 66.

Longueur : 4,6-4,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kabare, Nyakagera, 1.600-1.700 m, en forêt de transition, XI.1955 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 2 ♀ ♀ : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Malgré la tête non transverse, nous considérons que cette espèce appartient au groupe *Straeleni* FAGEL, où elle doit se placer auprès de *O. Jarrigei* FAGEL et *O. nitidus* FAGEL.

\*  
\*\*

Le genre comprend, en plus des espèces décrites ci-avant :

- O. atricolor* FAGEL, Vol. Jubil. V. VAN STRAELEN, II, 1954, p. 909. — Congo Belge : Kasai.
- O. ater* BERNHAUER, Verhandl. zool. bot. Ges. Wien, 77, 1927, p. 107. — Congo Belge : Kivu (Itombwe).
- O. ater lwubuensis* FAGEL, loc. cit., p. 914. — Congo Belge : Kivu (Itombwe).
- O. kahuziensis* FAGEL, loc. cit., p. 915. — Congo Belge : Kivu (Kahuzi).
- O. minutissimus* BERNHAUER, loc. cit., p. 108. — Afrique orientale : Uluguru.
- O. brunnescens* FAGEL, loc. cit., p. 917. — Congo Belge : Kivu (Kahuzi).
- O. brunnescens orophilus* FAGEL, loc. cit., p. 919. — Congo Belge : Kivu (Kahuzi).
- O. Basilewskyi* FAGEL, loc. cit., p. 922. — Congo Belge : Kivu (Itombwe, Kahuzi).
- O. rugegensis* FAGEL, loc. cit., p. 923. — Ruanda : Rugege.
- O. brunneus* BERNHAUER, loc. cit., p. 108. — Congo Belge : Manyema, Kivu (Itombwe).
- O. Leleupi* FAGEL, loc. cit., p. 927. — Congo Belge : Kivu (Itombwe), Ruanda.
- O. pseustes* FAGEL, loc. cit., p. 929. — Congo Belge : Kivu (Itombwe), Ruanda (Rugege).
- O. lubukensis* FAGEL, loc. cit., p. 931. — Congo Belge : Kivu (Itombwe).
- O. testaceus* BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., 24, 1934, p. 231. — Congo Belge : Kivu (Kahuzi).
- O. umbrosus* FAGEL, loc. cit., p. 934. — Congo Belge : Kivu (Kahuzi).
- O. fallax* FAGEL, loc. cit., p. 935. — Ruanda (Rugege).
- O. subnitidicollis* BERNHAUER, loc. cit., p. 232. — Congo Belge : Kivu (Kahuzi).

- O. obscuripennis* FAGEL, loc. cit., p. 938. — Congo Belge : Kivu (Itombwe).
- O. fallaciosus* FAGEL, loc. cit., p. 941. — Congo Belge : Kivu (Itombwe).
- O. Straeleni* FAGEL, loc. cit., p. 942. — Congo Belge : Kivu (Ruwenzori).
- O. flavus* FAGEL, loc. cit., p. 944. — Congo Belge : Kivu (Itombwe).
- O. nitidus* FAGEL, loc. cit., p. 945. — Congo Belge : Kivu (Mitumba).
- O. yaninensis* FAGEL, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, sér. in-8°, Sci. zool., vol. 51, 1956, p. 187. — Ruanda.
- O. flavoides* FAGEL, loc. cit., p. 947. — Congo Belge : Kivu (Itombwe).
- O. Jarrigei* FAGEL, loc. cit., p. 948. — Congo Belge : Kivu (Kahuzi).
- O. filicornis* FAGEL, loc. cit., p. 949. — Cameroun.
- O. termitophilus* WASMANN, Rev. Zool. Bot. Afr., 5, 1911, p. 101. — Zambèze.
- O. stricticornis* FAGEL, loc. cit., p. 953. — Congo Belge : Kivu (Kahuzi).
- O. stricticornis dubiosus* FAGEL, loc. cit., p. 954. — Congo Belge : Kivu (Itombwe).
- O. vulcanicola* FAGEL, Bull. Ann. Soc. ent. Belg., 90, 1954, p. 237 (nom. nov.).  
*O. vulcanus* FAGEL, loc. cit., p. 956, nec WENDELER. — Congo Belge : Kivu (Virunga).
- O. vulcanicola nitidicollis* FAGEL, loc. cit., p. 957. — Congo Belge : Kivu (Mitumba).
- O. brachycephalus* BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., 25, 1934, p. 207. — Congo Belge : Kivu (Mitumba).
- O. furcifer* FAGEL, loc. cit., p. 959. — Ruanda (Rugege).
- O. mendax* FAGEL, loc. cit., p. 960. — Ruanda (Rugege).
- O. furciferoides* FAGEL, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, sér. in-8°, Sci. zool., vol. 51, 1956, p. 189. — Urundi.
- O. Alinderi* WENDELER, Mitt. Deutsche ent. Ges., 4, 1933, p. 55; FAGEL, loc. cit., p. 961.  
*O. piciceps* BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., 24, 1934, p. 232.  
*O. burgeonianus* BERNHAUER, loc. cit., p. 232.  
— Kenya (Elgon), Congo Belge : Kivu (Itombwe, zone Nord), Kibali Ituri (monts Bleus); Ruanda, Urundi.
- O. punctipennis* FAGEL, loc. cit., p. 963. — Congo Belge : Kivu (Itombwe), Ruanda.
- O. Bernhaueri* FAGEL, loc. cit., p. 964. — Congo Belge : Kivu (Itombwe).
- O. mikenensis* FAGEL, loc. cit., p. 965. — Congo Belge : Kivu (Virunga).
- O. tshibindensis* FAGEL, loc. cit., p. 966. — Congo Belge : Kivu (Kahuzi).

**MADEGAPAEDERUS** n. gen.

*Paederus* auct. ex parte.

Espèces aptères, de petite taille, de teinte sombre, noire ou vert-noir, généralement peu brillantes, téguments souvent réticulés, pubescence foncière nulle, seulement quelques grandes soies noires dressées, derniers tergites avec quelques soies plus petites.

Tête transverse, à yeux grands et saillants, sutures gulaire obliques, écartées en avant et convergentes vers l'arrière; menton portant une fine carène longitudinale médiane; 3<sup>e</sup> article des palpes maxillaires épais, moins de trois fois aussi long que large; labre transverse, à bord antérieur généralement sans crénelures, mais avec une encoche médiane assez forte, non surmontée d'un tubercule dentiforme; mandibules courtes et fortes, symétriques, sans encoche basilaire au bord interne, avec molaire bidentée située vers mi-longueur.

Antennes assez fines, tous les articles plus longs que larges.

Pronotum assez épais, convexe, rebordé seulement sur la partie antéro-latérale, avec une zone épipleurale.

Prosternum séparé du pronotum, à bord postérieur non anguleux au milieu, simplement onduleux, prolongement prosternal en bourrelet oblique surmonté d'une courte et faible carène; prolongement mésosternal très net et tranchant, visiblement caréné sur la face dorsale.

Elytres très courts, peu ou pas trapézoïdaux, épaules toujours bien marquées, côtés peu ou pas obliques, troncature terminale en large arc de cercle.

Abdomen épais, assez cylindrique, les premiers sternites et tergites découverts avec impression basilaire généralement bien nette, pleurites quasi invisibles, sauf à la base du 1<sup>er</sup> tergite découvert; 1<sup>er</sup> sternite à carène tranchante très nette, entre les hanches postérieures.

Pattes grêles, sauf les antérieures qui sont, au contraire, fortes, fémurs antérieurs particulièrement enflés.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires en dehors de la profonde échancrure du 6<sup>e</sup> sternite.

Édage avec la partie supérieure du lobe médian déchiquetée, orifice sur la face ventrale, en partie obturé par une pièce interne libre, non fixée par une membrane formant charnière, exceptionnellement la partie supérieure de la face ventrale avec quelques courtes soies, sac interne avec des pièces chitinisées saillant de l'édage au repos; paramères allongés, libres dès la base, de conformation fort variée, soit plus ou moins symétriques et avec des poils sur la partie supérieure de la hampe, soit quelque peu asymétriques et avec seulement quelques fortes soies sur la pièce terminale, soit styli-formes, de longueurs très différentes et ne portant que deux poils dressés, au sommet.

Génotype : *Paederus metallicus* FAUVEL.

Les espèces de ce genre semblent être propres à la faune malgache.

Notre collègue et ami, M. J. JARRIGE (Paris), estime qu'elles sont apparentées aux *Pseudopaederus* BERNHAUER (*nigerrimus* BERNHAUER, *pallidus* BERNHAUER) de l'Inde.

Nous ne connaissons que la ♀ de *Pseudopaederus pallidus* BERNHAUER (*ochraceus* FAUVEL in litt.), et estimons qu'il s'agit de genres différents, séparés, notamment, par la présence ou l'absence de carène au menton, la conformation du prosternum et de son prolongement, etc.

Pendant ces genres sont très proches.

Ceci n'a rien d'extraordinaire, les affinités des *Paederinae* malgaches étant bien plus avec les espèces orientales, particulièrement cinghalaises, qu'avec les espèces éthiopiennes.

On est un peu désorienté par les différents types de conformation des paramères et peut-être faudra-t-il un jour créer des sous-genres pour les isoler, car il semble que certains caractères morphologiques externes les accompagnent.

#### ALLOPAEDERUS n. gen.

*Eupaederus* mihi in litt.

Espèces aptères d'assez grande taille, de faciès élancé, assez brillantes, à pubescence assez longue, subdressée.

Tête subcarrée, au plus peu plus large que longue, yeux petits, bien plus courts que les tempes; menton présentant au milieu une saillie plus ou moins dentiforme; sutures gulaires très écartées en avant, puis se rapprochant très fortement et courtement parallèles; 3<sup>e</sup> article des palpes labiaux particulièrement long, environ de la moitié de la longueur du précédent; 3<sup>e</sup> article des palpes maxillaires long et mince.

Antennes grêles, les articles 1-4 plus épais que les suivants.

Pronotum étroit, rebordé latéralement, avec zone épipleurale.

Prosternum nettement séparé du pronotum, bord postérieur nettement anguleux au milieu, prolongement prosternal bien marqué, se terminant en carène nette et tranchante; prolongement mésosternal en lame nette, non caréné sur la face dorsale.

Pattes longues et grêles, tarsi longs, particulièrement les deux paires postérieures, seuls les antérieurs avec semelle nette, 4<sup>e</sup> article des intermédiaires et postérieurs plus court que le 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> long et étroit, fendu sur les  $\frac{2}{3}$  de sa longueur.

♂ : caractères sexuels secondaires aux derniers sternites.

Édage simple, lobe médian à orifice ventral, en partie obturé par une pièce interne fixée par une membrane formant charnière; paramères fins, styloformes, le sommet très faiblement élargi ou non, symétriques, libres

dès la base, avec quelques soies subperpendiculaires sur la face interne du tiers terminal et quelques soies plus longues et plus fortes, également dirigées vers l'intérieur, sur la partie terminale.

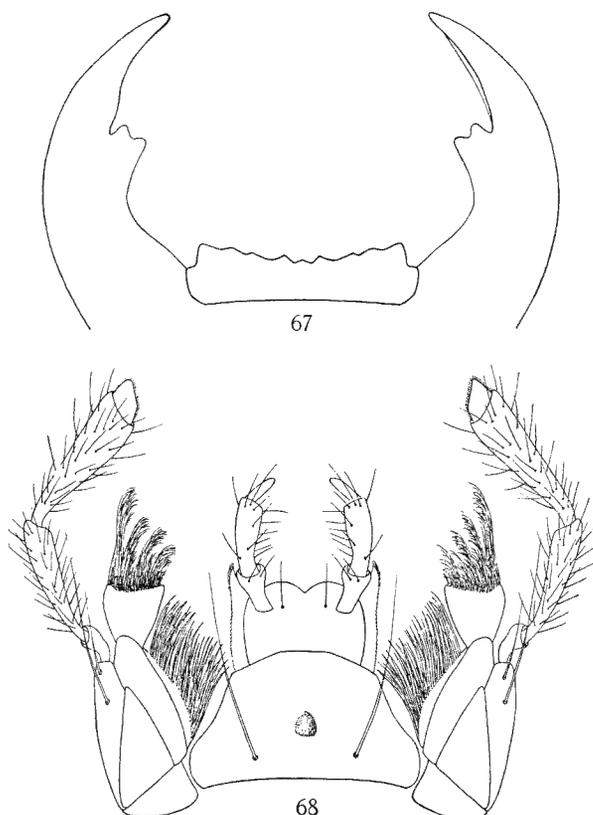


FIG. 67-68. — *Allopaederus mirandus* nom. nov.  
67 : labre et mandibules ( $\times 35$  env.), 68 : pièces buccales inférieures ( $\times 32$  env.).

Génotype : *Allopaederus mirandus* nom. nov. (*impressipennis* BERNHAUER nec FAUVEL).

Nous établissons ce genre pour deux espèces éthiopiennes : *Allopaederus mirandus* FAGEL, du Cameroun, et *A. filipes* FAGEL, du Ruanda.

Ces espèces d'aspect très différent possèdent des caractères communs qui nous les font réunir dans un même genre. Peut-être devons-nous, plus tard, les placer dans des sous-genres séparés.

## TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- Élytres aussi longs que larges, bleu sombre ..... *filipes* FAGEL.  
 — Élytres bien plus larges que longs, pourpres à reflets verts .....  
*mirandus* nom. nov. (*impressipennis* BERNHAUER nec FAUVEL).

[*Allopaederus filipes* FAGEL.]

(Fig. 69, 71.)

*Paederus filipes* FAGEL, Ann. Mus. Congo Belge, in-8°, Zool., 51, 1956, p. 190.

Nous avons récemment décrit cette espèce sur un ♂ récolté au Ruanda. La description originale étant détaillée nous estimons inutile d'y revenir ici. Cependant nous figurerons quelques caractéristiques de l'espèce.

*Allopaederus filipes* est, d'aspect général, fort dissemblable de *Allopaederus mirandus* mais les caractères génériques sont communs, le relief du menton suffit à les réunir.

[*Allopaederus mirandus* nom. nov.]

(Fig. 67, 68, 70, 72.)

*Paederus impressipennis* BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., 35, 1941, p. 357, nec FAUVEL 1898.

Tête et pronotum noirs à reflets bleuâtres, élytres pourpres à reflets verts, abdomen noir, pattes brun-rouge à tarsi roux, labre, mandibules, palpes maxillaires et antennes brun de poix, les 4 derniers articles de celles-ci ainsi que le quart terminal du 3<sup>e</sup> article et le 4<sup>e</sup> article des palpes maxillaires roux.

Tête à peine plus large que longue (1,05) largeur maximum vers mi-longueur des tempes, celles-ci divergentes en arrière des yeux puis légèrement arquées, angles postérieurs obtus à peine arrondis, base rectiligne, bord antérieur faiblement arqué, yeux petits et convexes, bien plus courts que les tempes (0,45), menton avec relief médian quelque peu conique; convexe, fossettes interoculaires très faibles; brillante, téguments à microsculpture transversale très faible sur la région occipitale, à peine soupçonnable ailleurs, ponctuation ombiliquée très fine, de force variée, avec quelques gros points sur la région comprise entre les calus antennaires et les yeux, écartement très irrégulier de 2 à 5 diamètres, doublée de très petits points intercalaires, seuls les calus antennaires et le front restant lisses; pubescence sombre, assez longue, dressée, hirsute.

Mandibules fortes, à molaire inerme, bord interne à peine coudé vers la base, face interne tranchée en avant de la molaire, ce qui crée un bord supérieur et un bord inférieur tranchants; labre : figure 67.

Antennes longues et fines, les 4 premiers articles plus larges que les suivants, tous les articles bien plus longs que larges; longueur comparée des articles : 27, 12, 26, 15, 15, 15, 15, 14, 13, 13, 16.

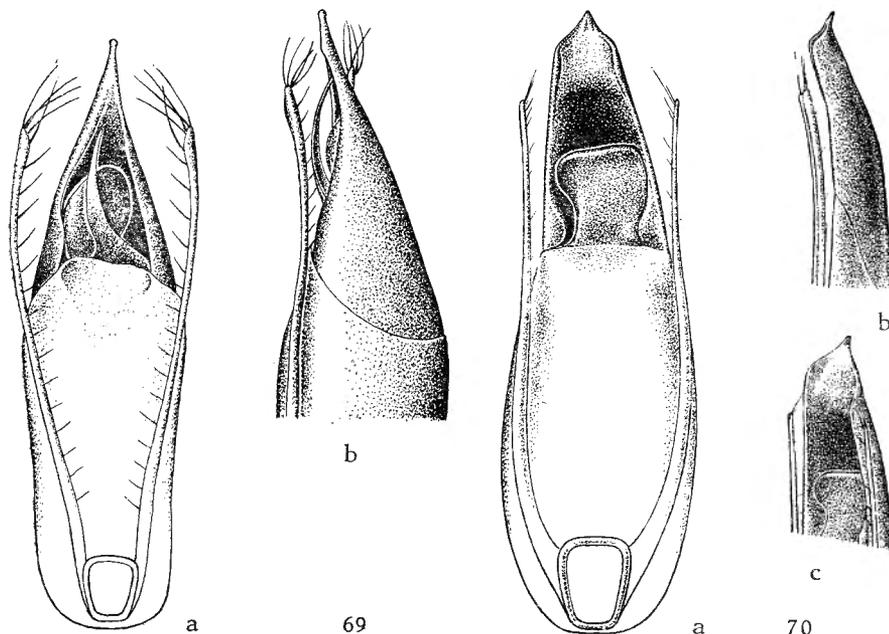


FIG. 69. — Edéage de *Allopaederus filipes* FAGEL ( $\times 30$  env.)

(a : face ventrale; b : 3/4 dorsal).

FIG. 70. — Edéage de *Allopaederus mirandus* nom. nov. ( $\times 23$  env.)

(a : face ventrale; b : profil; c : 3/4 ventral).

Pronotum grand, bien plus long que large (1,14-1,15), à peine plus large que la tête (1,01-1,02) mais bien plus long (1,20-1,22), peu élargi à l'avant, nettement étrenci vers l'arrière, côtés en faible courbe, angles postérieurs obtus, base faiblement mais nettement en courbe concave; fort convexe, une faible dépression antébasilaire, de part et d'autre; brillant, réticulation en mailles fort transverses, faible devant la base, pratiquement nulle ailleurs, ponctuation identique à celle de la tête, mais avec seulement deux gros points, situés de part et d'autre de la ligne médiane vers les  $\frac{2}{5}$  antérieurs; pubescence comme à la tête, hirsute.

Scutellum à réticulation isodiamétrale extrêmement faible, avec quelques longs poils, ponctuation imperceptible.

Élytres bien plus larges que longs (1,18-1,19), plus étroits (0,96) et bien plus courts que le pronotum (0,68-0,70), trapézoïdaux, épaules faiblement marquées, côtés rectilignes, troncature terminale assez profonde; fort convexes, avec une faible dépression posthumérale et une dépression post-scutellaire commune, peu profondes; brillants, téguments non réellement

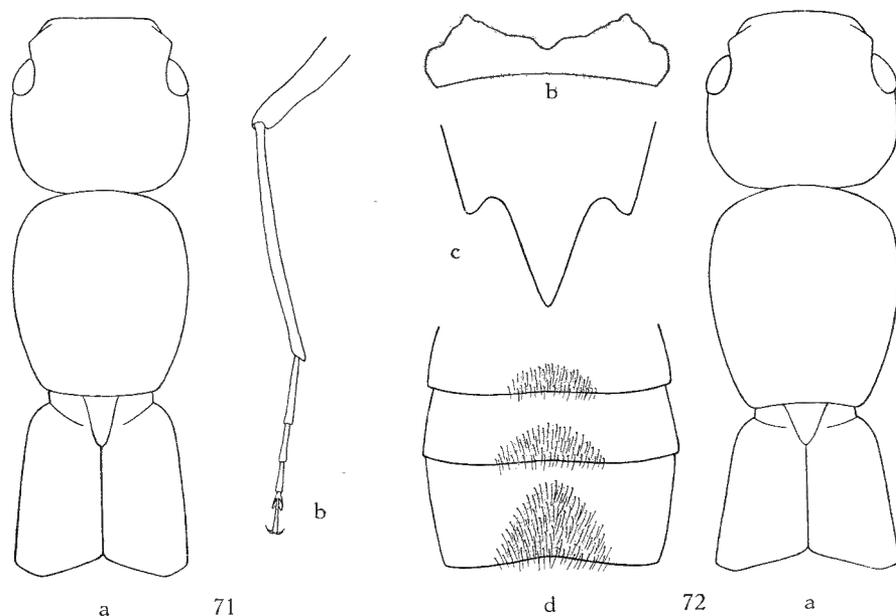


FIG. 71. — *Allopaederus filipes* FAGEL  
(a : silhouette avant-corps) ( $\times 12$  env.); (b : patte postérieure) ( $\times 10$  env.).  
FIG. 72. — *A. mirandus* nom. nov.  
(a : silhouette avant-corps) ( $\times 10$  env.); (b : labre ♂) ( $\times 15$  env.);  
(c : 6<sup>e</sup> sternite ♀) ( $\times 15$  env.); (d : caractères sexuels secondaires ♂) ( $\times 15$  env.).

tisses mais sans microsculpture définissable, ponctuation à peine plus forte qu'à la tête, un peu rugueuse, assez régulièrement écartée de 3-4 diamètres; pubescence à peine plus forte qu'à l'avant-corps, plus longue, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen à impression transversale basilaire nette aux trois premiers tergites découverts, sensible au suivant, pleurites larges, bord postérieur du 6<sup>e</sup> tergite découvert en angle obtus à peine émoussé; assez brillant, téguments à microsculpture transversale très serrée sur les 5 premiers segments, nettement plus large sur le 6<sup>e</sup> et isodiamétrale sur le 7<sup>e</sup>, ponctuation faible et ruguleuse, rare, nettement plus abondante à partir du 5<sup>e</sup> segment; pubescence sombre, plus forte qu'à l'avant-corps, longue et subdressée, dirigée vers l'arrière.

Pattes longues, 4<sup>e</sup> article des tarsi médians et postérieurs étroit et très profondément bilobé.

♂ : 5<sup>e</sup> sternite à bord postérieur à échancrure triangulaire très large et peu profonde, avec une dépression triangulaire assez grande et profonde entièrement couverte de soies serrées, courtes et fortes, convergentes; 4<sup>e</sup> sternite légèrement sinueux au milieu, avec dépression beaucoup moins grande, garnie de soies identiques; 3<sup>e</sup> sternite avec même garniture mais encore moins développée.

♀ : bord postérieur du 6<sup>e</sup> sternite trilobé, lobes latéraux courts et étroits, très nets, intervalles en arc de cercle, lobe médian très long et saillant, en triangle plus de 1 ½ fois aussi long que large à la base, à sommet à peine émoussé.

Édéage : figure 70.

Longueur : 14,2-15,1 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type — tête et pronotum manquent), 1 ♂, 1 ♀ (paratypes) : Cameroun : N'Kongsamba, mont N'Lonako, 1.800 m, 1939 (P. LEPESME, R. PAULIAN, A. VILLIERS), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

La description originale renferme plusieurs grossières inexactitudes dont nous ne savons s'il faut en imputer la responsabilité à l'auteur de la description ou à son traducteur, car elle a paru en langue française. De toute façon nous ne connaissons aucun « *Paederus* » sensu auct. qui ait des articles antennaires moins longs que larges, ni des élytres à peine égaux au tiers du thorax !

Telle quelle l'espèce est suffisamment intéressante sans devoir en faire, involontairement, un monstre énigmatique.

#### PAEDERIDUS MULSANT & REY.

*Paederidus* MULSANT & REY, Ann. Soc. Lin. Lyon (N. S.), 24, 1877, p. 245.

*Paederus* BLACKWELDER ex parte.

Espèces ailées, de taille petite à moyenne, de stature élancée, à ponctuation généralement fine, téguments parfois réticulés et en partie mats, pubescence foncière peu dense, souvent claire, formant parfois des fascies sur l'abdomen.

Tête transverse, à yeux grands et fort saillants, sutures gulaire fort écartées en avant, puis fort rapprochées et parallèles sur une grande partie de leur parcours, quasiment jusqu'au cou; menton uni; 3<sup>e</sup> article des palpes maxillaires assez allongé; labre transverse, bord antérieur quelque peu crénelé, souvent avec une encoche médiane généralement surmontée d'un tubercule dentiforme; mandibules fines, symétriques, sans encoche basilaire au bord interne, avec deux grandes dents aiguës, subégales.

Antennes grêles, allongées, tous les articles plus longs que larges.

Pronotum assez étroit, fort convexe, rarement rebordé sur les côtés et jamais sur tout le pourtour, pas de zone épipleurale.

Prosternum non séparé du pronotum ou seulement par le rebord latéral, à bord postérieur jamais anguleux au milieu, tout au plus un peu onduleux; prolongement prosternal nul, seulement un bourrelet oblique, non caréné, à l'arrière du prosternum; prolongement mésosternal en courte carène nette, non caréné sur la face dorsale.

Élytres rectangulaires, épaules bien marquées, troncation terminale en ligne brisée.

Abdomen élancé, pleurites bien développés, impression basilaire des premiers tergites découverts bien marquée; 1<sup>er</sup> sternite ne portant qu'un bourrelet entre les hanches postérieures.

Pattes allongées, plutôt grêles, tarses longs, 4<sup>e</sup> article des tarses médians et postérieurs pas plus large que le 3<sup>e</sup>, mais à bord postérieur nettement échancré.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires aux sternites autres que la profonde échancrure du 6<sup>e</sup>.

Édéage simple, de forme différant peu spécifiquement, lobe médian présentant une lame ventrale et une lame dorsale, l'orifice situé entre ces lames, sac interne sans grandes pièces annexes saillant de l'édéage, au repos; paramères assez fins, mais non styliformes, accolés au lobe médian et lui soudés sur une grande partie de leur longueur, portant une ou deux rangées de fins poils, débutant vers mi-hauteur et n'atteignant pas le sommet, parfois ces rangées sont très courtes et limitées à 4-5 poils situés vers les  $\frac{4}{5}$  de la hauteur du paramère.

Génotype : *Paederus ruficollis* FABRICIUS.

Au premier coup d'œil, les *Paederus* se distinguent des autres *Paederi* par l'aspect élancé et la ponctuation, généralement fine. Ils se rencontrent dans les régions paléarctique, orientale et éthiopienne, mais manquent complètement dans le Nouveau-Monde.

Il est inouï que ce genre n'ait pas été établi plus tôt, car plusieurs de ses caractères étaient connus depuis la description de MULSANT & REY. Si la plupart des auteurs considéraient *Paederidus* comme sous-genre, tout comme MULSANT & REY eux-mêmes, R. BLACKWELDER le met carrément en synonymie de *Paederus*, ce qui est inexplicable de la part de celui qui crée un sous-genre pour les espèces aptères.

## TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Tout l'avant-corps bleu vif, entièrement mat, forme très grêle .....  
*coelestinus* BERNHAUER.
- Ne présentant pas ces caractères ..... 2
2. Pronotum noir, souvent à reflets métalliques, mais jamais rougeâtre ..... 2
- Pronotum rouge plus ou moins foncé, jamais franchement noir ..... 16
3. Élytres mats par suite d'une sculpture foncière ..... 4
- Élytres plus ou moins brillants, n'ayant jamais de sculpture foncière ..... 6
4. Au moins les premiers articles des antennes entièrement jaunes .....  
*cribricollis* BERNHAUER.
- Au plus la face inférieure des 2 premiers articles des antennes jaune ..... 5
5. Antennes grêles, articles 9-10 allongés ..... *funebri* n. sp.
- Antennes moins grêles, articles 9-10 peu plus longs que larges .....  
*luctuosus* KLUG.
6. Avant-corps entièrement noir, sans reflets métalliques ..... 7
- Avant-corps jamais noir, ou au moins avec reflets métalliques ..... 9
7. Taille moyenne, articles 9-10 des antennes allongés, ponctuation élytrale assez forte et modérément serrée ..... *memnonius* ERICHSON.
- Taille faible, articles 9-10 des antennes courts, ponctuation élytrale fine et serrée ..... 8
8. Pronotum nettement et densément ponctué ..... *niger* BERNHAUER.
- Pronotum à peine ponctué ..... *inconspicuus* CAMERON.
9. Taille moyenne, ponctuation du pronotum dense ..... 10
- Taille forte, ponctuation du pronotum écartée ..... 12
10. Pronotum non particulièrement élargi en avant, face supérieure des antennes entièrement sombre, pubescence discale des élytres sombre .....  
*luluensis* BERNHAUER.
- Pronotum élargi en avant, base des antennes entièrement jaune, pubescence discale des élytres claire ..... 11
11. Antennes entièrement jaunes, base des tergites avec une carinule longitudinale nette ..... *cariniventris* CAMERON.
- Seule la base des antennes jaune, base des tergites sans carinule longitudinale ..... *Schoutedeni* BERNHAUER.
12. Yeux beaucoup plus longs que les tempes, rangées discales du pronotum nettes, ponctuation élytrale variée en force ..... *usambarae* FAUVEL.
- Yeux pas ou peu plus longs que les tempes, rangées discales du pronotum nulles ou brouillées, ponctuation élytrale de force égale ..... 13

13. Ponctuation élytrale assez forte, éparsée et irrégulièrement répartie .....  
*montanellus Decellei* nov.
- Ponctuation élytrale toujours régulièrement répartie ..... 14
14. Taille supérieure à 8 mm, élytres larges, à ponctuation serrée .....  
*montanellus montanellus* BERNHAUER.
- Taille inférieure à 8 mm, élytres moins larges, à ponctuation moins serrée ..... 15
15. Élytres très petits, à peine plus larges et plus longs que la tête .....  
*montanellus pelengensis* nov.
- Élytres sensiblement plus longs et plus larges que la tête .....  
*montanellus Leleupi* nov.
16. Taille faible, ne dépassant pas 6 mm ou alors 1<sup>er</sup> article des antennes enflé ..... 17
- Taille plus forte, n'atteignant parfois que 6 ½ mm mais dans ce cas 1<sup>er</sup> article des antennes non enflé ..... 21
17. Élytres en rectangle allongé, à ponctuation modérée, articles 9-10 des antennes allongés ..... 18
- Élytres plus courts, subcarrés, à ponctuation forte et profonde ..... 19
18. Ponctuation élytrale faible, peu profonde et un peu ruguleuse .....  
*colonus colonus* WENDELER.
- Ponctuation élytrale plus forte, bien imprimée, non ruguleuse .....  
*colonus Alberti* nov.
19. Articles 9-10 des antennes peu plus longs que larges, ponctuation élytrale extrêmement forte et profonde ..... *vulneratus* BERNHAUER.
- Articles 9-10 des antennes allongés ..... 20
20. Pubescence discale des élytres entièrement sombre .....  
*scabripennis scabripennis* FAUVEL.
- Pubescence discale des élytres sombre, augmentée de nombreuses soies claires subdressées ..... *scabripennis zanzibaricus* nov.
21. Pubescence discale des élytres claire ..... 22
- Pubescence discale des élytres au moins en grande partie sombre ... 24
22. Entièrement mat, tête et élytres noirs ..... *opacus* BERNHAUER.
- Jamais mat, tête et élytres toujours métalliques ..... 23
23. Pubescence élytrale longue et dressée, celle de l'abdomen longue, fort convergente ..... *arabicus* BERNHAUER.
- Pubescence élytrale assez longue et couchée, celle de l'abdomen modérément longue et peu convergente <sup>(8)</sup> ..... *albopubescens* BERNHAUER.
24. Pronotum au moins enfumé aux bords antérieurs et postérieurs ..... 25
- Pronotum entièrement rouge orangé ..... 26

(<sup>8</sup>) Certains spécimens à base de l'abdomen jaune.

25. Pronotum enfumé aux bords antérieurs et postérieurs .....  
*Arrowi* BERNHAUER.  
 — Pronotum avec une bande bleu-violet aux bords antérieurs et postérieurs ..... *rufofasciatus* BERNHAUER.
26. Élytres mats par suite d'une sculpture foncière, articles 9-10 des antennes très courts, à peine plus longs que large ..... *collaris* BOHEMAN.  
 — Élytres brillants toujours sans sculpture foncière ..... 27
27. Très grêle, élytres en rectangle très allongé, à ponctuation très fine et très écartée, yeux nettement plus courts que les tempes ..... *gracilior* n. sp.  
 — Ne présentant pas l'ensemble de ces caractères ..... 28
28. Yeux pas plus longs que les tempes ..... 29  
 — Yeux plus longs que les tempes ..... 30
29. Yeux convexes ..... *montanellus rubricollis* nov.  
 — Yeux subplans ..... *crinitus* n. sp.
30. Pubescence élytrale claire s'étendant sur toute la base ..... 31  
 — Pubescence élytrale claire ne s'étendant jamais sur toute la base, yeux au moins  $1 \frac{1}{3}$  fois aussi longs que les tempes ..... 32
31. Tempes portant de courtes et fortes soies sombres, crochues, yeux fortement plus longs que les tempes ..... *Villiersi* n. sp.  
 — Tempes sans soies sombres crochues, yeux modérément plus longs que les tempes ..... *tibestiensis* n. sp.
32. Ponctuation élytrale forte et espacée ..... *parcepunctatus* BERNHAUER.  
 — Ponctuation élytrale jamais forte et espacée ..... 33
33. Pronotum à peine élargi en avant et étréci en arrière, densément ponctué; élytres subcarrés, à épaules carrées .... *Balfour-Brownei* n. sp.  
 — Ne présentant pas l'ensemble de ces caractères ..... 34
34. Tempes portant de courtes soies sombres crochues .....  
*erythraeanus kenyensis* nov.  
 — Tempes sans courtes soies sombres crochues ..... 35
35. Impression transversale basilaire des premiers tergites découverts avec une nette ébauche de carinule longitudinale .....  
*erythraeanus erythraeanus* n. sp.  
 — Impression transversale basilaire des premiers tergites découverts sans aucune trace de carinule longitudinale ..... *Burgeoni* BERNHAUER.

[*Paederidus colonus* WENDELER.]

*Paederus colonus* WENDELER, Deutsche ent. Zeits., 1931, p. 42.

*Paederus fortior* BERNHAUER in litt.

*Paederus laeticollis* FAUVEL in litt.

Belle petite espèce rappelant beaucoup le *Paederus minimus* BERNHAUER mais appartenant au genre *Paederidus*.

Tête noire à reflets métalliques généralement fort marqués, pronotum rouge-orange <sup>(9)</sup> plus ou moins sombre, élytres bleus, verts ou violets, abdomen noir, pattes entièrement noires, antennes et palpes maxillaires à base jaunâtre.

Stature grêle. Tête modérément large, à yeux fort saillants, tempes fort fuyantes toujours quelque peu arquées.

Antennes grêles, les pénultièmes articles allongés.

Pronotum assez étroit, jamais épais, généralement à côtés rectilignes sur les  $\frac{2}{3}$  postérieurs, ponctuation faible.

Élytres toujours rectangulaires, à épaules plus ou moins nettes et côtés subrectilignes, ponctuation nette, parfois ruguleuse mais jamais confluyente, pubescence sombre sauf sur les côtés défléchis des élytres où elle est blanchâtre.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts profonde et tranchée, subimponctuée, ponctuation générale faible et peu dense, pubescence blanchâtre.

Édéage fort ressemblant à celui de *P. scabripennis* FAUVEL mais plus grêle, paramères plus brusquement rapprochés au sommet, lame ventrale nettement creusée au sommet, lame dorsale plus épaisse et, vue de profil, droite, non arquée vers l'intérieur.

Longueur : 5-6,4 mm.

La description originale est nettement suffisante pour reconnaître l'espèce; cependant nous n'avons vu aucun exemplaire déterminé sous ce nom, tous étant étiquetés « *scabripennis* v. *usticollis* FAUV. ».

Il faut dire à la décharge de ces déterminations qu'un des paratypes de la forme fauvélienne est un *P. colonus* !

En fait, il existe en Afrique noire trois espèces de *Paederidus* de petite taille ayant une ponctuation élytrale plus forte que chez les autres représentants du genre, mais d'édéage quasi identique.

Deux d'entre elles occupent l'Afrique orientale jusqu'à la partie septentrionale de l'Afrique du Sud, tandis que l'autre s'étend sur l'Afrique occidentale et au Kenya et en Uganda rencontre une des espèces précitées.

(9) Nous n'avons pas encore vu d'exemplaire à pronotum rouge-noir ou franchement noir ainsi que cela se présente chez les espèces voisines (*vulneratus* BERNH. et *scabripennis* FAUVEL).

Il est certain que sans avoir sous les yeux les trois espèces en question et en faisant abstraction de la description de *P. colonus*, l'erreur est facile, bien que souvent... l'étiquette de localité suffit.

Nous n'avons pu disposer de grandes séries d'exemplaires des *P. scabripennis* FAUVEL et *vulneratus* BERNHAUER, il ne nous est donc pas possible de dire s'ils varient autant que *P. colonus* WENDELER.

Le type unique de *P. colonus* WENDELER, recueilli par H. SCHUBOTZ à Fort-Archambault, lors de l'expédition du Duc de Mecklenburg, se trouvait au Zoologische Museum, de Hambourg. Il y a été anéanti par faits de guerre.

Nous désignons comme néotype un ♂ étiqueté : Est de Fort-Archambault, itinéraire Ndélé-Mamoun, Moussoubante (Mission Chari-Tchad, A. CHEVALIER, 1904), in coll. Muséum National d'Histoire Naturelle, de Paris.

La forme typique *P. colonus colonus* occupe toute l'Afrique occidentale et s'étend par le Chari jusqu'au Soudan et en Abyssinie. Elle n'a pas encore été capturée au Congo Belge, mais se rencontrera probablement dans l'Ubangui ou l'Uele.

Au Cameroun (monts Marengonba, Eboga, 2.000 m, P. LEPESME, R. PAULIAN, A. VILLIERS) existe une petite race locale caractérisée par l'aspect plus svelte, le pronotum plus grêle et surtout les élytres plus courts et plus étroits. Nous ne jugeons pas nécessaire de la nommer.

[*Paederidus colonus Alberti* ssp. nov.]

De taille généralement plus forte que la forme typique, d'aspect plus robuste mais de coloration identique, tête et élytres passant parfois au vert-bleu.

Tête plus large, à tempes plus rectilignes.

Antennes plus grêles, particulièrement les articles 9-10.

Pronotum plus trapu, sensiblement plus large et surtout moins étreint vers la base.

Élytres plus larges à épaules plus carrées, ponctuation bien plus forte, plus nette et non ruguleuse; pubescence sombre avec quelques poils clairs le long du bord latéral de l'élytre.

Édage identique.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National Albert : Ishango, Nord lac Édouard, 915 m, sur plage de sable, 10.VII.1952 (P. VANSCHUYTBROECK & J. KEKENBOSCH, 567 a), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Paratypes : 11 ex. : même origine; 1 ex. : même origine, 1.VI.1935 (Miss. H. DAMAS, 209); 5 ex. : lac Kibuga, 26.VI.1935 (Miss. H. DAMAS, 264); 1 ex. : Vitshumbi, Sud lac Édouard, 15.IV.1936 (L. LIPPENS), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge; 8 ex. : Mayumbe : Mukala Ntete, III.1922 (H. SCHOUTEDEN); 1 ex. : Katanga : territoire de Sandoa, riv. Luvwa, 12.XI.1948 (N. LELEUP); 5 ex. : Katanga : Kanzenza, rives de la Kamoia,

28.XI.1948 (N. LELEUP); 1 ex. : Katanga : Katombe, 1-15.VI.1930 (D<sup>r</sup> P. GÉRARD); 1 ex. : Lulua : Kapanga, IX.1922 (F. G. OVERLAET); 1 ex. : Kasai : Ngombe, 16.XI.1921 (H. SCHOUTEDEN); 1 ex. : Kivu : Butembo, riv. Luhula, 8.XII.1949 (G. MARLIER); 1 ex. : même origine, riv. Kalengero, 8.II.1950 (G. MARLIER); 10 ex. : Haut-Uele : Abimva, 22.VI.1925 (H. SCHOUTEDEN); 1 ex. : même origine, Yebo, XI.1925 (L. BURGEON); 10 ex. : Stanleyville à Kilo (L. BURGEON); 2 ex. : Haut-Uele : Watsa, 1920 (L. BURGEON); 3 ex. : Haut-Uele : Moto, 1920 (L. BURGEON); 3 ex. : Sankuru (J. GHESQUIÈRE); 2 ex. : Lusambo, 1921 (J. GHESQUIÈRE); 12 ex. : Kibali-Ituri : Blukwa, Tsa, 1.820 m, I.1954 (N. LELEUP); 4 ex. : Ituri : La Moto, Madyi (L. BURGEON); 1 ex. : Ituri : plaine d'Odongo, 11.III.1929 (A. COLLART); 16 ex. : Ruanda : Astrida, IV.1938 (J. GHESQUIÈRE); Ruanda : Rweza, IX.1938 (J. GHESQUIÈRE); Ruanda : Katumba, I.1953 (J. DECELLE); 1 ex. : Kenya : Kitale, en prairie, 1.800 m, 2.XII.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 3 ex. : Parc National Albert : Vitshumbi, Sud lac Édouard, sur rives, 12.XII.1952; 6 ex. : même origine, près emb. riv. Rutshuru, sur végétation rive, 29.I.1954; 4 ex. : même origine, riv. Talia, 30.I.1954 (Miss. K.E.A.-J. VERBEKE), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 2 ex. : Congo Belge : Itouri : Bakutambili, 1918 (L. BURGEON); 1 ex. : Afr. or. angl. : île de Lusinga (Victoria-Nyanza N.-E.), 1904 (CH. ALLUAUD); 2 ex. : même origine, baie de Kavirondo, St. 23, décembre 1911 (ALLUAUD & JEANNEL); 4 ex. : Ouganda central : riv. Kizoungou, 1909 (CH. ALLUAUD); 4 ex. : prov. d'Ounyoro : Albert-Nyanza S.-E., riv. Mousis, 1909 (CH. ALLUAUD), in coll. Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris), J. JARRIGE (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 4 ex. : Congo Belge : Katanga : Kolwezi, bord de la Musonoie, VIII et XI.1953 (D. V. ALLARD), in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 2 ex. : Victoria-Nyanza : arcip. di Sesse, Bugala, 1908 (D<sup>r</sup> E. BAYON), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 4 ex. : Angola : Osi, septembre (Miss. Sci. Suisse, 1932-1933), in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien).

[*Paederidus scabripennis* FAUVEL.]

(Fig. 73.)

*Paederus scabripennis* FAUVEL, Rev. d'Ent., 26, 1907, p. 22.

*Paederus scabripennis* var. *usticollis* FAUVEL, loc. cit., p. 23.

Ressemble énormément à l'espèce précédente et en étant difficile à séparer.

Coloration identique, pronotum généralement noir rougeâtre, parfois rouge-orange.

Tête plus étroite, à tempes arquées, base mal indiquée; nettement moins ponctuée et les points plus fins.

Antennes grêles, pénultièmes articles plus allongés.

Pronotum grêle, nettement plus que chez *P. colonus Alberti* nov., seule espèce avec laquelle il peut y avoir confusion, côtés toujours rectilignes sur les  $\frac{2}{3}$  postérieurs; sublisse.

Élytres nettement plus courts, subcarrés, à épaules bien marquées; ponctuation nettement plus forte que chez *colonus Alberti*, un peu confluyente; pubescence sombre sur le disque, claire sur la partie défléchie.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts aussi profonde que chez *colonus*, imponctuée, pubescence blanchâtre sauf sur les derniers segments.

Édéage : figure 73.

Longueur : 5-5,5 mm.

Matériel examiné. — Matériel typique de FAUVEL à l'exception des spécimens étiquetés « Abyssinie » et « île de Lusinga » qui sont respectivement des *P. colonus colonus* et *colonus Alberti* et des exemplaires cités ci-après sous *scabripennis zanzibaricus* nov.

Sur le Kilimandjaro existe une petite race de taille un peu plus forte, atteignant jusque 6,4 mm.

[***Paederidus scabripennis zanzibaricus* nov.**]

Immédiatement séparé de *P. scabripennis scabripennis* par la taille plus faible, les antennes un rien moins grêles et surtout la présence de nombreux poils clairs, subdressés, sur le disque élytral.

Édéage : identique à celui de *P. scabripennis scabripennis*.

Longueur : 4,6-5 mm.

Holotype : ♂ : Zanzibar (ex typis de *P. scabripennis* FAUVEL), ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 2 ♂♂, 1 ♀ : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[***Paederidus vulneratus* BERNHAUER.**]

(Fig. 74.)

*Paederus vulneratus* BERNHAUER, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 77, 1927, p. 114.

*Paederus vulneratus* var. *nigrothoracicus* LAST, Ent. Monthly Mag., 1952, p. 91.

*Paederus speculicollis* SCHEERPELTZ in litt.

Ressemble beaucoup à *P. scabripennis* FAUVEL.

Tête bleue, pronotum variant de rouge sombre à rouge-noir, élytres bleu foncé, abdomen noir ainsi que les pattes et la plus grande partie des antennes, la base de celles-ci brun jaunâtre.

Tête de forme variable, généralement étroite <sup>(10)</sup>, à ponctuation réduite. Antennes fines mais articles 9 et 10 nettement plus courts que chez les espèces précédentes.

Pronotum grêle.

Élytres courts, subcarrés, épaules obliques; ponctuation encore sensiblement plus forte et plus profonde que chez *P. scabripennis* FAUVEL, les points souvent confluent; pubescence discale très fine, sombre.

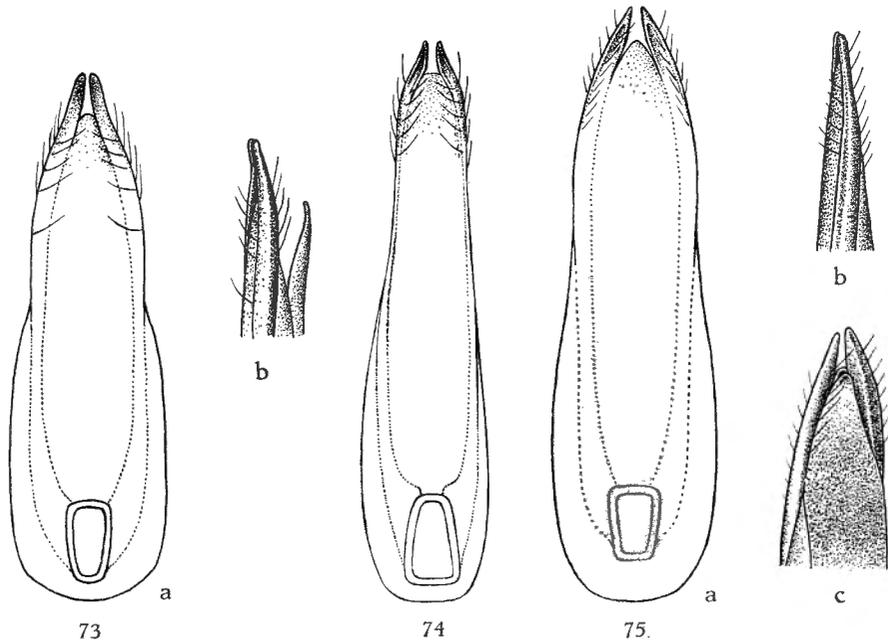


FIG. 73. — Édéage de *Paederidus scabripennis* FAUVEL ( $\times 50$  env.)  
(a : face ventrale; b : profil).

FIG. 74. — Édéage de *P. vulneratus* BERNHAUER ( $\times 50$  env.).

FIG. 75. — Édéage de *P. inconspicuus* CAMERON ( $\times 75$  env.)  
(a : face ventrale; b : profil; c : 3/4 dorsal).

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverte profonde mais moins abrupte que chez *P. scabripennis*, presque aussi ponctuée que le restant du tergite, ponctuation modérée, peu profonde, écartée d'environ 2 diamètres; pubescence claire peu marquée, généralement limitée aux côtés des tergites.

<sup>(10)</sup> Peut-être y a-t-il là plusieurs races. Le peu de matériel examiné nous empêche de trancher la question. Il est à remarquer que chez certains *Paederidus* la forme de la tête varie fort dans une série capturée en même temps, tandis que chez d'autres espèces elle est constante.

Édage : figure 74. Ressemble beaucoup à celui de *P. scabripennis* FAUVEL et *colonus* WENDELER, mais nettement plus grêle.

Longueur : 5,3-5,6 mm.

Matériel examiné. — 1 ♀ (paratype) : Mashonaland : Salisbury (MARSHALL); 1 ex. : Natal : Frère (MARSHALL), in coll. British Museum (London); 1 ex. : Natal : Newcastle (ZUMPT), in coll. Museum G. FREY (München); 5 ex. (dont 1 ex. à pronotum sombre) : Zululand : Nqutu (NEWTON), ex coll. H. LAST, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Portug. Ost Afrika : Chienala-cuala, Chabane (ZUMPT), in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien).

[*Paederidus inconspicuus* CAMERON.]

(Fig. 75.)

*Paederus inconspicuus* CAMERON, Ann. Mag. Nat. Hist., (11), vol. 11, 1944, p. 710.

Belle petite espèce, fort proche de *P. vulneratus* BERNHAUER, mais cependant distincte au premier coup d'œil.

Entièrement noir, tête à reflets bleuâtres extrêmement faibles, appendices noirs, seule la face inférieure des 2 premiers articles antennaires jaune sale.

Tête semblable, tempes plus arrondies, ponctuation un peu plus abondante mais bien plus fine et plus superficielle.

Antennes de même conformation, articles 9-10 épais.

Pronotum à peu près de mêmes rapports, mais élargissement antérieur presque anguleux, côtés, vers l'arrière, rigoureusement rectilignes.

Élytres plus courts, carrés, épaules plus marquées, côtés plus droits, troncature terminale plus profonde; ensellement juxtasutural net; brillants, pas de microsculpture, ponctuation fine, un peu ruguleuse, écartée régulièrement de 2-3 diamètres; pubescence sombre sur le disque, claire sur la partie défléchie.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites décourverts bien moins profonde et moins abrupte, imponctuée, avec une nette ébauche de carinule longitudinale médiane; ponctuation extrêmement fine, plus abondante que chez *P. vulneratus*; pubescence nettement plus courte, claire sur les 4 premiers segments, sombre sur le milieu des suivants.

Édage : figure 75.

Longueur : 5,2 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type) : Simon's Town, 14.VI.1915 (M. CAMERON), ex coll. M. CAMERON, in coll. British Museum (London) <sup>(11)</sup>.

La finesse de la ponctuation suffit à faire reconnaître cette espèce.

<sup>(11)</sup> Localité située sur la côte orientale de la péninsule du Cap de Bonne-Espérance, au Sud de Capetown.

**[*Paederidus albopubescens* BERNHAUER.]**

(Fig. 76)

*Paederus albopubescens* BERNHAUER, Verhandl. zool. bot. Ges. Wien, 77, 1927, p. 117.

*Paederus irebuanus* BERNHAUER, Verhandl. zool. bot. Ges. Wien, 77, 1927, p. 118.

*Paederus Ghesquièrei* BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afric., 23, 1933, p. 293.

Tête et élytres vert-bleu un peu bronzé, pronotum rouge-orange passant parfois au rouge-noir à faibles reflets métalliques, abdomen noir ainsi que les pattes, palpes maxillaires et antennes, à l'exception de la face inférieure des 2 premiers articles des antennes et de la base des palpes.

Tête subcirculaire, yeux peu saillants, plus courts que les tempes, celles-ci convergentes, faiblement arquées, base nette; brillante, microsculpture fine et superficielle, en mailles subisodiamétrales, concentrée autour des yeux, à la base des antennes, sur les tempes et parfois faiblement indiquée sur la région occipitale, ponctuation modérée, nette et assez profonde, écartée assez régulièrement de 2-3 diamètres, ne laissant lisse que le front; pubescence foncière blanchâtre, très fine et courte, dirigée vers l'avant.

Antennes fines, articles 9-10 au plus de 1  $\frac{1}{2}$  fois aussi longs que larges.

Pronotum nettement allongé, côtés généralement rectilignes sur les  $\frac{2}{3}$  postérieurs, parfois faiblement arqués; brillant, pratiquement sans microsculpture, cependant on devine, plutôt que voit, par places, une microsculpture indéfinissable, ponctuation plus fine qu'à la tête mais pas plus serrée, bande médiane imponctuée incomplète et très mal définie; pubescence sombre, subdressée.

Élytres allongés, rectangulaires, épaules obliques, côtés subrectilignes, troncature terminale subdroite; net ensellement postscutellaire de part et d'autre de la suture; modérément brillants, microsculpture extrêmement superficielle, indéfinissable, ponctuation de même force qu'au pronotum, nettement ruguleuse, écartée de 1-1  $\frac{1}{2}$  diamètre; pubescence claire sur toute la surface, cependant plus jaunâtre sur le disque et plus blanchâtre sur les côtés.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts modérément profonde, presque imponctuée, ponctuation fine, ruguleuse et dense sur fond très nettement réticulé transversalement; pubescence claire sur les 4 premiers tergites découverts, assez longue et à peine convergente, sombre sur les suivants.

Édage : figure 76.

Longueur : 6,5-7,1 mm.

Matériel examiné. — Les spécimens typiques de *P. albopubescens* BERNHAUER, *irebuanus* BERNHAUER et *Ghesquièrei* BERNHAUER.

L'espèce existe dans toutes les parties nord et centre du Congo Belge. Nous ne l'avons pas encore vue du Chari ni d'Uganda. Cependant, de ces régions nous avons sous les yeux des exemplaires ♀ ♀ qui semblent appartenir à des espèces voisines mais distinctes de *P. albopubescens* BERNHAUER.

Malgré une vive hésitation nous ne pouvons nous résoudre à séparer *P. irebuanus* BERNHAUER. Les 4 premiers segments abdominaux jaunes, donnant une coloration classique de « *Paederus* », sont frappants, mais parmi les mêmes récoltes figurent des spécimens à abdomen bicolore et d'autres noir. De plus l'édéage est identique et la comparaison attentive ne parvient pas à trouver de caractères non chromatiques différentiels.

L'édéage de *P. albopubescens* BERNHAUER est curieusement proche de celui de *P. Schoutedeni* BERNHAUER, qui lui a le pronotum entièrement vert sombre comme tête et élytres. Cependant, une autre forme de la tête et du pronotum semble indiquer qu'il s'agit de deux espèces séparées.

[***Paederidus Schoutedeni* BERNHAUER.**]

(Fig. 78.)

*Paederus Schoutedeni* BERNHAUER, Wien. ent. Zeit., 34, 1915, p. 300.

*Paederus basicornis* WENDELER, Deuts. ent. Zeit., 1931, p. 42.

*Paederus Wittei* BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afric., 23, 1933, p. 293.

*Paederus basicornis* FAUVEL in litt.

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente mais différemment coloré.

Tête, pronotum et élytres entièrement d'un vert-noir, les élytres généralement un peu plus clairs, pattes, palpes maxillaires et antennes noirs sauf la base des palpes et les deux premiers articles des antennes ainsi que la base des deux suivants jaune sale.

Tête sensiblement plus large, à yeux plus grands et un peu plus saillants, tempes plus arquées, base droite; microsculpture beaucoup plus limitée, parfois quasi nulle, ponctuation et pubescence identiques.

Antennes plus longues et plus grêles, cependant les articles 9-10 identiques.

Pronotum sensiblement plus élargi au  $\frac{1}{3}$  antérieur, puis côtés rectilignes; ponctuation comme à la tête, un peu plus dense que chez *P. albopubescens* BERNHAUER.

Élytres semblables à ceux de *P. albopubescens* en forme, relief et pubescence, tout au plus peut-on dire que la ponctuation paraît un peu plus fine.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts encore moins profonde mais portant au milieu une trace très nette de carinule longitudinale, ponctuation semblable.

Edéage : figure 78.

Longueur : 6,3-6,9 mm.

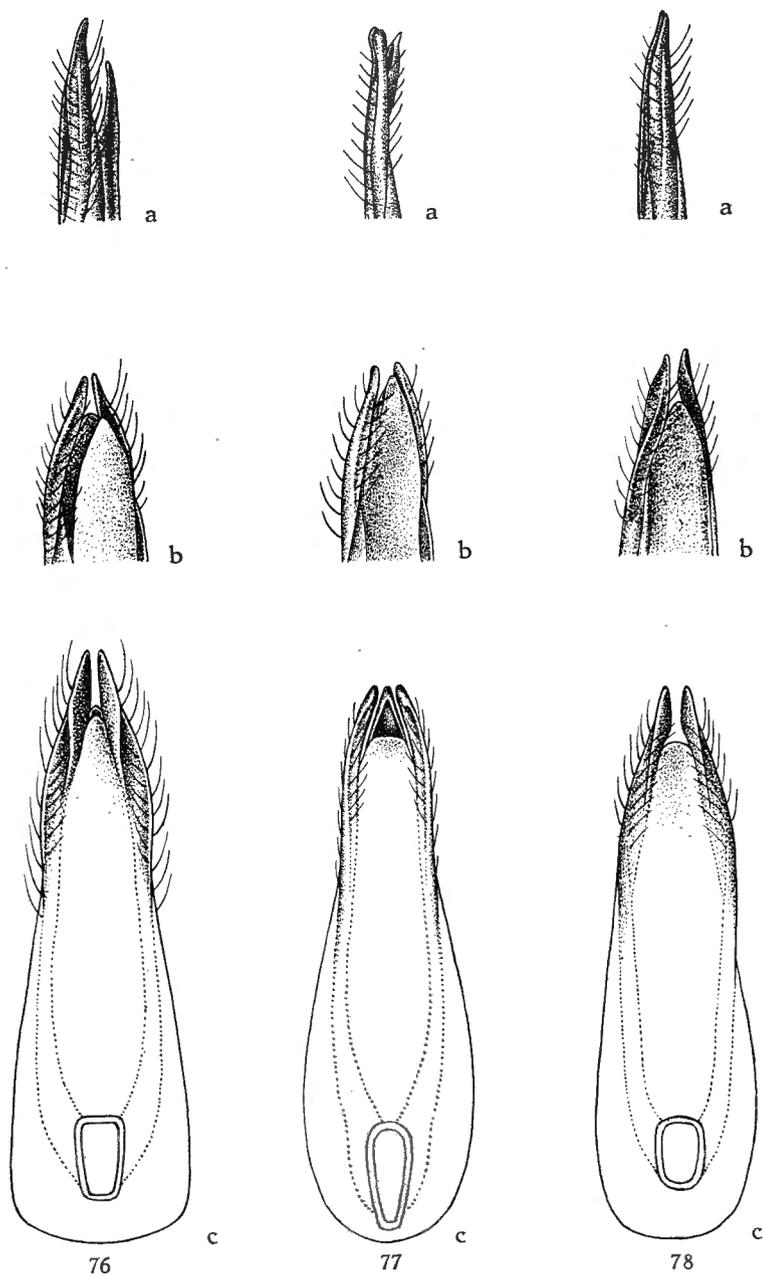


FIG. 76-78. — Édéage de ( $\times 30$  env.) :  
 76 : *Paederidus albopubescens* BERNHAUER; 77 : *P. cribricollis* BERNHAUER;  
 78 : *P. Schoutedeni* BERNHAUER.

Matériel examiné. — Les spécimens typiques de *P. Schoutedeni* BERNHAUER, *basicornis* WENDELER et FAUVEL, *P. Wittei* BERNHAUER, provenant du Gabon et du Congo Belge. Nous avons vu quelques exemplaires de *P. Schoutedeni* du Nord du Congo Belge et du Chari, mais aucun capturé notablement au Sud ni à l'Est du fleuve.

Jusqu'à plus ample informé nous considérons la conformation de la tête et du pronotum comme suffisante pour séparer les deux espèces, car les caractères chromatiques semblent bien peu stables. Cependant, ce qui, à notre avis, serait bien plus important, est l'ébauche de la carinule longitudinale basilaire des premiers tergites découverts, qui nous rapproche de *P. cribricollis* BERNHAUER et *cariniventris* CAMERON.

[***Paederidus luluensis*** BERNHAUER.]

*Paederus luluensis* BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., 30, 1937, p. 299.

Ressemble beaucoup aux espèces précédentes.

Tête et pronotum noirs, apparemment sans reflets métalliques, élytres vert sombre, appendices noirs sauf la base des palpes maxillaires et la face inférieure des 2 premiers articles antennaires jaune sale.

Tête encore plus large, à yeux bien plus grands et plus saillants, sensiblement plus longs que les tempes, celles-ci faiblement arquées; modérément brillante, microsculpture très nette, isodiamétrale autour des yeux, à la base des antennes et sur les tempes, extrêmement obsolète et peu discernable sur le disque céphalique, ponctuation comme chez *P. albopubescens* BERNHAUER mais un rien plus dense; pubescence analogue.

Antennes comme chez *P. Schoutedeni* BERNHAUER.

Pronotum de forme très particulière, presque ovalaire, très modérément élargi au  $\frac{1}{3}$  antérieur et modérément étréci vers l'arrière <sup>(12)</sup>; modérément brillant, microsculpture extrêmement obsolète, comme chez *P. albopubescens*, ponctuation sensiblement plus forte, surtout plus profonde et bien plus dense que chez les espèces précédentes, pratiquement pas de ligne médiane imponctuée, pubescence sombre, subdressée.

Élytres de même forme et relief que chez *P. albopubescens* mais à microsculpture un peu plus sensible et à ponctuation plus rugueuse et plus dense; pubescence sombre sur le disque, blanchâtre sur la partie latérale défléchie.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts assez médiocre, aussi ponctuée que le restant du tergite, ponctuation fine et assez dense sur réticulation transversale très nette; pubescence comme chez *P. albopubescens*.

♂ : inconnu.

Longueur : 6,8 mm.

(12) Une forme semblable se rencontre parmi les *P. luctuosus* KLUG sans qu'on puisse la rapporter à une race définie. Il est possible que *P. luluensis* ne soit qu'une race de *P. albopubescens* mais n'en connaissant pas le ♂ nous préférons nous abstenir de trancher.

Matériel examiné. — 1 ♀ (type) <sup>(13)</sup> : Congo Belge : Lulua : Kapanga, IX.1933 (F. G. OVERLAET), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren).

Comme dit ci-avant, il est possible que *P. luluensis* ne soit qu'une race de *P. albopubescens*, cependant la pubescence discale élytrale sombre nous en fait douter.

Il est à remarquer également que cette espèce habite au Sud de la Cuvette centrale alors que, comme dit précédemment, les *P. albopubescens* et *Schoutedeni* sont inconnus de ces régions.

[*Paederidus cribricollis* BERNHAUER.]

(Fig. 77.)

*Paederus cribricollis* BERNHAUER, Verhandl. zool. bot. Ges. Wien, 65, 1915, p. 289.

*Paederus cribricollis* FAUVEL in litt.

Rappelle assez bien *P. luluensis* BERNHAUER mais de stature plus grêle.

Entièrement noir de poix, pratiquement sans reflets métalliques sauf parfois les élytres faiblement bronzés, pattes brun de poix, fémurs rougeâtres, antennes et palpes maxillaires bruns, les premiers articles jaune sale.

Tête pas plus large que longue mais paraissant allongée par suite du fort étranglement postérieur, yeux bien plus longs que les tempes (1,40-1,53), un peu moins saillants que chez *P. luluensis*, tempes subrectilignes, base nette; régulièrement convexe, la fossette en arrière du calus supra-antennaire réduite, parfois représentée seulement par un faible sillon; brillant faible, microsculpture isodiamétrale fine couvrant toute la surface, sauf le front, parfois superficielle au milieu du disque mais toujours profonde sur les régions occipitale et temporales, ponctuation assez fine, peu profonde, irrégulièrement répartie, écartée de 1 à 4 diamètres, avant du front lisse; pubescence blanchâtre, fine, couchée, dirigée vers l'avant.

Antennes très grêles, 3 près de 1  $\frac{1}{2}$  fois aussi long que 2, cependant 9-10 pas plus de 1  $\frac{1}{2}$  fois aussi longs que larges, bien que n'étant pas particulièrement élargis.

Pronotum plus grêle que chez *P. luluensis*, pas fortement élargi vers l'avant mais plus sensiblement étréci vers l'arrière, côtés très faiblement arqués sur les  $\frac{2}{3}$  postérieurs, base en faible courbe; fortement convexe, une très faible trace de ligne médiane surélevée et même canaliculée vers les  $\frac{4}{5}$  postérieurs, légèrement plus brillant que la tête, réticulation analogue mais généralement plus superficielle, ponctuation de même force qu'à la tête, un peu plus profonde, assez régulièrement écartée de 1-1  $\frac{1}{2}$  diamètre; pubescence blanchâtre, comme à la tête.

(13) L'étiquette de la main de l'auteur porte « *luluanus* » !

Élytres allongés, épaules un peu obliques, côtés subrectilignes, troncature terminale peu profonde; modérément convexe, ensellement postscutellaire de part et d'autre de la suture; submat, disque à téguments râpeux, sculpture qui s'atténue peu à peu vers l'extérieur et l'arrière, seuls les calus huméraux brillants, ponctuation fine et ruguleuse sur le disque, difficilement discernable, plus nette sur les côtés; pubescence claire sur toute la surface, fine et couchée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts peu profonde, ni tranchée, avec une ébauche nette de carinule médiane longitudinale, aussi ponctuée que le restant du tergite; ponctuation fine, ruguleuse et dense, pubescence non convergente, blanchâtre sur les 4 premiers tergites découverts, sombre sur les suivants.

Pattes très grêles, tarsi particulièrement minces, les antérieurs peu dilatés, pas plus larges que le tibia.

Édage : figure 77.

Longueur : 5,9-6,2 mm.

Matériel examiné. — 2 ex. (étiquetés « cotypus ») : Gabon, in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien) et H. WENDELER (Berlin); 1 ex. : Haut-Ogoué; 2 ex. : Gabon : Loango, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 17 ex. : chutes de la Samlia, riv. N'Gamie (MOCQUERYS), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 5 ex. : Bas-Ogoué, entre Lambaréné et la mer, 1901 (E. HAUG); 1 ex. : Haut-Ogoué, jusqu'à Boué, 1939 (PIERRON); 1 ex. : Sénégal : Kayes, 1905 (F. DE ZELTNER), in coll. Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris).

Dans la description originale figurent deux passages qui attirent l'attention. Ce sont :

1° « ... der Vorderkörper mit ausserst schwachem bläulichen, die Flügeldecken mit grünlich blauem Schimmer, diese auf der Scheibe schwärzlichkupferig... »

Nous n'avons vu aucun exemplaire présentant cette coloration.

2° « Ich besitze von dieser Art zwei Stücke... »

Or les deux exemplaires typiques examinés sont étiquetés « cotypus ». Il doit donc y avoir au moins un troisième individu dans la collection BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum, exemplaire qui doit être le type. Dans ce cas un des deux « cotypes » est apocryphe.

[*Paederidus cariniventris* CAMERON.]

*Paederus cariniventris* CAMERON, Rev. franç. d'Ent., 15, 1948, p. 40.

Espèce très particulière qui peut être reconnue au premier coup d'œil. Elle est certainement étroitement apparentée à *P. cribricollis* BERNHAUER mais est très différente.

Stature bien plus épaisse.

Tête et pronotum vert-bleu très sombre, élytres bronzé rougeâtre, pattes, palpes maxillaires et antennes entièrement jaune-brun sale.

Tête subcirculaire, à peine plus large que longue (1,06), yeux grands, modérément saillants, bien plus longs que les tempes (1,49), celles-ci arquées, base tronquée droit; convexe, fossettes post-antennaires faibles; brillante, sans réticulation, ponctuation de force variée, nettement plus forte, plus profonde et plus dense; pubescence identique.

Antennes courtes et épaisses, tous les articles plus courts que chez aucun autre *Paederidus* éthiopien, 3 à peine plus long que 2, cependant 9-10 à peine épaissis.

Pronotum nettement plus épais que chez *P. cribricollis*, plus élargi en avant et plus étreint en arrière, côtés subrectilignes sur les  $\frac{2}{3}$  postérieurs, base droite; convexe, légère trace de canaliculation médiane vers les  $\frac{4}{5}$  postérieurs; brillant, pas de microsculpture, ponctuation assez forte et profonde, régulièrement écartée d'environ 1 diamètre; pubescence jaunâtre, courte, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Élytres allongés, faiblement étreints vers l'arrière, côtés subrectilignes, troncature terminale peu profonde; convexes, ensellement postscutellaire très faible; modérément brillants, téguments du disque sans rugosité foncière mais avec de nombreuses traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation fine, râpeuse, serrée; pubescence assez longue, subcouchée, jaunâtre sur le disque, blanchâtre latéralement.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découpés à peu près comme chez *P. cribricollis* mais quasi imponctuée et avec une carène longitudinale médiane très nette; ponctuation fine, ruguleuse, serrée; pubescence brun jaunâtre, concolore sur tous les segments, dirigée longitudinalement.

Pattes moins grêles que chez *P. cribricollis* notamment les tarses, mais cependant les antérieurs pas plus larges que le tibia.

Édéage : inconnu.

Longueur : 6,2 mm.

Matériel examiné. — 1 ♀ (type) : Moyen Chari : Fort Archambault, Boungoul (Ba-Karé), 1904 (Miss. Chari-Tchad, Dr J. DECORSE), in coll. Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris).

Cette espèce est certainement une des plus caractéristiques parmi les *Paederidus* d'Afrique noire.

**[Paederidus memnonius ERICHSON.]**

*Paederus memnonius* ERICHSON, Gen. Spec. Staphyl., 1839-1840, p. 664.

Immédiatement reconnaissable à la coloration et à l'absence de microsculpture sur l'avant-corps.

L'espèce étant bien connue nous n'en donnerons que les caractères principaux.

Entièrement noir profond, appendices noir de poix, au plus la face inférieure des 2 premiers articles antennaires faiblement rougeâtre.

Tête modérément transverse, yeux convexes, bien plus longs que les tempes, celles-ci très faiblement arquées, base tronquée droit; brillante, pas de microsculpture, ponctuation de force variée, bien nette; pubescence claire.

Antennes grêles, 9 et 10 allongés.

Pronotum pas fort élargi en avant, sensiblement étréci en arrière, côtés faiblement arqués; brillant, sans microsculpture, ponctuation nette, assez dense, bande médiane lisse nette, parfois interrompue au sommet, pubescence jaunâtre.

Élytres allongés, épaules nettes, troncature postérieure assez profonde; ensellement postscutellaire net; brillants, pas de microsculpture, ponctuation analogue à celle du pronotum; pubescence claire.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts assez profonde, peu ponctuée, avec une très nette ébauche de carinule longitudinale médiane; ponctuation très fine, ruguleuse, assez dense; pubescence claire sur tous les segments.

Pattes grêles.

Édéage : rappelle beaucoup celui de *P. funebris* n. sp.

Longueur : 5,8-6,2 mm.

Matériel examiné. — 1 ex. typique, ex ERICHSON, in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); nombreux individus provenant de différentes collections.

L'espèce est propre à la vallée du Nil, jusqu'au Soudan. Bien que citée d'Abyssinie nous n'en avons vu aucun exemplaire de cette provenance.

Peut-être y a-t-il eu confusion avec l'espèce suivante.

[*Paederidus niger* BERNHAUER.]

*Paederidus niger* BERNHAUER, Journ. Linn. Soc. London, Zool., 37, 1931, p. 573 <sup>(14)</sup>.

Ressemble beaucoup à *P. memnonius* ERICHSON mais facile à distinguer. Coloration identique.

Tête plus étroite, yeux fort saillants, de même dimension, tempes moins arquées, base moins marquée; brillante, faible réticulation à la base des calus supra-antennaires, ponctuation plus fine, moins profonde et plus écartée, petite plage lisse discale; pubescence moins claire.

Antennes nettement plus courtes, articles 9-10 peu plus longs que larges.

Pronotum de forme générale analogue, mais un peu moins élargi en avant et moins étreint en arrière; pas de microsculpture, ponctuation plus fine, moins profonde, mais sensiblement plus dense, ne laissant pas de bande médiane lisse; pubescence fine, subdressée mais sombre.

Élytres sensiblement plus courts, épaules plus carrées, côtés subdroits, troncature terminale modérément profonde; ensellement postscutellaire plus court mais plus profond; bien moins brillants, pas de réticulation nette ni de sculpture foncière râpeuse, mais ponctuation plus fine et beaucoup plus dense, sensiblement ruguleuse; pubescence fine et sombre sur le disque, claire et plus forte sur le pourtour.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts bien plus faible, sans trace de carinule longitudinale et avec quelques gros points, ponctuation un peu moins fine, non ruguleuse, bien plus dense; pubescence claire sur les côtés des tergites, sombre et bien plus courte au milieu.

Pattes plus courtes.

Édéage : ressemble fortement à celui de *P. cribricollis* BERNHAUER.

Longueur : 5,3-5,5 mm.

Matériel examiné. — 5 ex. de la série typique : Djem-Djem Forest, circa 8.000 ft., from river bed; Akaki Ravine, 6.500-7.000 ft.; Mulu, above Muger Valley, circa 8.000 ft.; Douber R. between Debra Libanos and Addis-Ababa, circa 8.500 ft.

(14) Il existe une aberration *niger* BERNH. de *Paederidus ruficollis* FAB. (Comm. Biol. Soc. Sci. Fenn., III, 1931, p. 14), comme il s'agit d'une catégorie infraspécifique il ne peut y avoir homonymie.

[*Paederidus luctuosus* KLUG.]

(Fig. 80.)

*Paederus luctuosus* KLUG, Monatsber. Berlin. Ac., 1855, p. 644.*Paederus Fauveli* QUEDENFELDT, Berlin. ent. Zeits., 28, 1881, p. 292.*Paederus semicyaneus* CAMERON, Journ. E. Afr. Uganda nat. Hist. Soc., 19, 1950, p. 185.*Paederus lugubris* ERICHSON in litt.*Paederus marquesanus* SCHEERPELTZ in litt.

Espèce particulièrement variable et à très vaste répartition allant du Sud marocain au Cap de Bonne-Espérance. Bien qu'en ayant examiné plusieurs centaines d'exemplaires de toutes provenances, il ne nous a pas été possible de déterminer des races locales valant un nom.

Nous donnons une description, disons théorique, autour de laquelle l'espèce varie à tout point de vue, réticulation et ponctuation céphaliques et pronotales, longueur ou largeur des élytres, coloration. L'examen de nombreux édéages nous a convaincu qu'il n'y a là qu'une seule et même espèce variant dans une même localité.

Entièrement noir, y compris les appendices, parfois l'avant-corps franchement vert-noir ou bleu-noir, face inférieure des 2 premiers articles des antennes et les 2 premiers articles des palpes maxillaires en entier jaune sale.

Tête fort transverse (1,18-1,26), à yeux très grands et globuleux (2,60-2,72), tempes arquées, base large, tronquée droit; fort convexe, impressions en arrière des calus supra-antennaires très faibles à nulles; toujours en partie réticulée, au moins sur les zones temporales et occipitale, microsculpture ou très nette et rendant la surface complètement mate ou très obsolète et laissant le brillant, ponctuation assez forte, de profondeur, densité et répartition très variables; pubescence claire, bien nette.

Antennes pas très courtes, cependant plus épaisses que chez la plupart des autres espèces éthiopiennes, articles 9-10 courts, parfois à peine plus longs que larges.

Pronotum de forme variable, soit sensiblement élargi en avant, soit à peine et alors rappelant beaucoup celui de *P. luluensis* BERNHAUER, microsculpture et ponctuation variant comme à la tête.

Élytres rectangulaires, variant beaucoup en largeur, parfois à peine plus larges que le pronotum, dans ce cas celui-ci est large en avant, parfois beaucoup plus larges, toujours rectangulaires, épaules nettes, côtés toujours nettement arqués, troncature terminale assez profonde; ensellement juxtasutural plus ou moins marqué mais toujours présent; toujours mats, disque en grande partie à sculpture foncière très rugueuse s'atténuant sur les côtés, ponctuation extrêmement fine, fort rugueuse, malaisément discernable; pubescence claire sur toute la surface, dirigée longitudinalement vers l'arrière.

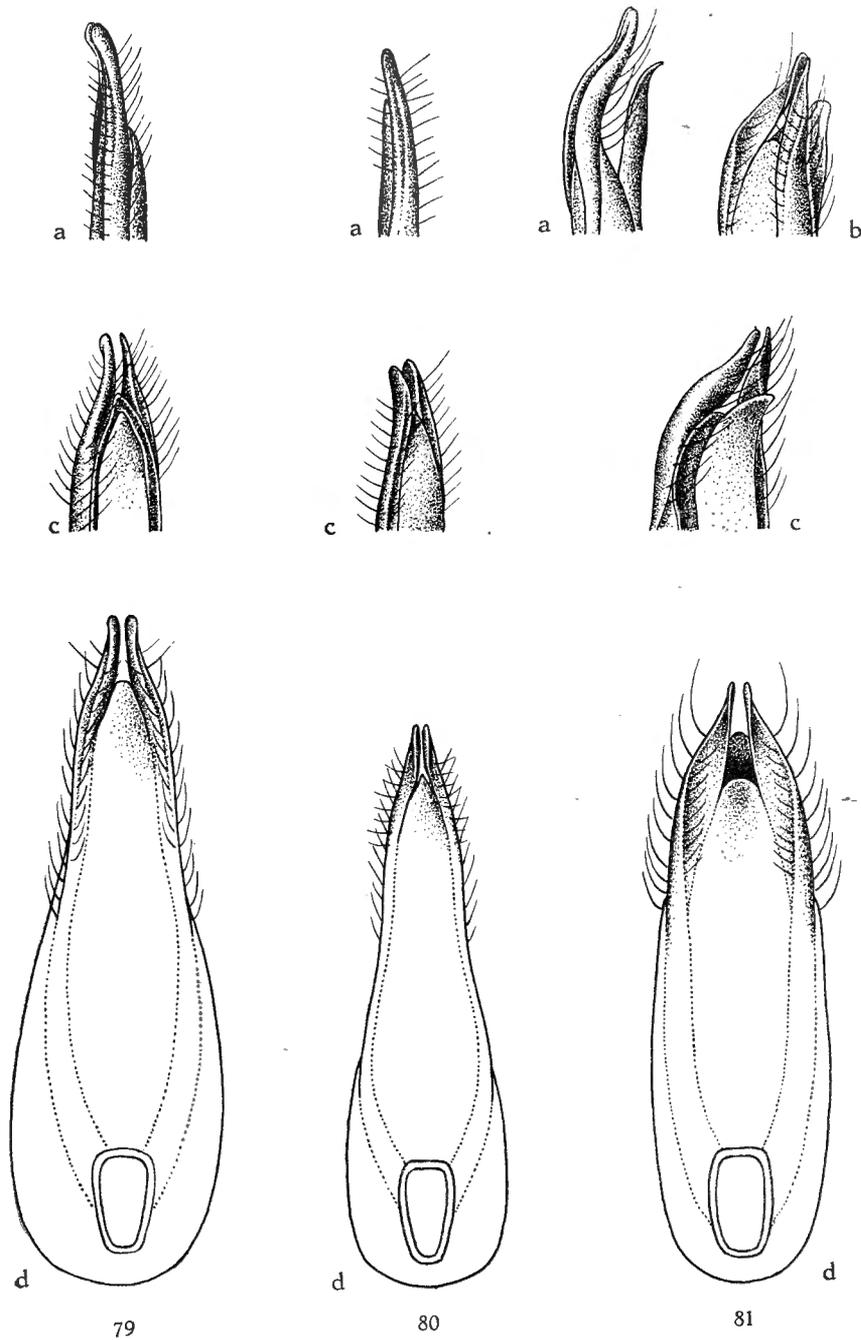


FIG. 79-81. — Edéage de :  
 79 : *Paederidus funebris* n. sp. ( $\times 35$  env.); 80 : *P. luctuosus* KLUG ( $\times 30$  env.);  
 81 : *P. usambarae* FAUVEL ( $\times 30$  env.)  
 (a : profil; b : 3/4 ventral; c : 3/4 dorsal; d : face ventrale).

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts franche et profonde, sans trace de carinule longitudinale, aussi ponctuée que le restant du tergite; ponctuation modérément fine, ruguleuse, dense; pubescence nette, jaunâtre sur tous les segments.

Pattes sans particularités.

Édage : figure 80.

Longueur : 5,8-6,4 mm.

Matériel examiné. — Très nombreux exemplaires provenant de toutes les parties de l'Afrique noire y compris le sud de la zone paléarctique (Sud marocain, Hoggar, etc.), parmi lesquels des spécimens typiques des 4 espèces en cause.

Malgré la meilleure bonne volonté il n'est pas sérieusement possible de séparer *P. Fauveli* de *P. luctuosus*.

C'est auprès de *P. luctuosus* KLUG que doit se ranger *P. coerulescens* ERICHSON, propre à Madagascar et souvent cité à tort du Continent noir. Il s'agit toujours d'exemplaires à avant-corps bleuâtre ou verdâtre.

*P. coerulescens* n'est pas, lui non plus, immuable en coloration, bien que variant du bleu au violet ou au vert, parfois vif, il se rencontre cependant des spécimens entièrement noirs.

La stature est un peu moins épaisse que chez *P. luctuosus*, mais ici aussi se rencontrent de grandes variations de réticulation ou ponctuation.

Par contre, les élytres sont toujours plus brillants, sans rugosité foncière discale et la ponctuation est nette. De plus, les antennes sont plus grêles, les articles 9-10 nettement moins larges. L'édage est différent.

Toutefois la différence est grande entre un exemplaire noir fort réticulé et un autre violet vif et lisse.

La grande variabilité de ces espèces est la source de nombreuses confusions et de la citation de *P. luctuosus* parmi la faune de la Grande Ile.

#### [*Paederidus funebris* n. sp.]

(Fig. 79.)

Ressemble beaucoup à *P. luctuosus* KLUG mais plus grêle.

Tête noire, à forts reflets verts, pronotum noir, élytres bleu-noir, appendices noirs sauf la face inférieure des 2 premiers articles des antennes et les 2 articles basilaires des palpes maxillaires.

Tête beaucoup moins large, à peu près aussi large que longue (1,02-1,06), yeux bien plus petits (1,70-1,77) d'où tempes plus allongées, plus droites et plus convergentes, base bien moins grande; réticulation très superficielle, ponctuation bien plus abondante, profonde, pubescence fine et sombre.

Antennes bien plus grêles, articles 9-10 près de 2 fois aussi longs que larges.

Pronotum modérément élargi vers mi-longueur, côtés rectilignes vers l'arrière, base droite; brillant, sans microsculpture, ponctuation comme à

la tête, plus forte et plus dense, bande médiane imponctuée étroite, mais nette, à peine interrompue au sommet; pubescence très fine, sombre.

Elytres allongés, à peu près de même forme; ensellement juxtasutural net; entièrement mat, sculpture foncière s'étendant sur toute la surface jusqu'au rebord latéral, ponctuation fine mais cependant plus nette; pubescence sombre sur le disque, claire latéralement.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts plus profonde mais pas abrupte, à peine ponctuée, avec une très nette ébauche de carinule longitudinale; ponctuation à peu près semblable; pubescence claire latéralement et sombre au milieu sur les 4 premiers tergites découverts, entièrement sombre sur les suivants.

Pattes sensiblement plus grêles.

Édéage : figure 79.

Longueur : 6,3-6,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Bas-Congo : Kimpangu, riv. Fulezi, 650 m, VII.1949 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Ter-  
vueren).

Paratype : 1 ♂ : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La stature plus élancée, tête moins large à yeux plus petits, antennes très grêles, extension de la rugosité foncière sur toute la surface élytrale et pubescence en grande partie sombre suffisent pour caractériser l'espèce et la séparer de *P. luctuosus* KLUG.

[*Paederidus usambarae* FAUVEL.]

(Fig. 81.)

*Paederus usambarae* FAUVEL, Rev. d'Ent., 23, 1904, p. 290.

*Paederus xeuxes* TOTTENHAM, Ann. Mag. Nat. Hist., (12), vol. VI, 1953, p. 490.

Entièrement noir, l'avant-corps à reflets bleutés ou violacés, appendices noirs sauf les premiers articles des palpes maxillaires et la face inférieure des 2 articles basilaires des antennes, jaune sale.

Tête faiblement transverse (1,02-1,09), yeux assez saillants, bien plus longs que les tempes (1,72-1,77), celles-ci assez convergentes, toujours faiblement arquées, base nette mais peu large; modérément convexe, faible impression en arrière du calus supra-antennaire; brillante, sans microsculpture sauf dans l'impression susdite, ponctuation faible et éparse, irrégulièrement répartie; pubescence subdressée, sombre.

Antennes longues et grêles, les articles 9-10 moins de 1 ½ fois aussi longs que larges.

Pronotum allongé, sensiblement plus long que large et un peu plus long que la tête, élargissement faible et situé au ¼ antérieur, côtés rectilignes

vers l'arrière; brillant, sans microsculpture, ponctuation fine, faible et rare, formant notamment deux rangées discales assez nettes; pubescence dressée, sombre.

Élytres rectangulaires, sensiblement plus longs que larges (1,10-1,15), plus longs et plus larges que le pronotum, épaules bien marquées, côtés arqués, troncature terminale peu profonde; modérément convexes, ensellement juxtasutural postscutellaire net; brillants, téguments sans microsculpture, ponctuation pas très forte, un peu variée, bien nette, pas ruguleuse, écartée assez régulièrement de 1-1 ½ diamètre; pubescence assez forte, subdressée, sombre sur toute la surface.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts profonde mais étroite, à fond lisse, sans trace de carinule longitudinale; ponctuation fine, un peu ruguleuse, assez dense; pubescence sombre sauf sur les 3 premiers tergites découverts où il y a quelques poils clairs, particulièrement vers les pleurites.

Pattes longues et grêles, tarsi antérieurs pas plus larges que le tibia.

Édéage : figure 81.

Longueur : 7,6-8 mm.

Matériel examiné. — 4 ex. (ex typis) : Usambara, Derema, 850 m, 30.VIII-15.IX.1891 (S. CONRADT), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin), nous désignons un de ceux-ci comme lectotype; 1 ex. : même origine; 2 ex. : Kilimandjaro, zone des cultures, 1.IV.1904 (CH. ALLUAUD), ex coll. A FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 2 ex. : même origine; 9 ex. : Kilimandjaro : Kiboscho, 1904 (CH. ALLUAUD), in coll. Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : même origine; 1 ex. : Afrique orientale : Derema, in coll. J. JARRIGE (Paris); 4 ex. (paratypes de *P. zeuxes* TOTTENHAM) : Kilimandjaro, Weru Weru Gorge, 4.500 ft., 25.XII.1948 (G. SALT), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren).

Les spécimens provenant du Kilimandjaro sont généralement un peu plus grands et moins grêles que les topotypes, mais il suffit de noter ces différences.

#### ***Paederidus montanellus* BERNHAUER.**

*Paederus montanellus* BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., 24, 1934, p. 233.

Nous avons beaucoup hésité quant à savoir s'il s'agissait d'une race de l'espèce précédente ou d'une espèce propre. Cependant nous opinons pour la seconde hypothèse car malgré la présence de plusieurs races de *P. montanellus*, bien caractérisées et localisées, il y a 4 caractères constants qui séparent *P. montanellus* BERNHAUER de *P. usambarae* FAUVEL :

1° Yeux généralement de même longueur que les tempes (0,98-1,04), au plus un peu plus longs;

2° Articles 9-10 des antennes toujours plus de 1 ½ fois aussi longs que larges;

3° Pas de nettes rangées discales de points au pronotum;

4° Ponctuation élytrale constante en force;

5° Sommet de l'édéage, vu de profil, jamais coudé vers l'arrière, mais toujours faiblement oblique.

La coloration est analogue, avec tendance aux reflets verts, sauf chez une race très caractérisée.

Pour le reste, identique à *P. usambarae*, compte tenu des caractères subsécifiques indiqués ci-dessous.

[***Paederidus montanellus montanellus* BERNHAUER.**]

Forme de grande taille, avant-corps vert sombre, tête allongée, à bord postérieur concave; ponctuation élytrale écartée de 1 ½ diamètre.

Longueur : 8,5-8,8 mm.

Matériel examiné. — Série typique provenant du Congo Belge : Kivu : Dorsale de Lubero <sup>(15)</sup> (L. BURGEON), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren).

[***Paederidus montanellus Decellei* nov.**]

Forme de taille plus faible, avant-corps bleu sombre; tête plus large, ponctuation élytrale plus forte, moins dense mais irrégulièrement répartie, écartée de 1 à 4 diamètres.

Longueur : 6,9-7,3 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : Mutwanga, I.1953 (J. DECELLE), in coll. Musée Royal du Congo Belge <sup>(16)</sup>.

Paratypes : 4 ex. : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 14 ex. : Uganda : Ruwenzori Range, Kilembe, 4.500 ft., XI.1934-I.1935 (F. W. EDWARDS), in coll. British Museum (London) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

***Paederidus montanellus pelengensis* nov.**

Forme de taille plus faible et stature nettement plus grêle, avant-corps noir-bleu, 2 premiers articles des antennes à teinte jaune occupant une partie de la face supérieure, pronotum sensiblement plus large, élytres visiblement

<sup>(15)</sup> Altitude moyenne 1.800-2.000 m.

<sup>(16)</sup> Localité située sur les contreforts occidentaux du Ruwenzori, altitude 1.200 m, hors du Parc National Albert.

plus courts et plus étroits, à peine plus larges que la tête, à ponctuation plus profonde mais plus éparse, écartée de 2-3 diamètres, abdomen à réticulation nettement moins serrée et ponctuation moins dense.

Longueur : 7,3-7,5 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de l'Upemba : gorges de la Pelenge, 1.150 m, 20-23.VI.1947 (Miss. G. F. DE WITTE, 531 a), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Paratypes : 4 ex. : même origine, in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

[**Paederidus montanellus Leleupi** nov.]

Forme de taille assez forte, avant-corps violet sombre, antennes un peu plus courtes, pronotum étroit, élytres sensiblement plus longs, à ponctuation fine et régulièrement écartée de 2-3 diamètres.

Longueur : 7,7-7,9 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kalehe, Bunyakiri, 1.050 m, 4.IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Ter-vueren).

Paratypes : 27 ex. : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Paederidus montanellus rubricollis** nov.]

Forme de taille assez forte, tête et élytres bleu-vert à vert, pronotum rouge-orange, abdomen et appendices noirs sauf les 2 premiers articles des palpes maxillaires et la face inférieure des 2 articles basilaires des antennes; pronotum assez variable, élytres modérément larges, à ponctuation assez nette, écartée de 2-3 diamètres.

Édage, vu de profil, presque droit, lame dorsale finement carénée au milieu, à sommet légèrement arqué vers l'intérieur.

Longueur : 7,7-8,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Katanga : Mukelenge, riv. Koki (W. lac Tanganika, au Sud d'Albertville) (MISS. TANGANIKA), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 2 ex. : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 10 ex. : Kivu : territoire de Fizi (Bas Itombwe), galerie forestière de la Mukera, 1.000 m, II.1952; 3 ex. : Kivu : territoire de Kabare, rives de la May-ya-Canot, 1.900 m, 22.IX.1950; 94 ex. : Nyakasiba, riv. Luvimvi, 1.900 m, VII.1955; 2 ex. : Kivu : territoire Uvira, Haute Ngovi, 3.000 m, I.1956; 2 ex. : Albertville : Makungu, moyenne Kimbi, 950 m, I.1951 (N. LELEUP); 2 ex. : Walungu, marais Ngombo, 1.600 m, VII.1949 (R. LAU-

RENT): 1 ex. : territ. d'Uvira, Kalimabenge, 780 m, 23.III.1949 (G. MARLIER); 1 ex. : territ. Kabare, Kekano, riv. Kahungwe, 19.V.1949 (G. MARLIER), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Paederidus Villiersi** n. sp.]

(Fig. 82.)

*Paederus Burgeoni* CAMERON nec BERNHAUER.

A première vue pourrait être confondu avec *P. Burgeoni* BERNHAUER, ce qu'avait fait CAMERON, ou avec *P. montanellus rubricollis* nov. mais cependant distinguable avec un peu d'attention.

Tête et élytres bleu-violet, pronotum rouge orangé, abdomen noir ainsi que les appendices sauf la base des palpes maxillaires et la face inférieure des 2 premiers articles antennaires jaune sale.

Tête à peine plus large que longue (1,04-1,07), yeux bien plus longs que les tempes (1,35-1,41), celles-ci subrectilignes, fort convergentes, base tronquée droit; dépressions discales généralement nulles, parfois indiquées mais très superficielles; brillante, pas de microsculpture, ponctuation variée en force, généralement médiocre, peu profonde, éparse, irrégulièrement écartée; pubescence en majorité blanchâtre.

Antennes pas très longues mais très fines, 1<sup>er</sup> article allongé, les pénultièmes pas élargis, 2 fois aussi longs que larges.

Pronotum plus long que large (1,10-1,12), nettement plus étroit (0,87-0,89) mais plus long (1,07-1,09) que la tête, trapu, peu élargi en avant ni étréci en arrière, base large, côtés rectilignes sur les  $\frac{2}{3}$  postérieurs; brillant, pas de microsculpture, ponctuation très fine, superficielle et éparse, bande médiane imponctuée assez nette sur les  $\frac{2}{3}$  postérieurs; pubescence noire, courte, dressée.

Élytres plus longs que larges (1,08-1,12), bien plus larges (1,43-1,45) et plus longs (1,40-1,44) que le pronotum, rectangulaires, épaules nettes, côtés faiblement arqués, troncature terminale assez profonde; ensellement juxtasutural court et faible; brillants, pas de microsculpture, ponctuation pas très forte mais profonde et rugueuse, dense, écartée d'un diamètre; pubescence pas très forte, subcouchée, sombre sur le disque et claire latéralement à partir du niveau du dessus de l'épaule ainsi que sur toute la base, il y a souvent des soies claires le long du bord postérieur<sup>(17)</sup>.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts faiblement indiquée, ponctuée comme le restant du tergite; brillant, microsculpture très fine et superficielle, ponctuation fine et ruguleuse,

(17) La plupart des spécimens sont poissés et non nettoyables sans enlever la pubescence.

dense; pubescence pas très longue, assez convergente et blanchâtre sur les 4 premiers tergites découverts, longitudinale et sombre sur les suivants.

Édage : figure 82.

Longueur : 7,6-8 mm.

Holotype : ♂ : Dahomey : Koussou Kouigou, Atakora, 600-700 m, 16.VI.1950 (A. VILLIERS), in coll. Institut français d'Afrique noire (Dakar).

Paratypes : 7 ex. : même origine, in coll. Institut français d'Afrique noire et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La finesse des antennes dont les pénultièmes articles ne sont pas plus larges que les précédents ainsi que la base des élytres à pubescence blanche suffisent à faire reconnaître l'espèce.

### **Paederidus Burgeoni** BERNHAUER.

(Fig. 83.)

*Paederus Burgeoni* BERNHAUER, Verhandl. zool.-bot. Ges. Wien, 77, 1927, p. 117.

Rappelle beaucoup *P. montanellus rubricollis* nov. et pouvant facilement lui être confondu.

Coloration identique.

Tête nettement plus large que longue, à yeux bien plus longs que les tempes, celles-ci arquées, base toujours droite; petites mais profondes fossettes discales juxta-oculaires; pas de microsculpture, ponctuation beaucoup plus forte et plus abondante; pubescence analogue mais en grande partie claire.

Antennes nettement moins longues mais plus fines, 1<sup>er</sup> article allongé et non enflé.

Pronotum assez variable, généralement plus trapu; sans microsculpture, à ponctuation de même force mais plus abondante et délimitant une bande lisse médiane interrompue au bord antérieur.

Élytres de même forme, épaules plus carrées; pas de microsculpture, ponctuation plus forte et plus profonde, généralement plus dense; pubescence sombre seulement sur le disque, claire latéralement, moins longue et moins dressée.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts bien moins profonde et moins nette, aussi ponctuée que le restant du tergite; plus brillant, microsculpture bien plus superficielle, ponctuation plus forte, de même densité; pubescence semblable mais plus longue.

Édage : figure 83.

Longueur : 7,6-8,7 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type) : Congo Belge : Stanleyville à Kilo (L. BURGEON); 1 ex. : Haut-Uele : Moto (L. BURGEON); in coll. Musée

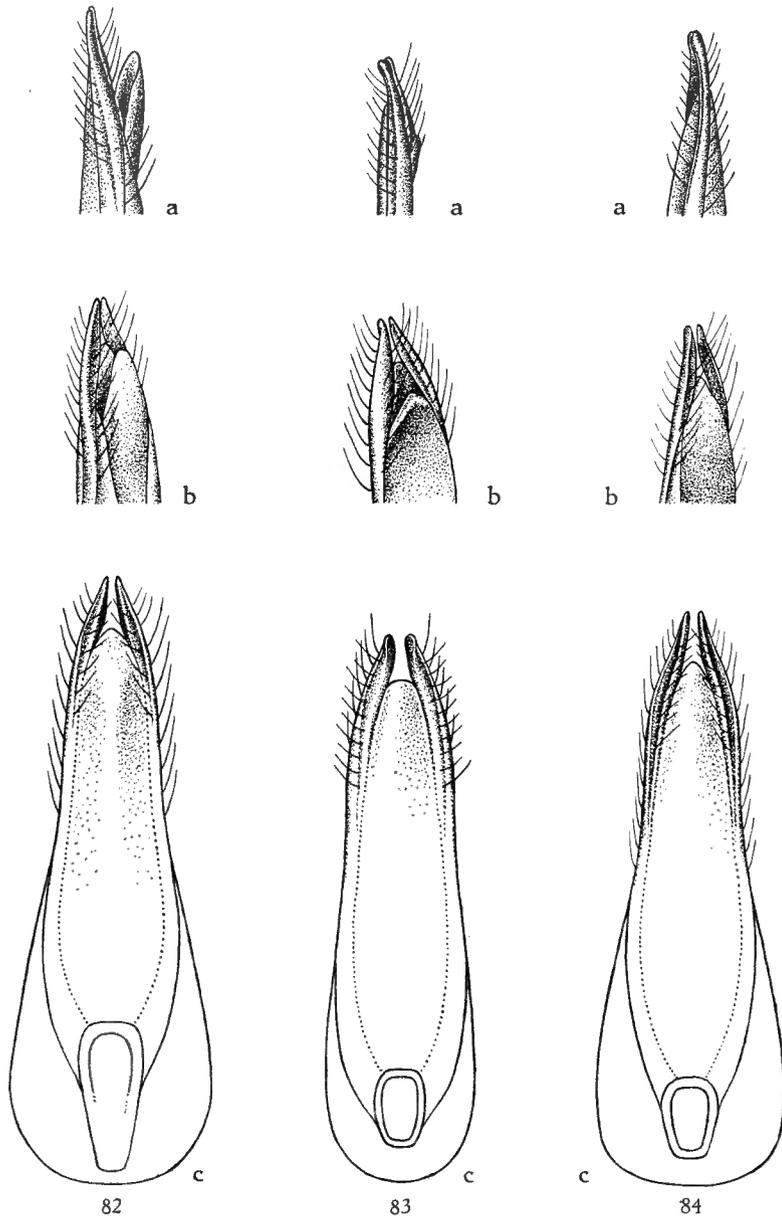


FIG. 82-84. — Edage de ( $\times 42$  env.) :  
 82 : *Paederidus Villiersi* n. sp.; 83 : *P. Burgeoni* n. sp.; 84 : *P. Balfour-Browni* n. sp.  
 (a : profil; b :  $3/4$  dorsal; c : face ventrale).

Royal du Congo Belge (Tervueren); 10 ex. : Ituri : forêt de Kawa (A. COL-LART); 1 ♂ : Parc National de l'Upemba : Ganza, Lukoka, 860 m, 8.VI.1949 (Miss. G. F. DE WITTE, 2668 a), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

[**Paederidus Balfour-Brownei** n. sp.]

(Fig. 84.)

Rappelle beaucoup l'espèce précédente mais aisément reconnaissable.

Coloration analogue, élytres toujours plus sombres.

Tête à peine plus large que longue (1,03-1,06), yeux moins fortement saillants, bien plus longs que les tempes, celles-ci plus arquées, base droite; pratiquement pas de dépressions juxta-oculaires; brillante, pas de microsculpture, ponctuation à peu près semblable; pubescence claire sur le front et les tempes.

Antennes bien moins grêles, 1<sup>er</sup> article plus épais mais bien moins que chez *P. montanellus*, articles 9-10 sensiblement élargis au sommet et de ce fait moins de 1 ½ fois aussi longs que larges.

Pronotum nettement plus long que large (1,15-1,18), moins large (0,88-0,90) mais plus long (1,10-1,12) que la tête, de forme très particulière, à peine élargi en avant et à peine étreint en arrière, côtés en courbe presque régulière, base fort large; pas de microsculpture, ponctuation forte et dense, bande médiane imponctuée étroite et interrompue en avant; pubescence noire, dressée.

Élytres subcarrés (0,98-1,01), beaucoup plus larges (1,47-1,53) et plus longs (1,27-1,35) que le pronotum, épaules franchement carrées, bord antérieur droit, côtés sensiblement arqués, troncature terminale à peine oblique; modérément brillants, pas de microsculpture, ponctuation forte, profonde, un peu ruguleuse, surtout vers l'arrière, fort dense, écartée de moins d'un diamètre; pubescence noirâtre fine, modérément longue, subdressée, devenant blanchâtre seulement vers le bord latéral.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts semblable, grossièrement ponctuée; bien moins brillant, microsculpture transversale très nette, ponctuation fine et rugueuse, de même densité; pubescence analogue mais plus courte.

Édage : figure 84.

Longueur : 8,4-8,8 mm.

Holotype : ♂ : Angola : Huila District : Humpata, on Altoplano plateau, 5.800 ft., in clear sand stream and pools alongside, 7-8.VI.1954 (J. BALFOUR-BROWNE), in coll. British Museum (London).

Paratypes : 6 ex. : même origine, in coll. British Museum et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

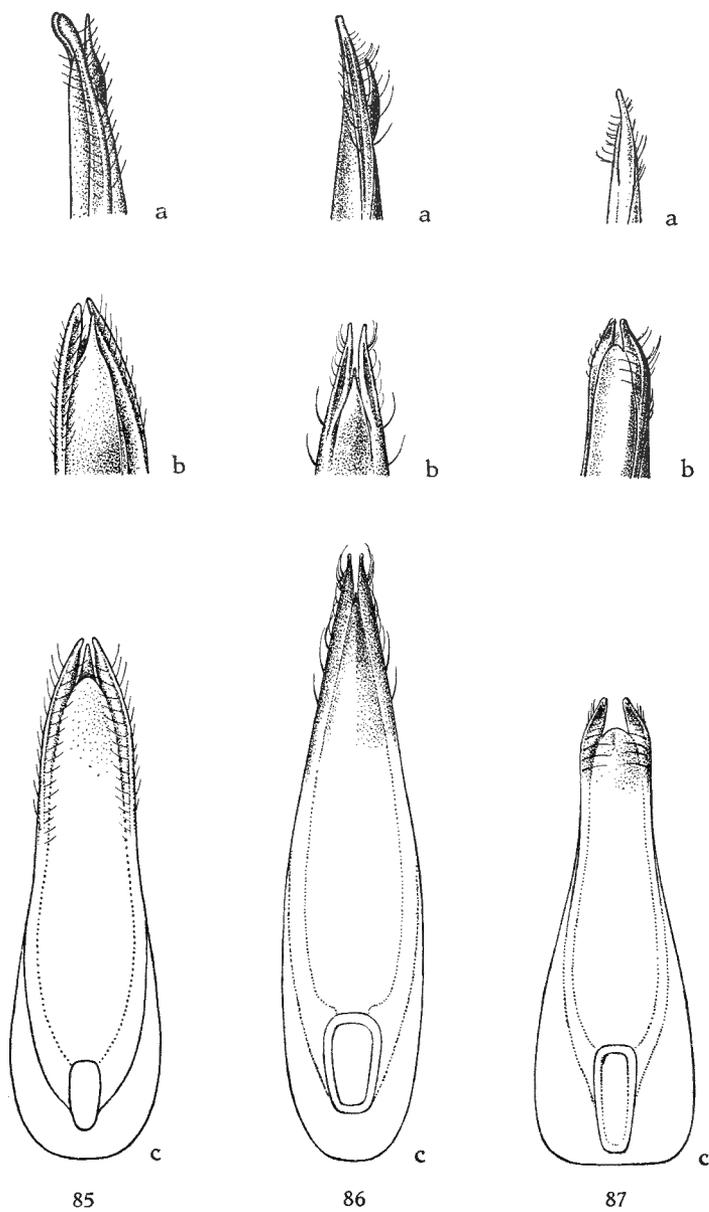


FIG. 85. — Édéage de *Paederidus rufofasciatus* BERNHAUER ( $\times 30$  env.)

(a : profil; b : 3/4 dorsal; c : face ventrale).

FIG. 86. — Édéage de *P. collaris* BOHEMAN ( $\times 24$  env.)

(a : profil; b : 3/4 dorsal; c : face ventrale).

FIG. 87. — Édéage de *P. Arrowi* BERNHAUER ( $\times 24$  env.)

(a : profil; b : 3/4 ventral; c : face ventrale).

[*Paederidus rufofasciatus* BERNHAUER.]

(Fig. 85.)

*Paederus rufofasciatus* BERNHAUER, Ann. Mus. Nat. Hung., XIII, 1915, p. 115.

*Paederus socius* BERNHAUER in coll. nec BERNHAUER, 1927 <sup>(18)</sup>.

*Paederus cribratus* BERNHAUER in litt.

*Paederus fasciatus* BERNHAUER in litt.

Espèce proche de *P. Balfour-Brownei* n. sp. mais facilement reconnaissable au pronotum franchement bicolore.

Tête et élytres bleu foncé, pronotum rouge orangé avec une large bande basilaire et une autre terminale bleu-violet foncé, généralement il ne reste de rouge qu'une bande ondulée des  $\frac{3}{5}$  de la longueur, abdomen, pattes et appendices noirs sauf la base des palpes maxillaires et la face inférieure des 2 premiers articles des antennes jaune sale.

Tête large et transversale à yeux saillants, beaucoup plus longs que les tempes, celles-ci obliques, subrectilignes, base large, tronquée droit; pas de fossettes discales nettes; brillante, pas de microsculpture, ponctuation forte et profonde, assez régulièrement écartée de 1  $\frac{1}{2}$ -2 diamètres; répartie sur toute la surface; pubescence entièrement blanchâtre, assez longue et couchée.

Antennes plus longues et plus grêles, 1<sup>er</sup> article semblable, 9 et 10 bien moins élargis au sommet, donc plus allongés.

Pronotum nettement plus épais, fortement élargi au  $\frac{1}{5}$  antérieur, à partir de là les côtés subrectilignes, base moins large que chez *P. Balfour-Brownei* n. sp.; brillant, pas de microsculpture, ponctuation moins forte et moins serrée, pas de bande médiane imponctuée nette; pubescence semblable mais plus fine.

Élytres rectangulaires, sensiblement plus longs que larges, moins larges mais plus longs par rapport au pronotum, épaules plus obliques, côtés moins arqués, troncature terminale plus profonde; ensellement juxtasutural postscutellaire court mais sensiblement plus profond; à peine brillants, nombreuses traces de sculpture foncière rugueuse, ponctuation de même force et densité mais moins visible; pubescence discale moins sombre, moins longue et plus limitée, pubescence blanchâtre occupant entièrement les côtés et toute la base.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts plus étroite mais plus profonde, ponctuée comme le restant du tergite; réticulation un peu moins nette, ponctuation un peu plus fine, non rugueuse, de même densité; pubescence analogue mais sensiblement plus longue, notamment sur les premiers tergites.

Édéage : figure 85.

Longueur : 7,7-8,3 mm.

(18) Comme on le verra ci-après, le *P. socius* BERNH., 1927 (nec 1915) = *fratellus* BERNH. nom. nov. est synonyme de *P. Arrowi* BERNH., 1927.

Matériel examiné. — 2 ♂♂ (paratypes) : D.O.A. : Kamballa (METHNER), in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien); nombreux exemplaires provenant d'Afrique orientale anglaise et allemande, du Natal, Transvaal et Mozambique, dans différentes collections.

[*Paederidus Arrowi* BERNHAUER.]

(Fig. 87.)

*Paederus Arrowi* BERNHAUER, Verhandl. zool.-bot. Ges. Wien, 77, 1927, p. 116.

*Paederus socius* BERNHAUER, Verhandl. zool.-bot. Ges. Wien, 77, 1927, p. 117, nec BERNHAUER, 1915.

*Paederus fratellus* BERNHAUER, Ent. Nachr. Bl. III, 1929, p. 123 (nom. nov.).

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente mais moins trapu.

Coloration semblable sauf que le pronotum n'est pas bicolore mais généralement enfumé le long des bords antérieurs et postérieurs.

Tête bien plus étroite, peu plus large que longue, yeux à peine plus longs que les tempes, celles-ci rectilignes, base bien moins large; ponctuation un peu moins forte; pubescence identique.

Antennes semblables.

Pronotum bien moins épais, moins élargi en avant mais pas plus étréci en arrière, côtés rectilignes, base large; ponctuation bien plus fine et plus éparse, délimitant une bande médiane assez étroite mais nette et presque complète.

Élytres encore plus étroits, rectangulaires; ensellement juxtasutural moins profond mais plus long; brillants, pas de sculpture foncière, ponctuation plus forte et plus nette, un peu ruguleuse, écartée d'environ un diamètre.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts plus large mais moins profonde, ponctuée comme le restant du tergite; brillant, microsculpture très superficielle, ponctuation plus fine et plus éparse; pubescence à peu près identique.

Édage : figure 87.

Longueur : 7,6-7,9 mm.

Matériel examiné. — 1 ex. (paratype de *socius* BERNHAUER) : Mashonaland : Salisbury (MARSHALL); 6 ex. : N. W. Rhodesia : Livingstone, Zambezi R. (H. C. DOLLMAN); 1 ex. : N. W. Rhodesia : Mumbwa (H. C. DOLLMAN), in coll. British Museum (London) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 7 ex. : Congo Belge : Katanga : Mitwaba, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 2 ex. : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge.

*P. Perrieri* FAUVEL, de Madagascar, en est voisin mais séparé, notamment, par les élytres bleu-violet assez vif, le pronotum différent, les élytres plus allongés et à ponctuation bien plus écartée.

**[*Paederidus erythraeanus* n. sp.]**

(Fig. 34, 85.)

Espèce voisine de *P. Burgeoni* BERNHAUER et *P. Villiersi* n. sp.

Tête et élytres bleu-violet, pronotum rouge orangé, abdomen, pattes et appendices noirs sauf la base des palpes maxillaires et la plus grande partie des 2 premiers articles des antennes jaune sale.

Tête à peine plus large que longue (1,04-1,07), yeux convexes, bien plus longs que les tempes (1,35-1,38), celles-ci fort convergentes, faiblement arquées, base droite; fossettes discales très obsolètes; brillante, téguments sans microsculpture, sauf parfois près des yeux, ponctuation médiocre, mais nette, peu dense, irrégulièrement écartée de 2 à 5 diamètres; pubescence jaunâtre, longue, subdressée.

Antennes longues et grêles, article basilaire ainsi que les pénultièmes allongés.

Pronotum nettement plus long que large (1,14-1,18), moins large (0,88-0,92) mais plus long (1,10-1,15) que la tête; brillant, pas de microsculpture, ponctuation très fine, superficielle et éparse, pas de bande médiane imponctuée nette; pubescence noire, subdressée.

Élytres rectangulaires (1,08-1,12), beaucoup plus larges (1,40-1,47) et plus longs (1,30-1,37) que le pronotum, épaules carrées, côtés à peine arqués, troncature terminale profonde; ensellement juxtasutural postscutellaire très net; brillants, pas de microsculpture, ponctuation assez forte, ruguleuse, dense, écartée de 1-2 diamètres; pubescence brunâtre, subcouchée, claire seulement sur la partie défléchie.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts large et peu profonde, avec une nette ébauche de carinule longitudinale médiane, aussi ponctuée que le restant du tergite; assez brillant, microsculpture extrêmement superficielle, interrompue par places, plus nette sur les derniers segments, ponctuation fine et ruguleuse, dense; pubescence médiocre, en grande partie claire sur les 4 premiers tergites découverts.

Pattes grêles, tarsi antérieurs pas plus larges que le tibia.

Édéage : figure 85.

Longueur : 7,6-8,2 mm.

Holotype : ♂ : Bogos, 1.500 m, VI à VIII, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 3 ex. : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 4 ex. : Ela Daret, 8.I.1935 (MÜLL.); 3 ex. : Galla-Sidamo : l'ago Ciarno, is. Gangiulle, 11.III.1938 (Spe. BRUNELLI, leg. VATOVA); 4 ex. : Sagan-Omo, A.O.I. El Meti, 14.V.1939 (Miss. ZAVATTARI), in coll. Museo civico di Storia naturale (Trieste) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 11 ex. : Abyssinie : Urso, III.1911 (KOVACS), in coll. Természettudományi Múzeum (Budapest) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 2 ex. : Abessinien : Harrar, in coll. O. SCHERPELTZ (Wien).

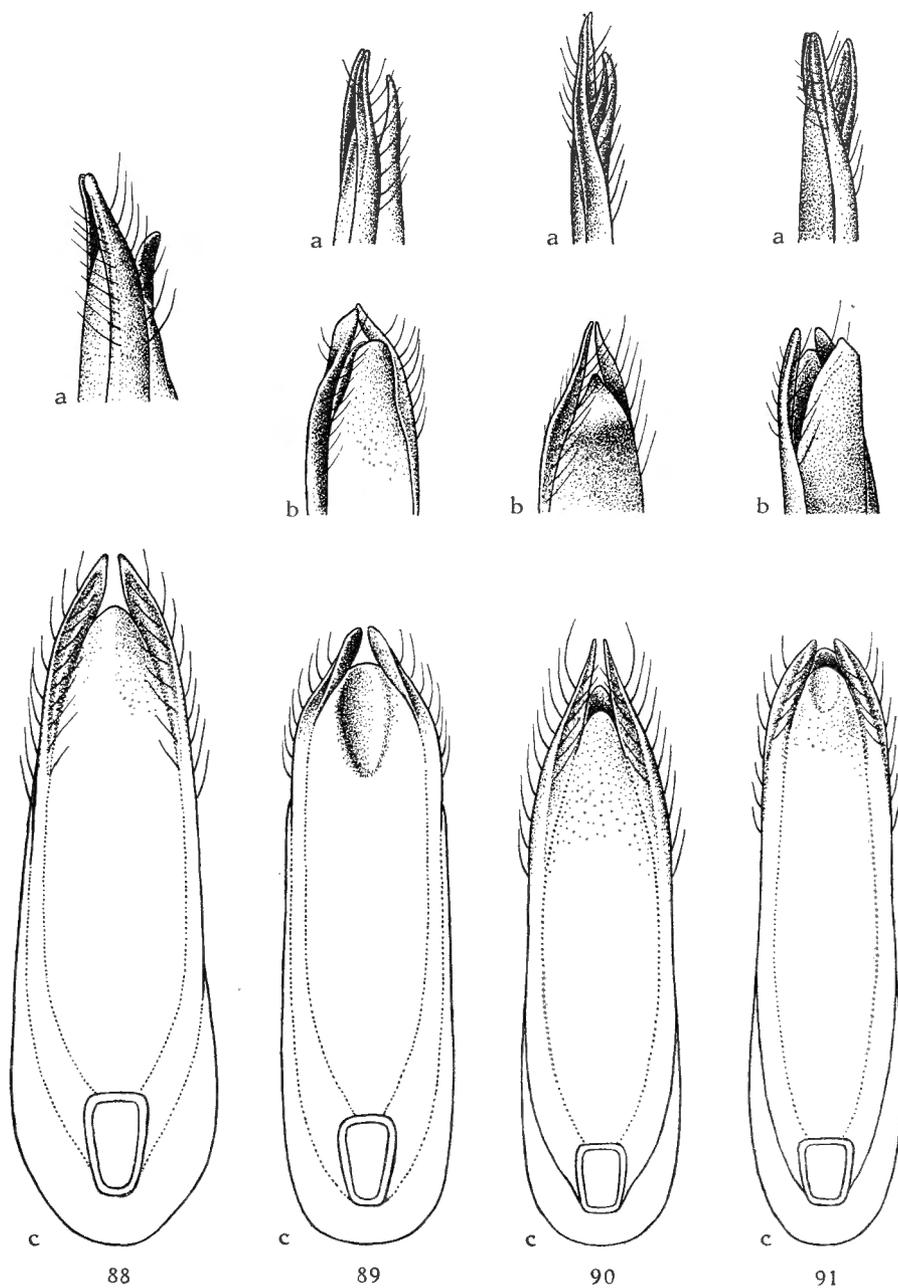


FIG. 88-91. — Edéage de ( $\times 30$  env.) :  
 88 : *Paederidus erythraeanus* n. sp.; 89 : *P. parcepunctatus* BERNHAUER;  
 90 : *P. gracilior* n. sp.; 91 : *P. crinitus* n. sp.  
 (a : profil; b : 3/4 dorsal; c : face ventrale).

**[*Paederidus erythraeanus kenyensis* nov.]**

Diffère de la forme typique par la taille plus faible, les antennes un peu moins grêles, la réticulation céphalique plus accentuée, les tempes avec de nombreuses et courtes soies noires mêlées aux poils blanchâtres, les élytres un peu plus courts et à ponctuation plus dense ainsi que la ponctuation abdominale.

Édage : un peu plus épais.

Longueur : 6,8-7,3 mm.

Holotype : ♂ : Kenya : West Suk, Turkana, Kacheliba, 1.300 m (Miss. de l'Omo, C. ARAMBOURG, P. A. CHAPPUIS, R. JEANNEL), in coll. Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris).

Paratypes : 1 ex. : même origine; 4 ex. : Kenya : mont Elgon, vers. Est, camp I, 2.100 m (Miss. de l'Omo, C. ARAMBOURG, P. A. CHAPPUIS et R. JEANNEL), in coll. Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

**[*Paederidus parcepunctatus* BERNHAUER.]**

(Fig. 89.)

*Paederus parcepunctatus* BERNHAUER, Journ. Linn. Soc. Lond., Zool., 37, 1931, p. 574.

*Paederus heteroderus* EPPELSHEIM in litt.

Ressemble beaucoup à *P. erythraeanus* n. sp.

Coloration identique.

Tête sensiblement transverse, yeux semblables, tempes plus rectilignes, base tronquée droit, angles postérieurs nets; fossettes discales juxtaoculaires larges et nettes; pas de microsculpture, ponctuation très variée en force, en général plus forte et plus profonde mais moins abondante; pubescence en grande partie claire, tempes avec quelques petites soies noires dressées. Antennes plus grêles.

Pronotum plus élargi en avant et étréci en arrière.

Élytres bien plus allongés, rectangulaires, plus de 1 ½ fois aussi longs que le pronotum; ensellement juxtasutural plus étroit, mais plus profond; brillants, pas de microsculpture, ponctuation nettement plus forte, plus profonde, non ruguleuse et moins dense; pubescence sombre, plus forte et moins longue, pubescence claire très réduite quasi invisible de dessus.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts bien plus profonde, avec une très nette ébauche de carinule longitudinale, imponctuée; brillant, microsculpture quasi nulle, ponctuation très fine, à peine ruguleuse, bien moins dense; pubescence médiocre, en grande partie sombre.

Pattes fortes, tarsi antérieurs plus larges que le tibia.

Édage : figure 89.

Longueur : 5,8-6,5 mm.

Matériel examiné. — Série typique de BERNHAUER et nombreux spécimens provenant d'Érythrée et Abyssinie dans différentes collections.

[*Paederidus collaris* BOHEMAN.]

(Fig. 86.)

*Paederus collaris* BOHEMAN, Ins. Caffr., I, 1848, p. 289.

*Paederus opacipennis* BERNHAUER, Denks. med.-nat. Ges. Iena, 13, 1908, p. 105.

*Paederus asperatus* LAST, Ent. Monthly Mag., 86, 1950, p. 137.

*Paederus usticollis* FAUVEL in litt. nec 1907.

Cette espèce forme avec la suivante un petit groupe caractérisé par le faciès trapu et les antennes épaisses.

Tête et élytres noirs à bleu foncé, pronotum rouge brique, abdomen et appendices noirs sauf la base des palpes maxillaires et la face inférieure des 2 premiers articles des antennes.

Tête nettement plus large que longue, yeux convexes, à peu près aussi longs que les tempes, celles-ci arquées, base mal indiquée; fossettes discales mal indiquées; peu brillante, microsculpture isodiamétrale, assez profonde mais confuse, occupant la base, les tempes et s'étendant le long des yeux jusqu'à la base des antennes; pubescence claire, assez longue, dressée.

Antennes courtes et épaisses, 1<sup>er</sup> article modérément enflé, les pénultièmes nettement élargis et devenant graduellement plus courts, 10 à peine plus long que large.

Pronotum épais, peu plus long que large, fortement élargi en avant, modérément étreint en arrière, base assez large; brillant, traces de microsculpture sur la partie défléchie, vers l'avant, ponctuation médiocre, peu profonde, peu abondante et irrégulièrement répartie, parfois avec une seconde ponctuation plus fine intercalée, généralement avec une bande médiane lisse assez nette au moins sur la moitié postérieure, pubescence courte et couchée, en grande partie blanchâtre.

Élytres rectangulaires, bien plus longs et plus larges que le pronotum, épaules carrées, côtés très faiblement arqués, troncature terminale profonde; ensellement juxtasutural postscutellaire généralement très faible mais suture souvent saillante en carène nette; submats, microsculpture extrêmement serrée, fine et ruguleuse sur toute la surface sauf sous le calus huméral, ponctuation assez fine, peu profonde et ruguleuse, peu distincte; ponctuation discale brunâtre assez courte, les côtés et les épaules à pubescence blanchâtre, plus longue.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts très peu profonde, ponctuée comme le restant du tergite; modérément brillant, microsculpture fine, serrée et bien nette, ponctuation très

fine et ruguleuse, assez dense; pubescence blanchâtre modérément longue et peu convergente sur les 4 premiers tergites découverts, sombre, beaucoup plus courte et longitudinale sur les suivants.

Pattes épaisses, tarsi antérieurs plus larges que le tibia.

Édage : figure 86.

Longueur : 6,5-9,8 mm (19).

Matériel examiné. — 1 ex. (type) : Pt. Nat. (I. VAHLB.), in coll. Naturhistoriska Riksmuseet (Stockholm); nombreux exemplaires du Cape Colony, Natal, Transvaal, dans différentes collections, dont plusieurs exemplaires étiquetés « *Paederus asperatus* sp. n., ex coll. H. LAST (Banstead).

[*Paederidus opacus* BERNHAUER.]

*Paederus opacus* BERNHAUER, Denks. med.-nat. Ges. Iena, 13, 1908, p. 105.

*Paederus opacinus* FAUVEL in litt.

Un des *Paederidus* éthiopiens le plus facile à reconnaître, étant entièrement mat.

Tête, élytres, abdomen, pattes et appendices noirs sauf la base des palpes maxillaires et la face inférieure des 2 premiers articles des antennes jaune rougeâtre, pronotum rouge sang foncé.

Tête plus large que longue, yeux convexes, bien plus longs que les tempes, celles-ci faiblement arquées ainsi que la base; fossettes discales quasi nulles; mate, entièrement couverte, jusque et y compris le bord antérieur du front, d'une forte réticulation, ponctuation forte mais peu profonde, dense; pubescence blanchâtre, couchée.

Antennes épaisses, les articles 9-10 à peu près aussi longs que larges.

Pronotum épais, un peu plus long que large, quasi aussi large que la tête, base large, côtés rectilignes; microsculpture et ponctuation comme à la tête, trace de bande médiane sur la moitié postérieure; pubescence blanchâtre, plus courte qu'à la tête.

Élytres rectangulaires, bien plus larges et plus longs que le pronotum, épaules carrées, côtés très faiblement arqués, troncature terminale peu profonde; ensellement juxtasutural postscutellaire quasi nul; mats, microsculpture extrêmement saillante et serrée, rugueuse, ponctuation fine et dense, peu distincte; pubescence forte, couchée, claire sur toute la surface sauf une bande transversale discale commune où elle est brun rougeâtre.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts faible, grossièrement ponctuée; mat, entièrement couvert d'une micro-

---

(19) Les petits exemplaires forment le *P. opacipennis* BERNH., malgré la meilleure bonne volonté nous ne pouvons trouver d'autre caractère. Il ne s'agit même pas d'une race localisée.

sculpture très dense et forte, ponctuation fine et ruguleuse, dense; pubescence assez longue et couchée, claire sur les 5 premiers tergites découverts, sombre sur les suivants.

Édage : fort semblable à celui de *P. collaris* BOHEMAN mais plus trapu.  
Longueur : 8,2-8,8 mm.

Matériel examiné. — 4 ex. (paratypes) : D.S.W. Afrika : Gr. Nama-land, Chamis (L. SCHULTZE), in coll. Naturhistorische Museum (Wien) et Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin) <sup>(20)</sup>; 2 ex. : S.W. Afrika : Okoundun, in coll. H. WENDELER (Berlin); 2 ex. : Namaqua, in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 3 ex. : Namaqua : Stora, in coll. Naturhistoriska Riksmuseet (Stockholm); 1 ex. : même origine, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[*Paederidus gracilior* n. sp.]

(Fig. 90, 92.)

*Paederus duplex* FAUVEL in litt nec EPELSHEIM.

Reconnaissable à l'aspect grêle et brillant.

Tête et élytres vert-bleu, pronotum rouge-orange, abdomen et appendices noirs sauf la base des palpes maxillaires et des antennes en partie jaunâtre.

Tête pas plus longue que large mais paraissant allongée, yeux convexes, plus courts que les tempes (0,85-0,88), celles-ci fort convergentes, subdroites, base tronquée droit, angles postérieurs obtus, bien marqués; convexe, fossettes postfrontales petites mais bien nettes; brillante, sans microsculpture, même dans les fossettes précitées, ponctuation médiocre, variée en force, peu profonde, irrégulièrement éparse, laissant lisses le milieu du disque et le front; pubescence noirâtre, assez longue et dressée.

Antennes pas particulièrement longues, mais grêles, articles 9-10 près de 2 fois aussi longs que larges.

Pronotum bien plus long que large (1,28-1,33), plus étroit (0,83-0,86) mais plus long (1,10-1,16) que la tête, pas particulièrement élargi en avant ni étréci en arrière, côtés subdroits vers l'arrière; brillant, pas de microsculpture, ponctuation comme à la tête mais encore plus superficielle et plus rare, ne formant pas de rangées discales nettes; pubescence noirâtre, médiocre.

Élytres rectangulaires, bien plus longs que larges (1,28-1,30), beaucoup plus larges (1,40-1,46) et plus longs (1,40-1,45) que le pronotum, épaules un peu obliques, côtés à peine arqués, troncature terminale assez profonde; assez convexes, faible ensellement postscutellaire de part et d'autre de la

<sup>(20)</sup> Ces exemplaires sont étiquetés « Typus ».

suture, celle-ci relevée en carène sur presque toute sa longueur; brillants, pas de microsculpture, ponctuation très fine mais très rugueuse, écartée assez régulièrement de 4-5 diamètres; pubescence noire, assez longue et forte, subdressée, crochue au sommet.

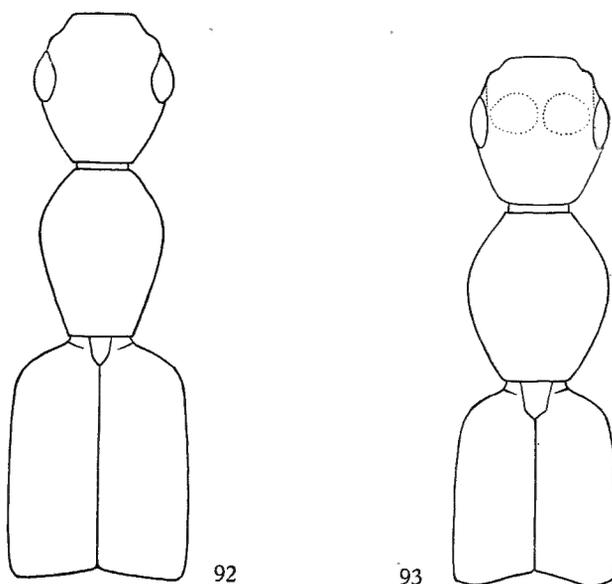


FIG. 92-93. — Silhouette de l'avant-corps de :  
92 : *Paederidus gracilior* n. sp. ( $\times 17$  env.); 93 : *P. crinitus* n. sp. ( $\times 19$  env.).

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts étroite et profonde, imponctuée; microsculpture visible mais très superficielle, ponctuation fine et écartée, peu profonde; pubescence médiocre en grande partie sombre, surtout vers l'arrière.

Pattes longues et grêles.

Édéage : figure 90.

Longueur : 7-7,4 mm.

Holotype : ♂ : Gabon : Monts de Cristal, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 5 ♀♀ : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

**[*Paederidus crinitus* n. sp.]**

(Fig. 91. 93.)

Tête et élytres bleu vif, pronotum rouge orangé, abdomen et appendices noirs sauf la base des palpes maxillaires et la face inférieure des deux premiers articles des antennes.

Tête à peine plus longue que large (1,02), yeux très peu saillants, aussi longs que les tempes, celles-ci rectilignes, base tronquée droit; convexe, calus antennaires étroits, longitudinaux, avec une dépression allongée à leur base, une grande dépression ovalaire, peu profonde, de part et d'autre, à hauteur des yeux; brillante, pas de microsculpture, ponctuation assez fine mais profonde, presque exclusivement située sur les tempes, au bord interne des yeux et dans les grandes dépressions discales; pubescence discal formée de grandes soies noires dressées et de quelques analogues claires, tempes hérissées de courtes et fortes soies noires dressées, un peu en crochet.

Antennes longues et grêles, 9 et 10 presque 2 fois aussi longs que larges.

Pronotum sensiblement plus long que large (1,12), de même largeur (1,02) mais plus long (1,12) que la tête, ovoïde, assez élargi en avant, mais modérément étrenci vers l'arrière, côtés faiblement arqués; pas de microsculpture, ponctuation fine, peu profonde et très éparse, formant l'ébauche de deux rangées discales; pubescence noire, fine et très courte.

Élytres allongés (1,10), bien plus larges (1,22) et plus longs (1,20) que le pronotum, rectangulaires, épaules obliques, côtés très faiblement arqués, échancrure terminale assez profonde; convexes, léger ensellement juxtatural, suture sensiblement élevée en carène sur la plus grande partie de sa longueur; brillants, pas de microsculpture, ponctuation nette, plus forte qu'à la tête, profonde, pas ruguleuse, régulièrement écartée de 1-1 ½ diamètre; pubescence discal noire, forte et dressée, crochue au sommet, péripérique plus fine, moins dressée et claire.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts étroite et profonde, inponctuée; microsculpture transversale très fine et serrée, superficielle, ponctuation très fine et dense; pubescence claire, assez longue, convergente sur le milieu des tergites, sombre, plus courte et longitudinale à partir du 5<sup>e</sup> tergite découvert.

Pattes sans particularités.

Édéage : figure 91.

Longueur : 7,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Barumbu <sup>(21)</sup>, VIII.1925 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren).

La forme de la tête et ses dépressions discales, les yeux peu convexes et surtout la dense et forte pubescence noire temporale suffisent à faire reconnaître cette espèce.

<sup>(21)</sup> Localité située sur la rive gauche du fleuve Congo à environ 230 km en aval de Stanleyville.

[*Paederidus tibestiensis* n. sp.]

(Fig. 94.)

Rappelle assez bien *P. rubrothoracicus* GOEZE, d'Europe, duquel le rapproche le 1<sup>er</sup> article des antennes non épaissi <sup>(22)</sup>.

Tête et élytres bleu sombre, pronotum rouge orangé, abdomen et appendices noirs sauf la base des palpes maxillaires et des antennes jaune sale, chez ces dernières la face supérieure des premiers articles obscurcie, tarses brunâtres.

Tête pas plus longue que large (0,98-1,00), yeux saillants, peu plus longs que les tempes (1,15-1,17), celles-ci fort obliques, subrectilignes, base nette; convexe, dépressions discales très superficielles; brillante, pas de microsculpture, ponctuation variée en force et en écartement, assez profonde mais jamais très forte ni dense, ne laissant lisse que le bord antérieur du front; pubescence sombre, dressée, avec quelques soies claires sur le front et les tempes.

Antennes longues et grêles, 1<sup>er</sup> article non particulièrement épaissi, 9 et 10 assez courts, 10 moins de 1 ½ fois aussi long que large.

Pronotum nettement plus long que large (1,12-1,15), moins large (0,92-0,95) et à peine plus long (1,02-1,07) que la tête, modérément épaissi vers l'avant et peu étreint en arrière, d'où base large, côtés rectilignes vers l'arrière; brillant, pas de microsculpture, ponctuation fine, superficielle, peu abondante, irrégulièrement répartie et ne formant pas de rangées discales; pubescence noire, assez longue, dressée.

Élytres sensiblement plus longs que larges (1,10-1,15), beaucoup plus larges (1,30-1,40) et plus longs (1,32-1,38) que le pronotum, rectangulaires; épaules bien marquées, côtés sensiblement arqués, troncature terminale assez profonde; convexes, ensellement juxtasutural postscutellaire bien net; assez brillants, pas de microsculpture, ponctuation pas très forte mais profonde, dense, régulièrement écartée de 1-1 ½ diamètre; pubescence forte et subdressée, sombre sur le disque et de part et d'autre de la base du scutellum, claire sur les côtés, le sommet et en une étroite bande transversale entre l'épaule et le sommet du scutellum.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts étroite mais peu profonde, pas moins ponctuée que le restant du tergite; microsculpture nette, mais superficielle, ponctuation fine, légèrement ruguleuse, dense; pubescence claire, longue et convergente sur les

(22) Ce caractère séparant *P. rubrothoracicus* GOEZE de *P. ruficollis* FAB. ne semble pas avoir été signalé.

En Afrique du Nord existe *P. algiricus* MOTS. (*Antoinei* KOCH) qui, à première vue, pourrait être confondu avec *P. tibestiensis* n. sp., mais qui est voisin de *P. ruficollis* F. dont il se sépare principalement par la tête fort transverse et les élytres bien plus courts.

4 premiers tergites découverts, sombre, plus courte et longitudinale sur les suivants sauf quelques longues soies claires, dressées.

Pattes longues, tarsi grêles.

Édage : figure 94.

Longueur : 7,7-8,3 mm.

Holotype : ♂ : Tibesti : Guelta Morso, III.1953, in coll. J. JARRIGE (Paris).

Paratypes : 2 ex. : même origine; 2 ex. : Archii, IX.1949 (P. DE MIRÉ), in coll. J. JARRIGE et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Sherda Kagougé, 1932 (Prince SIXTE DE BOURBON), in coll. Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris) <sup>(23)</sup>.

[*Paederidus arabicus* BERNHAUER.]

(Fig. 95.)

*Paederus arabicus* BERNHAUER, Publ. Museo Pietro Rossi, I, 1936, p. 240.

Rappelle beaucoup l'espèce précédente mais immédiatement reconnaissable à la pubescence claire sur tout le corps sauf les derniers segments abdominaux.

Se rapproche plutôt de *P. algericus* MORS. avec lequel il a en commun le 1<sup>er</sup> article des antennes épaissi.

Tête bleu à violet sombre, pronotum rouge orangé, élytres variant de bleu sombre à noir-bleu, abdomen noir à reflets bleus très marqués, pattes et appendices noirs à l'exception de la base des palpes maxillaires et de la face inférieure des premiers articles antennaires.

Tête fortement transverse, yeux globuleux, plus longs que les tempes (1,10-1,20), celles-ci nettement arquées, base droite, dent médiane du labre non située dans une encoche mais saillant directement du bord antérieur; brillante, pas de microsculpture, ponctuation médiocre, peu profonde, irrégulièrement éparse; pubescence blanchâtre, longue, subcouchée, dirigée vers l'avant.

Antennes peu grêles, les pénultièmes articles nettement courts.

Pronotum court et trapu, à peine plus long que large (1,03-1,06), aussi large que la tête, fortement enflé en avant, peu étreint en arrière, côtés rectilignes vers l'arrière; brillant, pas de microsculpture, ponctuation très faible, superficielle et irrégulièrement éparse; pubescence blanchâtre, fine et courte, subdressée.

Élytres subcarrés, bien plus longs et plus larges que le pronotum, épaules carrées, côtés à peine arqués, troncature terminale profonde; ensellement juxtasutural faible; brillants, pas de microsculpture, ponctuation assez forte

<sup>(23)</sup> Cet exemplaire avait été déterminé par BERNHAUER « *Paederus albopubescens* BRHN. var. *major* ».

mais peu profonde, faiblement ruguleuse, assez régulièrement écartée de 1-1 ½ diamètre; pubescence blanchâtre longue, fine, subdressée.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts étroite et modérément profonde, faiblement ponctuée; brillant microsculpture extrêmement superficielle, souvent effacée sur la plus grande partie de la surface, ponctuation fine, profonde et ruguleuse, assez dense; pubescence blanchâtre, longue, dense et faiblement convergente sur les 4 premiers tergites découverts, bien plus courte, sombre et longitudinale sur les segments suivants.

Pattes fortes, longuement ciliées de blanchâtre.

Édéage : figure 95.

Longueur : 7,8-8,2 mm.

Matériel examiné. — Une longue série provenant du Yemen et West Aden Protectorate, in coll. British Museum (London) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

C'est, à notre connaissance, parmi les *Paederidus* éthiopiens de forte taille, la seule espèce ayant la pubescence pronotale entièrement claire.

Elle se rapproche plutôt d'espèces paléarctiques et particulièrement de *P. albipilis* SOLSKY, du Turkestan.

[*Paederidus coelestinus* BERNHAUER.]

(Fig. 96.)

*Paederus coelestinus* BERNHAUER, Publ. Mus. Pietro Rossi, I, 1936, p. 240.

Immédiatement reconnaissable parmi toutes les espèces éthiopiennes du genre, à la forme grêle et surtout à la coloration.

Avant-corps entièrement bleu assez vif, abdomen noir à fort reflets bleus, particulièrement vers l'extrémité, pattes et appendices noirs sauf les deux premiers articles des palpes maxillaires jaune testacé et les deux articles basilaires des antennes en grande partie jaune-brun.

Tête à peu près aussi longue que large, yeux fort convexes, peu plus longs que les tempes, celles-ci subrectilignes, très obliques, base droite mais étroite; dépressions céphaliques larges mais très obsolètes; mate, entièrement couverte d'une sculpture foncière coriacée extrêmement dense et sail-lante, ponctuation très fine et peu visible, même à fort grossissement, écartée; pubescence blanchâtre courte et couchée.

Antennes grêles, 1<sup>er</sup> article épais, 9-10 proportionnellement courts.

Pronotum très allongé (1,30-1,40), bien plus étroit que la tête, peu élargi en avant ni étréci en arrière, côtés rectilignes vers l'arrière, base beaucoup plus large que le bord antérieur; fort convexe; sculpture foncière, ponctuation et pubescence comme à la tête.

Elytres très grands, rectangulaires, beaucoup plus longs que larges (1,25-1,30), de 1 ½ fois aussi larges et longs que le pronotum, épaules nettes,

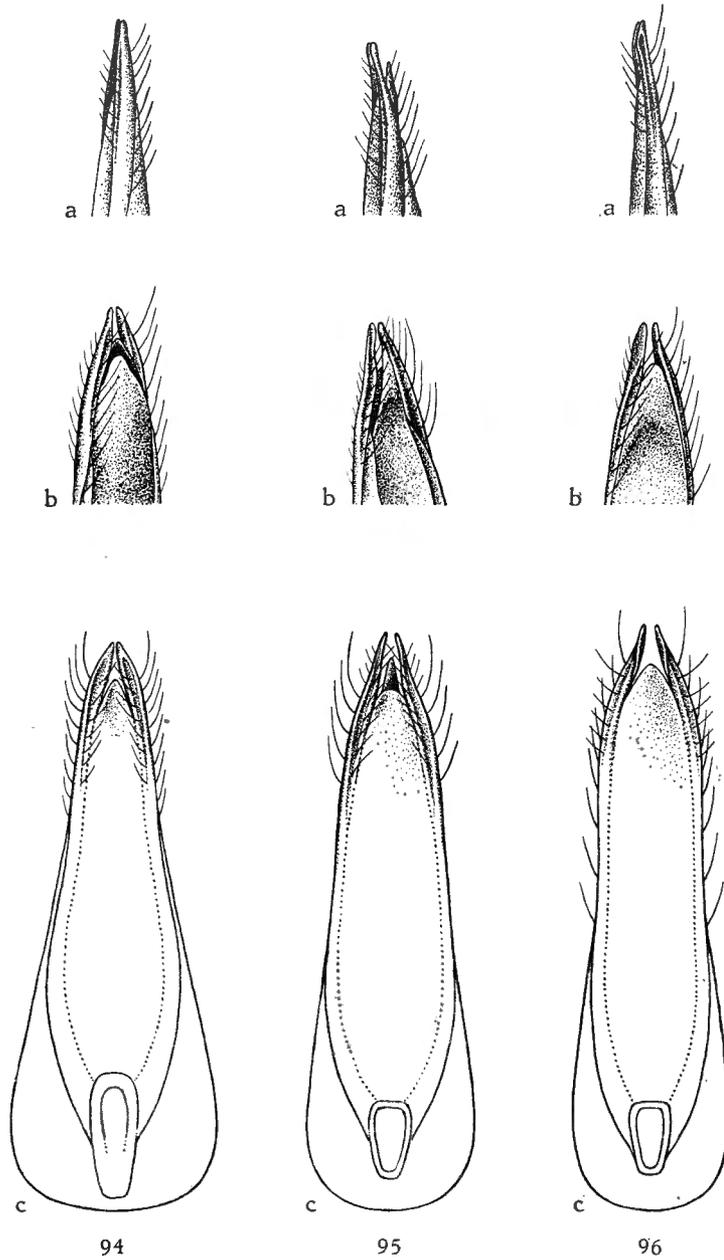


FIG. 94-96. — Edéage de :  
 94 : *Paederidus tibestiensis* n. sp. ( $\times 42$  env.);  
 95 : *P. arabicus* BERNHAUER ( $\times 46$  env.); 96 : *P. coelestinus* BERNHAUER ( $\times 75$  env.)  
 (a : profil; b : 3/4 dorsal; c : face ventrale).

côtés faiblement arqués vers l'arrière, troncature terminale très peu profonde; en grande partie mats, disque couvert d'une sculpture foncière analogue à celle de *P. luctuosus* KLUG, s'éclaircissant un peu latéralement et sur les épaules, là devenant un peu brillants, ponctuation un peu plus visible qu'à la tête ou au pronotum, pubescence jaunâtre, un peu plus forte et un peu plus redressée, dirigée obliquement vers l'arrière.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts forte et profonde, quasi imponctuée; faiblement brillant, entièrement couvert d'une fine mais très nette réticulation faiblement transversale, ponctuation aussi fine qu'à l'avant-corps mais visible, dense; pubescence blanchâtre, comparativement longue et assez convergente sur les 4 premiers tergites, jaune brunâtre, courte et longitudinale sur les derniers.

Pattes particulièrement grêles, notamment les tarses postérieurs.

Édéage : figure 96.

Longueur : 5,8-6,4 mm.

Matériel examiné. — 2 ex. : Hedjaz, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; longue série d'exemplaires provenant du Yemen et West Aden Protectorate, in coll. British Museum (London) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

#### PAEDERUS FABRICIUS.

*Paederus* FABRICIUS, Syst. Entom., 1775, p. 268.

*Paederomorphus* GAUTIER DES COTTES, Ann. Soc. ent. France, (4), 2, 1862, p. 75.

*Neopaederus* BLACKWELDER, Proc. U. S. Nat. Mus., 87, 1939, n° 3069, p. 97.

*Paederus* auct. in parte.

Espèces de taille et d'aspect fort variés, aptères, brachyptères ou ailées, à téguments lissés ou avec microsculpture, avec ou sans pubescence foncière.

Tête quelque peu transverse, pouvant varier de forme suivant le sexe, à yeux saillants, généralement assez grands; labre transverse, bord antérieur plus ou moins sinueux, avec ou sans encoche médiane surmontée ou non d'une protubérance; mandibules fortes, généralement symétriques, avec ou sans encoche basilaire au bord interne, celui-ci garni vers mi-hauteur d'une molaire bidentée, plus ou moins bien séparée, avec, parfois, un denticule supplémentaire sur la face supérieure <sup>(24)</sup>, parfois modifiées chez le ♂; sutures gulaire fort arquées, en général se rapprochant fortement en un point de leur parcours, mais rarement ou à peine parallèles et seulement

(24) Chez aucune espèce africaine connue à ce jour.

sur une très courte distance; menton uni; palpes maxillaires élançés, le 3<sup>e</sup> article allongé, environ 4 fois aussi long que large.

Antennes allongées, jamais moniliformes.

Pronotum généralement assez épais, pouvant varier de forme suivant le sexe, sans zone épipleurale nette même en cas de rebord latéral.

Prosternum généralement non séparé du pronotum, tout au plus en isolé par le rebord latéral, à bord postérieur subdroit à onduleux, mais jamais nettement anguleux au milieu, prolongement prosternal, au plus, en bourrelet surmonté ou non d'une faible carène; prolongement mésosternal peu marqué, parfois un peu relevé, non caréné sur la face supérieure.

Élytres plus longs ou plus courts que le pronotum, rectangulaires à trapézoïdaux, avec ou sans épaules marquées, troncature terminale en ligne brisée.

Abdomen épais, à pleurites bien marqués, 1<sup>er</sup> sternite portant une carène longitudinale assez développée, entre les hanches postérieures.

Pattes généralement allongées, tarsi antérieurs fortement dilatés et à 4<sup>e</sup> article à peu près de la largeur du précédent.

♂ : caractères sexuels secondaires aux derniers sternites. Édage de type parfois assez différent, lobe médian présentant une lame ventrale et une lame dorsale, orifice médian, situé entre ces lames, toujours une ou plusieurs pièces annexes du sac interne saillant de l'édage, au repos; paramères plus ou moins épais, de forme très variée, parfois asymétriques, toujours soudés au lobe médian sur une certaine partie de leur longueur, n'ayant parfois de libre que la partie dépassant le niveau de cette lame, portant une ou plusieurs rangées de soies plus ou moins longues, fortes et arquées vers le haut, n'atteignant jamais le sommet du paramère.

Génotype : *Paederus riparius* LINNÉ.

Ce genre comprend la plupart des « *Paederus* » connus d'Afrique noire et nous ne croyons pas que, sauf découverte ultérieure, on pourra le démembrer, sauf, bien entendu, en sous-genres ou groupes d'espèces.

Nos connaissances des faunes orientale, australienne et, surtout, néotropicale ne nous permettent pas d'affirmer la même chose.

Nous considérons jusqu'à plus ample informé, que les sous-genres *Pseudopaederus* BERNHAUER, *Paederognathus* WENDELER (*Gnathopaederus* WENDELER nec CHAPIN) et *Gnathopaederus* CHAPIN sont valables. *Paederillus* CASEY et *Leucopaederus* CASEY appartiennent certainement à *Paederus* (sens. nov.), mais probablement n'en sont pas de simples synonymes mais des sous-genres.

Quant à *Neopaederus* BLACKWELDER créé pour les espèces ayant les élytres appliqués sur le métathorax et l'abdomen, étrécis à la base, avec les épaules plus ou moins effacées et les ailes absentes, en un mot les espèces aptères, il groupe des espèces aussi disparates que *P. Baudii* FAIRMAIRE (Europe méridionale), *crassus* BOHEMAN (Afrique australe) et *Poweri* SHARP (Japon).

Les caractères utilisés par l'auteur sont illusoires. En effet, dans tous les groupes de l'ancien genre *Paederus*, existent des espèces aptères. C'est un caractère adaptatif et non évolutif. R. BLACKWELDER aurait encore pu ajouter que les hanches postérieures sont plus rapprochées des médianes et que le 5<sup>e</sup> tergite découvert ne porte pas de liséré membraneux, autres caractères des espèces aptères.

Comme signalé plus haut, il existe dans une même espèce des spécimens ailés et d'autres aptères. Faudrait-il les classer dans des sous-genres différents?

Et ce même auteur considère comme sans valeur les caractères des *Paederidus*!

*Neopaederus* BLACKWELDER n'est qu'un synonyme de *Paederus* FABRICIUS, aussi bien dans le sens ancien que dans celui plus restreint, que nous lui donnons aujourd'hui.

\*  
\*\*

Vu le nombre élevé d'espèces éthiopiennes, leur variabilité et pour beaucoup d'entre elles le peu d'exemplaires disponibles, nous n'avons pas voulu établir une table dichotomique qui serait fallacieuse. Certaines espèces affines ont été groupées. Le lecteur ne devra pas oublier que pour la plupart des espèces les ♀ isolées ne sont jamais déterminables avec certitude.

#### Groupe MINIMUS.

Espèce ailées, de petite taille, de stature élancée.

Tête noire, pronotum rouge-orange, élytres bleus ou verts, abdomen jaune-orange, l'arrière noir à partir du 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> segment, pattes noires, les fémurs concolores ou en partie clairs, antennes noires, au plus avec les 4 premiers articles clairs, 3<sup>e</sup> article des palpes maxillaires au moins en partie obscurci, parfois entièrement noir.

Tête toujours transverse, parfois fortement, à yeux très grands et sail-lants, toujours beaucoup plus longs que les tempes, celles-ci toujours convergentes, à réticulation présente sur une partie de la surface et ponctuation nette ou bien entièrement réticulée à ponctuation peu distincte.

Mandibules sans molaire mais avec deux dents contiguës pointues, non modifiées ni anguleuses ou encochées au bord interne, chez le ♂.

Labre à encoche médiane généralement bien marquée, bord antérieur souvent avec une saillie médiane.

Antennes assez épaissies vers le sommet; 3<sup>e</sup> article des palpes maxillaires fort élargi au sommet.

Pronotum peu ou pas trapézoïdal, peu ou à peine élargi vers l'avant, côtés au plus faiblement arqués, surface soit non ou faiblement réticulée à ponctuation nette, soit entièrement réticulée et à ponctuation estompée.

Élytres rectangulaires, allongés, à épaules bien marquées, soit à ponctuation profonde, soit entièrement « chiffonnés » et à ponctuation presque invisible, dans ce dernier cas la pubescence est très courte et rare.

Caractères sexuels secondaires généralement nuls, à part l'échancrure du 6<sup>e</sup> sternite du ♂, toujours petite, étroite et en V.

Édéage symétrique et étroit, paramères assez grêles, en grande partie soudés au lobe médian, le sommet avec deux courtes séries de poils.

Espèces d'Afrique équatoriale, non encore signalées d'Abyssinie ou d'Afrique du Sud.

Ce groupe, très homogène, semble devoir se rapprocher des *Paederidus*; en effet, l'absence de molaire aux mandibules et son remplacement par deux dents, ainsi que la conformation de l'édéage les rapprochent de ces insectes mais la carène du 1<sup>er</sup> sternite, petite mais tranchante, en font des vrais *Paederus*.

#### TABLE DES ESPÈCES.

- |   |                               |
|---|-------------------------------|
| 1. Tête et pronotum toujours en grande partie brillants, à ponctuation bien nette .....                       | 2                             |
| — Tête et pronotum quasi entièrement réticulés, à ponctuation fort estompée .....                             | 5                             |
| 2. Les 4 premiers segments abdominaux jaune-orange .....  |                               |
| <i>minimus</i> BERNHAUER.   |                               |
| — Au plus les 3 premiers segments abdominaux jaune-orange .....   | 2                             |
| 3. Seuls 2 segments abdominaux jaune-orange .....   | <i>kundelungensis</i> n. sp.  |
| — Le 3 <sup>e</sup> segment abdominal au moins en partie clair .....  | 4                             |
| 4. 3 <sup>e</sup> segment abdominal entièrement clair; base des fémurs médians et postérieurs éclaircie ..... | <i>ruhembeanus</i> BERNHAUER. |
| — 3 <sup>e</sup> segment abdominal en partie obscurci, pattes entièrement noires .....                        | <i>pulchellus</i> BERNHAUER.  |
| 5. Pattes entièrement noires .....  | <i>alutaceus</i> n. sp.       |
| — Base des fémurs médians et postérieurs jaune .....  | <i>Janssensi</i> n. sp.       |

\*  
\*\*

[*Paederus minimus* BERNHAUER.]

(Fig. 97, 101.)

*Paederus minimus* BERNHAUER, Ergeb. II. Deutsch-Zentral Afrik. Exp., 1910-1911, 1915, p. 365.*Paederus leviter* WENDELER, Mitt. deutsche ent. Ges., 4, 1933, p. 56.*Paederus densipennis* FAUVEL in litt.

Tête et sommet de l'abdomen noirs, pronotum rouge-orange, élytres bleus, 4 premiers segments abdominaux jaune-orange; pattes brun sombre à noir, sauf le  $\frac{1}{3}$  basilaire des fémurs antérieurs et la moitié des autres fémurs, jaune testacé, ainsi que palpes, antennes et mandibules, articles 5-11 des antennes obscurcis de même que, parfois, la moitié terminale du 3<sup>e</sup> article des palpes maxillaires.

Tête nettement transverse (1,13-1,17), tempes nettement convergentes en faible courbe, base tronquée droit, angles postérieurs obtus, assez largement arrondis, yeux très grands (1,85-2,00), fort convexes; assez convexe, impressions interoculaires obsolètes à nulles; assez brillante, réticulation isodiamétrale fine, serrée et très nette occupant le  $\frac{1}{4}$  basilaire et les tempes, s'étendant souvent le long du bord interne des yeux jusqu'à la base des calus antennaires, ceux-ci généralement ridés, ponctuation comparativement forte, assez profonde, dense, écartée assez régulièrement de 1  $\frac{1}{2}$ -2 diamètres, laissant lisses le front et une assez grande plage longitudinale discale atteignant le  $\frac{1}{4}$  postérieur; pubescence composée de grandes soies noires, doublées de fines et bien plus courtes soies brunâtres quelque peu dirigées vers l'avant.

Mandibules comparativement fortes, sans molaire mais avec une grande dent fine portant, à la base, vers l'avant, une autre dent plus petite, non modifiées, ni anguleuses au bord interne, chez le ♂.

Labre identique chez les deux sexes, largement encoché au milieu, le bord antérieur un peu oblique avec un angle interne saillant, angle latéral net.

Antennes longues et fines, les pénultièmes articles un peu épaissis en massue; longueur comparée des articles : 14, 11, 14, 11, 11, 10, 10, 10, 10, 10, 16.

Pronotum allongé (1,15-1,20), nettement plus étroit (0,81-0,88) et plus long (1,13-1,17) que la tête, peu trapézoïdal, côtés rectilignes, base droite, angles postérieurs obtus; fort convexe; assez brillant,  $\frac{1}{4}$  antérieur et souvent aussi les flancs à microsculpture comme à la tête mais bien plus superficielle et fragmentaire, ponctuation un rien plus faible qu'à la tête mais aussi profonde, dense, écartée régulièrement de 1  $\frac{1}{2}$  diamètre, bande médiane lisse pas très large et régulière mais interrompue aux deux extrémités par une rangée transversale de points; pubescence comme à la tête, double, dressée et hisurte.

Scutellum à réticulation isodiamétrale forte, avec quelques petites soies claires couchées.

Élytres bien plus longs que larges (1,15-1,20), beaucoup plus larges (1,21-1,35) et plus longs (1,24-1,35) que le pronotum, rectangulaires, épaules bien marquées, côtés en faible courbe, troncature terminale peu profonde; fort convexe; peu brillants, microsculpture fine et fragmentaire mais visible, ponctuation aussi forte qu'au pronotum mais sensiblement plus profonde, dense, écartée de  $\frac{1}{2}$  diamètre; pubescence pâle, longue et forte, subcouchée, dirigée directement vers l'arrière.

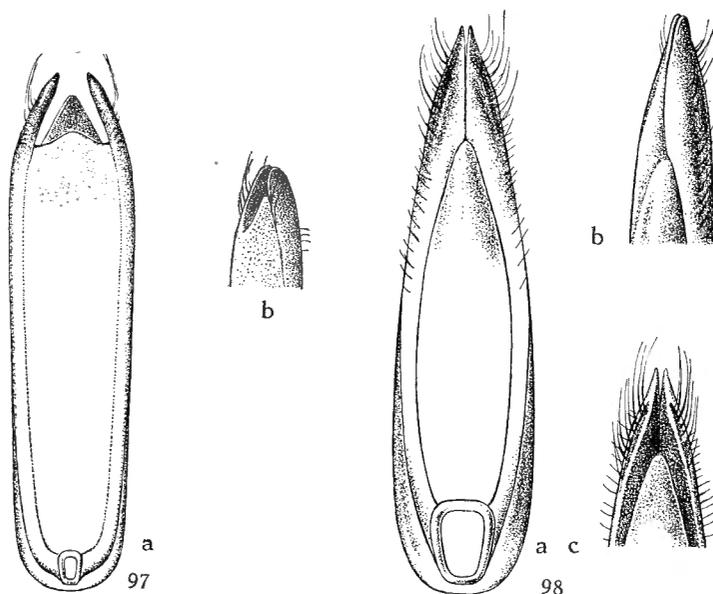


FIG. 97. — Édage de *Paederus minimus* BERNHAUER ( $\times 75$  env.)  
(a : face ventrale; b : 3/4 dorsal).

FIG. 98. — Édage de *Paederus nigrolineatus* BERNHAUER ( $\times 75$  env.)  
(a : face ventrale; b : 3/4 ventral; c : face dorsale).

Abdomen à impression transversale basilaire faible, à peine sensible aux deux premiers segments, bord postérieur du 6<sup>e</sup> tergite découvert en angle aigu largement tronqué-arrondi au sommet; peu brillant, réticulation extrêmement fine et serrée, superficielle, en mailles très transversales sur les 4 premiers segments, isodiamétrales sur les suivants<sup>(25)</sup>, ponctuation plus faible et plus superficielle qu'aux élytres, écartée d'un diamètre, plus fine et ruguleuse sur les derniers segments; pubescence analogue à celle des élytres, jaune doré, subcouchée, avec quelques grandes soies de même teinte et d'autres noires.

Pattes sans particularités.

(<sup>25</sup>) Seul le spécimen de Lusindoi a la réticulation assez transversale sur les derniers segments.

♂ : échancrure du 6° sternite petite et étroite; bord postérieur du 5° sternite subdroit, en angle obtus extrêmement ouvert, pas de modification de convexité ni de ponctuation ou pubescence.

♀ : bord postérieur du 6° sternite en un angle très court et prenant toute la largeur du segment, à sommet un peu émoussé, angles latéraux assez nets, pas d'intervalles.

Édége : figure 97.

Longueur : 4,7-5,2 mm.

Matériel examiné. — 1 ♀ (type de *Paederus leviter* WENDELER) : O. Afrika; Nandi Reservat (ALINDER), in coll. H. WENDELER (Berlin); 1 ♀ : Uamgebiet, Bosum, 21-31.III.1914 (TESSMANN S.), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 3 ♀♀ : Guinea Portughese : Bolama, VI-XII.1899 (L. FEA) in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 7 ♂♂, 3 ♀♀ : Franz. Guinea : Region Kindia, Danakanya, 26-27.IV.1951 (BECHYNÉ), in coll. Museum G. FREY (München) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♂, 3 ♀♀ : Haut-Sénégal, Badoumbé, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♂ : Ruanda : Musinda, VIII.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren); 1 ♂ : Congo Belge : Lusindoi, 21.VII.1911 (L. BURGEON); 1 ♂, Urundi (Mosso) : Makoronkwe, 1.450 m, 12.III.1953 (P. BASILEWSKY), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren); 1 ♀ : Faradje, Mongapi, 13.III.1930 (A. COLLART); 1 ♂ : Chari : Fort Archambault; 1 ♀ : Cameroun : Fouban (J. CARAYON); 1 ♂ : Cameroun : Baigom, rég. Bamoun, in coll. J. JARRIGE (Paris).

[*Paederus ruhembeanus* BERNHAUER.]

(Fig. 99.)

*Paederus ruhembeanus* BERNHAUER, Verhandl. zool.-bot. Ges. Wien, 77, 1927, p. 115.

Ressemble beaucoup à *Paederus minimus* BERNHAUER.

Tête noire, pronotum rouge-orange, élytres bleu assez sombre, abdomen jaune-orange, noir à partir du 4° segment; pattes sombres sauf les hanches et la moitié basilaire des fémurs intermédiaires et postérieurs jaune testacé, antennes jaune testacé, obscurcies à partir du 5° article, palpes maxillaires à 3° article en grande partie enfumé.

Tête de forme analogue (1,16) mais a yeux bien plus grands (2,30); tempes convergentes, légèrement arquées, base en courbe sensible, angles postérieurs obtus; plus convexe, fossettes interoculaires très nettes, allongées longitudinalement; brillante, microsculpture identique mais s'étendant jusqu'en avant des calus antennaires, ponctuation analogue mais un peu plus fine, avec quelques points écartés réduisant fortement la plage lisse discale; pubescence identique.

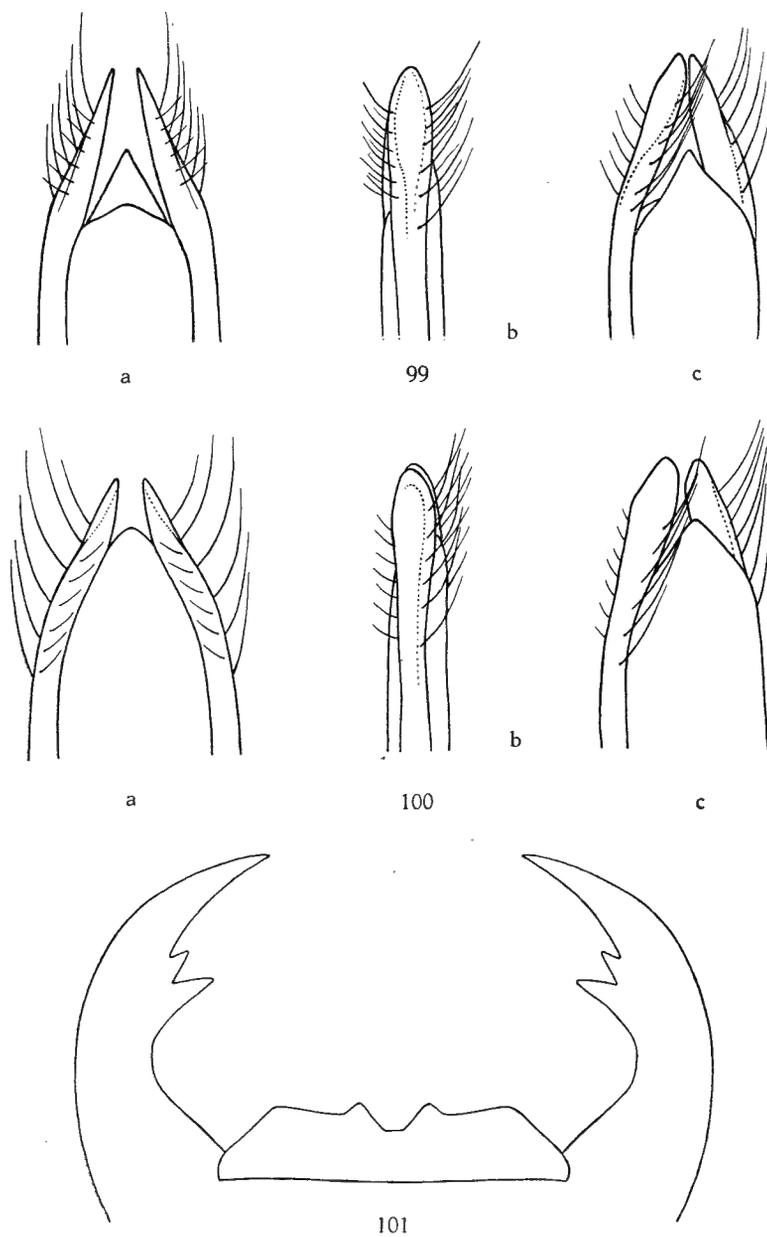


FIG. 99-100. — Edéage de ( $\times 120$  env.) :

99 : *Paederus ruhembeanus* BERNHAUER; 100 : *P. kundelungensis* n. sp.

(a : face ventrale; b : profil; c : 3/4 dorsal).

FIG. 101. — Labre et mandibules de *Paederus minimus* BERNHAUER ♂ ( $\times 130$  env.).

Mandibules semblables mais dent principale nettement plus large et plus forte, mais pas plus longue, 2<sup>e</sup> dent peu sensible, avec tendance à dédoublement.

Labre à bord antérieur en angle obtus, le rebord crénelé, à peine encoché au milieu, angles latéraux nets mais non saillants.

Antennes nettement moins fines, les articles 4-6 sensiblement plus courts.

Pronotum de même rapport (1,16), bien plus large (1,30) et plus long par rapport à la tête, mais à base plus large, sensiblement plus trapu, côtés faiblement mais visiblement arqués, base droite, angles postérieurs obtus; brillant, pratiquement sans microsculpture, ponctuation moins forte et moins dense.

Scutellum sans particularités.

Élytres de même forme (1,20), bien plus large (1,30) et plus long (1,34) que le pronotum, épaules plus larges, côtés plus arqués, troncature terminale un peu plus profonde; plus brillants, microsculpture pratiquement nulle, ponctuation un peu plus faible et plus dense; pubescence plus courte et plus sombre.

Abdomen à impression transversale basilaire nette aux 3 premiers segments, bord postérieur du 6<sup>e</sup> tergite découvert en angle aigu largement arrondi au sommet; réticulation bien plus forte, faiblement transversale sur le 5<sup>e</sup> segment et isodiamétrale sur le 6<sup>e</sup>, ponctuation nettement plus forte et plus profonde; pubescence plus fine et plus courte.

♂ : bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite rectiligne, précédé d'une plage lisse triangulaire très courte et large, milieu du segment sans modification dans la convexité mais à ponctuation plus dense et un peu râpeuse.

♀ : ?

Édage : figure 99.

Matériel examiné. — 1 ♂ : Congo Belge : Musosa, X.1939 (H. J. BRÉDO), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique<sup>(26)</sup>.

[*Paederus kundelungensis* n. sp.]

(Fig. 100.)

Rappelle beaucoup *Paederus minimus* BERNHAUER mais de coloration plus sombre et à ponctuation bien plus forte.

Tête noire, pronotum rouge-orange, élytres bleu sombre, 2 premiers segments abdominaux jaune-orange, les suivants noirs; pattes noires, hanches, extrême base des fémurs antérieurs,  $\frac{1}{3}$  basilaire des médians et moitié des postérieurs jaune testacé ainsi que les 4 premiers articles antennaires; palpes maxillaires à moitié terminale du 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> article en entier enfumés.

(26) Localité située dans l'extrême Sud-Est, sur la frontière de Rhodésie.

Tête sensiblement moins transverse (1,05-1,09), particulièrement plus longue, tempes plus convergentes, peu arquées, base droite, angles postérieurs obtus, yeux plus petits (1,64-1,70); impressions interoculaires subnulles; réticulation étendue, couvrant tout le flanc postérieur des calus antennaires, ponctuation nettement plus forte, plus profonde et plus serrée, plus étendue, ne laissant lisses que le front et une bande longitudinale discale ne dépassant pas le niveau du bord postérieur des yeux; pubescence claire, couchée, subtransversale.

Mandibules et labre fort semblables à ceux de *Paederus minimus* BERNHAUER, mais encoche médiane du labre toujours faible et bord antérieur subdroit.

Antennes analogues mais pénultièmes articles un peu plus épaissis.

Pronotum de même rapport (1,15-1,22), plus large en arrière, côtés nettement plus arqués; pas de microsculpture, ponctuation visiblement plus forte, plus profonde et plus dense, bande médiane assez étroite, fortement étreinte aux extrémités.

Scutellum à réticulation bien moins sensible.

Élytres plus grands, plus allongés (1,25-1,29), bien plus larges (1,25-1,32) et plus longs (1,35-1,39) que le pronotum; microsculpture fragmentaire, seulement indiquée sur une zone suturale postscutellaire, ponctuation à peine plus forte, mais plus dense et surtout bien plus profonde, intervalles fortement relevés en bourrelet.

Abdomen à impression transversale basilaire nette aux deux premiers segments, bord postérieur du 6<sup>e</sup> tergite en angle obtus à sommet plus ou moins vif; microsculpture aussi fine, en mailles isodiamétrales à partir du 5<sup>e</sup> segment, ponctuation pas plus forte mais plus profonde et plus dense; pubescence claire nettement convergente sur les 4 premiers tergites découverts.

♂ : bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite rectiligne, pas de caractères sexuels secondaires en dehors de l'encoche du 6<sup>e</sup> sternite.

♀ : bord postérieur du 6<sup>e</sup> sternite en courbe plane, angles latéraux nets.

Édége : figure 100.

Longueur : 5,4-6 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Katanga : Kundelungu, bass. lac Moëro, (A. Lualaba II), 1.680 m, 25.X.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 9 ♂♂, 13 ♀♀ : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Espèce qui se reconnaîtra immédiatement aux deux seuls segments abdominaux jaunes et à la ponctuation forte, particulièrement aux élytres.

***Paederus pulchellus* BERNHAUER.**

*Paederus pulchellus* BERNHAUER, Verhandl. zool.-bot. Ges. Wien, 77, 1927, p. 116.

Ressemble beaucoup à *Paederus ruhembeanus* BERNHAUER et *kundelungensis* n. sp., mais en est suffisamment séparé.

Tête noire, ainsi que l'abdomen à partir du 4<sup>e</sup> segment, pronotum rouge-orange, élytres bleu très foncé, abdomen jaune testacé, en grande partie assombri sur la face supérieure, n'ayant plus parfois que les pleurites et une étroite bande marginale de teinte claire, le reste étant marron foncé; pattes entièrement noires, y compris les hanches, antennes sombres sauf la face inférieure des 3 premiers articles, palpes maxillaires entièrement obscurcis.

Tête à peine transverse (1,04-1,06), à yeux assez petits par rapport aux autres espèces (1,35-1,38), tempes légèrement arquées, base droite, angles postérieurs complètement arrondis; assez convexe, impressions interoculaires petites mais nettes; en partie brillante, microsculpture très forte, estompant en grande partie la ponctuation, plus largement étendue que chez *Paederus ruhembeanus*, ponctuation plus forte et un peu moins nombreuse.

Pronotum un peu plus allongé (1,14-1,19), plus étroit (0,86-0,88) et plus long (1,10-1,12) que la tête, côtés rectilignes; pas de microsculpture, ponctuation un peu plus forte, plus profonde et plus abondante.

Élytres nettement moins allongés (1,04-1,06), bien plus larges (1,23-1,25) et plus longs (1,25-1,27) que le pronotum, épaules moins larges, nettement plus obliques, côtés plus rectilignes, troncature terminale nettement moins profonde; moins brillants, microsculpture plus marquée, surtout vers l'avant du disque, ponctuation bien plus serrée, les intervalles très relevés, presque tranchants; pubescence claire, moins longue et plus couchée.

Abdomen à impression transversale basilaire faible aux premiers segments, bord postérieur du 6<sup>e</sup> tergite découvert en angle aigu largement tronqué au sommet; microsculpture fine, serrée et bien nette, fortement transversale sur les 5 premiers segments, à peine isodiamétrale sur le 6<sup>e</sup>, pubescence claire nettement convergente sur les tergites découverts 1 à 4.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires à part l'échancrure du 6<sup>e</sup> sternite.

♀ : bord postérieur du 6<sup>e</sup> sternite subrectiligne, avec un très petit et court lobe médian triangulaire.

Édage : fort ressemblant à celui de l'espèce précédente.

Longueur : 4,9-5,2 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂, 1 ♀ (paratypes) : N. W. Rhodesia : Lukanga, August 1915 (H. C. DOLLMANN), in coll. British Museum (London); Parc National de l'Upemba : 1 ♀ : Lusunga (Mukana), 21.VI.1945 (Miss. G. F. DE WITTE) (952 a).

***Paederus Jansensi* n. sp.**

(Fig. 103, 105.)

Tête noire, pronotum jaune-orange, élytres vert-bleu, abdomen jaune-orange, le sommet noir à partir des  $\frac{2}{3}$  postérieurs du 5<sup>e</sup> segment; pattes noires, hanches et moitié basilaire de tous les fémurs jaune testacé; antennes noires sauf les 2 premiers articles et la moitié basilaire du 3<sup>e</sup>, palpes testacés, les maxillaires à 2<sup>e</sup> article en partie enfumé, les suivants entièrement sombres.

Tête nettement plus large que longue (1,18), yeux convexes, bien plus longs que les tempes (1,50), celles-ci convergentes, faiblement arquées, base droite, angles postérieurs largement arrondis; convexe, dépressions interoculaires larges et assez profondes; submate, entièrement couverte d'une réticulation isodiamétrale dense et profonde, à l'exception du bord antérieur du front et de l'extrême sommet des calus antennaires, ponctuation peu visible, réduite à quelques rares points de force médiocre, superficiels; pubescence formée de quelques grandes soies noires dressées et quelques très fines et courtes soies pâles subcouchées.

Mandibules de construction analogue à celles de *Paederus minimus* mais sensiblement plus fortes.

Labre également semblable à celui de *Paederus minimus* mais à saillies médianes moins sensibles.

Antennes assez grêles, les pénultièmes articles un peu épaissis au sommet; longueur comparée des articles : 14, 8, 15, 11, 11, 11, 10, 10, 10, 15.

Pronotum nettement plus large que long (1,14), bien moins large (0,84) et plus long que la tête (1,10), pas particulièrement élargi vers l'avant, côtés en courbe nette et presque régulière, base droite, angles postérieurs obtus; fort convexe; submat, entièrement couvert d'une microsculpture en mailles isodiamétrales, semblable à celle de la tête mais sensiblement moins profonde, avec quelques rares points superficiels; pubescence comme à la tête.

Scutellum à réticulation forte, profonde et serrée, en mailles isodiamétrales.

Élytres nettement plus longs que larges (1,17), bien plus larges (1,29) et plus longs (1,32) que le pronotum, rectangulaires, épaules bien marquées, côtés faiblement mais nettement arqués, troncation terminale très peu profonde, bord postérieur presque droit; peu convexes, un peu aplanis; submats, téguments entièrement couverts d'une réticulation isodiamétrale extrêmement fine et serrée, augmentée d'un craquèlement généralisé de la surface, donnant un relief malaisément définissable, ponctuation très fine, très superficielle et peu abondante, écartée assez régulièrement de 4-5 diamètres, portant de très fins et très courts poils jaunâtres, subcouchés, obliquement dirigés vers l'arrière.

Abdomen à impression transversale basilaire bien marquée aux 3 premiers segments, bord postérieur du 6<sup>e</sup> tergite découvert en angle aigu arrondi au sommet; submat, microsculpture fine et dense mais embrouillée générale-

ment en mailles quelque peu transversales sur les 5 premiers segments, isodiamétrales sur le 6<sup>e</sup>, ponctuation extrêmement fine et superficielle, écartée de 2 à 3 diamètres, nulle dans l'impression transversale basilaire, à peine plus visible sur les derniers segments; pubescence jaunâtre visiblement plus longue et plus forte qu'aux élytres, nettement convergente sur les 4 premiers segments, longitudinale sur les suivants.

Pattes grêles à tarses comparativement larges.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire à part l'échancrure du 6<sup>e</sup> sternite.

♀ : inconnue.

Édéage : figure 102.

Longueur : 4,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de l'Upemba : Mabwe, rive Est du lac, 585 m (Miss. G. F. DE WITTE, 760a).

Nous nous faisons un devoir de dédier cette intéressante petite espèce à notre regretté Collègue ANDRÉ JANSSENS, entomologiste de la Mission DE WITTE, éminent spécialiste en Scarabéides coprophages.

[*Paederus alutaceus* n. sp.]

(Fig. 103.)

*Paederus alutaceus* FAUVEL in litt.

Ressemble beaucoup au précédent et représente vis à vis de celui-ci un nigrino tout comme *Paederus pulchellus* BERNHAUER par rapport à *Paederus minimus* BERNHAUER.

Tête noire, pronotum rouge sombre, élytres bleu sombre, abdomen jaune-orange, noir à partir du 4<sup>e</sup> segment; pattes entièrement noires, antennes noires, les 3 premiers articles jaune brunâtre, souvent obscurcis sur la face supérieure; palpes maxillaires entièrement sombres, mandibules enfumées.

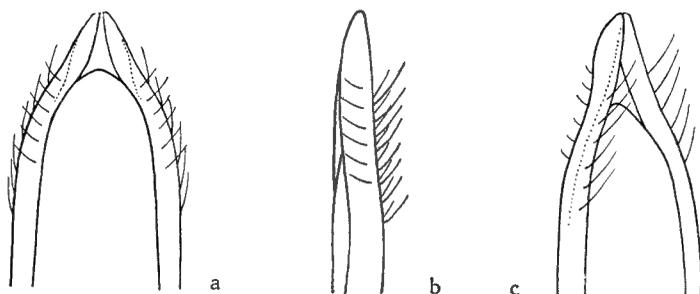
Tête un peu moins transverse (1,07-1,11), à yeux plus grands (1,43-1,50), tempes plus convergentes, subrectilignes, base droite, angles postérieurs complètement arrondis; assez convexe, impressions interoculaires petites, obsolètes à nulles; submate, réticulation et ponctuation comme chez *Paederus Jansseni*, seuls le sommet des calus antennaires et le bord antérieur du front lisses et brillants; pubescence identique.

Mandibules, labre et antennes sans particularités.

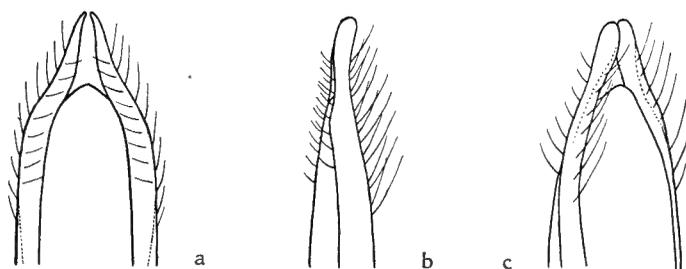
Pronotum bien plus long que large (1,15-1,22), plus étroit (0,86-0,87) mais plus long (1,10-1,17) que la tête, peu élargi en avant, base large, côtés rectilignes, angles postérieurs obtus; fort convexe; submat, avec la même réticulation qu'à la tête mais aussi nette et presque plus profonde, ponctuation fine, superficielle et rare, à peine discernable; pubescence semblable.

Scutellum à réticulation identique, très profonde.

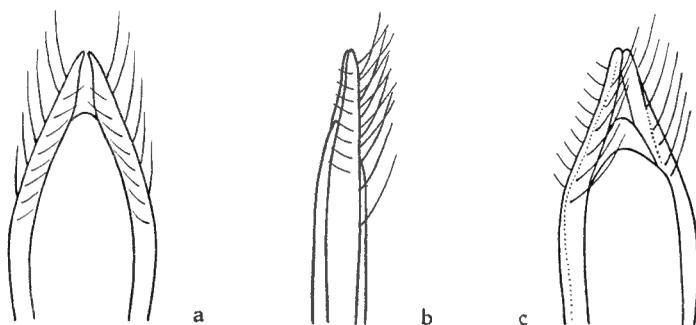
Élytres à peine moins allongés (1,07-1,11), bien plus larges (1,26-1,29) et plus longs (1,30-1,36) que le pronotum, rectangulaires, épaules bien mar-



102



103



104

FIG. 102-104. — Édage de :  
 102 : *Paederus Jansseni* n. sp. ( $\times 130$  env.);  
 103 : *P. alutaceus* n. sp. ( $\times 115$  env.); 104 : *P. opacicollis* BERNHAUER ( $\times 120$  env.)  
 (a : face ventrale; b : profil; c : 3/4 dorsal).

quées, côtés faiblement arqués, troncature terminale subrectiligne; modérément convexes, un peu aplanis sur le disque, avec une strie suturale nette; submats, sculpture et microsculpture analogues mais cette dernière un peu plus nette, ponctuation quasi imperceptible; pubescence semblable.

Abdomen à impression transversale basilaire très nette aux 3 premiers segments, bord postérieur du 6° tergite découvert en angle aigu; nettement plus brillant que l'avant-corps, microsculpture plus nette que chez *Paederus Jansseni*, fortement transversale sur les 5 premiers segments, à peine isodiamétrale sur le 6°, ponctuation bien plus faible et plus éparse; pubescence à peine plus longue et plus forte que celle des élytres.

Pattes sans particularités.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire, à part l'échancrure du 6° sternite.

♀ : bord postérieur du 6° sternite en ogive à sommet à peine émoussé.

Edéage : figure 103.

Longueur : 4,3-5 mm.

Holotype : ♂ : Zanzibar, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 1 ♂, 2 ♀ : même origine; 1 ♂ : Congo Belge : Musosa, X.1939 (H. J. BRÉDO), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Il existe également 1 ♀ de Musosa mais dans un état tel (plus d'élytres et seulement une patte) que nous ne pouvons la considérer comme paratype.

#### Groupe OPACICOLLIS.

Espèce ailée, de petite taille, stature élancée.

Tête noire, pronotum jaune-orange, élytres bleu-vert, abdomen testacé, noir à partir du 5° segment; pattes jaune brunâtre, moitié terminale des fémurs noire, antennes jaunes, obscurcies à partir du 5° article, palpes jaune testacé, le sommet du 3° article des maxillaires quelque peu obscurci.

Tête non transverse, à yeux grands et saillants, bien plus longs que les tempes, celles-ci très convergentes; entièrement réticulée, à ponctuation superficielle.

Mandibules identiques dans les deux sexes, la droite à molaire nette, la gauche avec une seule forte dent portant à sa base, vers l'avant et le bas, un faible denticule, toutes deux serrulées au bord interne entre la molaire ou la dent et le sommet, non encochées ni anguleuses vers la base.

Labre encoché au milieu, sans dent saillante, bord antérieur subdroit, un peu crénelé, angles latéraux un peu saillants.

Antennes minces, pénultièmes articles peu épaissis vers le sommet, 3° article des palpes maxillaires pas particulièrement élargi.

Pronotum subovalaire, largeur maximum située bien plus vers le milieu

que chez aucun autre groupe, peu élargi en avant, base large, bord latéral paraissant être en courbe nette et continue de l'angle antérieur au postérieur; entièrement réticulé et presque sans ponctuation appréciable.

Élytres rectangulaires, allongés, à épaules bien marquées, à ponctuation faible mais nette.

Abdomen à ponctuation très dense, identique sur tous les segments.

Caractères sexuels secondaires nuls, à part l'échancrure du 6<sup>e</sup> sternite du ♂, petite, étroite et en forme de V.

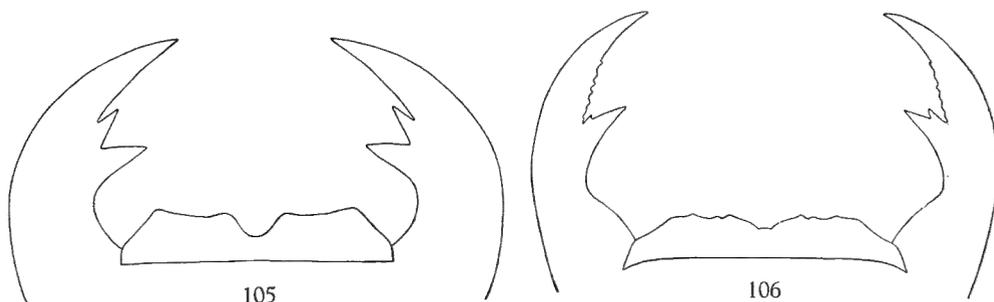


FIG. 105-106. — Labre et mandibules de :  
105 : *Paederus Janssensii* n. sp. ( $\times 100$  env.); 106 : *P. opacicollis* BERNHAUER ( $\times 90$  env.).

Édage symétrique et étroit, paramères grêles, en grande partie soudés au lobe médian.

Espèce d'Afrique équatoriale.

Ce groupe est fort proche du groupe *minimus* mais la forme de la tête, du pronotum et, surtout, la conformation mandibulaire nous incitent à l'en isoler.

A ce jour il ne comprend qu'une seule espèce.

\*  
\*\*

[***Paederus opacicollis* BERNHAUER.**]

(Fig. 104, 106.)

*Paederus opacicollis* BERNHAUER, Wiener ent. Zeits., 34, 1915, p. 299.

*Paederus Wittei* CAMERON in litt nec BERNHAUER, 1933.

*Paederus lemeranus* CAMERON, Explor. Parc Nat. Albert, Mission G. F. DE WITTE, 1933-1935, fasc. 59, 1950, p. 26.

Coloration : (voir caractères du groupe).

Tête non ou à peine plus large que longue (0,98-1,03), yeux grands et convexes (1,30-1,41), tempes très convergentes, rectilignes, base droite, angles postérieurs obtus, très nets; assez convexe, impressions interoculaires très larges mais très obsolètes; submate, entièrement couverte d'une réticulation isodiamétrale très fine, très serrée mais très nette, particulièrement serrée

dans les impressions précitées, ponctuation peu visible, très fine et superficielle, répartie sur toute la surface, écartée de 6 à 10 diamètres; pubescence de trois types, grandes soies sombres sur les tempes et à la base des antennes, petits poils bruns, couchés et dirigés vers l'avant, sur les tempes et le disque, et grandes soies pâles subdressées et dirigées vers l'avant, sur le front.

Mandibules et labre (voir caractères du groupe).

Antennes : longueur comparée des articles : 14, 8, 14, 10, 10, 10, 9, 8, 8, 8, 12.

Pronotum beaucoup plus long que large (1,17-1,22), sensiblement plus étroit (0,84-0,90) mais plus long (1,09-1,12) que la tête; fort convexe; mat, entièrement couvert d'une réticulation analogue à celle de la tête mais encore plus dense, ponctuation quasi invisible; pubescence jaunâtre, courte et très fine, couchée, dirigée transversalement vers l'extérieur.

Scutellum à réticulation identique à celle du pronotum et pubescence comme aux élytres.

Élytres bien plus longs que larges (1,17-1,26), bien plus larges (1,36-1,42) et plus longs (1,33-1,38) que le pronotum, épaules très marquées, côtés faiblement arqués, troncature terminale très peu profonde; fort convexes; assez brillants, téguments avec de multiples traces de microsculpture superficielle indéfinissable, ponctuation fine mais profonde, un peu ruguleuse vers l'arrière, régulièrement écartée de 1-1 ½ diamètre; pubescence jaunâtre, nettement plus forte et plus longue qu'au pronotum, couchée, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen à impression transversale basilaire marquée au 1<sup>er</sup> segment découvert, subnulle aux suivants, bord postérieur du 6<sup>e</sup> tergite découvert en angle aigu à sommet vif; submat, microsculpture extrêmement fine et serrée, particulièrement dans l'impression basilaire, la forme des mailles, isodiamétrale, ne peut être distinguée ( $\times 144$ ) qu'à partir du 5<sup>e</sup> segment, ponctuation très fine, superficielle mais ruguleuse, extrêmement serrée, uniforme sur tous les segments; pubescence jaunâtre analogue à celle des élytres, couchée, avec de grandes soies dressées, jaunes également.

Pattes assez courtes, notamment les postérieures.

♂ : (voir caractères du groupe).

♀ : bord postérieur du 6<sup>e</sup> sternite en triangle équilatéral prenant toute la largeur, angles latéraux nets, pas d'intervalles.

Édéage : figure 104.

Longueur : 4,7-5,2 mm.

Matériel examiné. — 1 ♀ (type) : Congo Belge : lac Kisale, 27.X.1911, (D<sup>r</sup>. BEQUAERT); 2 ♂♂, 1 ♀ : Kasenyi, 19.VIII.1937 (H. J. BRÉDO); 1 ♂ : Parc National Albert : Rwindi, 18.IV.1937 (H. J. BRÉDO) in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♂ : (paratype de *Paederus lemeranus* CAMERON) : Parc National Albert : Lemera (Kamande), 912 m, 11.V.1935 (Miss. H. DAMAS, 949), ex coll.

M. CAMERON, in coll. British Museum (London); 1 ♀ (type de *Paederus lemeranus* CAMERON) : Parc National Albert : Vitshumbi (lac Édouard), 925 m, 9.X-1.XI.1933 (Miss. G. F. DE WITTE, 103), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

#### Groupe NIGROLINEATUS.

Espèces ailées, de taille faible, de stature élancée.

Tête noire, pronotum rouge-orange, élytres bleus, abdomen jaune-orange, noir à partir du 5<sup>e</sup> segment, pattes de coloration variée, 3<sup>e</sup> article des palpes maxillaires obscurci au sommet.

Tête nettement transverse, à yeux grands et saillants, toujours bien plus longs que les tempes, celles-ci toujours convergentes.

Mandibules faibles à molaire nette, peu ou pas modifiées et nettement ou non encochées au bord interne, vers la base, chez le ♂.

Labre à bord antérieur en courbe ou angle concave, à encoche médiane plus ou moins nette, sans dent médiane saillante.

Antennes assez sensiblement épaissies vers le sommet, toujours obscurcies à partir du 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> article, 3<sup>e</sup> article des palpes maxillaires court et fort élargi au sommet.

Pronotum peu ou pas trapézoïdal, à côtés rectilignes à faiblement arqués.

Élytres étroits, rectangulaires à épaules bien marquées, à ponctuation profonde.

Caractères sexuels secondaires généralement nuls.

Édage symétrique et étroit à paramères forts, en grande partie soudés au lobe médian, contigus au sommet, avec deux courtes rangées de soies, l'une formée de soies très courtes et dirigées vers la face ventrale, l'autre de soies longues et arquées dirigées vers la face dorsale.

Espèces d'Afrique orientale, de l'Abyssinie à Madagascar.

Les composantes de ce groupe ne sont peut-être, si pas probablement, que des races d'une seule espèce, mais le manque de matériel nous empêche de trancher la question actuellement.

En effet, toutes ont le même édage, le même 6<sup>e</sup> sternite ♀, la même microsculpture, etc. Par contre il y a des différences constantes dans la coloration, la ponctuation, la forme du pronotum, des élytres, la longueur des yeux ou la conformation des mandibules ou du labre, caractères qui généralement sont spécifiques.

Le jour où ces formes seront réunies c'est naturellement *Paederus madagascariensis* ERICHSON qui aura la priorité.

## TABLE DES ESPÈCES.

1. Pattes noires en quasi totalité .....	2
— Au moins la moitié basilaire des fémurs jaune testacé .....	3
2. Base des fémurs toujours rougeâtre .....	<i>nigripes</i> BERNHAUER.
— Fémurs entièrement noirs .....	<i>Cooperi</i> SCHEERPELTZ.
3. Pronotum allongé, côtés nettement sinués vers le $\frac{1}{3}$ postérieur .....	<i>Turneri</i> CAMERON.
— Pronotum moins allongé à côtés subrectilignes, sans sinuosité .....	4
4. Ponctuation élytrale moins serrée, écartée d'environ un diamètre .....	<i>madagascariensis</i> ERICHSON.
— Ponctuation élytrale plus serrée, écartée de bien moins qu'un diamètre .....	<i>nigrolineatus</i> BERNHAUER.

[*Paederus nigrolineatus* BERNHAUER.]

(Fig. 98, 110, 114.)

*Paederus fuscipes* var. *nigrolineatus* BERNHAUER, Ann. Mus. Nat. Hung., 13, 1915, p. 118.

Tête noire, pronotum et 4 premiers segments abdominaux jaune-orange<sup>(27)</sup>, élytres bleus, sommet de l'abdomen noir; pattes sombres sauf les hanches et la moitié basilaire de tous les fémurs, antennes sombres à partir de la moitié distale du 4<sup>e</sup> article, les précédents jaune testacé, mandibules et palpes jaune testacé, moitié terminale du 3<sup>e</sup> article des palpes maxillaires obscurcie.

Tête : ♂ : très transverse (1,17-1,19), base large et droite, tempes subrectilignes, angles postérieurs obtus; ♀ : moins transverse (1,08-1,10), base moins large et un peu arquée, tempes légèrement courbes, angles postérieurs nuls; yeux fort saillants, bien plus longs que les tempes (1,45-1,77); assez convexe, dépressions interoculaires nettes, généralement fort ponctuées; brillante, microsculpture en mailles légèrement transversales, très nette sur les régions temporales et basilaire, nulle ailleurs, ponctuation assez forte, de force variée, profonde, écartée de 2-3 diamètres, laissant lisses les calus antennaires, le front et une large bande médio-discale, de la largeur du  $\frac{1}{3}$  de l'écartement entre les yeux et dépassant le niveau du bord postérieur de ceux-ci; pubescence noire, grande et forte, pas très abondante, dressée et hirsute, doublée d'une pubescence discale claire, longue et fine, dressée et dirigée quelque peu vers l'avant.

(27) La membrane formant jointure entre les segments parfois noirâtre, mais jamais le segment lui-même n'est obscurci, parfois l'extrême bord postérieur paraît sombre mais cela ne se présente que chez des spécimens à abdomen quelque peu télescopé. C'est de la transparence.

Mandibules faibles, à molaire bien détachée, bidentée au sommet, ♂ : bord interne, arqué le long de la molaire, fortement anguleux, subencoché vers la base; ♀, en angle arrondi au sommet.

Labre : ♂ : en arc concave, à bord crénelé, à peine ou pas encoché au milieu; ♀, forte et large encoche médiane, bord antérieur légèrement concave en deux reprises avec angle intermédiaire saillant.

Antennes à pénultièmes articles sensiblement claviformes; longueur comparée des articles : 19, 10, 20, 13, 13, 13, 12, 12, 12, 12, 18.

Pronotum nettement plus long que large (1,05-1,17), plus étroit (0,89-0,97) mais bien plus long (1,11-1,24) que la tête, peu trapézoïdal, trapu, base large, côtés subrectilignes, angles postérieurs obtus; fort convexe; très brillant, téguments sans aucune trace de microsculpture, ponctuation en général sensiblement plus faible qu'à la tête, bien plus rare, parfois presque nulle, bande médiane lisse large, mal définie, atteignant les deux extrémités; pubescence comme à la tête.

Scutellum à réticulation très forte, subsodiamétrale, avec quelques fins points portant de courtes soies pâles.

Élytres beaucoup plus longs que larges (1,19-1,26), bien plus larges (1,27-1,38) et surtout plus longs (1,37-1,44) que le pronotum, rectangulaires, à épaules très nettes, côtés sensiblement arqués, troncature terminale peu profonde; fort convexes; très brillants, téguments sans microsculpture, ponctuation formée de points au moins identiques aux plus forts points céphaliques, profonds et écartés de nettement moins d'un diamètre; pubescence pâle assez longue, subcouchée, obliquement dirigée vers l'arrière.

Abdomen à impression transversale basilaire faible, peu marquée, et seulement aux deux premiers segments, bord postérieur du 6° tergite découvert en angle obtus légèrement arrondi au sommet; assez brillant, microsculpture extrêmement fine, serrée et superficielle, en mailles fort transversales sur les 4 premiers segments; moins fortement sur le 5° et à peine isodiamétrales sur le 6°, ponctuation assez forte mais peu profonde, écartée de 1-2 diamètres, devenant fine et ruguleuse sur les derniers segments; pubescence analogue à celle des élytres mais plus brune et plus longue.

Pattes sans particularités.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire à part l'échancrure du 6° sternite, laquelle est étroite.

♀ : bord postérieur du 6° sternite à lobe médian en triangle équilatéral à sommet assez vif, occupant presque toute la largeur du segment, pas de lobes latéraux mais angles assez nets, intervalles faiblement obliques.

Édage : figure 98.

Longueur : 5,5-6,8 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂, 2 ♀ ♀ (type et paratypes) : Abyssinia : Vallis Errer (Kovács), in coll. Természettudományi Múzeum (Budapest); 1 ♂, 1 ♀ (paratypes) : même origine, in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien); 1 ♂, 1 ♀ : (paratypes) : Abess. : Dire Daoune (KRISTENSEN); 1 ♂, 1 ♀ (paratypes) :

Abess. : Boroda (KRISTENSEN), in coll. Naturhistorische Museum (Wien); 1 ♂, 1 ♀ : Erytrea : Asmara, 17.I.1935 (MÜLLER); 1 ♀ : Ethiopia : Galla Sidamo, L. Magherita, sotto Soddu, XII.1937 (VATOVA, sped. BRUNELLI), in coll. Museo civico di Storia Naturale (Trieste) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♀ : A.O.I. : Gimma, estate 1938 (M. BALBIS), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 3 ♀ ♀ : Abyssinia : Gamo Prov. : Chenchu, c. 8.900 ft., 1-2.XII.1948; 1 ♂, 1 ♀ : même origine, from springs full of water-plants in valley N.E. of camp, 30.XI.1948; 2 ♂♂, 1 ♀ : Gamo Prov. : Bonghé (Gughé highlands), c. 9.000 ft., from foliage of willows and flood-refuse by stream in flat valley, 29.XII.1948; 1 ♀ : Simien : ravine on W. side of Mai Shaha Valley, c. 9.000 ft., 14.XII.1952 (tous H. SCOTT), in coll. British Museum (London) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♀ : Éthiopie : Goba, 1934-1935 (R. DE MEULENAERE), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La plupart de ces spécimens présentent les premiers segments abdominaux d'aspect unicolore tout comme un des paratypes.

Dans sa description l'auteur indique l'espèce de 3 localités d'Abyssinie (Dire Daoua, Boroda, Errer-Thal) et de Kibosho (pied du Kilimandjaro).

Il est probable que les exemplaires de Dire Daoua et de Boroda sont identiques à ceux de Errer-Thal mais je suis quasi convaincu qu'il n'en est pas de même pour celui ou ceux de Kibosho. Peut-être sont-ce des *Paederus Turneri* CAMERON ou même n'ont-ils rien à voir avec le complexe envisagé ici!

[*Paederus Turneri* CAMERON.]

*Paederus Turneri* CAMERON, Journ. East Afr. Uganda nat. Hist. Soc., 19, 1950, p. 186.

Ressemble étonnamment à *Paederus nigrolineatus* BERNHAUER dont il est probablement une race géographique.

Coloration identique, membrane intersegmentaire de l'abdomen non obscurcie.

Tête fort transverse (1,20), yeux beaucoup plus grands (2,25).

Mandibules comme chez *Paederus Cooperi*, non modifiées chez le ♂.

Labre à bord antérieur subdroit, avec une faible et large encoche médiane.

Pronotum allongé (1,17), plus étroit (0,85) mais bien plus long (1,20) que la tête, côtés faiblement mais sensiblement sinués vers le  $\frac{1}{3}$  postérieur.

Élytres allongés (1,20), bien plus larges (1,42) et plus longs (1,46) que le pronotum, à ponctuation identique à celle de *Paederus nigrolineatus*.

Abdomen semblable mais à ponctuation un peu plus forte et plus profonde.

Édage et caractères sexuels secondaires identiques.

Longueur : 5,4 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type) : Kenya : Naivasha, V.1937 (H. J. A. TURNER), ex coll. M. CAMERON, in coll. British Museum (London).

***Paederus nigripes* BERNHAUER.**

(Fig. 112.)

*Paederus nigripes* BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., 22, 1932, p. 87.

Également très proche des précédents, particulièrement de *Paederus Cooperi* SCHEERPELTZ.

Tête et sommet de l'abdomen noirs, pronotum rouge sombre, élytres bleu-vert, 4 premiers segments abdominaux jaune-orange<sup>(28)</sup>, pattes noires, sauf les hanches et l'extrême base des fémurs rougeâtres, antennes très sombres, généralement seule la base des articles 1-3 est rougeâtre, palpes maxillaires rouges, le 3<sup>e</sup> article noir sauf l'extrême base.

Tête assez fort transverse (1,08-1,18), certains exemplaires ont la tête fort large, à base grande, yeux très grands (1,90-2,00) tandis que d'autres ont la tête moins large, à base sensiblement moins grande, angles postérieurs nuls et yeux plus petits (1,60-1,85), mais sans que chaque type soit propre à un sexe ou à une localité; microsculpture bien moins étendue et moins nette que chez *nigrolineatus* mais ponctuation un rien plus forte.

Mandibules comme *Cooperi*, non modifiées ni encochées chez le ♂.

Labre rappelant beaucoup celui de *nigrolineatus* ♀, angles latéraux bien plus saillants mais plus arrondis, les différents lobes à peine plus indiqués chez la ♀.

Antennes nettement plus grêles que chez les formes voisines, notamment les articles 1-7.

Pronotum (1,07-1,15), à peu près de même largeur (0,92-1,02) mais bien plus long (1,18-1,27) que la tête, généralement aussi large en avant qu'en arrière et à côtés subparallèles, ponctuation réduite et localisée sur les côtés.

Elytres nettement plus longs que larges, mais généralement moins que chez les espèces précédentes (1,11-1,13), chez un exemplaire ♂ très allongés (1,30), le plus souvent moins larges (1,16-1,30) et moins longs (1,29-1,33) par rapport au pronotum, que chez *Cooperi*, à côtés légèrement mais sensiblement arqués, troncature terminale très peu profonde; ponctuation généralement très profonde.

Abdomen à ponctuation un peu plus forte et plus dense que chez *Paederus nigrolineatus*, microsculpture plus visible, en mailles transversales sur tous les segments, un peu moins fortement à partir du 6<sup>e</sup>.

Édage et caractères sexuels secondaires ♂ et ♀ identiques.

Longueur : 6,3-7,5 mm.

(28) Nous n'avons vu aucun *Paederus nigripes* présentant un obscurcissement de la membrane intersegmentaire.